M 705 1.862 8

FRANCE Football

8 F

● 33e ANNÉE
● 15 DÉCEMBRE 1981

● Belgique : 60 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 80 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

Zanon-canon Bellone canonne Nantes chante

Jean-Louis Zanon est un serrurier d'élite apte à forcer les verrous les plus résistants. Auteur du premier but stéphanois sur coup franc et auteur de la passe décisive sur le deuxième. C'est lui qui a abattu Strasbourg, dimanche sur la neige. On pourrait bien le retrouver, lui aussi, parmi les vingt-deux pour l'Espagne.

(Photo J.-C. PICHON)

HISTOIRE

50 ans de Mundial à la française

Les héros de l'épopée suédoise de 1958. De gauche à droite, debout : Kaelbel, Penverne, Jonquet, Marcel, Remetter, Lerond ; accroupis : Wisnieski, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent.

(Photo Presse-Sport)

Il y a dix jours contre Chypre, la France s'est qualifiée pour la huitième Coupe du monde de son histoire. Notre pays figurait en effet parmi les treize pionniers qui disputèrent le premier « Mundial » en 1930 en Uruguay. Il joua encore les deux autres Coupes du monde d'avant-guerre (1934 et 1938) et, depuis la Libération, il a été présent quatre fois sur huit (1954, 1958, 1966 et 1978).

Ces sept Coupes du monde vues par le bout français de la lorgnette, voilà ce que nous vous proposons de revivre à l'aide d'interviews des acteurs (réalisées il y a quelques années par les journalistes de « FF »), de photos et de quelques chiffres. D'Edmond Delfour, membre de l'expédition de 1930 (par bateau), à Jean Petit, qui faisait partie de la bande d'Hidalgo première version il y a trois ans et demi, voici toute l'histoire de l'équipe tricolore dans une compétition qui ne lui a vraiment souri qu'une seule fois : en 1958. Sans vouloir comparer ce qui ne sera jamais comparable, on peut remarquer certains points communs entre 1982 et 1958. Ne serait-ce que le rendez-vous raté quatre ans auparavant par une équipe inexpérimentée et mal préparée, mais dont la qualité intrinsèque restait réelle.

Vingt-cinq après, le football français, s'il a changé comme les autres, conserve les mêmes caractéristiques. Son équipe nationale reste brillante, offensive, inspirée souvent, mais connaît toujours des problèmes d'efficacité et de concentration.

1930

Edmond DELFOUR : « Un voyage inoubliable ! »

« On ne peut pas s'imaginer ce que fut au juste ce voyage au bout du monde. Nous étions une quinzaine de joueurs désignés par cette sorte de triumvirat de la sélection que formaient à l'époque Gaston Barreau, Jean Rigal et Caudron. Seul ce dernier était en fin de compte des nôtres, puisqu'il s'embarqua avec nous en rade de Villefranche-sur-Mer à bord du paquebot italien « Conde Verde ».

Nous étions partis à la mi-juin et nous avons mis pied à terre début juillet. Par bonheur pour nous, le bateau était assez grand pour nous permettre de faire notre footing sur le pont et accomplir notre gymnastique matinale sans difficulté. Il y avait aussi une piscine et nous organisions des jeux divers, ballon excepté. Ainsi, après avoir touché Barcelone, Rio et Sao Paulo, avons-nous débarqué à Montevideo en condition fort acceptable, tout comme les Belges et les Roumains qui étaient nos compagnons de traversée.

Une fois à pied d'œuvre, il y eut quelques éclats de voix au moment de notre installation au Rowing-Club, le bâtiment de la Société nautique. Nous étions en dehors de Montevideo et on se serait cru dans une caserne, raison pour laquelle quelques-uns d'entre nous, Numa Andoire en tête, ont rouspété, après quoi, c'est Caudron qui a piqué une crise. Mais tout rentra vite dans l'ordre et nous n'eûmes qu'à nous féliciter de ce séjour au Rowing, où nous mangions très bien et disposions de grands espaces pour notre préparation.

Quelques jours plus tard, le 13 juillet, nous étions les premiers footballeurs de l'histoire à jouer un match de Coupe du monde. Je m'en souviens pour deux raisons, d'abord parce que le matin de ce premier match France-Mexique, disputé 48 heures avant tous les autres, dans un stade secondaire, il neigeait ! Jamais les Uruguayens n'avaient vu ça. Ensuite, pour la fâcheuse raison que, sonné d'entrée par un Mexicain, j'ai vécu toute la partie dans le « cirage », sans toutefois quitter le terrain. Mon ami Capelle (qui était avec Veinante et moi l'un des trois sélectionnés du RC France) en fut quitte, le soir venu, pour me raconter en détail les péripéties de notre facile victoire (4-1)...

Question esprit et moyens techniques, cette équipe de France n'avait rien à envier aux autres. En revanche, l'organisation laissait à désirer, mais en ce temps-là,

Ce but argentin coupe la route des demi-finales à l'équipe de France.

1938

Raoul DIAGNE : « Des problèmes tactiques »

« Nous avons été réunis environ un mois avant le début de l'épreuve à Chantilly, à l'Hôtel du Grand Cerf. Nous avions toute la forêt pour nous oxygéner en toute tranquillité, car à l'époque, Chantilly, c'était la pleine campagne. Il n'y avait pratiquement pas de résidences secondaires et presque pas de voitures : le calme parfait pour se reposer après les efforts de la journée.

Car je vous garantis qu'on travaillait ferme, peut-être davantage qu'aujourd'hui mais pas de la même manière. On ne connaissait pas le fractionné, certes, mais dès neuf heures le matin, on partait abattre des kilomètres. Maurice Cottenet était notre entraîneur, très chic avec nous mais il n'y avait pas intérêt à le prendre pour un rigolo. D'ailleurs le soir, le masseur Panosetti s'apercevait aisément du travail que nous avions fourni dans la journée. Et puis, il y avait le patron qui fut probablement le plus brave des hommes que le football français ait connus : Gaston Barreau. Sélectionneur, il était assisté pour l'encadrement par M. Mestre. Cela s'avéra un choix particulièrement judicieux, car M. Mestre était un joyeux boute-en-train, ce qui n'est guère fréquent parmi les dirigeants de toutes les époques. Mais nous avions également nos gais lurons, surtout avec Aston et Delfour.

Commençons donc par évoquer le huitième de finale qui nous a opposés à la Belgique. Vous savez que, de tout temps, les confrontations franco-belges n'ont jamais été des parties de plaisir pour les acteurs. Nous l'avions emporté cette fois sans trop de difficultés après un bon match, si j'en crois les journalistes de l'époque. C'est important, un premier match de Coupe du monde, surtout qu'à l'époque, il était éliminatoire.

Mais, malgré cette victoire, nous avions pleinement conscience que nous n'étions pas au bout de nos peines. Car notre adversaire en quart de finale n'était autre que l'Italie, détentrice de la Coupe du Monde quatre ans plus tôt. Certes, il y avait eu ce fameux match l'année précédente au Parc des Princes, au cours duquel Di Lorto entra dans la légende en réussissant des arrêts prodigieux qui finirent par décourager Piola et ses camarades. Ce match nul très honorifique n'avait cependant qu'une valeur d'ensemble toute relative.

Hélas, cette fois, Laurent ne connut pas une semblable réussite. Sa responsabilité se trouva même engagée sur le troisième

Diagne (à g.), Cazenave et Mattler coupent la route à l'attaquant belge Worhoff.

c'était un peu partout pareil pour les sélections. En tout cas, notre second match dans le stade de Penarol plein à craquer fut excellent. Nous avions pourtant devant nous les Argentins, futurs finalistes de l'épreuve. Ce fut, à vrai dire, un choc à pile ou face. Hélas, tout à la fin, deux erreurs d'arbitrage nous furent fatales : d'abord quand nous écopâmes d'un coup franc imaginaire que ce monstre de Monti transforma en but avant que nous ayons dressé notre « mur », ensuite et surtout lorsque ce satané arbitre brésilien fit signe que le match était terminé à la 84e minute, alors que nous exercions une pression terrible.

Se rendant compte de son erreur, M. Rego nous fit certes revenir sur le terrain, mais notre élan fut coupé net. C'est comme ça que je ne sus pas tirer parti de l'unique balle de match qui s'offrit à nous durant ces instants dramatiques. Après ça, le cœur n'y était plus. Eliminés de toute façon, écœurés, fatigués, nous perdîmes sans gloire notre troisième et dernier match contre le Chili (0-1) sur la pelouse qui n'en finissait plus (120 m de long) du stade du Centenaire, là où eut lieu la finale que nous ne pûmes évidemment pas voir.

En effet, on nous avait déjà rapatriés. Trente heures de train de Montevideo à Sao Paulo pour y subir une sombre déroute (6-1) contre une sélection locale, puis une dernière escale à Rio de Janeiro, merveille des merveilles, où l'on nous opposa en nocturne à l'équipe nationale du Brésil, elle aussi éliminée de la Coupe du monde. Ce fut notre baroud d'honneur : contre une équipe de vrais sauvages qui semblaient avoir la rage au cœur, nous ne fûmes battus que par 3 à 2, après avoir mené 2-0. J'ai toujours trouvé curieux, à ce propos, de ne pas trouver trace de ce match sur les tablettes officielles... Le lendemain, nous reprenions la mer à destination de Marseille, le seul Français resté à Montevideo n'étant autre que le président de la FIFA, M. Jules Rimet. »

●

● **Pas de phase éliminatoire.**
● **Phase finale** : quatre groupes avec le vainqueur qualifié pour les demi-finales.
FRANCE b. MEXIQUE : 4-1. (Buts : L. Laurent, Langiller, Maschinot, 2.)
ARGENTINE b. FRANCE : 1-0.
CHILI b. FRANCE : 1-0.
● **13 joueurs utilisés** : Thépot (3 matches), Mattler (3), Capelle (3), Pinel (3), Villaplane (3), Chantrel (3), Liberati (3), Delfour (3), Langiller (3), Maschinot (2), L. Laurent (2), Delmer (1), Veinante (1).

1934

Georges VERRIEST : « Le premier policeman »

« Nous avions effectué un stage de préparation en deux parties. Nous avions d'abord séjourné à Compiègne où nous étions restés six jours ; puis nous étions partis pour l'Italie et la petite localité d'Orta, dans la région des lacs, un endroit au paysage magnifique. Nous devions chaque jour prendre des canots à moteur pour aller nous entraîner sur l'autre rive. Evidemment, Gaston Barreau et aussi Jean Rigal étaient sélectionneurs. Nous étions une quinzaine de joueurs environ. Nous avions comme responsable technique un curieux homme venu d'Arsenal, l'Anglais George Kimpton.

La présence de Kimpton pour diriger le stage signifiait que l'équipe de France jouerait le WM, méthode que Kimpton avait inaugurée à Londres dans l'équipe d'Arsenal. Cette tactique voulait que les défenseurs marquent très étroitement les attaquants adverses.

Je devais donc coller aux basques de l'avant-centre du Wunderteam, le célèbre Sindelar. Je crois bien que je fus finalement le premier « policeman » du football français, celui qu'on appelle maintenant le stoppeur. Sindelar avait une réputation formidable et la méritait cent fois, mais comme je ne l'avais jamais rencontré, j'étais sans doute le seul dans l'équipe de France à ne pas tellement me faire de soucis.

Je pense que je m'en suis bien tiré, je le dis aujourd'hui sans fausse modestie. Je fus d'ailleurs crédité d'un bon match. Certes, c'est ce satané Sindelar qui égalisa quelques secondes avant le repos, alors que Jean Nicolas, notre avant-centre, avait ouvert la marque. Mais je peux affirmer que c'est véritablement la seule fois que l'Autrichien toucha la balle.

Inutile de vous dire que nous n'étions pas le moins du monde favoris, puisque l'Autriche figurait parmi les équipes capables de remporter cette Coupe du monde. Mais nous étions habités d'une foi indomptable, d'un courage à toute épreuve et d'une volonté de fer.

Ce match, je persiste à penser que nous aurions pu le gagner. Malheureusement, nous avons joué pratiquement toute la rencontre à dix, car Jean Nicolas se télescopa d'entrée avec le demi-centre autrichien. Il marqua bien le premier but, mais, par la suite, victime peut-être aussi d'une insolation (il faisait une chaleur terrible ce jour-là, à Turin), il fut constamment « dans le brouillard ».

De surcroît, au cours de la prolongation, l'arbitre accorda à nos adversaires un but qui n'était pas valable, car il avait été marqué sur hors-jeu.

Une sortie aérienne du grand Planicka en finale contre l'Italien Orsi.

Mais le pire, c'est le penalty dont nous fûmes privés avant la fin du temps réglementaire pour une agression du terrible arrière Sesta sur Fritz Keller, notre ailier droit. Sesta, excellent défenseur, était aussi connu pour sa grande rudesse. On l'appelait d'ailleurs le « Boucher de Vienne » !

Avouez que cela faisait beaucoup pour une équipe réputée inférieure qui, pourtant, tenait la dragée haute à une des plus prestigieuses formations d'Europe. L'arbitre nous accorda bien ensuite un penalty que je transformai avec rage et sans appel, mais il était trop tard pour espérer réussir le coup d'éclat.

Il n'y avait pas énormément de monde dans ce stade Mussolini de Turin. Mais, occupé que j'étais à contenir Sindelar et à pousser nos attaquants, je n'ai jamais prêté attention aux préférences du public. Etait-il pour nous ou pour les Autrichiens ? Cela ne m'a pas frappé. En revanche, ce qui m'a surpris et ému, c'est l'extraordinaire accueil reçu à notre retour à Paris. Car il faut bien le dire et ne pas avoir peur de le souligner, nous étions passés très près d'un véritable exploit, et nous avions été accablés par la malchance. Or, le public parisien paraissait en avoir eu conscience ; et ce qui nous attendait à la gare de Lyon nous transporta littéralement de joie. En effet, depuis notre descente du train jusqu'à l'un des cafés situés en face de la gare, où nous allions nous séparer, nous fûmes littéralement portés par la foule. C'était un triomphe, cette réception spontanée et combien chaleureuse pour une équipe qui avait quand même finalement perdu, je tiens à le rappeler, car cela prouve qu'en ces temps-là le football remuait déjà les foules. Cela reste un de mes meilleurs souvenirs, avec évidemment le fait d'avoir pu participer à cette Coupe du monde. Mon seul regret, je le répète, reste la perte d'un match finalement à notre portée. Mais ce fut une bien belle aventure. »

●

● **Phase éliminatoire** : France b. *Luxembourg, 6-1.
● **Phase finale** : huitièmes de finale par élimination directe, puis quarts, demi et finale.
AUTRICHE b. FRANCE : 3-2 (prol.). (Buts : J. Nicolas, Verriest sur pen.)
● **11 joueurs utilisés** : Thépot, Mairesse, Mattler, Delfour, Verriest, Lietaer, F. Keller, Alcazar, R. Rio, J. Nicolas, Aston (tous un match).

but venu de l'aile gauche. Aujourd'hui, on peut le dire, car il y a largement prescription, Di Lorto était extrêmement fort de près, mais il avait un défaut dans la vue qui le handicapait sur les tirs lointains !

C'est dommage, car nous avions fait un bien meilleur match que l'année précédente sur le plan technique, faisant à peu près jeu égal avec nos adversaires. Hélas ! il n'en fut pas de même sur le plan tactique.

Là, je dois ouvrir une parenthèse. Le WM faisait la loi en France plus précisément au Racing Club de Paris avec Kimpton. C'est un peu en partie grâce à ces dispositions tactiques que nous avions remporté le titre en 1936. Mais il se produisit, lors de la Coupe du monde, un phénomène assez insolite : Gusti Jordan était donc arrière central au Racing mais il demeurait le demi-centre traditionnel en équipe de France. Situation pour le moins curieuse et qui allait se révéler même très inconfortable lors du match contre l'Italie. En effet, il se trouva simultanément aux prises avec Piola et Meazza qui le « jonglèrent » facilement à deux contre un.

A la mi-temps, tous les joueurs du Racing s'étaient ouverts de cette anomalie à M. Barreau qui semblait favorable à notre raisonnement. Nous désirions revenir aux principes de jeu en vigueur au Racing et qui avaient fait leurs preuves, ce qui n'était que pure logique. Nous allions nous mettre d'accord sur ce point important, fondamental même ; mais hélas, une mi-temps ne dure que dix minutes, et l'un d'entre nous refusa de souscrire à cette solution : Etienne Mattler. Je comprends d'ailleurs son point de vue avec le recul du temps : Etienne arrivait à la fin d'une carrière au cours de laquelle il n'avait jamais marqué en « individuelle ». Il n'avait nullement envie d'opérer sa reconversion à trente-deux ans, de surcroît à l'occasion d'un quart de finale de Coupe du monde. Mais trente-six ans après, je demeure persuadé que c'est l'explication la plus valable de notre défaite.

●

● **Phase éliminatoire** : France organisatrice, qualifiée d'office.
● **Phase finale** : huitièmes de finale par élimination directe, puis quarts, demi et finale.
FRANCE b. BELGIQUE : 3-1. (Buts : Veinante, J. Nicolas.)
ITALIE b. FRANCE : 3-1. (But : Heisserer.)
● **11 joueurs utilisés** : Di Lorto, Cazenave, Mattler, Bastien, Jordan, Diagne, Aston, Heisserer, J. Nicolas, Delfour, Veinante (tous deux matches).

1954

Robert JONQUET : « Des vacances ratées »

Beara, le gardien yougoslave, résiste victorieusement à l'abordage de Vincent.

« Chaque fois qu'on me demande de reparler de la Coupe du monde disputée en Suisse, je ne peux m'empêcher de penser à celle de Suède, car indépendamment du résultat tout y fut différent. En 1954, nous étions partis à Divonne-lès-Bains où devait se passer la première partie de notre stage préparatoire placé sous la direction de Pierre Pibarot. Le triumvirat de sélectionneurs Thépot-Barreau-Rigal nous avait accompagnés. Malheureusement, Paul Nicolas n'était pas là, car il avait été retenu à Paris par ses fonctions de président du Groupement. Je ne sais si sa présence eût changé quelque chose, mais on peut le supposer si l'on se rappelle que par la suite, lorsqu'il reprit la sélection en main, ce fut un bonheur pour le football français. C'était un monsieur avec qui on pouvait discuter, aborder tous les sujets en camarade.

Le stage de Divonne dans un cadre luxueux fait pour les touristes en vacances plus que pour des footballeurs fut long, trop long, et il se poursuivit en Suisse, au château de Dully. En fait nous n'avons pas travaillé suffisamment, et nous n'étions armés d'aucune façon pour aborder une phase finale de Coupe du monde. Nous faisions beaucoup de chaise longue, et le matin nous avalions un copieux petit déjeuner. Ce régime ne me convenait pas du tout. Sous prétexte que la saison avait été fatigante toute forme de compétition nous avait été évitée pendant la période de préparation. Certes, nous avions disputé de petits matches amicaux mais ils étaient sans intérêt. C'est d'ailleurs au cours de ces matches que fut blessé Antoine Cuissard. Or c'était lui qui devait jouer le premier match contre la Yougoslavie à Lausanne, et pas moi.

A la suite de cette blessure je pris donc place dans l'équipe. Je fus moi aussi blessé (double fracture du nez) à la suite d'un très dangereux ciseau de Milutinovic, qui plus tard devait venir jouer au Racing puis au Stade. Avant de me blesser, Milutinovic avait d'ailleurs marqué le but de la victoire yougoslave qui, d'entrée, nous éliminait pratiquement de la compétition.

En dépit de cette blessure, j'étais resté sur le terrain jusqu'au bout ; mais je dus m'abstenir pour le second match contre le Mexique à Genève où je fus quand même un spectateur attentif. Ce ne fut pas très brillant. Nous l'emportâmes à l'arraché, grâce à un but marqué contre son camp par un défenseur mexicain, et aussi grâce à un penalty qui nous fut accordé deux minutes avant le coup de sifflet final. Nous aurions dû gagner ce match beaucoup plus largement. Mais en fait, outre que nous étions mal préparés physiquement, nous l'étions également fort mal sur le plan moral. Pour nous, cette Coupe du monde avait une importance très relative. Nous ne parvînmes jamais à nous plonger dans l'ambiance compétition. Ainsi, lorsque la Yougoslavie nous eut pratiquement éliminés d'entrée, le retour au château de Dully ne fut pas maussade. Nous n'étions pas tellement marqués par la défaite. Nous continuions à plaisanter. Je me souviens par exemple que Michel Leblond, très décontracté, s'amusait à pêcher à la main des truites dans la rivière qui coulait au milieu du parc du château.

En fait, nous n'étions absolument pas « mobilisés » ni motivés. Nous avions eu un groupe éliminatoire facile, nous avions remporté de nettes victoires sur le Luxembourg et l'Eire (6-1 à Luxembourg et 5-3 à Dublin). Cette qualification trop aisée fit que nous arrivâmes en Suisse en pensant « qu'on allait voir ce qu'on allait voir ». Mais, au lieu de continuer sur notre lancée, nous jouâmes en footballeurs désabusés et fatigués.

C'est pour cela que j'insiste sur ce point qui pour moi reste fort important : « Nous aurions sans doute eu un tout autre comportement en Suisse, si notre préparation avait été plus poussée.

Evidemment, tout cela est bien vieux, puisque c'était il y a vingt-huit ans. Mais j'ai encore le sentiment que nous sommes partis pour la Suisse, comme si nous y allions en vacances. Ce furent des vacances ratées... »

●

● **Phase éliminatoire** : France b. *Luxembourg, 6-1 ; France b. *Eire, 5-3 ; *France b. Eire, 1-0 ; *France b. Luxembourg, 8-0.
● **Phase finale** : quatre groupes avec deux qualifiés pour les quarts de finale.
YOUGOSLAVIE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE b. MEXIQUE : 3-2. (Buts : Vincent, Cardenas c.s.c., Kopa sur pen.)
● **14 joueurs utilisés** : Remetter (2 matches), Gianessi (2), Kaelbel (2), Marcel (2), Kopa (2), Dereuddre (2), Strappe (2), Vincent (2), Jonquet (1), Marche (1), Mahjoub (1), Penverne (1), Glovacki (1), Ben Tifour (1).

▶

Interviews réalisées par Victor Peroni, Robert Vergne, Victor Sinet, Philippe Tournon et Gérard Ejnes

1958

Raymond KOPA : « Une page de gloire »

« Je jouais au Real Madrid depuis la saison 1956-1957, mais je continuais à suivre le football français par les journaux. J'étais assez inquiet, je l'avoue, car la saison qui précéda cette Coupe du monde ne fut guère fameuse, et les commentaires pas tellement favorables aux Tricolores.

Je me demandais bien quel climat j'allais trouver à Kopparberg où les Français avaient établi leur port d'attache.

Certes, je ne pensais pas alors que nous terminerions troisième, mais l'ambiance, les matches amicaux que nous avons disputés contre des équipes suédoises me donnaient à penser que cela marcherait assez bien. De plus, Paul Nicolas, Albert Batteux, Jean Snella formaient un trio remarquablement complémentaire.

Aucun détail n'était négligé dans notre préparation. Nous n'étions pas là en touristes. Nous avions surtout envie de faire taire bien des critiques et de prendre certaines revanches. Dès le premier match contre le Paraguay nous prîmes un départ en fanfare, Just Fontaine en tête.

Malheureusement, contre la Yougoslavie, la « bête noire », nous dûmes nous incliner, mais beaucoup de fautes de défense furent commises, sans lesquelles nous n'aurions certainement pas perdu ; car ce jour-là aussi, nous étions bien. Pourtant, je pense qu'on a été, à cette occasion, assez sévère avec François Remetter qui a payé de sa place notre défaite. Or, François est un excellent gardien et il n'était pas le seul responsable de cet échec. Sa mise sur la touche est peut-être la seule faute psychologique qu'aient pu commettre nos responsables.

Je pense que notre victoire sur l'Ecosse qui suivit fut comparativement plus difficile. De toute façon, désormais tout marchait fort bien. Moi qui jouais ailier droit au Real Madrid (il n'était pas question évidemment de remplacer Di Stefano au centre de l'attaque), j'étais heureux de me retrouver meneur de jeu, un peu à la manière d'un deuxième avant-centre d'aujourd'hui.

Evidemment, c'est le Brésil, équipe la plus complète de tous les temps, qui m'a fait le plus d'impression, car elle savait aussi bien attaquer que défendre. Quelle impression formidable nous fit alors le jeune Pelé que nous découvrîmes en demi-finale ! On a dit à l'époque que le Brésil avait remporté la Coupe grâce à sa nouvelle tactique de 4-2-4, mais je pense que ce sont d'abord ses joueurs exceptionnels qui ont fait sa force. Je me souviens qu'on m'avait demandé, à mon retour en Espagne, de donner mon avis sur la victoire des Brésiliens. J'ai alors répondu qu'ils l'auraient emportée en jouant n'importe quel système !...

C'est contre nous cependant que le brillant gardien Gilmar concéda ses deux premiers buts. Jusque-là, personne n'avait pu le prendre en défaut. C'est Fontaine qui lui marqua son premier but, exploitant merveilleusement une ouverture que je lui avais adressée. A ce propos, certains ont voulu nous opposer en affirmant souvent : Fontaine est devenu le premier buteur du monde, mais Kopa y était pour quelque chose !

Eh bien, je le dis tout net, Fontaine a réussi de nombreux buts dans lesquels je n'étais pour rien. Il est allé plus d'une fois les chercher tout seul.

Pourtant, tout n'a pas toujours été parfait. Lorsque nous avons été qualifiés pour les quarts de finale par exemple, il y a eu un certain relâchement parmi nous. Paul Nicolas, qui veillait sur nous comme l'huile sur le feu, qui comprenait tous nos problèmes, qui aimait la concertation avant même que le mot ne devienne à la mode, voyant

Penalty de Kopa : un des six buts de l'équipe de France contre les Allemands.

que l'ambiance risquait de se détériorer, piqua une terrible colère. Ce n'était pas l'homme des demi-mesures. Il nous réunit pour nous dire :

« Je vous félicite de ce que vous avez fait jusqu'ici, cela a été formidable, mais maintenant je m'en vais, je retourne à Paris, car il y a des choses auxquelles je ne veux pas assister. Si vous voulez que je reste, vous devez vous ressaisir. »

Alors nous sommes repartis comme avant... pour obtenir cette troisième place qui restera tout de même le plus beau titre de gloire du football français... »

●

● **Phase éliminatoire :** *France b. Belgique, 6-3 ; *France b. Islande, 8-0 ; France b. *Islande, 5-1 ; *Belgique et France, 0-0.
● **Phase finale :** quatre groupes avec deux qualifiés pour les quarts de finale.
FRANCE b. PARAGUAY : 7-3. (Buts : Fontaine, 3, Piantoni, Wisnieski, Kopa, Vincent.)
YOUGOSLAVIE b. FRANCE : 3-2. (Buts : Fontaine, 2.)
FRANCE b. ECOSSE : 2-1. (Buts : Kopa, Fontaine.)
FRANCE b. IRLANDE DU NORD : 4-0. (Buts : Fontaine, 2, Piantoni, Wisnieski.)
BRESIL b. FRANCE : 5-2. (Buts : Fontaine, Piantoni.)
FRANCE b. ALLEMAGNE : 6-3. (Buts : Fontaine, 4, Kopa sur pen., Douis.)
● **15 joueurs utilisés :** Kaelbel (6 matches), Lerond (6), Penverne (6), Wisnieski (6), Fontaine (6), Kopa (6), Vincent (6), Jonquet (5), Marcel (5), Piantoni (5), Abbes (4), Remetter (2), Marche (1), Lafont (1), Douis (1).

1966

Robert HERBIN : « Des scissions inévitables »

« Ce fut une erreur grave, fondamentale, que de confier la direction de l'équipe de France à un triumvirat d'entraîneurs. J'ai toujours de l'estime pour Henri Guérin, Robert Domergue et Lucien Jasseron dont les qualités professionnelles et humaines ne peuvent être contestées mais leurs conceptions du jeu et de la manière d'utiliser les hommes qu'ils avaient à leur disposition divergeaient assez sensiblement et, partant de là, les petites scissions étaient inévitables chez les joueurs plus enclins à écouter tel ou tel entraîneur selon leurs propres idées.

Or, s'il est une nécessité « vitale » dans une équipe — je le savais déjà lorsque je jouais et j'en suis plus convaincu encore depuis que je suis entraîneur — c'est que tout le monde tire la charrue dans le même sens, si je puis dire, adhère totalement, sans la moindre restriction, aux mêmes idées de base. Ce ne fut pas le cas à Londres tant au niveau de la direction technique qu'à celui des joueurs. Et, inévitablement, le rendement de l'équipe ne fut pas ce qu'il aurait dû être.

Je regrette que les choses se soient passées ainsi, surtout pour Henri Guérin, qui avait su former dans les mois précédant l'épreuve une équipe qui avait une valeur certaine, sa personnalité... et des possibilités. Je suis persuadé, par exemple, que si Guérin avait mené la barque seul, en s'appuyant sur un petit groupe de joueurs expérimentés, l'union aurait été réalisée et l'issue différente.

Entendons-nous bien : il aurait été présomptueux de prétendre battre l'Angleterre à Wembley, mais la seconde place du groupe pouvait être à notre portée. En réalité, nous avons lourdement hypothéqué nos chances dès le premier match contre le Mexique. On avait dit, ici et là, que cette équipe mexicaine était faible, ce qui ne s'est pas avéré tout à fait exact. Cependant, je persiste à croire qu'elle était à notre portée... si toutes les conditions avaient été réunies pour que nous nous présentions avec nos meilleurs atouts techniques et psychologiques. Pour toutes les raisons déjà énoncées, ce ne fut pas le cas.

Mais c'est, indiscutablement, après la défaite contre l'Uruguay que la coupe a débordé. Nous avions perdu ce match que l'on s'est généralement accordé à trouver meilleur que le précédent avec les Mexicains ; mais nous avions dans la bouche, et encore plus prononcé, un goût d'amertume, d'insatisfaction profonde. C'est alors que nous sommes allés trouver Guérin et Jasseron pour leur faire part de l'abattement que nous ressentions tous après ce match qui ne nous avait pas procuré de véritable joie et qui s'était soldé par une défaite, bien que nous nous soyons tous efforcés d'appliquer au mieux les directives données. Et c'est là que nous avons obtenu de disputer le dernier match contre l'Angleterre en revenant à des méthodes que nous pensions mieux nous convenir, c'est-à-dire principalement une défense de zone avec utilisation du hors-jeu alors que, jusque-là, nous avions pratiqué un marquage individuel avec couverture.

Je ne pense pas trahir la vérité en disant que le changement fut assez profond à tous les niveaux. Bien sûr, nous avons été battus 2-0, mais qui pouvait prétendre battre l'Angleterre à Wembley ? Notre satisfaction et notre fierté ont été précisément de poser de véritables problèmes au futur champion du monde et surtout de retrouver une joie de jouer, de nous livrer, de prendre des risques que nous n'avions pas encore connue à Londres. Et encore l'équipe fut-elle handicapée par les blessures, la mienne après cinq minutes de jeu, celle de Simon ensuite.

Gondet (à g.), De Bourgoing et Hausser (14) échouent face l'arrière-garde uruguayenne.

La morale de l'histoire ? Je ne la chercherai pas dans le domaine de la tactique ou de l'organisation de jeu, même si c'est sur ce point précis que l'on achoppa en Angleterre. Tout évolue en ce domaine et les choix sont parfois fonction des hommes dont on dispose ou encore de l'adversaire. Donc, pas d'absolu, pas de « vérité définitive » là-dessus.

La leçon, capitale, à mon sens, se trouve dans la nécessité, démontrée en cette circonstance comme dans mille autres, d'une communion d'idées entre ceux qui ont la charge d'une équipe et ceux qui constituent cette équipe. Communion, adhésion, unité, concertation : voilà les mots clés... qui furent ignorés en Angleterre et nous privèrent — sans doute — d'une meilleure Coupe du monde 1966. »

●

● **Phase éliminatoire :** France b. *Luxembourg, 2-0 ; *France b. Norvège, 1-0 ; *Yougoslavie b. France, 1-0 ; France b. *Norvège, 1-0 ; *France b. Yougoslavie, 1-0 ; *France b. Luxembourg, 4-1.
● **Phase finale :** quatre groupes avec deux qualifiés pour les quarts de finale.
FRANCE et MEXIQUE : 1-1. (But : Hausser.)
URUGUAY b. FRANCE : 2-1. (But : De Bourgoing sur pen.)
ANGLETERRE b. FRANCE : 2-0.
● **14 joueurs utilisés :** Aubour (3 matches), Djorkaeff (3), Artelesa (3), Budzinski (3), Bosquier (3), Bonnel (3), Hausser (3), Gondet (3), Herbet (2), Simon (2), Herbin (2), Combin (1), De Michele (1), De Bourgoing (1).

1978

Jean PETIT : « Maillots et politique »

« Pour moi, la Coupe du monde n'a pas commencé par du football, mais par de la politique. Lors de notre départ, à Orly, nous nous sommes trouvés en face de représentants de prisonniers politiques argentins. Chaque joueur s'est retrouvé un peu à son insu parrain d'un de ces prisonniers. Cela m'a surpris. Moi, je ne pensais qu'au football. Je ne savais pas que ces problèmes existaient en Argentine, et je me suis vu un peu transformé en politicien. Là-bas, nous avons demandé à nos dirigeants de se rendre à l'ambassade de France, afin de voir ce qu'il était possible de faire. L'on nous a dit que deux ou trois prisonniers seraient libérés, mais, en fait, par la suite, nous n'avons jamais eu de nouvelles et je ne sais pas s'ils l'ont effectivement été.

Pour revenir au football, disons que ma première véritable surprise date de notre arrivée à l'Indhu Club, notre résidence durant la compétition. Les premières personnes que nous croisâmes furent les joueurs italiens. C'était d'autant plus curieux que nous étions dans le même groupe qu'eux. Et comme nous ne pouvions pas nous entraîner ailleurs qu'à l'Indhu Club, les Transalpins assistèrent à toute notre préparation. Il ne nous fut donc pas possible de mettre au point certaines tactiques ou de répéter nos coups francs. Il est vrai qu'en contrepartie nous assistions à l'entraînement des Italiens.

Je ne pense donc pas que notre défaite fût liée à cette curieuse situation.

Ce match contre l'Italie constitua pour moi une petite déception. J'étais en balance avec Jean-Marc Guillou et je n'ai pas joué. Comme Hidalgo hésitait, je lui avais dit de faire jouer Jean-Marc, et Jean-Marc, de son côté, était allé lui dire de me faire jouer. Cela, bien sûr, ne résolvait rien et, finalement, c'est Jean-Marc que notre sélectionneur a choisi.

Ce qui a permis au Niçois d'être mêlé directement à ce que l'on a appelé l'affaire des chaussures. Pour nous, il ne s'agissait que d'un incident mineur. La presse lui a donné de l'ampleur. En fait, nous avons refusé de repeindre nos bandes, comme nous le faisons avant chaque match, parce qu'une promesse qui nous avait été faite n'avait pas été tenue. Sans doute avions-nous été naïfs en nous contentant lors du stage du Touquet d'assurances verbales, mais Adidas a été mesquin, et nous avons eu raison d'agir comme nous l'avons fait. C'était une question de principe, d'autant plus que la somme en question était ridiculement faible. De toute façon, le représentant de la marque n'avait même pas insisté après notre refus, et ce n'est pas cet incident qui nous avait troublés.

Petit (balle au pied), Berdoll, Papi et Lopez (6) : un festival devant la Hongrie.

Du match contre l'Argentine, il faut retenir le penalty sévère sifflé contre Marius, qui nous fit toucher du doigt les problèmes d'arbitrage. Les Argentins n'avaient pas besoin des arbitres pour gagner la Coupe du monde. Ils étaient de toute façon les meilleurs.

Enfin le match contre la Hongrie, on s'en souvient, est celui de l'affaire des maillots. Au moment d'entrer sur le terrain, nous nous sommes rendu compte que les Hongrois avaient le même maillot que nous. Nous avions bien un second jeu, mais pour pouvoir l'utiliser il aurait fallu que le gardien hongrois change de maillot. Il n'a jamais voulu.

Pour ma part, j'avais proposé que nous jouions en survêtement, mais il faisait très chaud et il n'y avait pas de numéros. C'est donc un dirigeant de Mar del Plata qui nous a dépannés en nous prêtant les maillots vert et blanc de son équipe. Tout cela me sembla durer dix minutes. J'appris plus tard seulement que nous avions quarante-cinq minutes de retard et que la Fédération risquait d'être sanctionnée. Mais je n'ai jamais cru que le match n'aurait pas lieu.

De la suite, il me reste le souvenir d'une ambiance extraordinaire lors du match Argentine-Italie, suivi en tant que spectateur, avec Guillou et deux ou trois autres joueurs. C'était fabuleux et, après le match, nous avons pu nous balader partout. Le service d'ordre était moins sévère que ce que l'on a dit. Mais, au cours de cette promenade dans les sous-sols du stade, nous perdîmes nos dirigeants et nous dûmes demander à Faccheti de nous ramener dans le car des Italiens, ce qu'il accepta de bon cœur.

Ce fut enfin le voyage à Rio, et la Coupe de monde vue du Brésil ; Rio en folie pour son équipe et désespéré par son élimination ; puis la finale vue à la télévision.

Trois ans et demi après, il me reste beaucoup de bons souvenirs et un regret, celui d'être tombé dans un groupe très dur. Si nous avions passé ce premier tour, nous aurions obtenu ensuite, j'en suis persuadé, des résultats surprenants. »

●

● **Phase éliminatoire :** *Bulgarie et France, 2-2 ; *France b. Eire, 2-0 ; *Eire b. France, 1-0 ; *France b. Bulgarie, 3-1.
● **Phase finale :** quatre groupes avec deux qualifiés pour le second tour.
ITALIE b. FRANCE : 2-1. (But : Lacombe.)
ARGENTINE b. FRANCE : 2-1. (But : Platini.)
FRANCE b. HONGRIE : 3-1. (Buts : Lopez, Berdoll, Rocheteau.)
● **22 joueurs utilisés :** Trésor (3 matches), Platini (3), Six (3), Lopez (2), Bertrand-Demanes (2), Janvion (2), Bossis (2), Michel (2), Bathenay (2), Rocheteau (2), Lacombe (2), Rouyer (2), Berdoll (2), Baratelli (1), Dropsy (1), Rio (1), Battiston (1), Guillou (1), Petit (1), Papi (1), Bracci (1), Dalger (1).

« Ayez des voyous et vous serez tête de série ! »

L'HOTEL Atlantis de Zurich était, la semaine dernière, une espèce de grande marmite où se mijotaient les plats les plus consistants du football international.

Il y fut question de la Coupe du monde 1982, du Championnat d'Europe 1984, des Coupes européennes d'aujourd'hui et de demain.

Dans tout ce qui fut discuté et décidé, la France joua son rôle, même lorsque ses avis n'étaient pas suivis.

C'est que, incontestablement, notre football compte de plus en plus en Europe, et même dans le monde. Il le doit à la fois aux résultats de ses représentants (clubs, équipe nationale) et à l'autorité de ses dirigeants. Car le sport est ainsi fait que, pour y briller, il y faut non seulement des athlètes, des techniciens, mais des responsables au plus haut niveau.

Il serait naïf de croire qu'un pays peut parvenir au sommet, gagner des matches, s'installer solidement dans la hiérarchie internationale sans introduire ses représentants dans les instances internationales.

Les délibérations et les décisions de Zurich en sont une illustration exemplaire.

CONSIDEREZ d'abord l'attribution à la France du Championnat d'Europe 1984. Elle a été la conséquence de démarches, de négociations, de pourparlers dont on a du mal à imaginer l'importance.

Contre la candidature française se dressait en effet celle des deux fédérations les plus puissantes et les plus influentes d'Europe, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

L'argument de la FFF était, certes, de bonne qualité. « La France, qui a créé le Championnat d'Europe, n'en a organisé que la première édition, en 1960, alors que la compétition ne représentait presque rien. Le tournoi à 8, depuis qu'il existe, exige un immense effort en stades et en organisation. Le confier à la France lui permettra de s'équiper et d'élargir le nombre des pays d'Europe capables d'accueillir ce genre de manifestations. L'Angleterre, qui a eu la Coupe du monde en 1966, et l'Allemagne, qui l'a organisée en 1974, n'ont plus rien à prouver dans ce domaine. Il est donc du devoir bien compris de l'UEFA d'aider la France à voir grand. »

Ce raisonnement, pour excellent qu'il soit, aurait été vain sans l'obstination, les relations et le pouvoir de persuasion de Fernand Sastre et de Jacques Georges. Le premier, président de la FFF, eut l'habileté de se faire élire à la commission d'organisation du Championnat européen, où il sut convaincre la plupart de ses collègues. Le deuxième, premier vice-président de l'UEFA, l'aida à déjouer les pièges et à réduire les antagonismes qui pouvaient se présenter au comité exécutif.

Tous deux bénéficièrent de l'amitié et des conseils du propre président de l'UEFA, Artemio Franchi, qui manœuvra dans cette affaire avec sa subtilité et sa diplomatie habituelles.

L'unanimité qui se manifesta finalement au comité de l'UEFA, où siégeaient pourtant un Anglais, Harold Thomson, ex-président de la FA, et un Autrichien, Heinz Geroe, très peu favorable à la France, est un résultat miracle auquel personne ne s'attendait.

Jacques Georges eut le bon réflexe de remercier Thomson de son fair play. Franchi se déclara enchanté de ce « plébiscite », sans souligner la part qu'il y avait prise.

CES deux hommes mesuraient pourtant, n'en doutez pas, l'étendue de la responsabilité qu'ils avaient endossée en soutenant la candidature de notre pays.

Car, désormais, il s'agit d'être à la hauteur de cet événement.

Organiser un Championnat d'Europe, c'est-à-dire vingt-sept rencontres en deux semaines, dans six ou sept villes, n'est pas une mince affaire. Franchi le sait. Et il a raison d'affirmer qu'on aurait tort de croire la besogne facile par comparaison avec la charge d'une Coupe du monde.

Pour obtenir dans les délais l'accord de l'UEFA, Sastre a dû arracher les engagements du gouvernement français et des municipalités concernées, longtemps réticents. Le gouvernement socialiste avait sans doute d'autres priorités, et la FFF eut besoin, là aussi, du « fair play » d'un président de la République consentant à tenir la promesse de son prédécesseur. Quant aux municipalités de Lyon, Lens, Nantes, Saint-Etienne, on sait qu'elles hésitent encore, essayant d'obtenir des allégements à des dépenses qu'elles n'estimaient pas indispensables.

Sastre a donc, en fait, porté un peu son projet à bout de bras, jouant admirablement un jeu difficile, avec un œil en France et un œil en Europe. Mais, maintenant que le choix est fait, il serait criminel que tous les intéressés n'y adhèrent pas.

Tous ceux qui ont aidé la France à gagner se trouveraient dans une position insupportable si la France ne tenait pas ses engagements.

C'est un succès remarquable que notre football vient de remporter, mais c'est en même temps un lourd, très lourd pari qu'il a fait. Le gagner ne va pas de soi. Car il suppose une union sacrée, une prise collective des responsabilités et une discipline dont les Français ne donnent pas l'exemple aisément.

L'AUTRE grand sujet traité à Zurich concernait le prochain Mundial et la façon dont on allait procéder au tirage au sort du 16 janvier.

La position de la France était, ici, très claire. Convaincu que seuls des critères sportifs doivent être pris en considération lors des grandes décisions concernant les épreuves internationales (éliminatoires et phase finale), le président de la FFF lutte avec acharnement, depuis plusieurs années, pour faire valoir son point de vue tant auprès de l'UEFA qu'auprès de la FIFA.

Pour l'Europe, il a gagné la partie. Déjà, la phase finale de l'Europeo 1984 fut, grâce à son intervention, dégagée de toute préoccupation extra-sportive. Et, pour ce qui concerne le Championnat 1984, son règlement même prévoit que ses tirages au sort seront effectués à partir d'un classement précis des pays d'Europe, tenant compte des dernières compétitions européenne et mondiale (1).

Mais, pour la Coupe du monde, c'est une autre histoire. De tels intérêts sont en jeu, sportifs, économiques, politiques que ses responsables refusent de se laisser enfermer dans un carcan trop étroit, qui les empêcherait d'agir à leur guise et d'« attifer » la compétition selon l'idée qu'ils s'en font.

Ce qui est grave, c'est que les pays qui détiennent le pouvoir et l'influence sont toujours à peu près les mêmes : Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Brésil, Argentine. Et que les mesures qu'ils prennent jouent immanquablement en leur faveur.

C'est ainsi que si l'Angleterre a obtenu d'être tête de série en Espagne alors qu'elle n'a pas gagné sa qualification à une Coupe du monde depuis 1962 (elle était qualifiée d'office en 1966 et 1970 et éliminée en 1974 et 1978), elle le doit non à sa valeur présumée ni à ses performances, mais à la pression des organisateurs espagnols qui insistèrent fortement pour que : 1. elle soit tête de série, 2. elle joue à Bilbao.

Leur principal argument, qui finit par emporter l'adhésion, fut bizarrement celui de la sécurité. « C'est à Bilbao qu'il sera le plus facile de faire pièce aux débordements des sauvages supporters venus d'Angleterre ! »

Moralité : ayez des voyous et vous serez tête de série !

Ni l'Allemand Neuberger, président de la commission d'organisation FIFA, ni l'Italien Franchi n'étaient tellement partisans de l'Angleterre. L'un et l'autre pensaient que la Belgique ou la Pologne avaient de meilleurs titres à faire valoir.

Mais comment résister à la volonté des Espagnols ? Et comment oublier que la « solution anglaise » arrangeait considérablement les affaires de leur propre pays ?

Car d'abord elle écarte la menace anglaise, toujours plus ou moins présente dans les esprits. Et puis, l'Espagne, l'Argentine, et l'Angleterre étant affectés à un groupe précis, il devenait impossible de ne pas accorder le même privilège aux trois autres têtes de série : Italie, RFA et Brésil.

C'est ainsi que ces six pays complices se sont partagé tranquillement le Mundial. Sans le moindre complexe, je vous l'affirme. Avec le sentiment que leur arrangement était bon pour la compétition elle-même. Et que personne n'y trouverait à redire.

Il se trouve que nous sommes devenus exigeants.

Il se trouve qu'à nos yeux la Coupe du monde représente le bien de toute l'humanité, et qu'elle ne saurait être abîmée par quelques-uns.

Notre protestation rejoint donc celle de la FFF.

En réclamant pour la Coupe du monde le même statut sportif que le Championnat d'Europe et en redoutant qu'elle devienne une « épreuve sur invitation », Fernand Sastre a fait preuve d'un certain courage. Surtout après le succès obtenu par la France à l'UEFA. Un pays qui « ne joue pas le jeu » vis-à-vis des grands court toujours un risque.

Mais si la France n'élève pas sa voix, qui le fera ?

Nous ne cesserons ici, en tout cas, de dire le point de vue de la régularité et du sport face à toutes les combinaisons et à toutes les influences.

(1) Voir dans ce numéro page 30.

FRANCE Football

Nº 1.862

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 8 décembre 1981 nº 1.861 a été tiré à 197.950 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Zanon-canon Bellone canonne Nantes chante

Les Verts poursuivent leur route en tête du Championnat, sans se retourner, à l'image de Jean-Louis Zanon, auteur d'un joli coup franc canon devant Strasbourg. Dans leur sillage, pourtant, Monaco ne faiblit pas, et Bellone a encore fait des siennes à Sochaux en inscrivant trois buts.

SOMMAIRE. — P. 2, 3 et 4. Les sept participants de la France à la phase finale de la Coupe du monde, de 1930 à 1978. P. 5, l'édito de Jacques Ferran. P. 8 à 13, le Championnat de Division I. P. 14 et 15, tableau, étoiles et demain. P. 16 et 17, les confidentiels français. P. 18 à 22, le Championnat de Division II. P. 23, les jeunes. P. 24 à 27, le Championnat de Division III. P. 28, Division IV. P. 29, les Championnats régionaux. P. 30, Monde football, le Championnat d'Europe 84. P. 31 à 35, les Championnats étrangers. P. 36, les confidentiels Monde. P. 38 à 40, le Honduras et le Salvador en couleurs.

C 1 : toujours le dialogue Est-Ouest

Comme l'an dernier, le sort malin a transformé les quarts de finale de la Coupe des champions en une quadruple confrontation Est-Ouest.

Celle-ci apparaît surtout équilibrée lors des deux rencontres opposant Dynamo Kiev et Aston Villa d'une part, Anderlecht et l'Etoile Rouge de l'autre. En revanche, Liverpool et le Bayern semblent disposer d'une certaine marge de sécurité face au CSKA Sofia et à Craiova ; toutefois les tenants se méfieront certainement des champions de Bulgarie, qu'ils éliminèrent déjà au même stade de la compétition l'an dernier (5-1, 1-0) après que ceux-ci eurent sorti Nottingham Forest au tour précédent.

En C2, deux des favoris, Tottenham et Francfort, seront directement opposés ; autre match équilibré entre le Standard de Liège et Porto. En revanche, préjugé favorable pour Barcelone face à Leipzig et pour Dynamo Tbilissi, le tenant contre Legia Varsovie.

En C3 enfin, Hambourg et surtout Valence, face respectivement à Neuchâtel et à Goeteborg, devraient se qualifier pour le tour suivant. Dundee United peut être accroché par les Yougoslaves de Radnicki. Mais le match vedette opposera incontestablement le Real et Kaiserslautern, les Espagnols risquant gros face à des Allemands toujours à l'aise sur la scène européenne.

A ce propos, il n'est pas trop tard pour revenir sur les huitièmes de finale de cette Coupe de l'UEFA dont les matches retour ont eu lieu la semaine passée. Valence, le Real, Dundee United, Neuchâtel se sont imposés comme on pouvait le prévoir d'après les résultats des matches aller. On notera le carton réussi par les Ecossais qui en ont l'habitude face à Winterslag (5-0), et on soulignera encore la belle performance de l'équipe suisse entraînée par Gilbert Gress (voir en page intérieure l'article de Didier Braun).

Radnicki et Goeteborg qui possédaient une marge de deux buts ont préservé tout ou partie de cet avantage, alors que Hambourg et Kaiserslautern, qui n'avaient qu'un but de handicap, ont réussi à renverser la situation. Voilà qui définit bien l'avantage qu'il convient de s'assurer lorsqu'on dispute un match aller à domicile, mais ce n'est pas nouveau.

14 pays sans les Pays-Bas

La principale victime des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA a été les Pays-Bas qui, ayant perdu leur dernier représentant européens (Feyenoord éliminé par le FC Radnicki Nis), se trouvent dans la même triste situation d'absence que dix-huit autres pays, dont la France, l'Italie, la Hongrie, l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Cette fin d'année n'aura décidément pas été une période faste pour le football néerlandais.

Le voisin et cousin belge n'a pas été très heureux non plus, puisque ses deux derniers engagés en C3, Lokeren et Winterslag, sont lourdement tombés. Mais les Belges, eux, conservent un représentant en C1 (Anderlecht) et un en C2 (le Standard).

Les principaux triomphateurs de ce troisième tour de C3 ont été l'Allemagne fédérale, toujours elle, qui a sauvé ses deux qualifiés (Kaiserslautern et Hambourg) et l'Espagne, qui a fait de même avec le Real Madrid et Valence.

Ainsi, avant les quarts de finale des trois Coupes européennes, les quatorze pays encore représentés sont, comme on va le voir, emmenés par la RFA (avec quatre clubs, dans les trois compétitions), qui précède l'Angleterre et l'Espagne (3), la Belgique et l'URSS (2) et d'autres pays à un seul club.

Voici donc le tableau des vingt-quatre derniers qualifiés :

	C1	C2	C3	Total
RDA	0	1	0	1
RFA	1	1	2	4
Angleterre	2	1	0	3
Belgique	1	1	0	2
Bulgarie	1	0	0	1
Ecosse	0	0	1	1
Espagne	0	1	2	3
Pologne	0	1	0	1
Portugal	0	1	0	1
Roumanie	1	0	0	1
Suède	0	0	1	1
Suisse	0	0	1	1
URSS	1	1	0	2
Yougoslavie	1	0	1	2

C1

(Quarts de finale aller)

LIVERPOOL (Oulu 85, 1-0, 7-0 AZ'67, 2-2, 3-2)	**CSKA SOFIA** (Real Sociedad, 1-0, 0-0 Glentoran, 2-0, 1-2)
UNIV. CRAIOVA (Olympiakos, 3-0, 0-2 KB Copenhague, 0-1, 4-1)	**BAYERN MUNICH** (Oester, 1-0, 5-0 Benfica, 0-0, 4-1)
DYN. KIEV (Trabzonspor, 1-0, 1-1 Austria, 3-1, 0-1)	**ASTON VILLA** (Valur FC, 5-0, 2-0 Dyn. Berlin, 2-1, 0-1)
ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1 Juventus, 3-1, 1-1)	**ET. R. BELGRADE** (Hibernians, 2-1, 8-1 Ostrava, 1-3, 3-0)

C2

(Quarts de finale aller

TOTTENHAM (Ajax, 3-1, 3-0 Dundalk, 1-1, 1-0)	**FRANCFORT** (PAOK Salonique, 2-0, 0-2 CSKA Rostov, 0-1, 2-0)
LEGIA VARSOVIE (Valerengen, 2-2, 4-1 Lausanne, 2-1, 1-1)	**DYN. TBILISSI** (Graz AK, 2-0, 2-2 Bastia, 1-1, 3-1)
STANDARD LIEGE (Floriana, 3-1, 9-0 Vasas Budapest, 2-0, 2-1)	**FC PORTO** (Vejle BK, 1-2, 3-0 AS Rome, 2-0, 0-0)
LOK. LEIPZIG (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1 Velez Mostar, 1-1, 1-1)	**FC BARCELONE** (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1 Dukla Prague, 0-1, 4-0)

C3

(Quarts de finale aller)

REAL MADRID (Tatabanya, 1-2, 1-0 CZ Iéna, 3-2, 0-0 Rapid Vienne, 1-0, 0-0)	**KAISERSLAUTERN** (Akad. Sofia, 1-0, 2-1 Spart. Moscou, 1-2, 4-0 Lokeren, 0-1, 4-1)
VALENCE (Boh. Prague, 1-0, 1-0 Boavista, 2-0, 0-1 Hadjuk Split, 5-1, 1-4)	**GOETEBORG** (Valkea Koska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2 Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0)
HAMBOURG (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0 Aberdeen, 2-3, 3-1)	**NEUCHATEL** (Sparta Prague, 4-0, 2-3 Malmoe FF, 1-0, 1-0 Sp. Lisbonne, 0-0, 1-0)
DUNDEE UNITED (Monaco, 5-2, 1-2 M'Galdbach, 0-2, 5-0 Winterslag, 0-0, 5-0)	**RADNICKI NIS** (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0 Feyenoord, 2-0, 0-1)

De stage en stage

Dix-neuf joueurs seront présents au stage de Font-Romeu, du 22 décembre au 3 janvier prochain. Dans la liste communiquée par Michel Hidalgo jeudi, on ne relève aucune surprise, étant invité à participer à ce rassemblement en montagne les hommes ayant figuré dans le groupe des seize pour France-Pays-Bas, puis France-Chypre.

Le sélectionneur n'avait d'ailleurs pas dissimulé son intention de s'appuyer sur ces deux dernières rencontres et, partant de ce principe, son choix ne prête pas à long commentaire. Dans la situation actuelle, aucun élément marquant ne se trouve éliminé, et avec dix-neuf stagiaires le compte est bon. A six mois de la Coupe du monde, la constitution de ce groupe ne signifie pas cependant que les portes de l'équipe de France sont désormais closes, et le liste des quarante, puis celle des vingt-deux pour l'Espagne exigeront d'appeler bien d'autres joueurs, mais il n'empêche que Michel Hidalgo a ainsi largement jeté les bases de sa future sélection.

Car la préparation pour le Mundial commencera dès cette fin d'année à Font-Romeu, ce stage étant destiné à déblayer le terrain pour le second séjour de l'équipe de France, qui interviendra en mai, avant le départ pour l'Espagne. Confirmation en a été donnée par Jean Ferignac, responsable du lycée climato-sportif de Font-Romeu et le docteur Bichon, spécialiste de ces problèmes, qui ont dit à Fernand Sastre, Jean Sadoul, Michel Hidalgo et Henri Guérin, en visite d'inspection il y a huit jours : « L'adaptation à l'altitude se fait dans le temps et physiologiquement, elle se mémorise. La mise en dette d'oxygène de l'organisme, moins 20 % à 1800 m, débouche sur des résultats probants au niveau de la mer. »

Dans ces conditions, il paraît bien évident que les stagiaires de décembre bénéficieront de cette

accoutumance, et de ce premier séjour, au programme duquel on note détente en famille, ski de fond, tennis et football en salle ; aussi, il ne sera pas si simple par la suite de prendre le train en marche.

Il faut donc bien retenir les noms des dix-neuf stagiaires.

Gardiens : Jean Castaneda (Saint-Étienne), Dominique Baratelli (Paris-Saint-Germain).

Défenseurs : Maxime Bossis (Nantes), Patrick Battiston, Gérard Janvion, Christian Lopez (Saint-Étienne), François Bracci et Marius Trésor (Bordeaux).

Milieu de terrain : Jean-François Larios et Michel Platini (Saint-Étienne), Alain Giresse et Jean Tigana (Bordeaux), Bernard Genghini (Sochaux).

Attaquants : Alain Couriol et Bruno Bellone (Monaco), Didier Six (Stuttgart), Bernard Lacombe (Bordeaux), Dominique Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Jacques Zimako (Sochaux).

Baratelli, le montagnard

L'invitation à Font-Romeu n'a soulevé aucune réticence parmi les joueurs, et l'utilité de ce stage en altitude a même carrément fait le plein des voix, Dominique Baratelli n'ayant pas été le dernier à apporter la sienne. « Pour ma part, et je crois que nous sommes tous d'accord à ce sujet, je suis entièrement favorable à ce séjour. D'ailleurs, si je ne m'étais pas rendu à Font-Romeu, je serais allé à la montagne, dans l'arrière-pays niçois, à Saint-Martin-de-Vésubie, petite station où je m'oxygène dès que j'en ai la possibilité. Chaque fois, cela me fait un bien considérable, et il devrait en être ainsi avec cette dizaine de jours que nous nous apprêtons à passer à Font-Romeu. »

Ce temps, qui aurait pu être occupé différemment en raison de la trêve, dans un cadre plus éloigné du football, du milieu, le gardien parisien le met très volontiers à la disposition de l'équipe de France, et il n'y voit surtout nulle contrainte. « C'est un stage familial, avec nos femmes et nos enfants, un stage de détente et de relaxation, sans match à la clé, donc sans pression. Dans sa seconde partie, nous travaillerons un peu plus physiquement, mais ce sera le moment où la plupart des clubs reprennent l'entraînement, et cette préparation aura son utilité dans la perspective de la reprise. »

Dominique Baratelli n'ignore pas qu'il a là l'occasion de participer à une Coupe du monde, que cela vaut bien tous les petits sacrifices, et encore il ne classe pas ce stage dans cette catégorie.

Les tribulations de Milla

Un joueur suspendu pour deux matches, par son propre club, apparaît comme une sanction très rare dans l'Hexagone, et ces récentes saisons, on ne trouve guère trace de pareille mesure. C'est pourtant celle qu'a prise la semaine passée le SEC Bastia à l'encontre de Roger Milla, lequel a été prié ce week-end de se rendre à Antibes avec l'équipe de Troisième Division, au lieu de se produire contre Brest. Comment et pourquoi le club corse a-t-il été amené à prendre cette décision ? Il faut s'en tenir aux explications officielles données par les dirigeants, ceux-ci ayant affiché par la suite une certaine réserve.

En gros, ils reprochent à Roger Milla ses écarts, c'est-à-dire, en fait, ses retards ou ses départs trop nombreux. Dernier en date, le voyage que Milla vient d'effectuer au Cameroun pour jouer avec la sélection nationale en Coupe du monde contre le Maroc, le Cameroun ayant, à cette occasion, décroché sa qualification pour l'Espagne. A Yaoundé, Roger Milla s'est attardé un peu, et est rentré au bercail avec cinq jours de retard pour les dirigeants. Le Camerounais, de son côté, avance qu'il ne pouvait être de retour plus tôt. Pas d'avions, pas de correspondance.

Cet incident, qui n'est pas le premier, c'est en quelque sorte la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, l'état-major bastiais en ayant assez des aller et retour de Milla, via le Cameroun, et par conséquent de ses nombreuses absences. On lui reproche ainsi aujourd'hui sa non-participation au match contre Sochaux, le 10 novembre alors que Milla dit avoir reçu le feu vert pour s'envoler vers le Cameroun dans les jours précédant ce match.

Il s'agit donc bien dans cette histoire d'une accumulation, accumulation qui a conduit les dirigeants à sanctionner Roger Milla doublement : financièrement d'abord, le salaire du Camerounais ayant été touché, ce qui n'est pas une mince mesure quand on connaît le caractère de Milla, très sensible sur le sujet, et très professionnel ; sportivement ensuite, en le mettant sur la touche pour deux matches, mais là bien évidemment, le SECB se trouve pénalisé, puisqu'il se prive des services d'un attaquant de gros calibre. Il semble néanmoins que le président Sorbara et son entourage aient longuement pesé le pour et le contre dans cette affaire, et que ce ne soit pas de gaieté de cœur qu'ils se soient résolus à cette décision ; mais un désir profond de « marquer le coup » les habitait...

A Brest, c'était la dixième fois de la saison que Bastia se présentait sans Milla. Cela donne à réfléchir...

Krankl : 4 ans ont passé !

Krankl s'est, aujourd'hui, acheté une conduite, raconte-t-on, et c'est un homme équilibré, parfaitement serein, bien dans sa peau que les Espagnols ont retrouvé récemment à l'occasion du match de Coupe d'Europe entre le Real Madrid et le Rapid de Vienne. Plus rien à voir avec le Krankl d'il y a quelque temps, celui que Barcelone avait connu. Le célèbre attaquant autrichien ne garde pas cependant un mauvais souvenir de l'Espagne, au contraire. « Ma première saison au « Barça » fut merveilleuse, dit-il, mais je n'arrive pas à comprendre que ce club cherche toujours des problèmes là où il n'y en a pas. Cela lui fait perdre beaucoup de titres et de victoires... »

Le buteur autrichien avoue donc avoir tiré un grand trait sur cette expérience à l'étranger, et sans regret. En Espagne, il y reviendra bientôt, en juin, mais avec l'équipe de son pays pour la Coupe du monde. « Et seulement à l'occasion de cette compétition, précise Krankl. Pour la suite de ma carrière, je viens de signer un contrat de quatre ans avec le Rapid, et je crois que je ne quitterai plus jamais l'Autriche.

Nous accordons une grande importance à cette nouvelle participation à la Coupe du monde, et nous travaillons beaucoup pour aligner une sélection forte, susceptible de jouer un rôle intéressant, comme en Argentine. »

Le Mundial argentin qui, justement, on le sait, avait révélé au grand public cet avant-centre superbe et opportuniste en diable, nommé Krankl. Il ne déplairait certainement pas à ce dernier de briller une nouvelle fois sur des terres où il a quelque revanche à prendre, des terres nourries par la passion. « L'Espagne est le pays idéal pour organiser une Coupe du monde. Il n'existe aucun autre endroit où l'on vit autant pour le football. »

FÊTES : OFFREZ DU FOOT !

Décembre, c'est le mois des cadeaux. Les passionnés de football peuvent donc assouvir leur « vice » en offrant ou en se faisant offrir un ouvrage concernant leur sport favori. Ceux-ci, en effet, ont fleuri comme coquelicots au printemps ces dernières semaines. Nous avons noté pour vous les principales parutions :

L'ANNÉE DU FOOTBALL 81 par Jacques Thibert

Un classique du genre puisque c'est la neuvième année que notre rédacteur en chef propose son fameux album-souvenir. Toujours impeccable en tout, textes, photos, maquettes (de J. Lemaire), cette nouvelle pièce de collection vaut les anciennes.
(Editions Calmann-Lévy).

LES GRANDES HEURES DE LA COUPE DU MONDE par F. Le Goulven et G. Delamare

Un luxueux ouvrage retraçant l'histoire, grande et petite, des onze premières Coupes du monde. Avec de nombreuses photos noir et couleur.
(Editions PAC).

ALLEZ LES VERTS par D. Grimault et P. Mahé

La saga des Verts contée par la plume alerte des célèbres duettistes. Un livre qui est patronné par Roger Rocher lui-même.
(Editions Denoël).

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1981 par Charles Biétry

La saison 1980-1981 vue par la plume toujours originale de notre ami de l'AFP Charly Biétry. Un autre grand classique.
(Editions Solar 2001).

LE FOOTBALL FÉMININ par J. Nodak et B. Dirion

Pour découvrir un phénomène en pleine expansion. Par deux responsables du foot féminin qui savent de quoi ils parlent.
(Editions Chiron Sports).

LES DIABLES ROUGES par Christian Hubert

L'histoire glorieuse de la sélection nationale de Belgique dont le chemin a si souvent croisé celui des Tricolores.
(Editions Gamma Sports).

1981 UNE SAISON DE FOOTBALL par Eugène Saccomano

Recueil des meilleures interviewes de la populaire émission d'Europe 1. Avec en prime toutes les statistiques et tous les palmarés.
(Editions N° 1).

UNE ANNÉE DE SPORT par J. et P. Thibert

Tout savoir sur la saison de football et de tous les autres sports par le texte et par les photos (remarquablement choisies).
(Editions France-Loisirs/Solar).

DICOSPORT 82 par Patrice Faillot

Un outil précieux pour mieux suivre tous les sports, avec les palmarès, l'historique, le règlement de chacun. Et un spécial Mundial. Plus des illustrations de Blachon.
(Editions E.P.A.)

(à partir du 5 janvier dans France Football)

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

DIVISION 1

LE POINT

Les tireurs d'élite

Saint-Etienne, deux points. Monaco, deux points. Bordeaux, deux points. Paris-Saint-Germain, deux points. Laval, deux points. Brest, deux points. Le bilan de cette vingt et unième journée paraît tout à fait conventionnel, même si ce n'est pas l'exacte vérité. Tous les premiers ont en effet gagné, sauf un, Sochaux, défait sur son terrain (1-4) par les Monégasques, ce qui apporte une touche différente à ce paysage tout rose. On n'attendait pas effectivement un succès aussi large de Monaco en Franche-Comté et trois buts de Bellone dans les filets de Rust. Monaco, qui avait abattu les Verts il y a une quinzaine, par Bellone toujours, figure bien comme l'interlocuteur privilégié des Stéphanois, qui n'ont montré nulle faiblesse devant Strasbourg, vaincu deux buts à zéro sous la neige de Geoffroy-Guichard.

En marge de ces résultats, qui intéressent plus particulièrement le haut d'un tableau peu bouleversé, divers événements ont marqué le cours de cette vingt et unième journée, en tout premier lieu le réveil des Nantais. Ceux-ci, qui n'avaient pas inscrit de buts depuis le 7 novembre, ont infligé un sévère 7-0 à la Paillade Montpellier. C'est le plus gros écart de la saison. Cette victoire, en même temps que cette efficacité retrouvée, constitue un signe de renouveau et peut-être une première réussite pour l'association Suaudeau-Vincent, ce dernier regrettant que la trêve arrive maintenant si vite.

Il n'y a pas que Nantes à afficher un certain sourire à l'Ouest, puisque Brest et Laval l'ont également emporté ce week-end, les Lavallois à l'extérieur, à Auxerre, grâce à un jeune homme nommé Miton, auteur d'un joli coup franc.

Ce coup de pied du Lavallois dans la lucarne de Bats souligne une nouvelle fois l'importance des coups francs ou des penalties dans le football actuel, plus d'un match basculant de cette manière (voir France-Pays-Bas). Cette dernière journée de Championnat est ainsi riche d'exemples de la sorte, du sixième penalty marqué par Bathenay pour le compte du Paris-Saint-Germain, au gauche de Zanon, ouvrant la marque pour les Verts.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons donc fait le compte des penalties sifflés pour chaque club, et aussi contre, les joueurs ayant réussi leur tir étant suivis d'une croix (+), les autres, qui ont raté, du signe (—).

Auxerre (2) : Garande (+), Szarmach (+) (contre 4)
Bastia (0) (contre 2)

Bordeaux (3) : Pantelic (+), Pantelic (—), Lacombe (+) (contre 1)

Brest (4) : Radovic (+), Vabec (+), Vabec (+), Vabec (+) (contre 4)

Laval (1) : Krause (+) (contre 1)

Lens (4) : Joly (—), Thordarsson (+), Thordarsson (+), Joly (+) (contre 3)

Lille (3) : Domergue (+), Domergue (+), Domergue (—) (contre 3)

Lyon (1) : Molzan (+) (contre 0)

Metz (1) : Raspollini (—) (contre 2)

Monaco (4) : Pécout (—), Pécout (+), Edstroem (+), Edstroem (+) (contre 5)

Montpellier (2) : Trossero (—), Sarramagna (+) (contre 1)

Nancy (4) : Zénier (—), Rubio (—), Zénier (+), Zénier (+), (contre 4)

Nantes (3) : Bossis (+); Bossis (+), Rampillon (+) (contre 2)

Nice (3) : Bravo (+), Marguerite (+), Marguerite (+) (contre 1)

P.-S.-G. (6) : Bathenay (+), Bathenay (+), Bathenay (+), Bathenay (+), Bathenay (+), Bathenay (+) (contre 4)

Saint-Etienne (2) : Larios (+), Larios (+) (contre 1)

Sochaux (1) : Ivezic (—) (contre 2)

Strasbourg (2) : Piasecki (+), Piasecki (+) (contre 3)

Tours (2) : Onnis (—), Onnis (+) (contre 2)

Valenciennes (2) : Gillot (+), Zaremba (+) (contre 5)

La lecture de ce tableau aura permis de constater que Paris-Saint-Germain apparaît comme le grand bénéficiaire de ce « chapitre », avec six penalties en sa faveur et six réussites, la moyenne pour chaque équipe ressortant à 2,5 environ (cinquante penalties au total). Mais les Bastiais ne sont pas gâtés, aucun penalty n'ayant été sifflé de leur côté.

J.-M. L.

MONACO : UNE FORCE

« Lucky Luke » (Bellone) dans ses œuvres. Rien ne fait peur au Monégasque, surtout pas Luketin.

Hauss : « Une drôle de leçon »

(Jean-Philippe RETHACKER)

SOCHAUX. — René Hauss n'aime pas tellement perdre. Après la défaite devant Monaco, le « King » comme on l'appelle avait plutôt le « masque », même s'il tentait de faire contre mauvaise fortune bon cœur.

« Un jour sans, c'était un jour sans. Ça arrive à toutes les équipes. »

— A Sochaux, cela n'est pas arrivé souvent à ce point-là, depuis deux ans ?

— C'est en effet notre première défaite de la saison, sur notre terrain. Mais quelle défaite !

— Comment expliquer une telle contre-performance ?

—Je pense que nous avons commis de trop grosses erreurs en défense. Nous nous sommes laissés aller à quelques imprudences, à la fois dans le placement, où la couverture ne fut pas toujours bien assurée, et dans le travail balle au pied, par des dribbles inconsidérés (sur le premier but en particulier), par des maladresses techniques énormes et impardonnables (sur le deuxième but). Ces deux buts-là, arrivant au mauvais moment psychologique — égalisation avant la mi-temps, deuxième but juste à la reprise — nous ont fait très mal.

— Votre défense centrale ne nous a pas paru toujours ni très solide ni très sûre, ni très complémentaire.

— Elle avait pourtant donnée toute satisfaction depuis le début du Championnat. Luketin en particulier s'était affirmé un libero très efficace et très lucide, mais le Yougoslave n'avait pas joué depuis quinze jours et il a peut-être payé cette période d'indisponibilité. Il faut ajouter que nous nous sommes de plus en plus contractés au fil des minutes, les événements ne nous favorisant pas, et l'adversaire prenant petit à petit le dessus.

— Le terrain n'était pas très bon non plus, et il a multiplié les maladresses ?

— Mais il était le même pour une équipe monégasque qui nous a tout de même donné une leçon de sûreté technique et de maîtrise collective, en même temps que de détermination, car je reste persuadé que nous n'avons pas été assez agressifs dès le départ du match, que nous avons trop vite laissé jouer l'adversaire et que nous lui avons ainsi facilité la tâche.

— Cela dit, ce Monaco-là est tout de même digne de sa seconde place ?

— Incontestablement. Il s'agit d'une des meilleures équipes que nous ayons rencontrées cette saison, sinon la meilleure. La mobilité, la disponibilité permanente de tous les joueurs expliquent que son jeu s'enchaîne toujours parfaitement et puis, dans cette collectivité, les individualités brillantes ne manquent pas, qui sont capables de faire la décision, comme ce Bellone qui est vraiment un poison et un véritable avant de pointe. Non, vraiment, il n'y a rien à redire au succès monégasque.

— Vous allez tout de même devoir vous ressaisir ?

— Nous allons devoir en effet tirer la leçon de cette défaite. Le drame c'est que nous devons aller jouer dimanche prochain à Saint-Etienne et qu'il ne va pas être facile de nous refaire tout de suite une santé, à Geoffroy-Guichard, sur un terrain où il est si difficile de s'imposer. Disons que nous devons maintenant attendre la trêve et la rentrée de janvier pour remonter à la surface et pour retrouver notre meilleur rendement. D'ailleurs, notre calendrier retour (surtout avec quatre matches sur six sur notre terrain, à jouer en janvier et février) devrait nous être favorable. Je crois en tout cas que cette défaite contre Monaco nous aura servi de leçon. »

QUI VA

(Didier BRAUN)

SOCHAUX. — Et maintenant Paris-Saint-Germain. Il ne manque plus que ça pour terminer l'année en beauté. La trêve de France-Chypre n'a rien fait perdre des qualités qui ont permis à Monaco de battre Saint-Etienne il y a deux semaines. Car, enfin, s'imposer à Sochaux n'est déjà pas banal, même si Christophe se souvenait dimanche soir qu'il n'y avait jamais perdu en Championnat depuis qu'il fréquente la Division I.

Ettori, qui connaît son Championnat par cœur, remarquait quand même : « C'est la première défaite sochalienne à domicile cette saison. Ça doit bien signifier quelque chose. »

Alors, en plus, y gagner 4-1 et y faire une telle démonstration que les Sochaliens en fin de match eurent plus d'un mouvement de renoncement devant cette supériorité, cela démontre bien la force actuelle de Monaco.

Force collective qui est l'image de marque du club depuis vingt ans, et que constatait l'entraîneur du centre de formation sochalien Pierre Tournier dès la mi-temps : « Ce qui fait la force d'une équipe, ce sont les mouvements des joueurs pour solliciter le ballon et créer le jeu. Monaco a cette qualité rare. Tout le monde bouge harmonieusement dans cette équipe. » Il disait cela à la mi-temps, quand le score était encore de 1-1 !

Force collective représentée parfaitement par un milieu de terrain on ne peut mieux équilibré avec Christophe, le travailleur de force, Barberis l'inlassable, Bijotat l'artiste, sans oublier Edstroem le relayeur.

Force collective, enfin, dynamisée par l'apport de trois jeunes joueurs qui sont en train d'éclater, parce qu'ils ont la qualité, et parce qu'ils évoluent dans un climat de confiance qui leur permet de tout tenter sans aucun complexe.

On veut parler de Bellone (dix-neuf ans), le plus connu du grand public parce que, en quelques mois, il est passé de la Division III à l'équipe de France. A Sochaux, il a réalisé un festival souligné par trois buts, exploit peu fréquent en terre adverse. Dribbles de débordement, feintes, jeu collectif, tirs au but, tout y est passé, sans que l'ombre d'un doute vienne jamais l'effleurer. Dans le genre sûreté, sérénité, aisance, Bijotat (vingt ans) fut son égal. Il a joué hier un match de grande valeur et sembla survoler les débats comme un pro qui aurait dix ans de métier derrière lui et serait sûr et certain de son talent. Banide dit de lui : « Il a tout. Techniquement, il peut tout faire. En plus, il voit clair et juste. Il donne l'impression d'avoir des yeux derrière la tête. Et maintenant, il a acquis une confiance totale. »

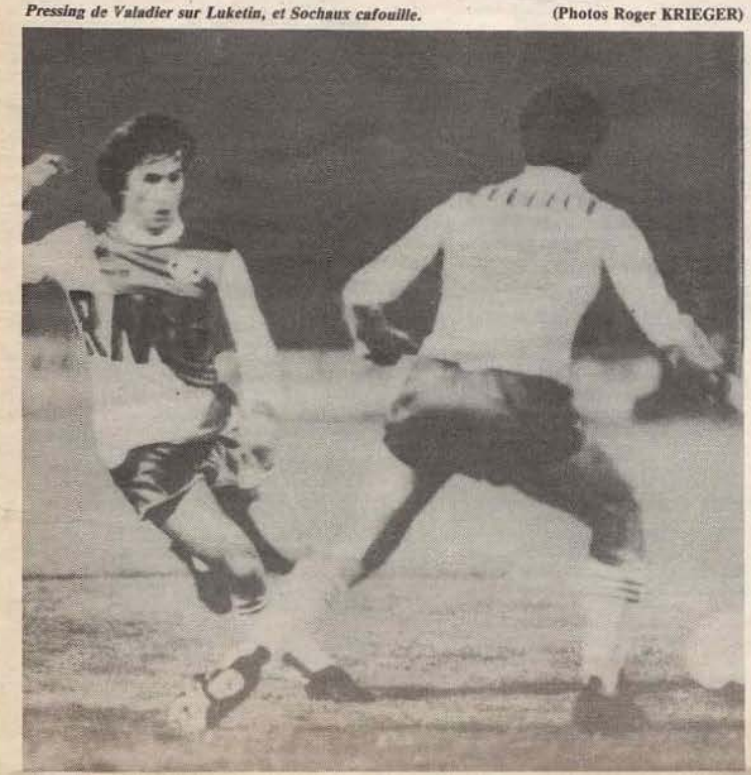
Le troisième de la bande, Amoros (dix-neuf ans), joua dans le même registre que ses deux compères. Lui, c'est l'homme à tout faire d'une défense capable de s'imposer comme stoppeur, comme libero, comme milieu de terrain défensif. En ce moment, il joue... arrière droit. Il y fit hier un match parfait, ne laissant aucun répit à Meyer qui n'était pourtant pas mal ces derniers temps. Implacable dans le tacle, imbattable à la course, impeccable en contre-attaque et dans la relance. Un match parfait lui aussi.

A Monaco, la greffe des jeunes a pris, ce qui n'est pas toujours évident, comme on peut le voir en d'autres endroits. Ces gamins sont en train de s'y rendre aussi indispensables que les anciens qui connurent le dernier titre de champions (Ettori et Vitalis), que les internationaux en titre (Christophe, Edstroem, Barberis).

Tout cela donne un rival on ne peut plus redoutable pour les Verts qui s'en sont rendu compte il n'y a pas si longtemps.

Et sur la touche, il y a Pécout, il y a Couriol, il y a Liégeon, il y a Courbis, il y a Puel. Du beau monde...

Pressing de Valadier sur Luketin, et Sochaux cafouille. (Photos Roger KRIEGER)



DE NANTES

Amisse : « Les premiers signes du renouveau »

(Robert VERGNE)

NANTES. — Cela devait arriver même si l'événement s'est fait attendre un peu trop longtemps : le retour en superforme de Loïc Amisse.

Certains étaient même prêts à « l'enterrer », comme toute l'équipe nantaise d'ailleurs : les faire-part étaient quasiment imprimés tellement les Nantais paraissaient déprimés ces temps-ci. Les choses vont toujours très vite, surtout dans ce sens-là.

Pourtant, aucun signe clinique n'avait été répertorié par la Faculté qui pût empêcher Amisse de jouer et, pourquoi pas, de bien jouer. D'ailleurs, il n'y a pas un docteur éminent dans le comité du FC Nantes. Mais ce n'est sans doute pas un docteur qui était le plus nécessaire en l'occurrence.

« Pas besoin de demander si ça va...

— Evidemment ! Des soirées comme celles-là compensent un peu toutes les déconvenues qu'on peut avoir quand cela ne tourne pas bien individuellement et collectivement. De toute façon, l'un et l'autre sont liés.

— Mais alors, qu'est-ce qui n'allait pas à Nantes ? ou si vous préférez, qu'est-ce qui a soudain transformé cette équipe à cent pour cent, à commencer par vous-même ?

— C'est toujours difficile à dire, sans doute parce qu'il y a plusieurs facteurs qui entrent en jeu : l'adversaire, bien sûr, soi-même et la réussite. Or, Montpellier était dans un mauvais soir alors que nous n'avions plus de temps, et des matches perdus à rattraper. Avec ça, une réussite que nous n'avions pas connue depuis des mois : ainsi, mon premier but provient d'une passe d'un adversaire. Ce sont des choses qui arrivent, mais il est vrai qu'il y a très longtemps que nous n'avions pas été bénéficiaires.

— Il paraît qu'il y a chez vous quelques différences à l'entraînement depuis que Suaudeau a été plus étroitement associé aux « affaires »...

— Cela est difficile à préciser, à comptabiliser, si l'on préfère.

Le volume de travail a toujours été à peu près le même depuis que je suis au club. C'est peut-être davantage d'ordre tactique, une sorte de retour aux sources du jeu collectif, mais de toute façon ce n'est pas simple d'analyser ces problèmes parce qu'ils sont imbriqués les uns dans les autres. Il y a aussi qu'une équipe connaît des hauts et des bas, surtout sur une assez longue période, et qu'on ne pouvait pas continuer à être aussi mauvais que nous l'avions été ces dernières semaines.

— On peut donc considérer cette victoire tonitruante comme un véritable déclic pour Nantes ?

— Je n'ai pas l'habitude de m'énerver, encore moins de m'exciter. Un match n'a parfois qu'une valeur relative et je me garderais bien de croire que l'on va désormais « tout casser » parce qu'on a effectivement mis Montpellier K.-O. Le prochain match se déroulera à Strasbourg et constituera une indication très intéressante sur ce point : Strasbourg est une bonne équipe qui, comme nous, n'a pas très bien commencé sa saison. Raison de plus pour que les Alsaciens fassent... comme nous : qu'ils se serrent les coudes. Eux aussi désireront fortement partir en vacances sur une victoire, surtout devant leur public.

Mais, en contrepartie, un éventuel bon résultat au stade de la Meinau confirmerait notre bon match contre Montpellier, c'est pour cela qu'il faut attendre avant de parler de renouveau.

— Ne pensez-vous pas qu'un match comme celui-ci que vous venez de réussir contre Montpellier est de nature à vous rappeler aux « meilleurs souvenirs » du sélectionneur ?

— Je ne sais pas, je ne suis pas à sa place, mais de toute façon, ce n'est pas un seul bon match qui peut bouleverser ses plans.

Il n'empêche que si Loïc Amisse est en mesure d'effectuer un ou deux matches de cette envergure, il pourrait bien trancher le début de polémique qui s'est instauré entre Six et Bellone. »

DE SAINT-ETIENNE

Larios : « Vivement 1982 »

(Claude CHEVALLY)

La balle de Jean-Louis Zanon passe par-dessus le mur strasbourgeois et va surprendre Dropsy. C'est le sixième but sur coup franc du Stéphanois cette saison.

(Photo André LECOQ)

SAINT-ETIENNE. — On ne jurerait pas que tout est de nouveau parfait dans l'univers de Jean-François Larios. Mais il semblerait néanmoins qu'au sortir d'un Saint-Etienne - Strasbourg au cours duquel il ne fut jamais anonyme — à tous égards, si l'on s'en réfère à sa grande activité durant une heure et demie, à ses coups de boutoir incessants rappelant le meilleur Larios, à son travail de récupération, à ses tirs, mais aussi à ses coups de gueule, à ses percussions sur tout ce qui portait bleu et passait à portée de ses grands compas, à son agressivité au bon et au mauvais sens du terme — Larios soit de nouveau tout près de son meilleur rendement. C'est en tout cas son avis alors que la trêve se profile et que 1982 promet d'être une année importante pour lui pour toutes sortes de raisons.

« Drôle de match, que ce Saint-Etienne - Strasbourg, n'est-ce pas ?

— « Après ce que nous, Stéphanois, avions enduré à la Meinau, tant en demi-finale de Coupe de France, en juin dernier, qu'à l'occasion du match aller, au début du mois d'août, rien de bien surprenant, en vérité ! Car nous n'avions donc pas oublié le comportement de voyous de certains Strasbourgeois en ces deux circonstances.

— Mais pourquoi malgré tout avoir répondu à la violence par la violence ?

— Parce qu'il nous a paru nécessaire de démontrer que Saint-Etienne pouvait également être une équipe capable de ne pas se laisser marcher sur les pieds. Une équipe qui a du répondant dans tous les domaines.

— Reste que les Strasbourgeois ont dû vous surprendre un peu, en prenant presque les devants, sous ce simple aspect du jeu dur ?

— Non pas vraiment. Car, en fin de compte, je me demande si cette équipe-là, avec les moyens dont elle dispose cette saison, est capable d'autre chose. A mon avis, je pense qu'elle n'est d'ailleurs pas vraiment capable de s'en sortir autrement qu'en jouant comme ça. Du coup, j'estime que sa place au classement correspond à peu près à son standing général.

— Au bout du compte, vous avez donc fini par l'emporter sur Strasbourg. Mais rien ne fut facile, n'est-ce pas ? A fortiori en raison de l'état du terrain...

— Il est un fait que la neige n'a rien arrangé, et que jouer dans ces conditions-là n'est pas très amusant.

— Pour la circonstance, Saint-Etienne était privé de Gardon et de Platini, ce qui a permis à Lestage et à Oleksiak d'être de la partie. Or le rendement de l'équipe stéphanoise n'a pas paru trop perturbé par ces petits chamboulements. C'est une surprise pour vous ?

— Non, dans la mesure, où j'estime que, cette année, l'amalgame entre les jeunes et les anciens est bon. De sorte que lorsqu'un jeune est intégré à l'équipe, il n'y a pas de problèmes. Ce qui s'est vérifié contre Strasbourg...

— Plus qu'une étape avant la trêve. Avant la venue de Sochaux à Geoffroy-Guichard, comment se présente alors ce dernier match de l'année 1981 ?

— Il s'agira évidemment de ne pas rater le coche et de tout faire pour terminer par une victoire. Mais il faudra aussi que nous nous méfiions d'une équipe sochalienne qui vient de se faire battre de façon assez surprenante sur son terrain par Monaco, et qui cherchera donc à récupérer le coup, puisque l'objectif des Sochaliens demeure l'une des quatre premières places du classement final.

— Quant à Saint-Etienne, plus que jamais, c'est la première place de ce classement final qu'elle convoite, bien entendu ?

— Hé oui, plus que jamais !...

— Après un début de saison plutôt mitigé, vous attendiez-vous du reste à aborder la trêve en étant installé à la première place du classement provisoire ?

— Je pense à ce sujet que, si nous en sommes là, c'est en grande partie en raison de notre élimination prématurée en Coupe d'Europe. Car, après celle-ci, il y a eu une réaction d'orgueil de la part de tout le monde à Saint-Etienne, ce qui nous a d'abord permis de remonter la pente. Après quoi, n'ayant plus pour seule préoccupation que le Championnat, il nous a donc été possible de nous concentrer exclusivement sur les différents matches comptant pour celui-ci, avec les résultats que vous savez...

— Et Jean-François Larios lui-même, où en est-il dans tout ça ?

— Disons que je suis également de nouveau sur la bonne pente, au terme d'une année 1981 qui, cela dit, restera pour moi une année noire. Car songez que depuis le mois de mars, c'est-à-dire depuis notre élimination devant Ipswich, date à laquelle j'ai commencé à souffrir de pubalgie, il m'est vraiment arrivé tous les pépins. Cette opération d'abord, bien sûr ! Et puis les nouveaux ennuis que j'ai connus avant la rencontre France-Hollande, puis cet hématome m'ayant contraint d'interrompre le stage ayant précédé le match contre Chypre. Sans compter qu'après la défaite de Dublin j'en ai pris pour mon grade. Or comme je suis loin d'être insensible à la critique...

— Justement, n'est-ce pas là l'une de vos faiblesses ?

— Probablement, mais, que voulez-vous, le football est mon métier. Et je pense donc que je ne peux pas rester sans lire les journaux. Je ne peux pas rester sans lire les critiques me concernant ou concernant les équipes dans lesquelles je joue. Cela étant, sachez que ce que je viens de vivre m'a servi. Et j'estime qu'aujourd'hui je suis à peu près blindé. En n'oubliant d'ailleurs pas de remercier pour la circonstance Robert Herbin, qui m'a beaucoup aidé à remonter le courant ces derniers mois.

— Que nous réserve alors Larios pour les mois à venir ?

— Je peux vous garantir que je ferai déjà tout pour que 1982 ne ressemble pas à 1981, en souhaitant que la malchance m'abandonne enfin. Ainsi je pense que, dès janvier, vous verrez un autre Larios. Qui fera tout ce qui est en son pouvoir pour permettre à Saint-Etienne de conserver son titre. Et qui fera tout pour mériter de nouveau une place en équipe de France, cette équipe de France au milieu de laquelle je me réjouis d'être à Font-Romeu et au sein de laquelle je tiens à dire que je ne me sens tout à fait à l'aise dès lors que je me sens en forme. »

DE VALENCIENNES

Martinez : « Je préfère cent fois jouer à l'extérieur »

(François de MONTVALON)

VALENCIENNES. — **« Antoine Martinez, Bordeaux victorieux à Valenciennes, c'est une bonne affaire...**

Certainement, ce genre de succès peut paraître normal ou banal, mais se sont des victoires de ce genre qui comptent en fin de saison, au moment d'établir son bilan. Les points perdus précieux le sont souvent sur le terrain d'adversaires présumés faibles.

La vérité pousse à dire cependant que vous, formation européenne, n'avez pas paru convaincante.

L'état du terrain en est sans doute la raison. Pour tout vous dire, je n'apprécie pas particulièrement le football qu'il faut jouer en hiver, en compagnie du froid et de la neige. Cela dit, nous avons quand même effectué un match sérieux. Il y a même longtemps, à mon avis, que nous n'avions pas évolué avec autant d'assurance et même de clairvoyance. C'est plutôt encourageant.

On disait Bordeaux fatigué ?

Nous le sommes tous. Et pourtant nous gagnons en venant de prendre quatre points en deux matches, contre Nice et Valenciennes, deux adversaires qui ne nous ont pas fait de cadeaux. C'est le moins que l'on puisse dire, mais croyez-moi, nous attendons la trêve hivernale avec impatience.

Votre équipe ne paraît cependant pas aussi vive qu'il y a quelques semaines...

La vivacité est toujours là, mais ne nous marquons pas assez de buts, c'est sûr. Nous ne parvenons pas à concrétiser une évidente domination, face à des adversaires moyens. D'ailleurs, nous ne sommes jamais parvenus à réussir un « carton » et pour moi, cela reste un mystère. Peut-être parce que nos adversaires nous craignent lorsqu'ils nous rendent visite. Moi, en tout cas, je préfère cent fois jouer à l'extérieur. Là, on peut s'exprimer.

Et vous-même, comment ressentez-vous votre nouvelle carrière, qui se dessine au fil des semaines ?

Ce qui m'arrive est inespéré. Je n'ai manqué que deux ou trois matches depuis le début de la saison et j'en ai joué près de la moitié comme titulaire. Jamais je n'aurais cru cela possible, vu la qualité de l'effectif des Girondins de Bordeaux.

Quelle est la recette de cette réussite ?

La décompression, je crois. Je ne m'en fais pas trop, puisque je suis conscient de la chance qui m'a été offerte.

Pas seulement... on vous reconnait quand même beaucoup de qualités...

Eh bien, c'est donc que je parviens à me décontracter. Je n'ai plus aucun complexe maintenant, je suis conscient de ma valeur, de mes limites, de mon ambition.

Laquelle peut-elle être ?

Que tout continue de cette manière pour cette saison, cela me suffira.

Et ensuite ? A quoi peut penser un joueur comme vous, qui gravit si vite les échelons ?

A rester à ce niveau.

Et les sélections ?

D'autres vont y penser à ma place dans les prochains mois, J'en suis encore loin.

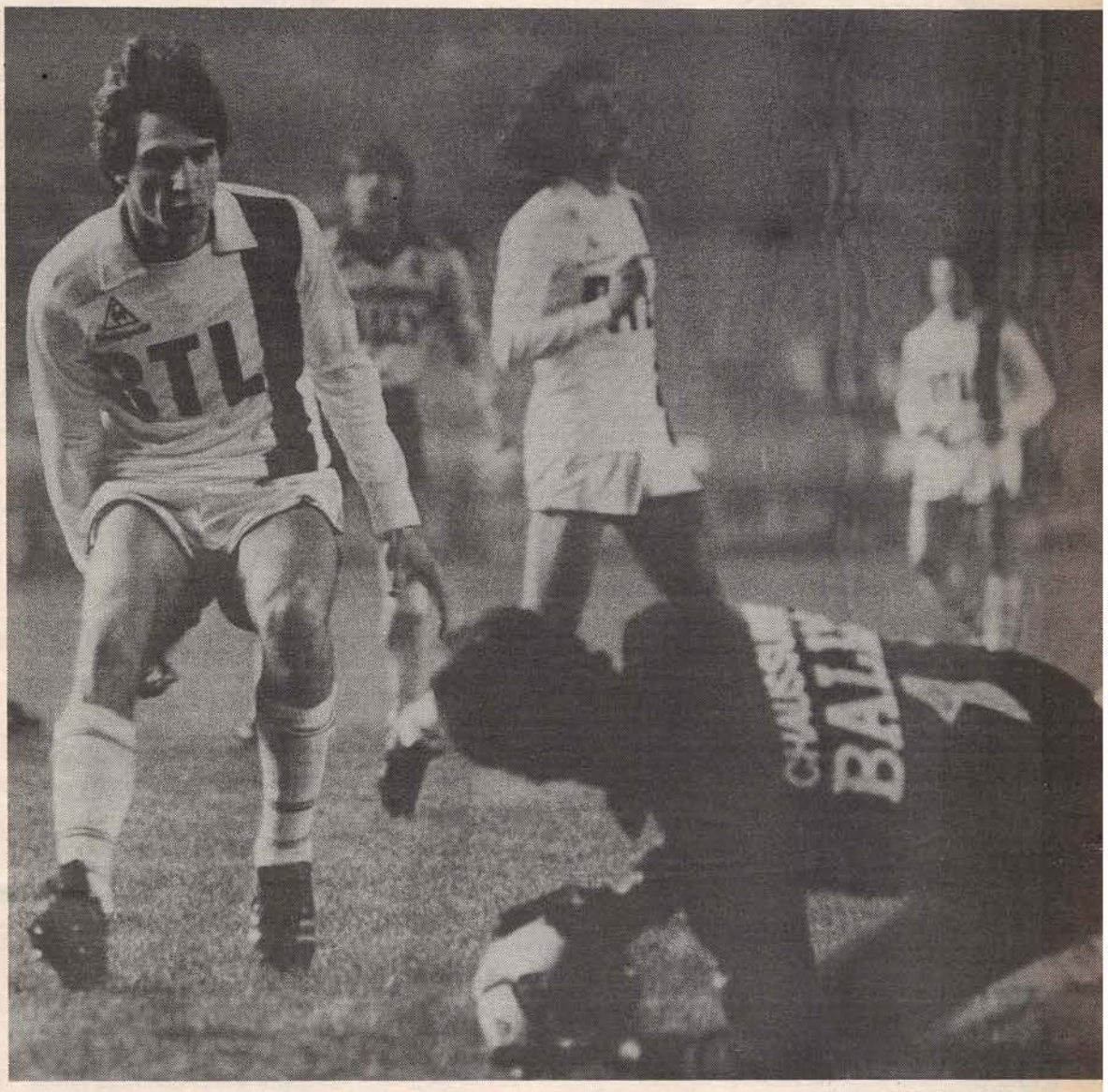
Et Bordeaux ?

Voilà mon ambition. Je rêve d'un titre de champion de France pour les Girondins. Et j'y crois vraiment. C'est avec des points comme ceux obtenus à Valenciennes que nous y parviendrons. Aimé Jacquet nous dit souvent : « Le titre viendra en plus tout seul, sans qu'on l'attende. » C'est vrai. De toute façon, entre Saint-Etienne, Monaco, Sochaux et nous, il y une chance sur quatre pour que ce soit nous et en forçant un peu la chance... »

DE PARIS

Surjak : « Paris sera européen »

Surjak hier devant Ettore et demain en Coupe d'Europe ? Le Yougoslave en prend en tout cas le pari.



(Photo Patrick BOUTROUX)

(Jacques ÉTIENNE)

PARC DES PRINCES. — Paris-SG a remporté une victoire difficile sur Metz et n'a pu renouveler l'excellente impression donnée voici deux semaines à Laval. Pour ce match au Parc, Georges Peyroche avait décidé de laisser Toko — auteur de deux buts à Laval — pour permettre à Surjak d'effectuer sa rentrée. Ce qui ne fut pas tellement du goût du premier nommé, lequel faisait grise mine après le match contre les Messins.

Plutôt que de demander à Toko d'exhaler sa rancœur — la colère est parfois mauvaise conseillère —, c'est avec Surjak, le revenant, que nous avons choisi de faire le point ; le Yougoslave, comme d'ailleurs la plupart de ses compatriotes, ayant fait d'étonnants progrès dans notre langue, il suffit qu'on l'aide un peu :

« Ivico, voilà une victoire plutôt arrachée...

— Oui, mais Metz est une équipe qui joue bien au football. Dommage que les attaquants ne marquent pas de buts. C'est vrai qu'on n'a pas été à l'aise. C'est la faute de l'adversaire et aussi du terrain. Il n'est pas bon pour dribbler, car l'herbe manque. Les techniciens sont défavorisés.

— Comment vous jugez-vous pour votre reprise ?

— Je n'étais pas au maximum de mes moyens. Je viens de disputer deux matches internationaux avec mon pays et je suis un peu fatigué. Je peux faire mieux.

— Ça ne vous pas gêné d'avoir pris la place de Toko qui avait marqué deux buts à Laval ?

— Comme tous mes camarades je suis à la disposition du club. Ce n'est pas moi qui décide. Il y a Toko mais aussi Boubacar. J'accepte la concurrence. C'est normal et c'est bon. A chacun de jouer sa chance.

— Où en est l'équipe du Paris-SG ?

— Elle devient plus régulière dans ses résultats. Nous avons su obtenir la victoire contre Metz, alors que ce n'était pas facile. C'est parce que le jeu collectif est devenu très bon et que notre défense ne commet pratiquement pas d'erreurs. Pour bien jouer en attaque, il faut être sûr de ses défenseurs. Une bonne défense, c'est indispensable pour que les avants aient l'esprit libre.

— Alors Paris-SG « européen » ? Vous ne croyez pas quand même que les quatre clubs classés devant vous ne seront pas faciles à déloger ?

— C'est vrai, mais nous ne sommes pas loin et le Championnat n'est pas terminé. Si, par exemple, nous pouvions prendre un point à Monaco où l'on se déplace avant la trêve, ce serait formidable. Je pense que nous pouvons viser la troisième ou la quatrième place.

— Vous êtes bien adapté maintenant à la vie française ?

— Oui, d'autant que je suis dans un bon club et que j'ai de charmants camarades. De plus, je ne suis pas coupé de mon pays, puisque je participe aux matches internationaux de la Yougoslavie. C'est bon aussi pour le moral.

— Naturellement, vous allez retourner chez vous pendant la trêve...

— Oui, je passerai les fêtes de fin d'année dans une ambiance que j'aime. Mais je ne ferai pas d'excès car il faut penser à la suite de la saison. Il y a le Paris-SG et, je l'espère, une place en Coupe de l'UEFA ; puis la Coupe du monde qui sera un grand événement. Vous verrez, en janvier, je serai tout à fait bien. »

DE BREST

Van Straelen : « J'aime les responsabilités »

BREST. — Lorsqu'il arriva à Brest à l'intersaison, il savait que De Martigny attendait beaucoup de lui.

Il attendait en effet un maître de manœuvre pour remplacer Raymond Keruzoré.

Le rôle ne déplaisait pas à Van Straelen : « C'est vrai, j'aime les responsabilités. A Bordeaux, je n'étais qu'un pion parmi tant d'autres dans le sillage de Giresse. A Brest, j'allais pouvoir m'extérioriser davantage. »

Pourtant, ses débuts dans la formation bretonne ne furent pas ce que l'on attendait. Il en est d'ailleurs bien conscient : « Je ne sais trop pourquoi, je commence toujours mes saisons difficilement ; quand, en plus, il faut se réadapter au jeu d'une nouvelle équipe, cela n'arrange rien. Inconsciemment aussi, sans doute, j'étais encore marqué par le rôle que je tenais à Bordeaux et, pour couronner le tout, j'étais handicapé par des ampoules au pied, mes premiers matches n'ont pas toujours été bons. »

Mais, aujourd'hui, la période d'adaptation est bien terminée. Samedi, contre Bastia, il réalisa pratiquement le sans-faute en faisant preuve d'une grande facilité technique qui obligea Ehrlacher à employer quelques moyens à la limite pour le stopper. A ce jeu, le blond Bastiais écopa même d'un carton jaune.

Georges Van Straelen se plaît à Brest au sein d'une équipe ambitieuse et volontaire : « Voyez comment on avait réagi après la défaite de Nancy. Cette fois encore, après le désastre de Tours, nous avons prouvé que nous savions nous battre. C'est dans ces moments-là que l'on voit la vraie valeur d'une équipe. »

L'ancien Bordelais se félicite aussi de l'esprit qui règne au sein de l'équipe finistérienne et ne tarit pas d'éloges sur son entraîneur : « Alain De Martigny est un homme jeune, dynamique et compétent. De plus, il sait faire confiance aux joueurs et cela est important. Prenez notre milieu de terrain avec Pardo et Bernardet, nous sommes très complémentaires. Les tâches sont bien réparties, ce qui nous a permis de priver les Corses de ballons. »

Comment voit-il l'avenir du Stade Brestois ? Plutôt en rose, assurément : « C'est un club qui a tout pour réussir. On a peu parlé de nos chances en début de saison, mais aujourd'hui nous avons tout de même vingt-quatre points, cela ne peut être le seul fait du hasard. Si nous pouvons rester à cette place, ce sera extra.

On pouvait craindre que les anciens du club ne soient marqués par la pénible expérience d'il y a deux ans. C'était à nous, les nouveaux, de faire disparaître cette hantise. Je crois que nous y sommes parvenus et 1979-1980 est bien oublié. »

Voilà Georges Van Straelen, un garçon qui, après avoir effectué son apprentissage dans les grands clubs comme Nantes et Bordeaux, arrive à vingt-cinq ans avec tout ce qu'il a pu apprendre pour voler désormais de ses propres ailes.

Pour le grand bonheur du club qui a su s'attacher ses services.

André LE STER.

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE-STRASBOURG (2-0)

Flocons et coups francs

SAINT-ETIENNE. — Il y a comme cela des matches qui ne passeront assurément pas à la postérité, mais qui se payent donc le luxe de trois événements majeurs les ayant orientés. Ainsi, ce Saint-Etienne-Strasbourg s'articula autour de trois circonstances chocs.

Un : les événements du match aller, dont Battiston avait été exclu au bout de six petites minutes de jeu seulement because une agression de Lacuesta, avaient apparemment marqué les experts des uns et des autres acteurs, puisque les Stéphanois s'étaient visiblement promis de prendre leur revanche, tandis que les Strasbourgeois, qui s'y attendaient, semblèrent vite avoir choisi... l'attaque — à pied armé, s'entend !

Deux : la neige compliqua tout. Cette neige que les cantonniers de Saint-Etienne s'empressèrent de bien déblayer après la forte chute de la nuit ayant précédé le match. Mais que pouvaient-ils faire en voyant de nouveau débarouler du ciel des flocons par milliers, une demi-heure avant le coup d'envoi ?

Trois : pour forcer le succès, il y avait de bonnes chances qu'un coup de pied arrêté fasse l'affaire, compte tenu de l'ensemble des conditions de jeu dont on vient de vous parler. Après ça, comment s'étonner alors que la partie ait en fin de compte pris sa tournure définitive avec le but inscrit sur coup franc par Zenon dès la treizième minute. Même s'il fallut par conséquent attendre la 89e pour voir Rep consolider le succès et la première place au classement de Saint-Etienne, à une encablure de la trêve.

C. C.

SOCHAUX-MONACO (1-4)

Les trois tirs de Lucky Luke

SOCHAUX. — « Lucky Luke », Bellone a frappé trois fois et les Sochaliens n'en sont pas encore revenus. Bien sûr, une fois de plus, on est obligé de porter au pinacle la nouvelle coqueluche du football français en espérant que ses vingt ans y résisteront, mais il n'est pas tellement courant, avouons-le, de voir un attaquant marquer trois buts à l'extérieur. C'est pour cela que la performance du petit gaucher monégasque mérite quand même un grand coup de chapeau, même s'il ne s'est pas agi d'un véritable hat-trick, Bijotat ayant coupé la série en obtenant le deuxième des quatre buts monégasques.

J.-Ph. R.

VALENCIENNES - BORDEAUX (0-1)

Erreurs

VALENCIENNES. — A défaut de buts, nous avons eu les tentatives, les essais, les occasions, dimanche après-midi, au stade Nungesser de Valenciennes. Sans doute le froid y était pour quelque chose, le froid et, donc, une pelouse à moitié glacée, à moitié enneigée...

Toujours est-il que, en quatre-vingt-dix minutes, ce fut un festival d'erreurs individuelles, et tout cela pour un seul but inscrit sur penalty par Bernard Lacombe après neuf minutes de jeu. Les erreurs, en voici. Pour Valenciennes d'abord : à la troisième minute, centre de Lefebvre, erreur de Delachet, qui relâche le ballon, mais Larvaron expédie le ballon dans les tribunes.

Pour les Bordelais maintenant : erreur de Gillot (9e), qui offre le ballon à Lacombe, puis qui provoque un penalty. Vingt et unième minute, erreur de Gillot, qui manque un contrôle et qui offre un but à Martinez, but refusé, d'ailleurs. Trente-neuvième minute, centre de Fernandez, erreur de Bas qui relâche le ballon. L'attaque bordelaise ne profite pas de ce cadeau.

F.M.

PARIS-S.-G. - METZ (2-0)

Le 5e de Bathenay

PARC DES PRINCES. — Le match ne débouchait pas. Une équipe parisienne qui se cherchait et ne trouvait pas ses marques. Que fallait-il donc pour que les affaires se décantent ? Un penalty, pardi. C'est quasiment un but assuré pour peu que le tireur soit un spécialiste.

Bathenay l'est devenu. Aussi bien, quand l'arbitre indiqua le point de sentance après la faute de Zdun sur Surjak, le capitaine parisien posa son ballon, se recula calmement et entreprit de jouer les justiciers. Comme toujours il attendit que le gardien s'élance d'un côté pour placer le ballon de l'autre. Avec — à la limite — une certaine nonchalance, tant l'homme paraît sûr de son coup. Du grand art !

Dominique a ainsi signé devant Metz son cinquième penalty en Championnat, avec une maîtrise parfaite du geste. Cette réussite fit énormément de bien à son équipe, car c'est à partir de ce moment que le P.-S.-G. sortit quelque peu de l'état de léthargie où un jeu trop confus l'avait en partie plongé jusque-là.

J. E.

DE NANCY

Moutier : « Une chute de régime »

NANCY. — Jean-Michel Moutier était invaincu au stade Marcel-Picot depuis la 37e minute du premier match de la saison. Il s'est incliné à deux minutes de la fin contre Lille, interrompant sa période d'invincibilité à la 86e minute. Il espérait faire durer ce record plus longuement, d'autant que rien ne laissait présager une possible égalisation lilloise. L'équipe de Nancy avait largement dominé cette rencontre qui s'achevait et hélas pour elle, avait gaspillé de nombreuses occasions d'accroître son avantage. C'est alors que les Lillois, jouant le tout pour le tout, parvinrent à portée du gardien lorrain. Didier Simon expédia un tir puissant que Moutier repoussa des deux poings quand Vérel surgit pour expédier de la tête au fond des filets... Un but étonnant que l'on avait d'abord mis au compte du froid, le portier nancéien n'ayant guère eu l'occasion de se réchauffer dans cette deuxième période.

Moutier donne une explication :

« Le tir était fort, mais je m'apprêtais à le prendre quand je l'ai vu partir à gauche avec l'effet. J'ai voulu dégager, mais pas assez fort. Vérel était là tout près.

— Votre invincibilité est donc terminée ; êtes-vous déçu ?

— Je suis surtout déçu de perdre un point dans ces conditions. Si nous avions mené 2 ou 3 à 0, cela m'aurait embêté de ne pas prolonger ce record. Mais là c'est d'abord le point que ça nous coûte alors que nous avions amplement dominé Lille.

— Justement, Nancy vient de disputer cinq matches et de ne glaner que trois points. C'est peu. Est-ce le signe d'une défaillance ?

— Globalement on peut voir là une chute de régime, c'est certain. Nous n'avons pas la même réussite qu'au début. Pourtant aujourd'hui nous avons manqué des occasions. Sur un terrain gelé comme c'était le cas, ce n'était pas facile de tirer juste. Nous avons perdu trois fois au dehors chez des adversaires à notre portée, cela prouve qu'il nous manque encore quelque chose pour jouer les premiers rôles.

— Vous avez trois points de retard sur le Paris SG. Croyez-vous encore possible d'accrocher la cinquième place ?

— Je ne sais pas. Nous allons à Bordeaux. Après la trêve nous essaierons de profiter d'un calendrier plus favorable.

— Cela signifie-t-il que vous irez à Bordeaux sans illusion ?

— Non pas vraiment. Mais nous venons de perdre à Auxerre, à Valenciennes et à Montpellier. En principe il était plus facile de prendre au point là qu'à Bordeaux.

— Comment voyez-vous le reste de la saison ?

— Je vois assez bien la Coupe parce que lorsque nous l'avons gagnée en 1978, nous avions le même type d'équipe que cette saison, forte en milieu de terrain. »

Marc VAUTRIN.

D'AUXERRE

Charles : « Un accident »

AUXERRE. — La belle série d'Auxerre s'est donc interrompue en cette froide soirée devant une équipe lavalloise qui a, sans aucun doute, confirmé sa réputation de formation redoutable à l'extérieur. D'une formation lavalloise qui a, d'ailleurs, su mettre à profit le manque de clairvoyance et d'imagination des Bourguignons. Oui, Auxerre n'était pas dans un grand jour, comme le reconnaît volontiers le jeune stoppeur, Jean-Luc Charles.

« Comment expliquez-vous votre parcours depuis le début de saison ?

— J'ai très mal commencé la saison. C'était avant tout un problème moral, au niveau de l'équipe d'ailleurs. Nous avons concédé pas mal de défaites et nous nous sommes remis en question. Les résultats sont venus ensuite après une prise de conscience collective. Mais, en ce qui me concerne, je pense que le fait d'avoir joué avec l'équipe de Troisième Division m'a redonné de l'enthousiasme. Cela aura donc eu un effet bénéfique car ensuite, je suis rentré devant Nancy dans de meilleures conditions.

— Un match difficile devant Laval ?

— Nous avons perdu, et c'est bien dommage, car pour notre dernier match à domicile de l'année, il eut été important de vaincre. D'autre part, il aurait été intéressant d'aborder la trêve après avoir fait le trou avec nos principaux adversaires, ceux derrière nous. Nous avons effectué une très mauvaise opération.

— Que pensez-vous de cette équipe lavalloise ?

— Je crois que les Lavallois ont justifié leur classement et leur réputation à l'extérieur, même si le match n'avait pas toujours été d'une très grande qualité. Les Mayennais étaient venus pour prendre au moins un point. Ils ont très largement réussi en faisant le plein.

— Déçu, donc ?

— Oui, car je crois que nous aurions au moins mérité de faire match nul. Je pense qu'un score de parité aurait reflété ces débats. Mais une chose est sûre, il faut réagir maintenant. Il reste encore dix-huit matches avant la fin du Championnat et nous ne sommes pas au bout de nos peines, il faudra donc s'accrocher et grappiller des points. Car, comme on l'a vu, nous ne sommes pas à l'abri d'un faux pas, même à domicile.

— Bastia maintenant ?

— Ce sera la dernière rencontre avant la trêve. Il faudrait prendre un point, ce qui serait une bonne opération. Personnellement, je n'ai jamais joué à Bastia, mais je crois que l'équipe auxerroise a toujours eu du mal en Corse. Nous essaierons cependant de démontrer que l'échec devant Laval n'était qu'un accident. Cette rencontre sera certes difficile, mais nous lutterons. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

DE LENS

Sérafin : « Un grand soulagement »

LENS. — Le F.C. Lens jouait gros ce samedi, face à Tours ; déjà quelque peu distancée après sa défaite de Strasbourg, l'équipe artésienne avait comme impérieuse nécessité celle de vaincre à Tours. C'est chose faite à l'issue d'une rencontre jouée dans des conditions de jeu difficiles, mais que Lens domina avec une aisance qu'on ne lui soupçonnait plus. Il y avait donc dans les vestiaires artésiens comme un immense soulagement.

« Une grande satisfaction donc pour l'entraîneur des Sang et Or ?

— Nous avons eu quelques craintes en début de match car les affaires avaient plutôt mal démarré. Mais, très vite, nous sommes parvenus à nous adapter aux conditions de jeu. Nous avons été plus à l'aise sur cette pelouse enneigée parce que les gars ne se sont pas posé de question outre mesure. En jouant ainsi, « à la première intention », nous avons très vite pris l'ascendant sur un adversaire cherchant par trop à asseoir son football.

— Est-ce la fin d'une période de doute pour le R.C. Lens ?

— Il est indéniable que le meilleur stimulant pour une équipe est la victoire. Celle obtenue devant Tours est précieuse en cela. Elle vient à point pour prouver que le travail, la constance dans l'effort finissent toujours par être payants. Mais il est d'autres motifs d'être satisfait avec les quatre buts marqués. Ils effacent bien des idées noires. Xuereb a enfin inscrit son pemier but, et de quelle manière ! Thordarsson a, lui aussi, mis un terme à une longue disette. En outre les autres formations, dans une situation semblable à la nôtre, marquent le pas. A nous de savoir en profiter. Nous en avons le potentiel. »

Henri DARTOIS.

LE FAIT DU MATCH

NANCY-LILLE (1-1)

La loi de l'avantage

NANCY. — M. Rideau est un excellent arbitre qui sait faire intervenir avec intelligence la règle de l'avantage. Il eut deux fois l'occasion au cours de Nancy-Lille d'accorder un penalty aux Nancéiens : à la 32e minute, quand un défenseur nordiste, Dréossi probablement, repoussa la balle de la main, et à la 56e minute quand Marsiglia descendit Umpierrez en pleine surface. Deux fautes nettes, indiscutables mais qui, chaque fois, finirent par profiter au Nancéien Jeannol : à la 32e minute, l'arrière de Nancy récupéra le ballon et à deux mètres tira promptement. Bergeroo sortit comme un diable et dévia en corner. La seconde fois, Jeannol, devant la cage vide, expédia à côté. Dans les deux cas, bien sûr, Nancy pouvait marquer si M. Rideau avait accordé les penalties qui s'imposaient. Mais c'était cependant bien arbitré.

M. V.

AUXERRE-LAVAL (0-1)

Le coup de patte de Miton

AUXERRE. — S'il est un joueur qui ne pouvait cacher sa joie samedi soir, c'était bien J.-M. Miton. Après trois mois d'absence, suite à une longue blessure, le jeune Lavallois venait de signer sa rentrée de la plus belle manière qui soit, en offrant le but de la victoire à ses partenaires.

Quand, à la 26e minute, M. Bacou, sifflant en effet une faute de Cuperly aux vingt mètres, les Mayennais réalisèrent l'aubaine. Miton qui jusqu'alors n'avait pas encore inscrit le moindre coup de pied arrêté, prit l'initiative et d'un maître tir, il logea la balle dans la lucarne ; Bats ne pouvait que constater les dégâts. Un bien bel exploit en vérité. Certes, ce but fut particulièrement contesté par les Bourguignons qui firent ainsi remarquer à l'arbitre qu'un joueur lavallois avait bougé le ballon alors que le mur était déjà en place. Mais pour le défenseur de Laval, il ne pouvait y avoir de doute, ce que confirmait M. Bacou en pointant le doigt vers le rond central.

J.-P. G.

BREST-BASTIA (2-0)

Kédié est arrivé

BREST. — Ambroise Kédié effectuait sa véritable rentrée contre Bastia. C'est la première fois de la saison, en effet, qu'il était titularisé dès le départ.

Eh bien, le Franco-Ivoirien n'a pas raté ses grandes retrouvailles avec le public de l'Armoricaine.

Non content d'annihiler totalement Marini en première mi-temps, il sut s'intégrer à l'attaque chaque fois que l'occasion lui en fut donnée et c'est lui qui offrit à l'équipe bretonne la voie du succès, puisque c'est sur un de ses tirs, dévié par Marini, que Hiard succomba pour la première fois.

Après le repos, il passa au centre de la défense pour remplacer Gueye victime d'une contracture. Là aussi il se comporta avec sang-froid et maîtrise pour barrer une attaque corse.

Mais il ne cache pas que ses préférences vont au poste d'aile où il se sent bien à son aise pour mener ces contre-attaques qu'il affectionne particulièrement.

Malgré une apparente facilité il avoue avoir beaucoup souffert. Non pas tellement sur le plan physique car il était bien préparé mais parce qu'il manquait de compétition .

A.-L. S.

NANTES - MONTPELLIER (7-0)

Quatre plus trois

NANTES. — Quatre buts en première mi-temps dont deux d'Amisse, un superbe coup franc d'Hailhodzic et une tête prodigieuse de Baronchelli avaient conféré au match des allures catastrophiques pour l'équipe montpelliéraine qui donnait l'impression d'un boxeur K.-O. debout.

Comme les Nantais avaient beaucoup à se faire pardonner de leurs supporters après leur très médiocre parcours automnal, ils ne desserrèrent pratiquement jamais leur étreinte.

Ils auraient même pu présenter la même « addition » en seconde mi-temps si un splendide et nouveau but d'Halilhodzic n'avait été annulé pour un hors-jeu très discutable.

Il ne s'agissait, en l'occurrence, que de la « beauté du geste » qui entraîna une réaction du Yougoslave pour le moins fâcheuse, et un carton jaune qui l'était tout autant.

Sur un terrain rendu très gras par des chutes de neige, face à une équipe nantaise très motivée, bien articulée et euphorique, la Paillade-Montpellier a littéralement explosé jusqu'à se désintégrer en dépit de quelques bonnes interventions de Formici et de l'aide du poteau.

C'est dire... qu'il n'y a rien à dire.

R. V.

LE FAIT DU MATCH

LENS - TOURS (4-2)

Ah ! Cette neige !

LENS. — Les Lensois ont une petite spécialité. Ils savent jouer dans la neige, bien jouer et être efficaces, quelles que soient les saisons, quelle que soit la force de l'équipe, quel que soit leur adversaire. L'année dernière, Tours avait déjà été la victime de l'équipe artésienne (3-0).

Les Nordistes ont donc récidivé en parvenant à s'imposer très nettement cette fois aussi. Les choses avaient pourtant plutôt mal commencé avec ce but de Maroc, mais les Lensois ne tardèrent pas à retrouver la bonne glisse. Mieux fartés, ils se ruèrent en schuss vers les buts de Desrousseaux. La suite, on la connaît. Voilà l'équipe lensoise de nouveau remise en course.

H. D.

NICE - LYON (0-0)

Le face à face Bravo-Topalovic

NICE. — Contrariée par une pluie torrentielle qui rendit le terrain de plus en plus glissant au fil des minutes, cette confrontation entre Niçois et Lyonnais fut pour ainsi dire à sens unique dans la mesure où les Azuréens firent l'essentiel du jeu d'un bout à l'autre.

Malheureusement pour eux, les coéquipiers de Curbelo ne surent exploiter aucune des occasions qui s'offrirent à eux, leur attaque manquant singulièrement d'esprit de finition. En définitive, le seul danger pour un OL convalescent et bien regroupé en défense vint une fois encore du jeune stratège Daniel Bravo, qui fut constamment au four et au moulin, en ce sens qu'il orchestra le jeu et que, pour pallier la défaillance de ses avants, il essaya lui-même d'aller au but.

Mais le grand espoir de l'OGCN allait trouver sur sa route un gardien particulièrement bien inspiré en la personne du Yougoslave Topalovic, qui fit avorter tous ses essais et même quelques autres, en particulier une fulgurante reprise de la tête de Zambelli (67e).

Ainsi ne put-il venir à bout de Lyon en dépit d'une domination constante. Les choses s'aggravent dorénavant chaque semaine un peu plus pour cette équipe azuréenne décidément frappée d'impuissance offensive.

V. S.

DE NICE

Innocentini : « Déprimant »

(Victor SINET)

NICE. — Rien ne va plus à Nice. Pourtant, ce ne sont pas les idées qui font défaut au sein de l'état-major du club, présidé comme on le sait par Mario Innocentini. Celui-ci avait obtenu, entre autres, dans les jours qui précédèrent le match contre Lyon, une « rallonge » municipale de l'ordre de cent cinquante millions de centimes, à valoir bien entendu sur la subvention 1982. Parallèlement, le président et ses amis avaient décidé de lancer pour la circonstance une opération soutien de grande envergure, assortie de festivités folkloriques et d'offrandes diverses aux spectateurs du stade du Ray. Le prix des places avait été diminué d'un tiers. C'était donc l'occasion ou jamais pour les supporters du « Gym » de se manifester, de s'associer aux efforts du club, de participer, en quelque sorte, au sauvetage d'une équipe qui depuis trop longtemps va, comme on dit, à vau-l'eau. Peine perdue : il n'y avait que 6 148 spectateurs payants samedi soir au stade du Ray et l'opération n'a donc pas obtenu les résultats escomptés, ce qui ne veut pas dire qu'elle va être abandonnée. Ecoutons plutôt ce qu'en dit précisément M. Innocentini.

« Même pas 10 000 spectateurs pour encourager votre entreprise. C'est plutôt décourageant, non ?

— Ce qui est décourageant, c'est le résultat, c'est la tournure prise par un match que nous aurions dû gagner sans problème. Entre nous soit dit, j'aurais préféré empocher un point de plus, quitte à perdre toute une recette ! Hélas, nos joueurs n'arrivent pas à concrétiser leurs efforts, ils sont trop contractés par l'enjeu. Résultat, ils commettent des maladresses flagrantes et ainsi n'arrivons-nous pas à marquer les buts qui pourraient nous tirer d'affaire. Quant à l'opération proprement dite, je tiens à dire qu'elle en appellera d'autres, mais n'oubliez quand même pas que pour ce premier essai, elle a été contrariée par un temps de chien. A croire que même le ciel se ligue contre nous !

— Tout de même, votre équipe apparaît assez invertébrée au plan offensif. Comment se fait-il, par exemple, que vous ne puissiez aligner que des avants-centres et aucun ailier de métier ?

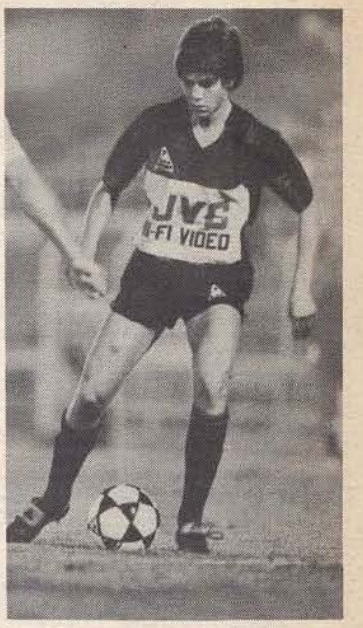
— Ecoutez, je suis arrivé au club le 1er juillet. Il m'a fallu donc agir précipitamment et, en l'occurrence, nous avons pris ce que nous avons trouvé. J'ajoute que la plupart des éléments ont été choisis sur les conseils de notre entraîneur de l'époque, Yvan Markovic. Mais je dois remarquer aussi que, dans un premier temps, personne n'avait contesté ces divers choix. A présent, il nous faut composer avec les moyens du bord. Et c'est précisément cela qui est difficile, décourageant.

— Vous n'êtes pourtant pas homme à baisser les bras. Or, après ce match nul contre Lyon, qui n'est pas à proprement parler catastrophique dans la mesure où vous avez pris un point à Montpellier et à Auxerre, vous semblez abattu.

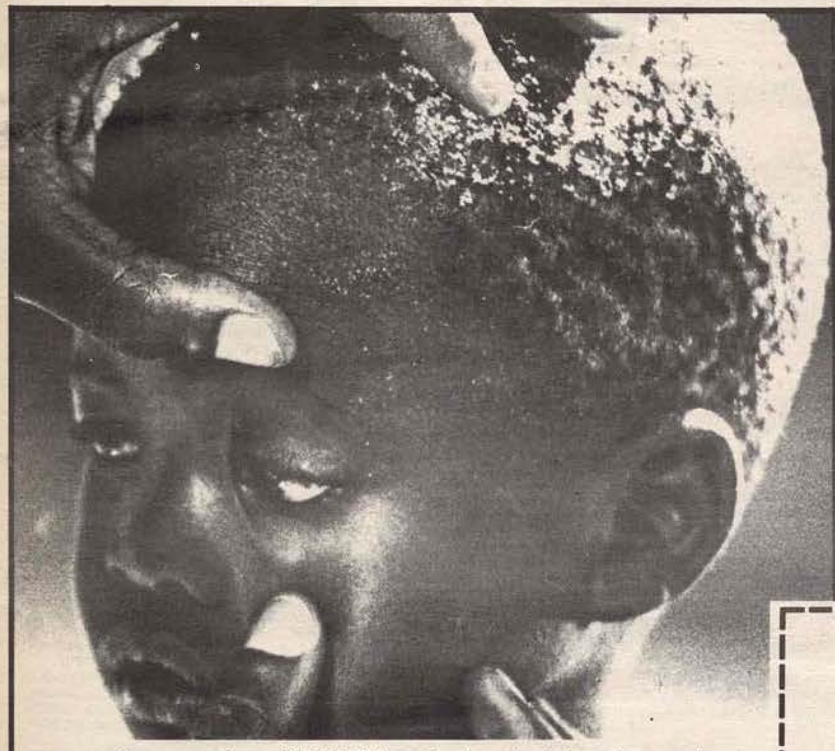
— Abattu, non, écœuré et impuissant, oui. A présent, il faut regarder la réalité en face. Notre situation est alarmante. Si nous perdons dimanche prochain à Montpellier, nous en serons quitte pour passer une trêve plutôt tristounette. Alors, voyez-vous, il y a de quoi être préoccupé. A mon avis, nous aurons du mal à remonter la pente. Surtout avec l'effectif dont nous disposons. Bien sûr, nous lutterons jusqu'au bout et vous avez vu, à ce propos, que les joueurs se dépensent toujours sans compter. Mais que faire, comme ne cesse de le répéter notre entraîneur Marcel Domingo, quand on se crée tant d'occasions et que l'on n'est pas capable d'en exploiter une seule ? Sans vouloir me mêler de technique, je considère que notre équipe n'est pas plus mauvaise qu'une dizaine d'autres, qu'elle est capable de produire un football correct. Hélas, il n'y a personne à la finition. Tout le mal est là et pas ailleurs.

— Mais vous continuerez malgré tout ?

— Bien sûr, nous continuerons. Pour ce qui nous concerne, je le répète, nous renouvellerons ce genre d'opération soutien tout au long de la saison. Avec d'autres initiatives et d'autres idées. En un mot, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour essayer de relancer la machine et dans un premier temps pour stopper l'hémorragie. Après tout, nous pouvons, nous aussi, formuler un vœu en cette période de Noël : celui de voir un jour nos attaquants métamorphosés. Dans ce cas, l'OGCN pourra encore nourrir des espoirs. Mais il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt, et il faut considérer d'ores et déjà que ce sera dur, très dur... »



Daniel Bravo a fait ce qu'il pouvait pour tirer Nice de l'ornière. Mais un seul homme, aussi doué fût-il, n'a jamais fait une équipe.
(Photo Presse Sports)



IL FAUT DONNER A L'UNICEF POUR SAUVER LES YEUX DES ENFANTS.

La misère fait 300.000 petits aveugles par an ! Mais 50 francs suffisent à sauver deux yeux.

OPUS

Avec vos dons, l'UNICEF intervient partout dans le monde et construit des bases de développement durables : puits, dispensaires, formation d'infirmiers et d'éducateurs de villages, fournitures de vaccins, de matériel agraire et médical, de nourriture essentielle.

C'est beaucoup. Mais ce n'est malheureusement pas assez ! Aidez-nous à prendre la pauvreté de vitesse.

UNICEF

Cet emplacement a été offert par le support

BON A DECOUPER

à joindre au versement et à adresser : Comité Français Fise/Unicef 35 rue Félicien David 75781 Paris Cedex 16.

Je désire aider l'Unicef et verse la somme de _____ F

☐ Par chèque bancaire à l'ordre du Comité Français pour l'UNICEF.

☐ Par chèque postal C.C.P. 150 Paris.

Nom _____

Adresse _____

Si vous êtes une entreprise. Montant du don : _____

Raison sociale _____

Adresse _____

FRF

HIER

SAMEDI 12, DIMANCHE 13 DECEMBRE 1981

21e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ST-ETIENNE 2 (1) Zanon (13e) Rep (89e) **STRASBOURG** 0	Saint-Étienne : CASTANEDA*** — BATTISTON****, LESTAGE****, LOPEZ****, JANVION**** — LARIOS****, ZANON*****, OLEKSIAK**** — NOGUES***, NIELSEN****, REP***. — Entr : HERBIN. — Total : 42. Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, VOGEL*** — LACUESTA***, PIASECKI***, NIELSEN**** — ROUYER***, PERETZ****, SCHAER***. — Entr : LEMERRE. — Total : 39.	164 400 F 10 422 spect. Arbitrage de M. Lambert	Disputés dans des conditions détestables, tant à cause de la neige qui ne cessa de tomber durant toute le rencontre et anéanti le travail de l'équipe qui avait déneigé le terrain des flocons tombés la nuit précédente, que du climat de revanche, à tous les sens du terme, ayant animé les uns et les autres. A savoir une succession de duels d'homme à homme plus ou moins mal intentionnés et une occasion pour les uns et pour les autres de mettre le nez dans la neige pour la première fois de l'année. Côté sportif, à noter que la victoire revient donc aux Verts grâce à un but de Zanon inscrit sur coup franc dès la treizième minute et un autre de Rep marqué 1'30 avant le coup de sifflet final.
SOCHAUX 1 (1) Zimako (16e) **MONACO** 4 (1) Bellone (31e, 50e et 65e) Bijotat (45e)	Sochaux : RUST*** — POSCA***, RUTY***, LUKETIN**, ZANDONA*** — IVEZIC***, BENOIT*** puis ANZIANI (68e), GENGHINI*** — ZIMAKO***, STOPYRA***, MEYER***. — Entr : MOSCA. — Total : 32. Monaco : ETTORI**** — AMOROS*****, PERAIS****, NINOT***, VITALIS*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS***** — BIJOTAT*****, VALADIER***, EDSTROEM****, BELLONE******. — Entr. : Banide. — Total : 46.	8 500 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Monaco a réussi une grande performance dimanche à Sochaux en lui infligeant sa première défaite à domicile de la saison. Déjà, à la mi-temps, les Monégasques avaient imposé leur meilleur fonds de jeu, et s'ils étaient encore tenus en échec, c'est bien par la faute d'un tir sacrément biscornu de Zimako. Ensuite, ce fut la démonstration, le festival de l'ensemble de l'équipe, mais surtout pour Bellone, auteur de trois des quatre buts, et pour son copain Bijotat, étincelant meneur de jeu de l'équipe monégasque. Face à cet adversaire trop supérieur, Sochaux ne pouvait que capituler, que baisser les bras.
VALENCIENNES 0 **BORDEAUX** 1 (1) Lacombe (9e sur penalty)	Valenciennes : BAS*** — LAITEM****, GILLOT**, PESIN***, DUEZ**** — RABIER****, LARVARON***, LEFEBVRE*** — JACQUES***, TYC***, NAGIEL***. — Entr : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total . 35. Bordeaux : DELACHET**** — THOUVENEL****, KOURICHI***, ROHR***, BRACCI*** — FERNANDEZ****, TIGANA***, GIRARD***, GIRESSE**** — LACOMBE****, MARTINEZ****. — Entr : Jacquet. — Total : 39.	179 124 F 4 845 spect. F Arbitrage de M. Dailly	Il y eut beaucoup d'occasions de buts dans cette rencontre, mais aussi un certain nombre de maladresses ; si bien que le public valenciennois n'eut droit en tout et pour tout qu'à un but marqué par Lacombe sur penalty, dès la 9e minute. Forts de cette avance, les Bordelais maîtrisèrent la partie le plus souvent, par la suite, sans parvenir cependant à se mettre hors de portée d'une équipe nordiste vaillante, qui ne baissa jamais les bras, même si elle dut s'avouer battue au bout de quatre-vingt-dix minutes.
AUXERRE 0 **LAVAL** 1 (1) Miton (26e)	Auxerre : BATS**** — DENIS****, CHARLES***, LOKOLI****, NOEL*** — CUPERLY***, FERRERI***, LANTHIER**** — DANIO*** puis WIECZOREK (73e), SZARMACH***, REMY*** puis GARANDE*** (62e). — Entr. : ROUX. — Total : 37. Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, BOZON****, ZVUNKA****, MITON**** — POLANIOK*** puis SAGNA*** (53e), SOUTO****, GOUDET*** — REDON****, KRAUSE***, SENE** puis THORDARSSON. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	Recette : 151 800 F Spectateurs : 6 043 Arbitrage de M. Bacou	Un coup franc de Mitton à la 26e minute aura finalement suffit aux Lavallois pour s'imposer à Auxerre au terme d'une rencontre qui ne fut guère intéressante. Mais il faut bien admettre que les Bourguignons, malgré quelques bonnes actions connurent les petites difficultés pour prendre en défaut la défense mayennaise. Samedi l'inspiration n'était pas auxerroise.
BREST 2 (1) Marlini (19e c.s.c.) Radovic (51e) **BASTIA** 0	Brest : BERNARD*** — KEDIE****, LE ROUX****, GUEYE*** puis Rico*** (46e), HONORINE***** — PARDO****, VAN STRAELEN*****, BERNARDET**** — PARIZON***, RADOVIC****, BONNEC**** puis BUREAU (77e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43. Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI***, BADJIKA****, PASTINELLI***, FIARD****, IHILY***, EHRLACHER*** puis BACCONNIER (78e) — MARCIALIS***, MARIINI*** puis THO (69e), PONTE***. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	Recette : 238 892 F Spectateurs : 6 573 Arbitrage de M. Delmer	Victoire facile de Brest qui domina la situation de bout en bout. Bernard passa une soirée sans problème. Par contre, Hiard fut souvent sollicité. Il dut s'incliner une fois à la 19e minute, sur un tir de Kédié dévié par Marlini. Une seconde fois à la 51e minute sur un exploit personnel et technique de Radovic.
NANCY 1 (1) Rubio (60e) **LILLE** 1 (1) Verel (88e)	Nancy : MOUTIER*** — CLOET***, NEUBERT***, ZAPPIA****, JEANNOL***** — MARTIN***, PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE**** — FERRIERE***, RUBIO****, UMPIERREZ****. — Entr : HUART. — Total : 39. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA***, DREOSSI***, PEAN***, DOMERGUE**** — MUSLIN*** puis GRUMELON (75e), PLANCQUE***, BOCCHI**** — SIMON***, FRANÇOISE***, VEREL****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	156 551 F 5 729 spect. Arbitrage de M. Rideau	L'équipe de Nancy a concédé un match nul qu'elle aurait dû gagner assez facilement. Sur un terrain très dur et verglacé, elle sut construire un football de très bonne qualité et élaborer des offensives qui, hélas, furent pour la plupart mal terminées. Nancy prit l'avantage par Rubio, au bout d'une heure de jeu, et l'on pensait que les Lorrains augmenteraient cet avantage tant ils eurent d'occasions de marquer par la suite. Ils ne surent pas en profiter et alors qu'on jouait les dernières minutes de la rencontre, un tir de Simon, repoussé par Moutier, était repris de la tête par Verel et donnait à Lille une égalisation absolument inespérée.
PARIS-S.-G. 2 (1) Bathenay (39e sur pen.) Rocheteau (60e) **METZ** 0	Paris-S.-G. : BARATELLI**** — DOMENECH***, MORIN****, BATHENAY****, COL*** — LEMOULT***, FERNANDEZ***** puis TOKO*** (63e), DAHLEB**** — N'GOM*** puis BOUBACAR (78e), ROCHETEAU****, SURJAK***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40. Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT***, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, SYNAEGHEL***, JANKOVIC***** — SONOR***, GLADINES***, MORGANTE***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 38.	Spectateurs : 11 152 Arbitrage de M. Girard	Le match est parti à petite allure avec des tentatives de Rocheteau (18e), Domenech (23e), Dahleb (25e), Surjak (28e), tout cela sans conséquences pour Ettore. A la 39e minute, une faute de Zdun sur Surjak permet au P.-S.-G. de bénéficier d'un penalty. Transformation assurée par Bathenay. A la 42e minute, une accélération et un centre de Surjak ne donnent rien, personne n'étant là pour reprendre un ballon qui passe devant la ligne de but messine. En seconde mi-temps, l'équipe parisienne domina les débats sans parvenir à conclure. Il a fallu une erreur de Mahut pour que Rocheteau inscrive le second but. Il est vrai que Metz a offert une belle résistance en défense.
NANTES 7 (4) Amisse (25e, 32e) Halilhodzic (28e) Baronchelli (39e, 49e) Touré (75e, 85e) **MONTPELLIER** 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, ADONKOR****, POLLAIN****, BOSSIS***** — MULLER*****, MICHEL**** puis RAMPILLON**** (65e), TOURE***** — BARONCHELLI*****, HALILHODZIC*****, AMISSE******. — Entr. : VINCENT. — Total : 51. Montpellier : FORMICI**** — ALLEMAN***, DURAND***, MEZY**, MAYOT*** puis TROSSERO*** (65e) — SANTINI***, GASSET***, DUCUING****, DUCH*** puis PASQUALETTI*** (46e) — LUIZINHO**, KERN**. — Entr. : FIROUD. — Total : 33.	Recette : 159 994 F Spectateurs : 5 390 Arbitrage de M. Boyer	Il y a déjà un certain temps que les Jaunes attendaient ce jour, et les sept buts qu'ils viennent d'inscrire devant la Paillade-Montpellier constituent assurément une belle éclaircie dans le ciel nantais. Ce match fut à sens unique, et les Montpelliérains ne pesèrent pas lourd, encaissant quatre buts au cours de la première mi-temps, trois dans la seconde. Amisse, à la conclusion deux fois, survola cette rencontre en participant à la plupart des buts nantais, inscrits par Touré (deux), Baronchelli (deux) et Halilhodzic.
LENS 4 (2) Joly (12e sur pen.) Xuereb (23e) Flak (54e) Thordarsson (75e) **TOURS** 2 (1) Maroc (8e) Dehon (71e)	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, ALBERTO****, SENAC***, BADE**** — KRAWCZYK****, LECLERCQ***, FLAK**** — AGOSTINI***, XUEREB****, BRISSON*** puis THORDARSSON (72e). — Entr. : SERAFIN. — Total : 40. Tours : DESROUSSEAUX*** — SIMONDI****, BRULEZ***, STECK***, MARAIS*** — LACOMBE****, BASSOT***, MAROC**** — PRINCET*** puis AUGUSTIN (70e), ONNIS***, DEHON***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 36.	Recette : 59 947 F Spectateurs : 5 827 Arbitrage de M. Ferrary	Sur la pelouse enneigée où il était difficile de jouer, Lens a remporté une victoire précieuse et de bon augure quant à son avenir. Malgré le handicap d'un but concédé d'entrée des pieds de Karim Maroc, les Artésiens se sont vite imposés. Leur technique et leur esprit de corps les ont amenés à bousculer Tours. Joly, sur penalty, Xuereb, qui connaissait sa première réussite de la saison, Flak sur coup franc, et Thordarsson de la tête crucifiaient Desrousseaux. La réussite de Dehon en seconde période ne remit jamais en cause la victoire lensoise.
NICE 0 **LYON** 0	Nice : DUSSUYER**** — MORABITO***, ZAMBELLI****, CURBELLO****, MARCHIONI****, METSU****, BRAVO*****, SLIJVO****, SCHAER*** puis GENTILI*** (57e), BUSCHER*** puis COHEN (77e), MARGUERITE***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 45. Lyon : TOPALOVIC***** — BOISSIER****, FURLAN****, FERRI*****, VARGOZ*** — DESVIGNES***, OLIO***, CHIESA**** — GIANNETTA***, NIKOLIC****, LUBIN***. — Entr. : KOVACEVIC. — Total : 41.	Recette : 145 855 F Spectateurs : 6 148 Arbitrage de M. Konrath	Ce fut un match sans passion, disputé dans des conditions atmosphériques difficiles, en raison du temps froid et de la pluie. Les spectateurs, qui avaient pourtant été invités à venir nombreux, se retirèrent donc particulièrement déçus, le débat ayant souvent été d'une qualité plus que moyenne. Les Niçois, le plus souvent animés par le jeune Bravo, firent l'essentiel du jeu, se créant les plus belles occasions, mais Lyon tint le coup d'un bout à l'autre, et Topalovic eut quelques arrêts déterminants.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

LE POUVOIR CHANGE DE MAIN

● **88 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **87 ÉTOILES**
Mahut (Metz).

● **85 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Lopez (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg).

● **84 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours).

● **83 ÉTOILES**
Topalovic (Lyon), Moutier (Nancy), Platini (St-Etienne), Rust (Sochaux).

● **82 ÉTOILES**
Baratelli (Paris-Saint-Germain), Umpierrez (Nancy).

● **81 ÉTOILES**
Tempet (Laval), Ettori, Barberis (Monaco), Michel, Bossis (Nantes), Zanon (St-Etienne).

● **80 ÉTOILES**
Redon (Laval), Ettore (Metz).

● **79 ÉTOILES**
Domergue (Lille), Tucak (Metz), Bathenay (P.-S.-G.), Janvion (Saint-Etienne), Bracci (Bordeaux), Ivezic (Sochaux), Bas (Valenciennes).

● **78 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Bergeroo (Lille), Furlan (Lyon), Fernandez (Paris-S.-G.), Steck (Tours).

● **77 ÉTOILES**
Pardo (Brest), Ihily (Bastia), Péan (Lille), Edstroem (Monaco), Morin (P.-S.-G.), Jodar (Strasbourg).

● **76 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Bertrand-Demanes (Nantes), Onnis (Tours), Trésor (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Jeannol (Nancy), Larios (St-Etienne), Genghini (Sochaux).

● **75 ÉTOILES**
Lemoult (Paris-S.-G.), Dreossi (Lille), Zappia, Perdrieau (Nancy).

● **74 ÉTOILES**
Le Roux (Brest), Zvunka (Laval), Joly (Lens), Ferri, Nikolic (Lyon), Zénier, Neubert (Nancy), Specht (Strasbourg).

● **73 ÉTOILES**
Bernard, Gueye (Brest), Fernandez (Borceaux), Simondi (Tours), Rubio (Nancy), Posca (Sochaux).

● **72 ÉTOILES**
Honorine, Van Straelen, Radovic (Brest), Giresse, Lacombe (Bordeaux), Boissier (Lyon), Raspollini (Metz), Durand (Montpellier), Brulez (Tours), Stopyra (Sochaux), Marx (Strasbourg), Pesin (Valenciennes).

● **71 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Gauthier (Laval), Bade (Lens), Ollo, Chiesa (Lyon), Formici (Montpellier), Bravo (Nice), Martin (Nancy), Castaneda (St-Etienne), Zandona, Zimako (Sochaux), Gillot, Rabier, Jacques (Valenciennes).

● **70 ÉTOILES :**
Thys (Metz), Curbelo, Slijvo (Nice), Bellone (Monaco).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 88 ; 2. Bats (Auxerre), Dropsy (Strasbourg), 85 ; 4. Desrousseaux (Tours), 84 ; 5. Topalovic (Lyon), Moutier (Nancy), Rust (Sochaux), 83.

Arrières droits : 1. Cazes (Bastia), Marsiglia (Lille), 76 ; 3. Joly (Lens), 74 ; 4. Simondi (Tours), Posca (Sochaux), 73.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 87 ; 2. Furlan (Lyon), 78 ; 3. Morin (P.-S.-G.), Jodar (Strasbourg), 77 ; 5. Dreossi (Lille), 75.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 85 ; 2. Michel (Nantes), 81 ; 3. Tucak (Metz), Bathenay (P.-S.-G.), 79 ; 5. Steck (Tours), 78.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 81 ; 2. Bracci (Bordeaux), Domergue (Lille), Janvion (Saint-Etienne), 79 ; 5. Jeannol (Nancy), 76.

Demis défensifs : 1. Ivezic (Sochaux), 79 ; 2. Pardo (Brest), 77 ; 3. Larios (Saint-Etienne), 76 ; 4. Lemoult (P.-S.G.), 75 ; 5. Specht (Strasbourg), 74.

Demis tournants : 1. Barberis (Monaco), Zanon (Saint-Etienne), 81 ; 3. Fernandez (P.-S.G.), 78 ; 4. Perdrieau (Nancy), 75 ; 5. Fernandez (Bordeaux), 73.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 83 ; 2. Bernardet (Brest), 78 ; 3. Genghini (Sochaux), 76 ; 4. Giresse (Bordeaux), 72 ; 5. Chiesa (Lyon), 71.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 82 ; 2. Redon (Laval), 80 ; 3. Parizon (Brest), Zimako (Sochaux), Jacques (Valenciennes), Bravo (Nice), 71.

Avants-centres : 1. Edstroem (Monaco), 77 ; Onnis (Tours), 76 ; 3. Nikolic (Lyon), 74 ; 4. Rubio (Nancy), 73 ; 5. Radovic (Brest), Lacombe (Bordeaux), Stopyra (Sochaux), 72.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), 77 ; 2. Zénier (Nancy), 74 ; 3. Raspollini (Metz), 72 ; 4. Bellone (Monaco), 70 ; 5. Verel (Lille), 69.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 14 buts : Onnis (Tours), Platini (Saint-Etienne).

— 13 buts : Vabec (Brest), Edstroem (Monaco).

— 11 buts : Bellone (Monaco).

— 10 buts : Krause (Laval), Szarmach (Auxerre), Giresse, Lacombe (Bordeaux), Nikolic (Lyon), Verel (Lille).

— 8 buts : Pécout (Monaco), Peretz (Strasbourg), Thordarsson (Lens).

— 7 buts : Larios (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux), Rubio (Nancy), Radovic (Brest).

— 6 buts : Zaremba (Valenciennes), Henry (Lille), Milla (Bastia), Zénier (Nancy), Genghini (Sochaux), Mariini (Bastia), Marguerite (Nice), Umpierrez (Nancy), Rep, Zanon (Saint-Etienne), Rocheteau, Bathenay (Paris-Saint-Germain).

— 5 buts : Rampillon, Halilhodzic (Nantes), Gemmrich (Bordeaux), Françoise, Muslin (Lille), N'Gom, Toko (Paris-Saint-Germain), Maroc (Tours).

— 4 buts : Baronchelli (Nantes), Nogues (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), Piette (Metz), Jeannol (Nancy), Ivezic (Sochaux), Barberis (Monaco), Surjak (Paris-S.-G.), Ferrigno (Tours), Tyc (Valenciennes), Nielsen (Saint-Etienne), Nielsen (Saint-Etienne), Glacines (Metz).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

TOPALOVIC (Lyon, 5 ét.)

AMOROS (Monaco, 5 ét.) — **PERAIS** (Monaco, 4 ét.) — **FERRI** (Lyon, 5 ét.) — **JEANNOL** (Nancy, 5 ét.)

MULLER (Nantes, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **TOURÉ** (Nantes, 5 ét.)

BARONCHELLI (Nantes, 5 ét.) — **HALILHODZIC** (Nantes, 5 ét.) — **BELLONE** (Monaco, 6 ét.)

A également obtenu six étoiles : Amisse (Nantes).
Ont également obtenu cinq étoiles : BOSSIS (Nantes), HONORINE et VAN STRAELEN (Brest), BRAVO (Nice), ZANON (Saint-Etienne), BARBERIS et BIJOTAT (Monaco).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Diff.
1.	10	9	1	0	11	4	4	3	21	13	5	3	1. St-Etienne ...	31	26	2	19	16	45	18	+27
2.	10	8	0	2	11	6	2	3	21	14	2	5	2. Monaco	30	29	9	17	13	46	22	+24
3.	11	7	4	0	10	4	3	3	21	11	7	3	3. Bordeaux	29	19	8	15	14	34	22	+12
4.	10	7	2	1	11	3	5	3	21	10	7	4	4. Sochaux	27	20	10	13	14	33	24	+ 9
5.	10	8	0	2	11	2	5	4	21	10	5	6	5. Paris-S.-G. ..	25	21	6	10	12	31	18	+13
6.	11	5	4	2	10	3	4	3	21	8	8	5	6. Laval	24	12	9	13	14	25	23	+ 2
7.	10	5	3	2	11	3	5	3	21	8	8	5	7. Brest	24	16	9	14	22	30	31	— 1
8.	10	6	4	0	11	2	2	7	21	8	6	7	8. Nancy	22	19	3	13	24	32	27	+ 5
9.	11	6	3	2	10	2	3	5	21	8	6	7	9. Lille	22	24	11	9	19	33	30	+ 3
10.	10	7	2	1	11	1	3	7	21	8	5	8	10. Nantes	21	25	5	6	18	31	23	+ 8
11.	11	8	1	2	10	1	2	7	21	9	3	9	11. Lyon	21	18	5	1	14	19	19	0
12.	11	6	5	0	10	1	1	8	21	7	6	8	12. Bastia	20	21	14	8	25	29	39	—10
13.	11	7	2	2	10	1	1	8	21	8	3	10	13. Tours	19	24	11	8	21	32	32	0
14.	11	5	2	4	10	1	3	6	21	6	5	10	14. Strasbourg ..	17	18	11	4	15	22	26	— 4
15.	10	5	2	3	11	1	2	8	21	6	4	11	15. Valenciennes	16	17	8	6	29	23	37	—14
16.	10	4	4	2	11	1	2	8	21	5	6	10	16. Auxerre	16	12	8	6	30	18	38	—20
17.	11	2	8	1	10	0	3	7	21	2	11	8	17. Metz	15	9	7	7	17	16	24	— 8
18.	11	4	4	3	10	1	1	8	21	5	5	11	18. Montpellier ..	15	15	12	4	25	19	37	—18
19.	10	5	2	3	11	0	2	9	21	5	4	12	19. Lens	14	19	15	4	21	23	36	—13
20.	11	3	3	5	10	0	3	7	21	3	6	12	20. Nice	12	16	17	3	17	19	34	—15

DEMAIN

MONACO - PARIS-S.-G. : LE BRAS DE FER

DIVISION I, VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 1981

ST-ETIENNE-SOCHAUX

Stade G.-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Sochaux, 3-0**

SAINT-ETIENNE (1) n'a pas préservé sans mal son fauteuil de leader contre Strasbourg. Mais à l'arrivée les Verts sont toujours solides au poste.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. VA, 5-1 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 14 buts.

SOCHAUX (4) est tombé de très haut avec cette raclée à domicile contre Monaco. Et maintenant il leur faut faire l'année 81 à Saint-Etienne. Dur, dur...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Tours, 4-1 ; *Metz et Sochaux, 1-1 ; Monaco b. *Sochaux, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 7 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MONACO-P.-S.-G.

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. P.-S.-G., 4-0**

MONACO (2) a vraiment le vent en poupe ainsi qu'en témoignent ses cinq victoires d'affilée. Pour les Verts, le doyen n° 1 viendra de la Principauté.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Monaco bat Saint-Etienne, 1-0 ; Monaco b. *Sochaux, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Edstroem, 13 buts.

P.-S.-G. (5) reste sur une jolie passe de trois... qu'il sera bien difficile de porter à quatre, samedi prochain, au stade Louis-II.

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Bastia, 3-1 ; Paris-S.-G. b. *Laval, 3-0 ; *P.-S.-G. b. Metz, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau, Bathenay, 6 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

BORDEAUX-NANCY

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Nancy, 2-0**

BORDEAUX (3) fait dans le succès étriqué et peu glorieux depuis quelque temps, mais comme dit l'autre, mieux vaut mal gagner que bien perdre !

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0 ; Bordeaux b. *VA, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe, Giresse, 10 buts.

NANCY (8), qui nous avait habitués à faire la loi chez lui depuis deux mois, vient d'y concéder un point aux Lillois. Avertissement...

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nice, 4-0 ; *Montpellier b. Nancy, 3-0 ; *Nancy et Lille, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 7 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LAVAL-BREST

Stade F.-Le-Basser
La saison dernière :
Brest en Division II

LAVAL (6) a bien réagi après sa lourde défaite chez lui contre P.-S.-G. en allant prendre deux points à Auxerre. Ils sont comme ça les Lavallois...

- **Trois derniers matches :** *Strabourg b. Laval, 2-1 ; P.-S.-G. b. *Laval, 3-0 ; Laval b. *Auxerre, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 10 buts.

BREST (7) avait bien besoin de ce succès sur Bastia pour enrayer une « glissade » qui pouvait devenir dangereuse.

- **Trois derniers matches :** Montpellier b. *Brest, 1-0 ; *Tours b. Brest, 5-0 ; *Brest b. Bastia, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.
- **Pronostic :** Laval.

LILLE-V.A.

G.-Jooris
La saison dernière :
V.A, b. *Lille, 2-1

LILLE (9) a obtenu in extremis le match nul à Nancy. C'est symptomatique de l'état d'esprit d'une équipe sereine et qui ne renonce jamais.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lille et Auxerre, 1-1 ; *Nancy et Lille, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 10 buts.

V. A. (9) a concédé chez lui, contre Bordeaux, sa troisième défaite d'affilée. La trêve sera la bienvenue pour les gars de V. A...

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. V. A., 5-1 ; *V. A. b. Lyon, 3-0 ; Bordeaux b. *V. A., 1-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.
- **Pronostic :** Lille.

TOURS-LYON

Stade Vallée du Cher
La saison dernière :
***Tours et Lyon, 1-1**

TOURS (3), qui s'était bien repris aux dépens de Brest, a confirmé à Lens la grande fragilité de sa défense à l'extérieur. Trop, c'est trop...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Tours, 4-1 ; *Tours b. Brest, 5-0 ; *Lens b. Tours, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.

LYON (11) n'a pas encaissé un seul but depuis la prise de pouvoir de Kovacevic. C'est toujours ça de pris... en attendant mieux peut-être.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Lyon, 0-0 ; *Lyon b. V. A., 3-0 ; *Nice et Lyon, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

BASTIA-AUXERRE

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Auxerre, 2-0**

BASTIA (12) poursuit son petit chemin en dents de scie, avec cette constante d'une grande discrétion dans les matches à l'extérieur...

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Brest b. Bastia, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Mariini, Milla, 6 buts.

AUXERRE (16) venait de mettre à son actif une remarquable série (7 points en 4 matches) et sa défaite à domicile contre Laval n'en a eu que plus de retentissement.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Bordeaux, 3-2 ; *Lille et Auxerre, 1-1 ; Laval b. *Auxerre, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 10 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

STRASBOURG-NANTES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Nantes b. *Strasbourg, 2-1

STRASBOURG (14) avait affaire à trop forte partie à Saint-Etienne, mais il y a quand même du positif dans le comportement des Alsaciens là-bas.

- **Trois derniers matches :** Laval b. *Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 8 buts.

NANTES (10) a dynamité le pauvre Montpellier, mais l'extravageance du score demande des précisions... que l'on aura peut-être au stade de la Meinau.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Lyon, 0-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Montpellier, 7-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rampillon, Halilhodzic, 5 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

METZ-LENS

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
Lens b. *Metz, 2-0

METZ (17) n'a remporté que deux victoires depuis le début de la saison. C'est un record dans le genre... mais plutôt inquiétant, non ?

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Metz et Sochaux, 1-1 ; *P.-S.-G. b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Piette, 4 buts.

LENS (19) donne incontestablement des signes... d'amélioration depuis quatre matches. Ne parlons pas encore de renouveau, mais les symptômes sont là.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 1-0 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Tours, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 8 buts.
- **Pronostic :** Metz.

MONTPELLIER-NICE

Stade de la Mosson
La saison dernière :
Montpellier en Division II

MONTPELLIER (18), qui avait semblé bien se reprendre (5 points en 3 matches), a littéralement « explosé » à Nantes. Accroc sans lendemain ou plus grave ?

- **Trois derniers matches :** Montpellier b. *Brest, 1-0 ; *Montpellier b. Nancy, 3-0 ; *Nantes b. Montpellier, 7-0.
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Pasqualetti, Sarramagna, 3 buts.

NICE (20) comptait beaucoup sur la venue de Lyon pour repartir du bon pied. En vain... Mais par quel bout prendre le problème niçois ?

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nice, 4-0 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0 ; *Nice et Lyon, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 6 buts.
- **Pronostic :** Montpellier.

Une semaine en ballon

UN PROJET AVORTÉ

Il n'y aura pas de match entre l'AS Saint-Étienne et la sélection mondiale des Human Stars — qui aurait alors été confiée à Michel Hidalgo —, le 23 décembre au Parc des Princes. Motif : la pelouse du Parc sera alors confiée aux bons soins des jardiniers de la Ville de Paris pour sa toilette d'hiver. Quant à Ivan Curkovic, qu'on avait présenté ici même comme l'un des instigateurs de cette opération, pendant qu'un impresario yougoslave aurait été chargé, paraît-il, de contacter les Beckenbauer, Cruyff, Rummenigge et autres Breitner en vue de donner la réplique aux Verts, il a tenu à faire savoir qu'il n'y avait jamais eu d'impresario yougoslave dans l'histoire et que lui-même n'avait été pour la circonstance qu'un correspondant de l'UNICEF, cette organisation mondiale en faveur de l'enfance étant bien la seule commanditaire possible d'une opération de ce genre.

● Patrick Revelli n'est pas très heureux, on s'en doute, de faire banquette ces temps-ci. Comme il garde le sens de l'humour, il dit : « Je suis en préretraite. » Mais il ajoute : « L'ambiance n'est plus ce qu'elle était à Sochaux. »

● Plusieurs Mulhousiens, dont le match contre Guingamp avait été remis, étaient en visite à Sochaux. On y vit Durkalic, l'ancien Sochalien, mais également Jean-Marc Guillou, qui ne manqua pas d'aller parler de la Suisse avec Barberis.

● Comme dans l'équipe monégasque Valadier remplaçait finalement Couriol, légèrement enrhumé, Pierre Mosca, l'entraîneur sochalien, disait avant la rencontre : « On a tout prévu, même que Valadier jouerait à la place de Couriol. » Il faut croire cependant que tout n'avait pas été vraiment prévu par les Sochaliens...

● Quand Mosca fit signe à l'arbitre qu'Anziani allait entrer en jeu, c'est Zimako qui se présenta le premier pour sortir. Il était persuadé que c'était lui qui allait être remplacé, alors qu'il s'agissait de Benoit.

● Bonnevay a hâte que le Championnat reprenne après la trêve. Opéré d'une hernie il y a vingt jours, il sait qu'en janvier il sera bon pour le service.

● Le Sochalien Bezaz commence à voir arriver la fin de saison avec une certaine angoisse. Il est en fin de contrat et comme, pour l'heure, il n'a pas l'occasion de jouer en équipe première, il craint d'être oublié.

● Djaadaoui et Liégeon se sont dit « à bientôt » en se quittant dimanche soir à Sochaux. En voilà deux qui pensent déjà à la Coupe du monde et à l'Algérie.

● Le gardien de but lyonnais Sloboden Topalovic a profité d'avoir joué la veille à Nice pour se rendre à Saint-Etienne le lendemain. Avec l'avantage de trouver en Curkovic un voisin de tribunes très au fait de la question et de la langue yougoslave !

● On dit que Félix Lacuesta n'aurait pas été tendre pour les Stéphanois à l'issue du match Saint-Etienne-Strasbourg. « En vérité, ce sont pour beaucoup d'entre eux des faibles d'esprit », se serait-il même laissé aller à dire, peu après le coup de sifflet final. Et non sans avoir souvent tourné la tête vers le banc stéphanois au cours d'un match où il tomba et fit tomber plus souvent qu'à son tour de toute façon !

● Il est probable que, dans le courant de cette semaine, Yvan Curkovic en saura un peu plus sur son avenir de cadre du football. Mais l'intéressé n'a pas voulu en dire plus avant que tout soit rendu officiel !

● Jean Castaneda n'a pas eu vraiment beaucoup de travail à l'occasion de la visite des Strasbourgeois à Geoffroy-Guichard. On comprend dès lors qu'il n'ait pas eu très chaud durant une heure et demie. A fortiori quand on saura qu'une de ses chaussures était encombrée d'un gros trou !

● C'est Janvion qui a hérité cette fois-ci de la traditionnelle Panthère du mois attribuée par les supporters stéphanois à celui des Verts estimé le meilleur durant un mois. Mais Janvion a donc fait patienter son monde avant de recevoir le trophée, car il fut le bon dernier, dimanche, à quitter les vestiaires.

● Le dépôt de bilan de Besançon, qui a mis six joueurs pros au chômage, a soulevé cette réaction de Philippe Piat, président de l'U.N.F.P. : « Nous commençons à trouver qu'il est un peu trop facile d'agir de la sorte, en se séparant d'un certain nombre de joueurs. »

● Trois cents Alsaciens ont assisté la semaine passée à la qualification de Neuchâtel pour les quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Commentaire de l'un d'entre eux, plein de nostalgie : « Nous avons cru revoir le Racing (Strasbourg) champion de France, celui des rencontres face à Elfsborg ou Dukla. La patte de Gilbert, c'est incontestable. »

● Le président Louis Fonteneau a reçu des menaces de mort par lettres anonymes évidemment. Il ne s'en est pas trop formalisé et se contenta de prendre « une mesure » pour le moins inattendue : « En cas de défaite et de troubles, je me serais fait accompagner d'un garde du corps : Bertrand-Demanes. »

PIERRE BODIN EST MORT

Après Lassalette, après Doye, après Pironi, après Pibarot, c'est Pierre Bodin qui vient de disparaître. Le monde du football est décidément cruellement frappé depuis quelques semaines.

Pierre Bodin, qui est décédé samedi, à Montluçon, à l'âge de quarante-sept ans, des suites d'un mal incurable, avait débuté à vingt ans au Racing Club de Paris, au poste de défenseur. Il était doté de belles qualités physiques et avait été international amateurs et sélectionné olympique à Rome en 1960.

En 1964, il était devenu entraîneur de Montluçon, poste qu'il allait occuper huit saisons durant avant de devenir représentant chez Adidas. En 1969, « France Football » l'avait désigné meilleur entraîneur amateurs de l'année.

● Jean Vincent et sa femme vont profiter de la trêve pour aller en vacances à la montagne au plateau d'Assis.

● Michel Mézy, capitaine de Montpellier, était tellement en colère après lui-même, qu'il eut ce mot extraordinaire dans la bouche d'un joueur professionnel : « Aujourd'hui ce n'est pas une prime que l'on mérite, mais une amende. »

● Gérard Banide est très élogieux à l'égard de son attaquant Edstroem, dont il parle ainsi : « C'est la gentillesse personnifiée, l'humilité, la simplicité. Il a le sens de la passe et du jeu collectif. C'est un très grand joueur. »

● Un projet du Stade Brestois : aménager le stade de l'Armoricaine et porter sa capacité à vingt-cinq mille places. Mais la facture est lourde, et le président du club, M. Yvinec, a demandé l'aide de tous, de la Chambre de commerce, de la Communauté urbaine...

● Devant la Paillade Montpellier, Henri Michel a quitté le terrain à la mi-temps, laissant sa place à Rampillon. La raison de cette sortie de Michel, qui avait brillé dans l'entre-jeu jusqu'à ce moment : une petite élongation qui pourrait l'empêcher de participer au match de samedi.

● De Claude Simonet, vice-président du FC Nantes : « Une soirée comme celle-là réchauffe le cœur. »

● Compte tenu du temps inhabituellement froid qui sévissait à Nantes, et de la maigre assistance au stade Marcel-Saupin, les spectateurs qui étaient dans les virages furent invités à aller dans les tribunes pour se « tenir chaud », et ce sans bourse délier évidemment. Et, bien sûr, ils furent plusieurs centaines à demeurer tout de même dans les virages. Réflexion d'un dirigeant nantais : « Ce qui est le plus étonnant, c'est que nous avons battu notre record de la... plus maigre assistance au stade le jour de notre meilleur match. »

● A la suite des bruits qui ont couru récemment selon lequel Gérard Banide pourrait être éventuellement le successeur de Michel Hidalgo, lorsque celui-ci ne dirigera plus l'équipe de France, l'entraîneur monégasque, que nous avons interrogé à ce sujet, a dit : « Il est très prématuré de parler de cela, surtout à l'approche de la Coupe du monde, mais comme je ne suis pas un homme à émigrer de club en club, il n'est pas exclu qu'un jour je puisse, si on me le demande, occuper un poste au sein de la Fédération française de football. »

● Blessés, les Brestois Drago Vabec et Paul Rouaud ont suivi la rencontre dans les tribunes : « C'est bien plus pénible que sur le terrain », affirmait le Yougoslave.

● De Marcel Domingo, l'entraîneur de l'OGCN : « Dans toute ma carrière, je n'ai jamais vu des attaquants gâcher autant d'occasions que les nôtres. C'est désespérant. Depuis que je suis à Nice, et s'ils avaient seulement exploité une occasion sur dix, nous aurions facilement sept ou huit points de plus. Espérons seulement que le père Noël leur rendra l'efficacité dans les semaines à venir. »

ILS L'ONT DIT !

De Dominique Cuperly, joueur d'Auxerre, avant Auxerre-Laval :

« Les Lavallois ont été battus lors de la dernière journée. C'est dire qu'ils seront dangereux. »

Et s'ils avaient gagné ?

De Patrick Revelli, le Sochalien, à propos des Monégasques :

« Ils sont venus pour faire un résultat. »

C'est effectivement la seule chose qu'ils étaient sûrs de ramener de leur voyage.

De Michel Joly, capitaine de Lens, à propos de Jean Sérafin, son entraîneur :

« Je suis sûr que Jean Sérafin passe des nuits à travailler au tableau noir. »

C'est sans doute ce que l'on appelle un entraîneur de devoir.

De Bruno Bellone :

« Il m'a fallu du temps pour être en équipe de France. »

Il est patent qu'il est tentant de dire « Attends !», mais la jeunesse n'a pas le temps.

D'Henri Noël, entraîneur de Nimes :

« Je n'ai pas le sentiment que Thonon ou Toulouse nous soient supérieurs. »

Avec des sentiments on mettrait Nimes en Division I.

● Bruno Bellone a ajouté dimanche, à Sochaux, trois buts supplémentaires à son tableau de chasse, qui se décompose ainsi : cent vingt-cinq en pupilles, soixante-quinze en minimes, quarante en cadets, trente en juniors, quinze en Troisième Division, treize avec les pros, dont deux en Coupe de France.

● On a parlé, ces dernières semaines, d'un malaise Banide-Courbis. L'entraîneur monégasque interrogé a répondu : « On a pu croire, à tort, qu'il y avait un différend entre Rolland et moi. Il n'en est rien, tout au moins à mes yeux, en ce qui me concerne. Je comprends fort bien qu'il soit pénible à un joueur de demeurer sur la touche, mais, en mon âme et conscience, je compose l'équipe qui me paraît la meilleure.

● A propos de la trêve, l'équipe monégasque a déjà établi son programme. Les joueurs disposeront de huit jours de repos en famille pour y fêter Noël. Puis ils iront faire une cure de trois jours d'oxygénation et d'entraînement à Peille. Nouvelle coupure pour les fêtes du jour de l'an où ils pourront de nouveau passer trois jours avec leur famille, et enfin aura lieu le départ pour la Suisse où, à Genève, Monaco disputera le tournoi de mini-football à sept avec Saint-Etienne, le Servette Zürich et Neuchâtel.

● C'était vendredi l'anniversaire de Georges Van Straelen et lundi la fête d'Ambroise Kédié. Les deux Brestois ont voulu fêter l'événement à leur manière. Ils furent, en effet, les tout meilleurs joueurs de leur équipe.

FRANCE = MONACO ?

On parle beaucoup actuellement des sélectionnables éventuels pour la Coupe du monde, et à ce sujet Gérard Banide s'étonne que l'on ne songe pas à Ettori qui lui paraît, tout esprit de clocher exclu, le meilleur gardien de but actuel.

Toujours dans l'optique du voyage en Espagne, l'entraîneur monégasque pense, que, hormis Bellone, Couriol, Christophe (celui-ci revenu à son top-niveau) et aussi, bien sûr, Ettori, qui sont des postulants possibles sinon probables, il est d'autres joueurs monégasques qui peuvent aspirer à la sélection, notamment Amoros, Vitalis, Bijotat, Perais, sans oublier, bien sûr, Eric Pécout qui aura largement les moyens de retrouver sa condition physique d'ici juin.

Une réunion de la FIF pro s'est tenue récemment à Gand, en Belgique, et, au cours de celle-ci un certain nombre de résolutions ont été adoptées (voir ci-contre). Il nous a semblé intéressant de demander à Philippe Piat, président de l'Union des footballeurs professionnels français, de répondre aux questions que nous nous posons sur cette association, sa représentativité, ses objectifs.

« La FIF pro réunit l'ensemble des syndicats internationaux des joueurs de football, et au congrès de Gand, étaient présents l'Argentine, la Grèce, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Belgique, la Suisse et la France ; mais nous avons également d'autres pays adhérents comme l'Allemagne de l'Ouest, le Pérou... Il s'agit donc d'un mouvement important, qui se réunit deux fois par an, et dont la prochaine assemblée est prévue pour le 25 mai, à Madrid. »

UNE... DEUX !

« Quels sont les principaux problèmes abordés ?

— Nous échangeons nos points de vue sur les statuts de chaque pays, sur des points de règlement, sur des problèmes concernant le football international, et nous souhaitons être l'organisme représentatif des joueurs pros auprès de l'UEFA et de la FIFA, qui continuent à nous ignorer après quinze ans d'existence.

— Et cela vous pèse ?

— Bien entendu, et nous voulons que notre mouvement soit reconnu, que les joueurs soient considérés comme des partenaires, des interlocuteurs sur toutes sortes de questions, de publicité, de discipline ; en un mot, que nous soyons consultés.

— Est-ce en bonne voie ?

— Il existe des contacts, mais pas de promesses réelles, et si cette situation devait durer, nous serions peut-être obligés d'en arriver à une épreuve de force, à entreprendre certaines actions.

— De quelle nature ?

— Nous en avons parlé à Gand, mais nous avons convenu d'aborder cela plus précisément à Madrid. Notre action pourrait, au pire, consister en une grève, mais nous pourrions aussi nous manifester au cours de la Coupe du monde en retardant le coup d'envoi de matches, en faisant porter aux joueurs un brassard. Pour l'instant, nous attendons un geste.

— Quel a été le thème essentiel du congrès de Gand ?

— Le but principal de tous les joueurs du monde est d'obtenir un contrat de liberté, de ne pas être lié à vie à leur club. C'est sur cette question de la liberté du travail et de la libre circulation des footballeurs professionnels qu'a porté notre réunion de Gand. »

Jean-Marie LORANT.

LES RESOLUTIONS DE GAND

Au cours du congrès de Gand, la FIFPRO, dont nous vous parlons dans notre rubrique « Une-deux » avec Philippe Piat, a pris les résolutions suivantes :

1. Liberté du travail.

La FIFPRO demande d'urgence l'abolition immédiate de tout système de rétention du joueur, sous quelque forme que ce soit, comme contraire aux principes fondamentaux des droits de l'homme.

Tout joueur professionnel, en tant que travailleur, doit être un homme libre dans une profession libre.

Chaque joueur doit avoir le droit de conclure un nouveau contrat de travail, en toute liberté et sans aucune indemnité qui ne repose sur aucun fondement juridique.

La FIFPRO déplore que l'UEFA veuille par une réglementation européenne unilatérale réinstaurer le système antérieur d'esclavage.

La FIFPRO va déposer une plainte contre la réglementation UEFA et FIFA auprès de la commission de la Communauté Economique Européenne.

La FIFPRO soutient l'action du syndicat des joueurs français qui va intenter une action en justice qui doit aboutir à la Commission européenne de justice de Luxembourg.

2. Le droit à l'image.

La FIFPRO rappelle que le joueur professionnel est le seul titulaire et propriétaire des droits portant sur son image et sur son nom comme également des droits de sa personnalité.

La FIFPRO rappelle qu'aucun usage et qu'aucune utilisation à la fois économique, financier, commercial et publicitaire ne peuvent être faits sans l'autorisation préalable et expresse du joueur professionnel concerné.

Statut universel du joueur professionnel.

La FIFPRO demande à l'Organisation internationale du travail, ayant son siège à Genève, d'élaborer les instruments internationaux nécessaires (conventions et recommandations) qui établissent un statut universel des sportifs professionnels prévoyant et préservant les droits essentiels qui doivent être respectés dans chaque pays.

Marchandage.

La FIFPRO dénonce l'activité des marchands d'hommes qui, dans le cadre du système de transfert, continue à perturber le marché du travail.

La FIFPRO soutient la proposition du président de la ligue de football belge qui a demandé aux Ligues nationales de football de prendre des mesures contre les marchands d'hommes parce qu'ils constituent un danger réel pour le football professionnel.

5. Violence.

La FIFPRO fait un appel aux joueurs et au public de s'abstenir de tout acte de violence contre personnes et bien, considérant que le sport doit favoriser l'amitié et la compréhension des hommes du monde entier.

● C'était vendredi la Saint Daniel, mais le portier brestois, Bernard, n'a guère été sollicité : « Soirée calme sur l'ensemble du front », a-t-il commenté en souriant.

● L'arbitre M. Bacou a connu quelques problèmes avec le public auxerrois qui le siffla copieusement lors de sa sortie. Les spectateurs ne lui avaient pas pardonné, en effet, d'avoir omis de siffler deux penalties.

● Numa Andoire était samedi soir dans la tribune de presse du stade du Ray à l'occasion du match Nice-Lyon. Lorsqu'il repartit pour sa retraite de Golfe-Juan, il devait simplement soupirer : « Comme c'est triste que Nice en soit arrivé là. C'est même lamentable. »

● Observateur remarqué dans la tribune du stade du Ray, mais un observateur très discret : notre vieille connaissance Josip Skoblar. Lequel, ayant pris ses distances avec le monde du football, se contente dorénavant de suivre les matches depuis les tribunes, sans penser à saluer ses amis, comme Kovacevic, par exemple. Retiré à Rijeka, l'ancienne gloire de l'OM vient de passer une semaine à Marseille pour ses affaires.

● Rencontré dans les coulisses du stade du Ray, l'ancien attaquant de l'OGCN, « papa » Barrou, qui est maintenant moniteur dans un établissement pour l'enfance inadaptée. Barrou, qui se destine à une carrière d'entraîneur, s'occupe de l'équipe du critérium juniors de Nice-Saint-Sylvestre.

● Le jubilé de Jean-Marc Schaer, ancien auxerrois, aujourd'hui niçois, pourrait avoir lieu au chef-lieu de l'Yonne, à l'occasion de la remise des plaquettes commémoratives du titre de champion de France de Division II 1980 d'Auxerre. Ce jubilé serait organisé en fin de saison.

● Comme chaque année, le RC Lens organise un arbre de Noël à l'intention des plus jeunes licenciés. Les trois sections du RC Lens : football, athlétisme et basket seront donc reunies le mercredi 6 janvier.

QUESTION

Sept buts d'écart entre Nantes et Montpellier. Un tel écart est exceptionnel. Mais combien de fois a-t-il été enregistré depuis vingt ans, en Championnat.

F.F. REPOND : **Au cours des vingt derniers Championnats, 21 matches se sont terminés sur un écart égal ou supérieur à 7 buts. En voici le récapitulatif, qui permet de constater que la palme revient à Bordeaux qui, en 1965-66, laissa le Red Star à 10 buts.**

1961-62 : Racing-Metz 11-2 ; 1962-63 : Racing-Montpellier 9-1, Strasbourg-Nice 7-0, Lens-OM 8-1 ; 1963-64 : Sedan-Nice 8-1, Lens-Racing 10-2, Lens-Bordeaux 8-1 ; 1965-66 : Bordeaux-Stade Français 10-0 ; 1966-67 : Saint-Etienne-Nice 7-0 ; 1967-68 : Lyon-Angers 8-0, Angers-Aix 9-1 ; 1968-69 : Bordeaux-Bastia 8-1 ; 1970-71 : Saint-Etienne-Sedan 8-0, Nantes-Nancy 7-0 ; 1971-72 : Angers-Angoulême 8-1, Saint-Etienne-Reims 9-1 ; 1972-73 : Metz-Ajaccio 7-0 ; 1974-75 : Lyon-Bastia 8-1 ; 1979-80 : Bordeaux-Valenciennes 7-0, Sochaux-Brest 7-0 ; 1981-82 : Nantes-Montpellier 7-0.

Précisons que durant ces mêmes vingt ans, 33 matches se sont terminés sur un écart de six buts et que sur ces 33 succès, neuf sont à mettre au compte de Saint-Etienne.

REPONSE

● Le Parisien Fernandez a dû quitter le terrain du Parc sur de solides épaules, ne pouvant plus poser le pied par terre. On a cru sur le moment à une forte entorse. En fait, il ne s'agissait que d'un coup très douloureux au sommet du mollet. Plus de peur que de mal.

● Vladimir Kovacevic a sa petite idée sur la façon d'améliorer le rendement de l'équipe lyonnaise après un mois d'exercice de ses fonctions. Mais, pour l'instant, il s'en tient à une certaine prudence sur le sujet : « D'abord, dit-il, il s'agira qu'à la fin de la trêve, je récupère déjà tout mon monde, et puis il faudra que l'on adhère à mes idées. D'autre part, j'ai bien constaté quelques lacunes dans l'équipe, mais permettez que je les garde pour moi pour l'instant. Car qui dit qu'à l'occasion des matches retour, les intéressés ne me feront pas mentir ! »

● Albert Emon n'a pas très bien pris sa mise à l'écart de la semaine dernière : « Je ne suis pas un tricheur », a-t-il notamment déclaré à l'un de nos confrères lyonnais, après s'être entendu dire qu'il ne participait pas assez au travail de récupération du ballon et qu'il ne s'accrochait pas suffisamment à l'entraînement. « Du coup, si je vois que l'on continue de ne pas me faire confiance, eh bien, je provoquerai une réunion avec les dirigeants. Mais j'ai cependant encore bon espoir que tout cela s'arrange. Bref, j'espère vite retrouver ma place dans l'équipe. »

● Où étaient le maire de Lyon et son adjoint aux Sports, jeudi dernier, alors qu'on apprenait que la France — et donc en principe Lyon — accueillerait le Championnat d'Europe 1984 ? Et pourquoi pas à Paris, en vue d'obtenir certaines assurances concernant les prêts qui seront finalement accordés aux municipalités concernées par l'aménagement des grands stades ?

● Au sujet de ces jeunes du centre de formation monégasque qui frappe aux portes des équipes premières, il en est un sur lequel Gérard Banide ne tarit pas d'éloges : il s'agit d'Amitrano qui est, dit-il, « un gardien de but de grande classe, et qui a largement sa place dans une équipe de Première Division. Et non pas seulement comme remplaçant. »

● Les deux grands blessés de Monaco vont mieux. Ricord a repris l'entraînement après son éloignement des stades, et il sera sous peur opérationnel. Quant à Eric Pécout, sa convalescence se développe plus rapidement que prévu. Il est en avance sur les prévisions médicales pour sa reprise d'activité. Et, si les adducteurs lui « tirent encore », il ne va pas tarder à reprendre l'entraînement.

● Pérais, le stoppeur monégasque, est heureux, car les deux avants-centres qu'il estime les plus difficiles à marquer, Bjekovic, le meilleur de tous, dit-il, et Pleimelding, ne jouent plus en France. Mais, ajoute-t-il, il reste encore quelques autres « poisons » à affronter, et en particulier Onnis.

● Pierre Mertès, le vice-président de Metz, pestait contre le penalty qui permit au Paris-S.-G. de prendre l'avantage : « La faute n'était pas caractérisée, disait-il, et je pense qu'à Metz, l'arbitre ne l'aurait pas accordé. »

● Fait assez insolite : au cours d'une action de jeu les opposant, Surjak et le libero messin Tucak se sont touchés la main. Il est vrai que les deux hommes sont Yougoslaves. Ils devraient, d'ailleurs, se revoir après le match du Parc.

● Coïncidence : tandis qu'un Sonor jouait vendredi dernier à Saint-Ouen avec le Stade Français (il est entré en seconde mi-temps), l'autre Sonor évoluait dimanche sur la pelouse du Parc avec Metz. Les deux hommes sont frères et ont joué à Paris (ou sa banlieue) à quarante-huit heures d'intervalle.

● Après la défaite de son équipe au Parc, l'entraîneur messin, Henrik Kasperczak, évitait de paraître découragé, mais il finit par avouer : « Il nous manque quelques talents », marquant de cette façon les limites de sa formation. Il est vrai que deux, parmi les meilleurs, étaient absents : l'international Espoirs Piette, qui vient d'être opéré du genou, et Raspollini.

● La fête prévue à l'occasion de l'opération soutien lancée samedi à Nice n'a pu dérouler ses fastes comme on le prévoyait. En effet, les groupes folkloriques qui devaient se produire à la mi-temps durent rester sagement aux vestiaires en raison de la pluie torrentielle qui s'abattait sur le stade du Ray depuis le début du match. En revanche, le lancer de ballons à l'intention des spectateurs put être effectué normalement.

JE NE PENSAIS PAS Ã MAL QUAND J'AI ÉCRIT CE BOUQUIN, MARCEL, JE TE LE JURE !!
LOUIS NUCERA
CHEMIN de la LANTERNE ROUGE
DOMINGO NICE
JERO

● Le week-end dernier, conformément à ses nouvelles occupations, Jean-Pierre Destrumelle n'était pas à Nice avec l'équipe lyonnaise. Deux matches néanmoins à son programme d'entraîneur général de l'OL : Paris-S.-G.-Metz le samedi soir et Valenciennes-Bordeaux le dimanche après-midi. Dans l'optique des matches que l'OL disputera juste après la trêve, naturellement.

● Il faisait très froid samedi à Brest. C'est sans doute pourquoi on a enregistré, avec 6 573 spectateurs payants, la plus faible affluence de la saison.

● On sait que Castaneda fait partie des dix-neuf élus qui iront à Font-Romeu dès le 21 décembre prochain. Son épouse le rejoindra le 26, après avoir passé les fêtes de Noël en famille. Quant à Yann, le fiston d'un an et demi, son père lui a trouvé une grave mission pour la fin de l'année : « Il gardera la maison, pardi ! »

● Kader Firoud, l'entraîneur de Montpellier, était effondré par le catastrophique 7-0 : « C'est un véritable scandale d'encaisser une telle défaite dans de telles conditions. »

● Il y a une quinzaine de jours, les Lyonnais avaient passé tous les tests possibles et imaginables pour situer leur état de forme et leurs capacités du moment. Les résultats leur sont parvenus en milieu de semaine dernière et, parmi eux, celui qui les a le plus préoccupés fut peut-être le taux de graisse constaté dans leur sang. On comprend évidemment pourquoi...

● Traditionnellement organisé par le comité de gestion et le comité d'animation du club, l'arbre de Noël de l'Olympique Lyonnais aura lieu demain mercredi. Nul doute que si les joueurs trouvaient dans leurs sabots l'assurance d'une victoire à Tours à la fin de la semaine, ils seraient comblés !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le vent en Coupe

L'équipe de France de football a décidément le vent en Coupe. En effet, elle s'est qualifiée en moins d'une semaine pour le Championnat du monde 1982 et pour le Championnat d'Europe 1984. Elle est même la seule dans ce cas, ce qui indique assez la valeur de sa performance.

Si l'on ajoute que, dans le même temps, le président de la FFF, Fernand Sastre, a gagné, à la tête des dirigeants réformateurs, la bataille de procédures et d'influence qui l'opposait à Claude Collard, le président du CNOSF, on comprendra mieux pourquoi les sourires fleurissent dans tous les bureaux de l'immeuble de la fédération, avenue d'Iéna.

Le succès sur Chypre, qui a presque fait oublier la légendaire victoire obtenue sur la CONCACAF en 1972 et la qualification pour l'Espagne ont rendu au football français un tonus qui était loin d'être le sien en octobre, à l'heure du match de Dublin et des défaites en Coupes européennes.

« Détrompez-vous, a expliqué Fernand Sastre, tout ça était prévu et programmé. Si nous avions gagné à Dublin et contre la Hollande, le match contre Chypre perdait tout intérêt, alors que là nous avons fait plus de deux millions de recette. Enfin nous avions demandé à tous nos clubs engagés en Coupes d'Europe d'être éliminés avant l'hiver afin d'alléger le programme de nos internationaux. Nous n'avions toutefois pas demandé à Saint-Etienne d'aller aussi vite.

— En résumé, tout va pour le mieux ?

— Non, car la conduite de certains jeunes supporters au Parc des Princes nous cause quelques soucis. L'envahissement du terrain n'est plus tolérable. Nous allons examiner avec la mairie de Paris quelles mesures de sécurité il convient de prendre. »

Le président de la FFF est décidé à réclamer des solutions draconiennes car, un jour, des incidents très sérieux risquent de se produire. Les envahisseurs peuvent faire le mur sur un coup franc accordé à l'adversaire de l'équipe de France, ou ils peuvent attacher le gardien adverse à son poteau, ou encore kidnapper l'arbitre.

Mais que faire ? Elargir le fossé et le remplir d'eau comme en Amérique du Sud ? Les spectateurs pourraient y pêcher, ce qui peut amener une nouvelle clientèle au Parc.

Mettre des chevaux de frise et des fils de fer barbelés autour du terrain ? Les Français n'aimeront pas, pas plus que des gardiens avec chiens policiers comme en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Alors ? Des mitrailleuses lourdes aux quatre coins ? Des chars d'assaut aux entrées ?

Il faut bien reconnaître qu'il y aurait eu moins de problèmes si Platini avait tiré son coup franc dix centimètres plus à droite...

Pierre Courtois

DIVISION 2

GROUPE A 21e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOULON 2 (1) Benedet (1re et 60e) **THONON** 2 (1) Champeaux (7e) Perraud (62e)	**Toulon.** — BARTOLI**** — BERENGUIER****, PERLIN***, MIJAC****, PESCE*** — FERNANDEZ***, CHAUSSIN****, DALGER***** — N'KOUKA***, ALFANO****, BENEDET****. Entr. : DUVAL. Total : 41. **Thonon.** — DOBRAJE*** — COSTA***, ALPHONSE***, JEAN***, BECHET**** — CONTESTI****, CHAMPEAU****, COSTE**** — PERRAUD****, MAYA***, DUPRAZ****. Entr. : CARAYON. Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 70.807 F. — 2.662 spectateurs.
BLOIS 2 (1) Marzetti (41e) Jouanneau (64e) **NIMES** 1 (0) Herrero (84e)	**Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI****, COSSON****, NAVARRO****, PERNOM**** — GOAVEC****, JANIK****, DEVIN**** — TRAORE****, JOUANNEAU****, MARZETTI****. Entr. : GONZALES. Total : 44. **Nimes.** — RUFFIER**** — CHEVALIER*** puis LUCHESI (65e), FOURNIER****, DEVOT****, DELEDICQ***** — CASTAGNIGNINO****, LOZANC****, HERRERO**** — CUBAYNES***, GAYMOUH****, FERRATGE**** puis PERER (68e). Entr. : NOËL. Total : 43. Arbitrage de M. Bourgeois. — 15.580 F. — 690 spectateurs.
BEZIERS 0 **ORLEANS** 0	**Béziers.** — ROSE**** — LAGUERRE***, KNAYER****, BORGONI*****, CULETTO*** — SANNIER****, TOSIC**** puis TUR, (60e), EDWIGE*** — DUBOURDEAUX***, VUCKOVIC***, MAILLARD***. Entr. : PELLETIER. Total : 39. **Orléans.** — VIOT**** — BERTHOULOUX***, BODJI****, PLISSONNEAU****, THAUVIN*** — GERMAIN***, TANASI****, BUIGUES**** — TRASSARD***, DERIGNON***, QUEYROL***. Entr. : LEMÉE. Total : 38. Arbitrage de M. Hirtz. — 19.855 F. — 917 spectateurs.
FONTAINEBL. 1 (0) Schaller (46e) **MARSEILLE** 1 (1) Antic (27e)	**Fontainebleau.** — MONTAUBIN**** — QUÉRÉ****, CENZATO***, MIRA****, GUILLUY*** — CITRON***, HOCQUAUX***, SCHALLER***** — MONGELLI***, LENARTOWICZ****, RUSSAIL***. Entr. : GRANDIÈRE. Total : 39. **Marseille.** — LEVY*** — ANIGO****, CAMINITTI***, LOPEZ***, JOUANNE**** — DE BONO***, CHANCEL****, ANTIC*** — SANTOS****, PASCAL****, DE FALCO***. Entr. : GRANSART. Total : 38. Arbitrage de M. Lartigot. — 70.424 F. — 2.705 spectateurs.
CUISEAUX 3 (1) Trivino (30e et 58e) Carreno (87e) **LIBOURNE** 0	**Cuiseaux-Louhans.** — GIBERT**** — BARTHELET****, GARZITTO****, BARGAS****, FIGUET**** — CHIKHI****, OLLIER****, JACQUINOT****, puis DURAND (78e) — CARRENO****, TRIVINO*****, FERNANDEZ*****. Entr. : PAPAS. Total : 46 points. **Libourne.** — GRANGER*** — SCHMALZ**, REDIN***, LALANNE****, GOVIGNON**** — TOURET****, GREINER****, GALLICE**** — TESSONNEAU****, TOSELLI****, FARET****. Entr. : MENAUT. Arbitrage de M. Kaiser. — 2.000 spectateurs. — Recette non communiquée.
SAINT-DIE 1 (0) Etienne (75e) **CANNES** 1 (0) Aniol (86e)	**Saint-Dié.** — CHARRIER*** — DERMINEUR***, MAATAR***, BAUDRY****, LEOPOLDES*** — BENHALA***, CHIPON****, MINASSIAN*** — BAGAYOKO***, HENRY***, ETIENNE*****. Entr. : NOUZARET. Total : 37 points. **Cannes.** — JACOMO**** — FUCHS***, FAGES***, CASONI***, GOFFIN*** — GONZALEZ***, ROSIER***, ROPERO*** — BERTUCCI***, GUDIMARD***, ANIOL***. Entr. : LOUBET. Total : 34 points. Arbitrage de M. Meeus. — 16.857 F. — 800 spectateurs.
AJACCIO 0 **GUEUGNON** 0	**Ajaccio.** — GOBERT**** — GRILLI***, GENTILI****, CUCCHI****, CAVALLI*** — BRIGATO****, ALESSANDRI***, IDDIR*** — CIABRINI****, ABOUSSOU****, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 39 points. **Gueugnon.** — JANIN**** — BUISSON****, GODOT****, CHAUSSIN****, REGASSE*** — BORGNAT***, SOULIER***, LECLERC**** — STROPOLI****, BANDERA***, RACHED***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 39 points. Arbitrage de M. Rivière. — 460 spectateurs. — 11.010 F.
GRENOBLE 0 **MARTIGUES** 0	**Grenoble.** — ESCLASSAN**** — GILLES****, puis SELMANE (76e), DUISIT***, puis VERSTRAETE (46e), MADRONNET***, BURKHARD***** — RAYMOND****, DUSSAUD***, DI TOMASO*** — TUYBENS***, MORALY****, PIARULLI***. Entr. : DJORKAEFF. Total : 39 points. **Martigues.** — RICARD***** — GREEN***, COMINI***, CANET****, LEGROS*** — DUFAUD***, PALACCIO***, MITIC**** — DHO****, MARTINEZ***, LIPPINI***. Entr. : HERBET. Total : 38 points. Arbitrage de M. Vaissière. — 35.010 F. — 1.323 spectateurs.
PARIS FC **TOULOUSE**	MATCH REMIS

GROUPE B 21e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ROUEN 0 **REIMS** 0	**Rouen :** BENSOUSSAN**** — DRIEU** puis MONCZUK*** (46e), BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS*** — MOGIS*****, BULA***, BUISINE*** — HEAULMÉ****, BELTRAMINI****, MALBEAUX****. Entr. : VICOT. Total : 43. **Reims :** VELUD**** — HAUTION****, TROUSSIER*****, ARRIBART****, ABREU**** — VERCRUYSSE****, JAFFRES***, CHARBONNIER**** — BEDOUET***, TLEMCANI*** puis BERTOLINO (74e), LECHANTRE***. Entr. : DESMENEZ. Total : 41. Arbitrage de M. Vautrot. — 471 231,65 F. — 14 283 spectateurs.
ST. FRANÇ. 2 (2) N'Gouette (19e) Collat (42e, sur pen.) **BESANÇON** 1 (1) Chebel (10e)	**Stade Français :** LASSEOURGUE*** — BELLO****, MUSCAT***, ZAHER****, LACROIX**** — TOMAZEWSKI*** puis LEFEVRE (83e), MAZZON****, M'BAWA**** — N'GOUETTE***, COLLAT***, BOUZAGLOU*** puis SONOR***. Entr. : AVISSE. Total : 38. **Besançon :** VIZCAINO*** — GAZZDA***, BRUDER*** puis GUTHMANN (62e), BIAU***, MARTIN*** — MASSON***, ROBIN****, BELLISI***, CHEBEL**** — N'JO LEA****, HRASKO****. Entr. : VARINI. Total : 37. Arbitrage de M. Schencker. — 6 875 F. — 283 spectateurs.
RENNES 3 (0) M'Pelé (53e et 77e) Bonsink (79e) **LIMOGES** 0	**Rennes :** DUSE**** — DUFOUR***, KERJEAN****, TISHNER****, BERLIN*** — RAMPILLON****, LLORENS****, NOSIBOR*** — MORIN****, M'PELE****, BONSINK****. Entr. : GARCIA. Total : 41. **Limoges :** CHARPENTIER**** — SALMON***, FERMIGIER****, BARRAT****, PAULINE*** — BOIS****, SMERECKI****, N'DOUMBÉ*** — ZOONEKYND***, BARTHELEMY***, CHASTIN***. — Entr. : DEWILDER. Total : 38. Arbitrage de M. Généré. — 70 000 F. — 3 131 spectateurs.
ANGOULEME **CALAIS**	MATCH REMIS
DUNKERQUE 3 (1) Dossevi (19e) Zaremba (55e) Mulier (64e sur pen.) **CHATEAUR.** 1 (1) Delestre (27e)	**Dunkerque :** DE ROCCO**** — BARBIER****, ROUSSEL***, BARRAL****, DEGRAVE**** puis WESTELYNCK (85e) — CARLIER***, MULLER***, GIACCHETTI**** — VANHOUTTE**** puis HAMON (64e), ZAREMBA****, DOSSEVI****. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. **Châteauroux :** ALLARY**** — ZALI***, MODESTE***, ROQUE****, ROUSSEY***** — BURLAT***, REVELLI***, MERIGOT***** — BELLAVIA****, DELESTRE****, SITHER***. Entr. : REVELLI. Total : 39. Arbitrage de M. Biguet. — 13 333 F. — 609 spectateurs.
QUIMPER 0 **NŒUX** 1 (0) Calesse (90e)	**Quimper :** LACHIVERT**** — KAHAM****, BIDEAU***, DERU****, REILLER*** — BOURICOT****, BARRAUD***, KAMINSKI*** — TOULHOAT*** puis KAIN (79e), THOMAS***, RAPHALEN***. Entr. : RASTOUL. Total : 37. **Nœux :** GODART**** — GRONIER****, TIRLOIT****, DROUILLET****, LEPROVOST*** — STASSIEVITCH****, DUTRIAUX****, WESTERLOPPE*** — CALESSE***, KUTERMAK***, COCHEZ****. Entr. : HOUILLER. Total : 40. Arbitrage de M. Tual. — 14 207 F. — 665 spectateurs.
MONTLUÇON 1 (0) Pichon (64e) **ANGERS** 0	**Montluçon :** CHARTIER***** — FERNANDEZ****, TREMORAS***, KEBIR****, FARSY*** — ROMIER****, LOCATELLI**** puis BARATELLI (76e), LECOMTE**** — PICHON***, TOMASZEWSKI****, LOPEZ***. Entr. : GARDIEN. Total : 41. **Angers :** CHASLERIE**** — FELCI***, DELPIERRE***, CAMLANN***, DIECKET***, SEWERYN*****, BOUSDIRA***, ARRIBAS**** — NARBUDOWICZ****, BERDOLL***, EUSTACHE*** puis GUEGAN (74e). Entr. : CEDOLIN. Total : 38. Arbitrage de M. Delair. — 11 366 F. — 461 spectateurs.
ABBEVILLE 1 (1) A. Spault (44e) **LE HAVRE** 3 (0) Martet (55e et 58e) Prieur (63e)	**Abbeville :** ROBERT***** — GOMEL****, J.-F. SPAULT**** puis HANQUEZ (79e), MOUCHON***, COUTO***, BLONDEL***, MONVOISIN***, CAMPAGNAC***, LEBOUCHER*** puis LOZANO*** (46e), BOUFFLET***, A. SPAULT***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 40. **Le Havre :** PALMA*** — BOURDON****, ARNOURET****, CRAIGNOU****, BA*****, MASTROIANNI*****, WESOLY****, OLAREVIC****, MARTET****, JARNO*****, PRIEUR****. Entr. : LAVAGNE. Total : 46. Arbitrage de M. Zaoui. — 50 329 F. — 1 999 spectateurs.
MULHOUSE **GUINGAMP**	MATCH REMIS

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

RICARD (Martigues, 5 ét.)

DELEDICQ (Nîmes, 5 ét.) — BODJI (Orléans, 4 ét.) — BORGONI (Béziers, 5 ét.) — BURKHARD (Grenoble, 5 ét.)

GOAVEC (Blois, 4 ét.) — DALGER (Toulon, 5 ét.) — SCHALLER (Fontainebleau, 5 ét.)

PERRAUD (Toulon, 4 ét.) — TRIVINO (Cuiseaux, 5 ét.) — ETIENNE (St-Dié, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : FERNANDEZ (Cuiseaux).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

CHARTIER (Montluçon, 5 ét.)

BELLO (Stade Fr., 4 ét.) — TROUSSIER (Reims, 5 ét.) — TISCHNER (Rennes, 4 ét.) — BA (Le Havre, 5 ét.)

SEWERYN (Angers, 5 ét.) — DUTRIAUX (Nœux, 4 ét.) — GIACHETTI (Dunkerque, 4 ét.)

CHEBEL (Besançon, 4 ét.) — JARNO (Le Havre, 5 ét.) — BONSINK (Rennes, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : ROBERT (Abbeville), MOGIS (Rouen), MASTROIANNI (Le Havre).

ROUEN. — Voilà une situation qui illustre parfaitement ce que fut le choc Rouen-Reims. Un homme, Jean-François Beltramini, au milieu de trois défenseurs rémois : Troussier (4), Vercruysse (au fond) et Arribart (15). De vrais sangsues, ces Rémois !

(Photo Pierre DEGROS)

ROUEN ET THONON : LA TRÊVE AU CHAUD

(Patrick DESSAULT)

Le rideau frileux de l'hiver vient de tomber, délivrant son verdict dans chacun des deux groupes. Les positions établies la semaine dernière n'ont pas vraiment évolué, Thonon dans le groupe A et Rouen dans le groupe B peuvent être relax jusqu'au 23 janvier en ce qui concerne le Championnat. Personne ne leur enlèvera leur bien. Et cela en dépit de leurs résultats nuls respectifs, Rouen contre Reims (0-0) et Thonon à Toulon (2-2).

Si l'on jette un coup d'œil sur les classements établis à la trêve lors des sept dernières saisons, l'on constate deux choses. D'abord, si l'on tient compte seulement des deux années précédentes (79-80 et 80-81), le premier lors de la trêve fut également premier à la fin du Championnat. Mais si l'on se place sur un plan beaucoup plus général, l'on remarque que bien souvent les clubs placés deuxièmes ou troisièmes renversèrent la situation en leur faveur. Voyons dans le détail ce que cela a donné :

SAISON 74-75. — **Groupe A :** 1. Rouen, 28 pts ; 2. Valenciennes, 27 pts ; champion : Valenciennes, 53 pts.

Groupe B : 1. Nancy, 31 pts ; 2. Cannes, 26 pts ; champion : Nancy, 31 pts.

SAISON 75-76. — **Groupe A :** 1. Laval, 32 pts ; 2. Rennes, 31 pts ; champion : Rennes, 60 pts.

Groupe B : 1. Red Star, 27 pts ; 2. Cannes, 24 pts ; champion : Angers, 53 pts.

SAISON 76-77. — **Groupe A :** 1. Toulon, 25 pts ; 2. Gueugnon, 23 pts ; champion : Monaco, 48 pts.

Groupe B : 1. Besançon, 23 pts ; 2. Strasbourg, 22 pts ; champion : Strasbourg, 49 pts.

SAISON 77-78. — **Groupe A :** 1. Besançon, 27 pts ; 2. Angers, 25 pts ; champion : Angers, 49 pts.

Groupe B : 1. Red Star, 27 pts ; 2. Tours, 26 pts ; champion : Lille, 51 pts.

SAISON 78-79. — **Groupe A :** 1. Avignon, 26 pts ; 2. Gueugnon, 25 pts ; champion : Gueugnon, 46 pts.

Groupe B : 1. Brest, 29 pts ; 2. Lens, 23 pts ; champion : Brest, 54 pts.

SAISON 79-80. — **Groupe A :** 1. Tours, 30 pts ; 2. Rennes, 28 pts ; champion : Tours, 51 pts.

Groupe B : 1. Auxerre, 27 pts ; 2. Avignon, 26 pts ; champion : Auxerre, 44 pts.

SAISON 80-81. — **Groupe A :** 1. Montpellier, 27 pts ; 2. Béziers, 26 pts ; champion : Montpellier, 50 pts.

Groupe B : 1. Brest, 27 pts ; 2. Thionville, 26 pts ; champion : Brest, 49 pts.

Ce bref rappel n'a de valeur qu'en tant que statistique et non en tant que pronostic. Mais il n'est pas inintéressant de noter que ces deux dernières années les positions établies à la mi-parcours le demeurèrent par la suite, signe que nous avions affaire à des équipes solides. Qu'en est-il exactement aujourd'hui ?

L'on ne peut pas vraiment dire que Rouen et Thonon sont les deux clubs que l'on s'attendait à trouver en aussi bonne position à ce stade de la compétition. On imaginait plutôt un Rennes dans le groupe B ou un Toulouse dans le groupe A. L'un et l'autre ne sont pas loin. Ils sont à trois points des leaders avec un match de retard pour les Toulousains qui n'ont pu jouer ce week-end contre les Parisiens.

Dans le groupe B, il existe un étalement des forces et des résultats. Les cinq premières équipes se tiennent en quatre points, un point les séparant chacune. Disons que cette vingt et unième journée a été bénéfique à Nœux-les-Mines (vainqueur 1-0 à Quimper), à Reims qui revient avec un point de Rouen, à Mulhouse qui, sans jouer, reste très compétitif. En queue de classement, l'on voit vraiment mal désormais comment Abbeville fera pour s'en sortir après son nouveau faux pas à domicile devant Le Havre. La victoire de Montluçon conjuguée avec la défaite de Quimper relance la compétition dans cette partie du classement.

Dans le groupe A, en revanche, le problème est différent. La situation évolue de plus en plus en faveur des deux locomotives Thonon et Toulouse qui sont à peu près certaines désormais de se disputer le titre. En effet, depuis que Nîmes a perdu ses deux matches (à Gueugnon mercredi dernier 1-0 et à Blois 2-1 ce week-end), l'on peut dire que Thononnais et Toulousains ont la situation bien en main. D'autant plus que les hommes de Carayon ont prouvé à Toulon qu'ils n'étaient pas des leaders de pacotille. Tout en bas du classement, seul Blois a tiré son épingle du jeu, mais l'écart avec Grenoble — quatre points — reste important.

A ● DALGER (Toulon) NOUVEAU LEADER

CLASSEMENT

87 étoiles : Ollier (Cuiseaux), Dalger (Toulon).
86 étoiles : Dobraje (Thonon).
85 étoiles : Rose (Béziers).
83 étoiles : Gilles (Grenoble).
81 étoiles : Casoni (Cannes), Lopez (Marseille), Germain (Orléans).
80 étoiles : Pascal (Marseille) ; Ricard (Martigues), Buigues (Orléans)
79 étoiles : Jacomo (Cannes), Trivino (Cuiseaux), Coste (Thonon), Gobert (Ajaccio).

B ● GODART S'INSTALLE

CLASSEMENT

85 étoiles : Godart (Nœux).
83 étoiles : Tischner (Reims).
82 étoiles : De Rocco (Dunkerque), Sither (Châteauroux).
81 étoiles : Campagnac (Abbeville), Lucas (Guingamp), Olarevic (Le Havre), Stassievitch (Nœux).
80 étoiles : Velud (Reims), Dusé (Rennes), Bensoussan (Rouen), N'Gouette (Stade Français).
79 étoiles : Monvoisin (Abbeville), Blau (Besançon), Beltramini (Rouen).

LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — Cinq joueurs ont réussi le doublé : M'Pelé (Rennes), Martet (Le Havre), Trivino (Cuiseaux-Louhans), Bénedet (Toulon) et Krimau (Toulouse) lors du match en retard contre Toulon.

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 17 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 15 buts ; 3. Bandera (Gueugnon), 13 buts ; 4. Marx (Nœux), Dalger (Toulon), Sither (Châteauroux), Pascal (OM), 12 buts ; 8. Pintenat (Toulouse), Bertolino (Reims), Barthélémy (Limoges), M'Pelé (Rennes), 11 buts ; 12. Beltramini (Rouen), 10 buts ; 13. Tlemcani (Reims), 9 buts.

● ATTAQUES. — Classement : 1. Mulhouse, 40 buts ; 2. Le Havre, Nîmes, 38 buts ; 4. Reims, 37 buts ; 5. Toulon, 34 buts ; 6. Toulouse, Guingamp, Besançon, 33 buts ; 9. Nœux, Fontainebleau, 31 buts.

● DÉFENSES. — 1. Reims, 13 buts ; 2. Rouen, Nœux, Rennes, Thonon, Toulouse, 15 buts ; 7. Guingamp, Orléans, Marseille, Gueugnon, 20 buts.

● AFFLUENCES. — C'est la rencontre Toulouse-Toulon jouée mardi dernier (match en retard) qui a attiré la plus grosse affluence : 9 992 spectateurs. Viennent ensuite les matches suivants : Rennes-Limoges avec 3 131. Fontainebleau-Marseille : 2 705. Toulon-Thonon : 2 662. Cuiseaux-Libourne : 2 000. Abbeville-Le Havre : 1 999.

GROUPE A

*Toulon (7) et Thonon (1) 2-2
*Blois (17) b. Nîmes (3) 2-1
*Béziers (5) et Orléans (4) 0-0
*Fontainebleau (11) et Marseille (6) 1-1
*Cuiseaux-Louh. (9) b. Libourne (10) ... 3-0
*Saint-Dié (18) et Cannes (13) 1-1
*Grenoble (15) et Martigues (14) 0-0
*Ajaccio (16) et Gueugnon (8) 0-0
*Paris FC (12) - Toulouse (2) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	32	21	13	6	2	28	15
2. Toulouse	29	20	11	7	2	33	15
3. Nimes	24	21	10	4	7	38	29
4. Orléans	24	21	8	8	5	23	20
5. Béziers	23	21	8	7	6	28	22
6. Marseille	23	21	5	13	3	26	20
7. Cuis.-Louh.	23	21	10	3	8	25	31
8. Toulon	22	21	7	8	6	34	30
9. Gueugnon	22	20	7	8	6	20	20
10. Fontainebleau	20	21	7	6	8	31	30
11. Libourne	19	20	6	7	7	27	24
12. Cannes	19	21	6	7	8	26	26
13. Martigues	19	21	7	5	9	24	28
14. Paris FC	19	20	6	7	7	23	27
15. Grenoble	18	21	4	10	7	20	22
16. Blois	14	21	5	4	12	21	39
17. Ajaccio	13	21	4	5	12	18	36
18. Saint-Dié	11	20	2	7	11	17	28

GROUPE B

*Rouen (1) et Reims (2) 0-0
Nœux (3) b. *Quimper (15) 1-0
*Rennes (5) b. Limoges (11) 3-0
*St. Français (12) b. Besançon (8) 2-1
*Montluçon (16) b. Angers (9) 1-0
Le Havre (10) b. *Abbeville (18) 3-1
*Dunkerque (13) b. Châteauroux (14) ... 3-1
Mulhouse (4) - Guingamp (6)..... remis
Angoulême (7) - Calais (17)..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	31	21	13	5	3	30	15
2. Nœux	30	21	11	8	2	31	15
3. Reims	29	21	12	5	4	37	13
4. Rennes	28	21	10	8	3	30	15
5. Mulhouse	27	20	12	3	5	40	29
6. Guingamp	22	20	9	4	7	33	20
7. Le Havre	22	20	9	4	7	38	28
8. Angoulême	22	20	10	2	8	24	22
9. Besançon	21	21	7	7	7	33	30
10. Angers	21	21	7	7	7	25	22
11. St. Français	20	21	6	8	7	26	29
12. Dunkerque	18	21	6	6	9	22	25
13. Limoges	18	20	6	6	8	26	32
14. Châteauroux	15	21	4	7	10	22	31
15. Quimper	14	21	4	6	11	18	32
16. Montluçon	13	21	3	7	11	13	30
17. Calais	11	20	3	5	12	17	47
18. Abbeville	10	21	1	8	12	20	51

COUPE DE FRANCE (sixième tour)

ALSACE
FC MULHOUSE-AMNEVILLE
Neudorf-FCK STRASBOURG
HAGUENAU-Tucquegnieux

AQUITAINE
St-J.-de-Luz-**AS ANGOULÊME**
FC Périgueux-Arcachon
JAB Pau-**FC TOULOUSE**
Mérignac-**LIBOURNE**

ATLANTIQUE
Pontchâteau-VEL. VANNES
Pouzauges-LA-ROCHE-SUR-YON
BOURG-LA-R.-FONTENAY-LE-Cte
Cholet-SCO ANGERS
US Montreuil Juigné-AMIC. LUCE

AUVERGNE
AS Montferrand-THONON
Saint-Flour-**MONTLUÇON**

BASSE-NORMANDIE
Cherbourg-Condé-sur-Vire
LISIEUX-**FC ROUEN**

BOURGOGNE
GUEUGNON-Groslay
Beaune-TAVAUX
DIJON-FONTAINEBLEAU

CENTRE
US Rosières-INF. VICHY
Pithiviers-CHATEAUROUX
ORLEANS-STADE CLERMONT
BOURGES-Stade de l'Est

CENTRE-OUEST
LIMOGES-Isles
LA ROCHELLE-US Pons
Niort-STADE POITIERS
Brive-SAINT-MEDARD
MONTMORILLON-**Blois**

CORSE
CA Bastia-Toulon

FRANCHE-COMTE
BESANÇON-**Chalon-sur-Saône**
BELFORT-**AS Strasbourg**

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Mauguio-**NÎMES**
Paulhan-ORANGE
Le Crès-VALENCE

LORRAINE
Algrange-TALANGE
Basse-Yutz-VAUBAN STRASB.
SAINT-DIÉ-Pont-de-Roide
MERLEBACH-Sologne

MAINE
Anille St-Calais-**Alençon**

MEDITERRANEE
DIGNES-FC Jojo Grenoble
AVIGNON-Duchère Lyon
CANNES-Sanary
Gardanne-MARTIGUES
ANTIBES-**MARSEILLE**
UGA Marseille-**GAZ. AJACCIO**
HYERES-**Arles**

MIDI-PYRENEES
Rodez-ALES
ALBI-BEZIERS
MONTAUBAN-**Luzenac**

NORD
Berck-**NOEUX-LES-MINES**
HAZEBROUCK-Aire
Le Portel-ABBEVILLE
Maubeuge-SEDAN
Rinxent-AMIENS
HENIN-Beauvais

NORD-EST
CHAUMONT-Yerres
REIMS-BLENOD

NORMANDIE
AM Neiges-**LE HAVRE**
DIEPPE-**DUNKERQUE**
Evreux-STADE FRANÇAIS

OUEST
TA Rennes-STADE BRIOCHIN
Landernau-AS BREST
Quimperlé-QUIMPER
Concarneau-Cleder
US MONTAGNARDE-**St-Nazaire**
UCK Vannes-La Tessoualle
GUINGAMP-Perros-Guirec
St-Malo-**RENNES**

ILE-DE-FRANCE
Villemomble-**PARIS FC**
RED STAR-Oissel
RC PARIS-Marly-le-Roi
MELUN-Mantes-la-Jolie
Evry-St-DIZIER
MALAKOFF-Etoile Sablé

PICARDIE
St-Quentin-CORBEIL
CREIL-Avesnes
Friville-Escarbotin-CALAIS
SENLIS-US Wallers Aremberg

RHONE-ALPES
Lyon Dec.-**CUISEAUX-LOUHANS**
St-Quentin-CORBEIL
Faucigny-Abertville
FC Crolles Bernin-VILLEFRANCHE
St-Chamond-COURNON
GRENOBLE-FCAL Echirolles

Les clubs de Deuxième Division sont en capitales grasses, ceux de Troisième Division en capitales maigres, ceux de Quatrième Division en minuscules grasses, les clubs de Divisions Inférieures étant en minuscules maigres. Les matches ont lieu sur le terrain du premier nommé le 20 décembre.

Cannes plus réaliste

SAINT-DIÉ. — Ce match contre Cannes aura été pour Saint-Dié la répétition de toute une saison, ou du moins pour la partie de Championnat déjà jouée. Décidée, combative, pleine de bonne volonté, l'équipe vosgienne a dominé copieusement les Cannois. En fait, ceux-ci inquiétèrent rarement Charrier, parce que les Vosgiens en faisant le forcing sur le ballon ne leur laissaient que peu d'initiatives.

Ce fut vrai surtout en première mi-temps, tant que la fatigue ne poussait pas trop dans les jambes des joueurs locaux, dont la générosité aurait de toute façon mérité d'être récompensée par un avantage à la marque pour le repos.

Mais il faut dire que les Cannois bien regroupés et chanceux faisaient au moins tout ce qu'il fallait pour protéger Jacomo. D'ailleurs, le gardien cannois réalisait personnellement quelques exploits.

Ce n'est pas faute pour Saint-Dié d'avoir par conséquent essayé de tromper la défense méridionale.

Les Vosgiens mirent pourtant une heure un quart avant de trouver l'ouverture et de prendre une option sur un succès qu'ils semblaient pouvoir conserver vu le peu de temps qu'il restait à jouer.

C'est au jeune Etienne, qui fut d'ailleurs un des meilleurs joueurs sur le terrain, que revenait l'honneur de marquer pour Saint-Dié.

Prendre l'avantage à domicile, alors qu'elle n'avait pas gagné depuis le 12 septembre, aurait dû permettre à l'équipe de Saint-Dié de préserver ce résultat coûte que coûte, surtout en évitant de commettre des erreurs grossières.

Car c'est sur une balle abandonnée un peu trop légèrement aux Cannois que vint le danger. Trois joueurs méridionaux se retrouvèrent tout près de Charrier au milieu d'une défense qui avait pourtant récemment perdu les pédales.

Les Cannois s'y reprirent en deux temps pour égaliser. Il restait quatre minutes à jouer. Une fois de plus Saint-Dié n'avait pas su préserver le résultat qui lui était favorable.

On le regrettera pour eux dans la mesure où Cannes, très dominé et véritablement inexistant en attaque, ne méritait pas le partage des points. Pourtant, on ne peut en vouloir à Cannes d'avoir été réaliste.

Saint-Dié pour sa part est encore un peu plus inquiet sur ses chances de maintien.

Il n'importe que le football est ainsi fait d'impondérables qui se sont trop souvent retournés contre les Vosgiens cette saison. On peut certes invoquer pour eux le manque de chance, mais le propre d'une équipe n'est-il pas précisément de la provoquer, cette chance ?

A ce sujet, les joueurs vosgiens peuvent faire leur examen de conscience.

Georges LAMAZE.

Un demi-échec

BÉZIERS. — On attendait tout autre chose de ce match entre deux équipes qui, de par son bon classement, d'un côté, et l'écart les séparant respectivement des deux premiers, de l'autre, n'auraient pas dû être tellement crispées par le résultat.

Le public biterrois, qui pensait en outre que ses favoris en guide de cadeau de Nouvel An n'auraient pas trop de peine à leur offrir une victoire sur une équipe orléanaise tenue en échec chez elle au match aller, se retira déçu. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé et ce but que Vuckovic eut au bout de son soulier dès la cinquième minute aurait pu, avec un peu plus de réussite et moins de précipitation chez le Yougoslave, changer la face des choses.

Oui, mais... les choses précisément se sont passées tout autrement et l'on regrettait avec Pelletier chez les Bleu et Rouge que l'équipe ne soit pas parvenue à se débarrasser du carcan orléanais et ne se soit créé en définitive que très peu d'occasions franches, sans réussir à les concrétiser. A sa décharge, bien sûr, on faisait remarquer les conditions atmosphériques comme l'état du terrain lourd et glissant, sur lequel ils ont rarement l'occasion d'évoluer dans le courant de leur saison à Béziers. Il s'ensuivit une sorte de lassitude apparente tout au moins chez les protégés du président Torre qui, bien que leur vigilance et leur courage ne puissent être mis en doute, nous ont paru quelque peu émoussés.

Fort heureusement, une fois de plus, le grand — par la taille mais aussi par le talent — Borgoni a sauvé l'essentiel. Son absence s'était fait sérieusement sentir à Libourne, le capitaine biterrois, omniprésent, aussi rassurant en défense que réconfortant dans la relance, a encore fourni une nouvelle preuve de son étonnante vitalité.

Les « canaris » orléanais, eux, arboraient un large sourire, malgré la fatigue qui se lisait sur leurs traits à leur rentrée au vestiaire. Les hommes de Lemée n'étaient pas mécontents d'avoir rendu la pareille aux Héraultais qui, de la même manière, étaient venus partager les points au match aller sur les bords de la Loire.

Finalement, si on ne dramatisait pas outre mesure ce demi-échec dans le camp biterrois, on pensait qu'il faudra néanmoins se montrer autrement convaincant, samedi prochain à Albi, en Coupe, car l'enjeu cette fois sera autrement important.

André PASTRE.

Dans un marécage

GRENOBLE. — S'il faut une consolation aux footballeurs grenoblois, nous leur dirons que les bains de boue sont bons pour les rhumatismes. Mais voilà qui doit leur faire « une belle jambe » alors qu'ils viennent dans un marécage, il est vrai de décevoir, une fois de plus un public qui s'étiole au fil des rencontres.

1 323 spectateurs pour la venue de Martigues : il s'agit de la plus faible assistance enregistrée depuis le début de la saison. Quelques mordus qui ont bravé pour la 8e fois sur 10 matches la pluie et le froid et qui n'ont pas été payés de retour par une formation incapable de se sortir du cloaque et surtout de concrétiser les nombreuses occasions qu'elle s'est créées.

Martigues n'en demandait pas tant et nous a paru bien fébrile en défense mais elle possède en Dho un élément majeur capable de donner la note juste et d'inquiéter toutes les défenses. L'avant-centre martégal n'a cependant rien pu faire face à un Burkhard des grands jours.

Malheureusement pour Grenoble, seul Burkhard était dans un grand jour, il est ainsi affligeant de constater que des garçons idéalement placés pour marquer des buts fassent preuve de tant de maladresses. Cela est excusable une fois et l'on peut alors le mettre sur le compte d'un manque de réussite. Mais comme la chose se reproduit à chaque sortie à domicile, il faut trouver une autre explication. La peur de mal faire le manque de confiance, de solidarité, de motivation ? Ou peut être comme le laissait sous-entendre Tuybens récemment, un environnement moins stimulant. Le club se rend-il compte soudain qu'il n'a pas les moyens de ses ambitions ? Toujours est-il qu'il ne les affiche plus comme avant et le trésorier n'atteindra probablement pas les objectifs qu'il s'était fixés.

A cela s'ajoute le problème d'installations tout à fait périmées qui ne plaident pas en faveur du sport dans la cité olympique.

Patrice MOREL.

La fatigue est là

FONTAINEBLEAU. — Les partenaires de Cenzato avaient, on s'en souvient, partagé les points au Stade-Vélodrome lors du match aller. Les Marseillais sont venus leur rendre la politesse à La Faisanderie. Résultat qui satisfaisait tout le monde ou presque, étant donné que Pascal avait tiré un penalty sur la barre et que de l'autre côté Citron, d'une tête piquée, venait également de toucher du bois.

Roland Gransart se montrait cependant un peu moins heureux que son collègue : « Une cascade d'erreurs individuelles ont permis à Fontainebleau de revenir. Il est vrai que nous pouvions aussi bien perdre le match sur la tête de Citron. Mais si le résultat peut sembler équitable, la distribution de cartons ne l'a pas été. C'est très regrettable et cela nous attribue une réputation qui n'est guère méritée. »

Les jeunes Marseillais, qui réalisaient là leur douzième match nul, auront laissé une assez bonne impression au public seine-et-marnais, avec en particulier Anigo, Santos et un Pascal bien prometteur.

Fontainebleau, dynamisé par un superbe Schaller, n'a pas déçu, même si certains de ses joueurs paraissent avoir besoin de souffler. D'ailleurs c'était un peu le leitmotiv dans les vestiaires, résumé par cette phrase de Claude Cuny : « Vivement la trêve. »

Jean-François LOUHAUT.

D'un très bon niveau

BLOIS. — Il est bien dommage qu'il n'y ait eu que sept cents spectateurs pour suivre le match Blois contre Nîmes car cela méritait beaucoup mieux, et sur un terrain pourtant difficile, très gras et bosselé, ces deux formations nous firent assister à une rencontre d'une qualité certaine.

Venu à Blois pour prendre les deux points de l'enjeu, Nîmes a fait ce qu'il fallait pour cela et cette équipe a causé une très belle impression grâce à son excellent football collectif et à la valeur d'éléments de qualité, comme Deledicq qui fut le meilleur sur le terrain, Lozano ou Gamouh et le mérite des Blésois est grand d'avoir tenu tête et d'avoir vaincu une aussi belle formation.

Ayant épinglé Thonon, Béziers, Nîmes à son tableau de chasse, ayant contraint Toulouse, Marseille, Toulon au partage des points, Blois vaut incontestablement mieux que son actuel classement et il le prouva de nouveau samedi soir en réalisant une production très valable face à l'un des grands du Championnat, et cela malgré l'absence de Lorenzo et de Ben Mohamedi.

Face à la meilleure ligne d'attaque du Championnat, la défense avec un Zaïdi revenant en condition a parfaitement tenu son rôle tandis que Janik réalisait un de ses meilleurs matches depuis qu'il est à Blois. Ayant ouvert le score grâce à un splendide tir de Marzetti en pleine lucarne, les Blésois accentuèrent leur avantage en seconde mi-temps à la suite d'une belle action de Jouanneau décontenançant ainsi la formation visiteuse ne sachant plus à quel saint se vouer, face à un rival réalisant de très belles choses.

Jouant vite et juste sous l'impulsion de Janik et Marzetti, lequel devrait rendre les plus grands services à son nouveau club, de Traoré ou de Jouanneau qui furent des dangers constants pour la défense adverse, Blois a, certes, eu des inquiétudes en fin de match, quand Herrero réduisit le score mais il n'en conserva pas moins le gain de la rencontre, et cela lui permet de conserver l'espoir.

Encore une fois, nous ne pouvons que regretter un très quelconque début de Championnat, car la formation locale serait alors à l'abri au milieu du classement.

Gabriel RENARD.

Papas : « Soulagé... »

CUISEAUX-LOUHANS. — Tenir toute un mi-temps puis prendre cinq buts en seconde période est une chose dont on se souvient longtemps et que l'on aime bien effacer lors du match retour si l'on en a les possibilités. Disons que c'est dans cet état d'esprit que Denis Papas et ses joueurs avaient préparé psychologiquement leur rencontre de samedi soir face à Libourne. Ils n'avaient pas été ridiculisés en terre girondine mais des erreurs individuelles et successives firent que le score enfla d'une manière ne reflétant absolument pas la différence de niveau entre les deux formations.

Rendre la pareille, il ne fallait pas y compter mais par contre s'imposer sans discussion était devenu l'objectif des Bressans avec le fait d'augmenter leur capital de deux points.

Les Girondins, qui s'attendaient un peu à cette sorte de réception, avaient organisé leur jeu en conséquence et, bien regroupés derrière, se contentaient de subir le jeu sans pour cela négliger les contres. C'était un peu jouer avec le feu mais aussi c'était surtout ne pas compter avec l'état de grâce dans lequel l'allier gauche Fernandez se trouvait samedi soir. Celui-ci, par cinq fois au cours de la partie, trouva le moyen de donner un ballon en or à ses compères Trivino et Carreno. L'avant-centre convertit deux de ces occasions en but, et l'allier droit une.

A partir du moment où les Bressans eurent ouvert la marque — il fallut attendre la demi-heure de jeu pour cela — la physionomie générale changea car, délivrés du souci du contre, les hommes de Papas accentuèrent alors leur pression sans pouvoir vraiment imposer leur manière de jouer mais, bien inspiré, Fernandez sut tirer profit de la carence de son opposant direct. On avait retrouvé un Cuiseaux-Louhans alerte alors que Libourne subissait la pression des joueurs locaux et ne parvenait qu'épisodiquement à desserrer l'étreinte. 3-0 finalement, le score reflétait assez bien la physionomie de la partie.

Dépité, l'entraîneur libournais Menaut ne chercha point d'excuses à ses joueurs et resta dans le mutisme le plus complet en prétextant l'exiguité des vestiaires pour ne pas répondre à nos interrogations traditionnelles de fin de match.

Du côté de Cuiseaux, par contre, c'était, on s'en doute facilement, la satisfaction générale et Denis Papa arborait le sourire de circonstance. **« C'est la première fois que nous gagnons par trois buts d'écart, d'où notre première satisfaction. Il ne faut pas oublier que c'était un match difficile compte tenu de la tactique défensive mise en place par notre adversaire qui était venu chercher le point du nul à Louhans. Mais le plus important pour nous c'était de prendre les deux points de la victoire et de creuser ainsi un écart relativement important avec les trois derniers du groupe. Nous pourrons ainsi préparer la Coupe dans de bonnes conditions car il ne serait pas admissible que l'on fasse un faux pas devant les Arméniens de Décines. »**

Marcel GUILLEMENEY.

Ajaccio s'enlise

AJACCIO. — Il semble de plus en plus difficile que les Ajacciens puissent conserver leur place en Division II. Pour atteindre leur but, il faudrait qu'ils gagnent des points à domicile, tout en essayant d'en grappiller quelques-uns à l'extérieur. Or, une fois de plus, ils durent concéder un nouveau point devant leur maigre public, dans leur rencontre contre Gueugnon. Il est vrai qu'ils se heurtèrent à une équipe très soudée, opérant sur un rythme soutenu, se démarquant sans cesse et exploitant au mieux les occasions de contre-attaquer. Les Ajacciens, après une première mi-temps assez monotone où ils auraient pu tout aussi bien trouver la marque si Alessandri avait fait preuve d'un peu plus de réalisme, abordèrent la deuxième mi-temps dans d'autres dispositions d'esprit, et malmenèrent assez sérieusement leurs adversaires. Ce fut ainsi que Gentili, sur un coup franc absolument sensationnel, puis Aboussou, sur une reprise de la tête, faillirent battre Janin, mais sur les deux tentatives, la barre transversale suppléa le gardien gueugnonnais. Sur l'ensemble de la partie, les Ajacciens manquèrent peut-être de réalisme, mais surtout de réussite, notamment en deuxième mi-temps, où ils firent l'essentiel du jeu devant une équipe de Gueugnon qui joua crânement sa chance jusqu'au bout. Il va sans dire que le match ne fut jamais d'un niveau très élevé, mais il ne laissa personne indifférent, en dépit de quelques maladresses.

Dominique FIGARELLA.

LE LEADER L'A ÉCHAPPÉ BELLE

(Victor SINET)

TOULON. — Onzième match d'affilée sans défaite pour Thonon, le leader ! La performance est d'autant plus méritoire que dimanche, par un temps exécrable, l'équipe savoyarde se mesurait à un Toulon particulièrement ambitieux, sur un terrain complètement détrempé du stade de Bon-Rencontre, lui-même en état de réfection.

On pourra, certes, objecter que les hommes de Carayon furent tout heureux de s'en tirer à si bon compte, eux qui frôlèrent à plusieurs reprises la défaite en seconde mi-temps. Il est vrai que dans ce match insolite et contrarié par les intempéries, Thonon a beaucoup souffert, particulièrement au cours d'une seconde mi-temps tout entière à l'avantage des Toulonnais déchaînés.

En l'occurrence, la défense visiteuse, d'ordinaire si sûre et si vigilante, apparut souvent hésitante à l'image de son capitaine Jean, et même de son gardien Dobraje, qui n'arrivait plus à se saisir d'un ballon transformé, il est vrai, en véritable savonnette. Mais on devait apprendre par la suite qu'Alphonse, le stoppeur de l'équipe, avait joué avec une infiltration, ce qui eut pour effet de désorganiser tout le système défensif.

Et puis, pourquoi le nier, Thonon est tombé, dimanche, sur un Toulon des beaux jours, un Toulon orchestré de main de maître par Christian Dalger qui fut, pour ainsi dire, au four et au moulin. Un Christian Dalger si résolu à vaincre qu'il se tint constamment en première ligne, en soutien de ses attaquants de pointe, si bien que l'équipe de Duval opéra la plupart du temps en 4-2-4, comme c'était la coutume un peu partout... il y a une vingtaine d'années !

Toujours est-il que si Toulon frappa deux fois et entrevit une victoire qui n'eût pas été usurpée, Thonon eut le mérite de ne pas se décourager et de riposter à chaque fois de manière quasi spontanée. C'est ainsi que l'adroit et habile Champeau ramena la marque à 1-1, six minutes après que Benedet, exploitant un bon travail préparatoire de Dalger, eut ouvert le score alors que le jeu venait à peine d'être engagé.

Et c'est ainsi également que, seconde mi-temps, Perraud rendit au même Benedet la monnaie de sa pièce, deux minutes après que l'allier gauche toulonnais eut inscrit un second but superbe. Il est vrai que Thonon bénéficia en chacune de ces circonstances de grossières erreurs défensives adverses. Mais le résultat est là. Les coéquipiers de Jean sont invaincus depuis le 25 septembre, et leur position en tête du classement est, pour ainsi dire, consolidée puisque les voilà avec trois points d'avance sur Toulouse, à l'heure de la trêve. Une trêve bien méritée pour les vaillants Savoyards, qui ont du cœur à l'ouvrage et un bel esprit de corps, c'est le moins que l'on puisse en dire.

« Vous savez, observe Carayon, nous avons maintenant une maturité qui nous faisait défaut les années précédentes et c'est bien la raison pour laquelle je pense que nous ne connaîtrons pas une fin de saison aussi difficile que par le passé. N'oubliez pas, à ce propos, qu'il ne reste plus que treize matches à jouer.

Or, Thonon a trois points d'avance sur Toulouse et, surtout, sa marge de sécurité par rapport aux troisièmes du classement est maintenant de huit points, ce qui me paraît considérable. A nous donc de savoir nous organiser en conséquence et de rester vigilants jusqu'au bout.

Moi, j'y crois. Mais dans l'immédiat, il va s'agir aussi de préparer, dans les meilleures conditions possibles, notre tout prochain match de Coupe à Clermont-Ferrand. Encore une partie qui ne sera pas de tout repos. »

On le voit, les étonnants Savoyards gardent les pieds sur terre, tout en affirmant chaque jour davantage leurs ambitions. Et, au bout du compte, ce sera peut-être Thonon qui s'inscrira en tête des révélations de l'an de grâce 1982 qui va être, comme chacun sait, celui du Mundial espagnol.

Match en retard joué le mardi 8 décembre 1981

TOULOUSE 2 (0)
Krimau (64e et 88e)

TOULON 0

Toulouse : D'ANGELO*** — CAMUS***; LE BLAYO****, BALINT***, AHACHE**** — LAVERNY****, ALBERT****, KRIMAU**** — DIAZ****, PINTENAT****, MAIER*** puis SEGURA (57e). Entr. : CAHUZAC. Total : 40.

Toulon : BARTOLI**** — BERENGUIER****, ALFANO***, MIJAC***, PESCE*** — PERLIN****, CHAUSSIN****, FERNANDEZ*** — N'KOUKA***, DALGET****, BENEDET***. Entr. : DUVAL. Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 239 926 F. — 9 992 spectateurs.

Match en retard joué le mercredi 9 décembre 1981

GUEUGNON 1 (0)
Bandera (5e)

NIMES 0

Gueugnon : JANIN**** — BUISSON****, GODOT****, CHAUSSIN****, REGAISSE**** — SOULIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI***** — BANDERA****, BORGNAT**** puis LECLERC (71e), RACHEID*****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 46.

Nimes : RUFFIER***** — CHEVALIER***; FOURNIER****, DEVAUX****, DELEDICQ*** — LUCCHESI****, FERRATGE****, HERRERO**** — CUBAYNES***, GAMOUH****, PEREZ**** puis LOZANO (61e). Entr. : NOEL. Total : 42.

Arbitrage de M. Lerognon. — 26 345 F. — 1 397 spectateurs.

Pour entretenir l'espoir

RENNES. — Encore un petit effort en Coupe de France — le Stade Rennais se rend dimanche à Saint-Malo, qui évolue en Division d'Honneur — et ce sera la trêve. Les Rennais auront-ils mérité ce repos accordé à tout le monde ? Peut-être pas, diront les supporters, qui ne retiennent que leurs productions à domicile. Il est vrai qu'ils n'ont pas été gâtés, les pauvres ! Pensez donc, six matches nuls devant leurs yeux, six points perdus, pourrait-on dire, offerts ainsi aux visiteurs, il y a de quoi s'arracher les cheveux.

Et pourtant, malgré ces cadeaux, le Stade Rennais n'est toujours pas éloigné de la course au titre. Il ne se trouve qu'à trois points du leader rouennais et, bien sûr, il n'a pas baissé les bras. Il vient de le démontrer contre Limoges, devant lequel il a mis un terme à cette fâcheuse manie de partager les points avec ses hôtes. Oh ! bien sûr, ce ne fut pas des plus faciles et pendant quarante-cinq minutes le public se demanda même si une nouvelle fois il ne devrait pas encore se contenter d'un seul point. Heureusement pour Rennes, il y avait M'Pelé et Bonsink, deux hommes, les plus expérimentés du groupe, qui ont su faire ployer enfin Charpentier, auteur d'excellents arrêts jusque-là. C'est le Hollandais, en effet, qui offrit le premier but à M'Pelé de la tête et après que l'avant-centre rennais eut récidivé — du pied, celui-là — Bonsink, à l'origine d'une action qui prit son essor dans la défense rennaise, se retrouva à point nommé pour récupérer le ballon, relayé par Llorens, dribbler deux adversaires et marquer le troisième but de la rencontre. Il fut même à deux doigts d'en inscrire un quatrième après un très bon travail de Kerjean, auteur d'un excellent match, mais Charpentier, une nouvelle fois, s'interposa.

Si Rennes parvient donc ainsi à entretenir l'espoir, il le doit à deux choses. A ses très bons résultats obtenus à l'extérieur, des résultats qui lui ont permis de contrebalancer ses déboires à domicile. Et puis au fait que Vesir et Anafal seront bientôt opérationnels. Pour l'ex-Valenciennois, ce sera effectif dès la reprise. Quant au Marocain, il met les bouchées doubles pour retrouver la plénitude de son jeu après un arrêt de plus de six mois, et dès le mois de février il pourra refaire son apparition sur les stades. A une époque où vraisemblablement se jouera définitivement le Championnat.

Pierre ROMER

La bonne affaire

QUIMPER. — En gagnant à Quimper, les Nœuxois ont fait d'une pierre deux coups. D'abord, leur retard sur le leader n'est plus que d'un point et surtout ils ont mis à mal une tradition qui les vouait systématiquement à l'échec lorsqu'ils se déplaçaient dans le Sud-Finistère. Depuis leur victoire au pays minier, il y a deux ans, on avait même fini par admettre que les Bretons étaient vraiment la bête noire des Nordistes. Gérard Houllier paraissait donc plus détendu qu'à l'ordinaire, il est vrai qu'aucune situation n'est jamais définitivement figée dans le temps et que le fil des meilleures séries finit un jour par se casser.

La rupture - si l'on peut dire - se produisit bien tard samedi soir, puisqu'on jouait les dernières secondes lorsque M. Tual siffla un coup franc à 25 m des buts de Quimper. Pour qui la balle ? Tirloit s'était avancé mais hésitait. Il n'avait pas eu beaucoup de réussite jusqu'alors en dépit d'une frappe lourde et toujours menaçante. L'un de ses tirs écorna même la transversale de Lachivert à la 34e minute.

En fait, ce fut Calesse - qui avait la lourde charge de remplacer Marx - qui assuma la responsabilité du tir et parvint à loger la balle dans l'angle supérieur des buts de Lachivert. Un vrai coup de poignard pour les Bretons dont la seconde mi-temps n'avait pas été très particulièrement riche sur le plan offensif et qui sentaient bien depuis quelque temps qu'un partage des points était ce qui pouvait leur arriver de mieux.

« Même un nul aurait fait plaisir aujourd'hui », avouait par la suite Gérard Houllier, mais je pense que s'il fallait un vainqueur à ce match, ce ne pouvait être que Nœux.

Grâce à leurs hommes du milieu, les visiteurs eurent, en effet, le plus souvent l'initiative tout en restant à la merci de certaines contre-attaques quimpéroises. Marc Rastoll regrettait pour sa part l'échec de Raphalen qui arriva deux fois seul devant Godart et une autre percée de Thomas, qui avec l'aide de Kaham aurait pu être menée à bien. Quimper, il est vrai, jouait sans Barberat mais Nœux, de ce point de vue, n'était guère plus favorisé puisque Marx et Gosset lui faisaient défaut.

Pierre GASSOT.

Efficacité en progression

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont surtout retenu de la victoire sur Châteauroux qu'elle fut l'illustration d'une efficacité en progression : les Nordites viennent de marquer cinq buts en deux matches. C'est de bon augure. Certes, ils ont encore soumis leurs supporters à des périodes de doute car les Dunkerquois connurent des hauts et des bas dans ce match, mais il faut reconnaître que ce n'était pas le temps idéal pour pratiquer ce sport. Il faisait très froid car il gelait et le terrain rendu souple par les pluies de la semaine était glacé en surface donc glissant. Les Dunkerquois eurent plus de mal sans doute à s'adapter car il apparut pendant le premier quart d'heure que Châteauroux, plus technicien, s'accommodait mieux de cet état de fait et d'autant qu'il n'était pas contraint de faire le jeu. Les Nordistes en voulant prendre la direction des débats manquaient à peu près toutes leurs passes, remises ou relances. C'était agaçant.

Ils se trouvèrent beaucoup mieux quand Dossevi eut marqué, ce qui confirme que c'est de confiance que les Nordistes ont besoin. D'ailleurs l'égalisation (malheureuse pour Roussel) des Castelroussins les replongea bien vite dans leurs incertitudes.

Robert Domergue a sans doute l'art de parler à ses hommes qui se présentèrent à la reprise avec davantage de conviction et ils ne tardèrent pas à être récompensés par deux buts qui firent la différence. On aurait pu croire que les Dunkerquois furent définitivement rassurés mais il n'en fut rien. Ce fut, dès lors, le souci de protéger leur capital qui les anima, d'autant plus volontiers que Châteauroux ne renonça jamais à remonter son passif et jusqu'à la fin, dans le brouillard qui tombait sur le terrain, ce sont les visiteurs qui tirèrent les ficelles. Sans jamais parvenir à armer un tir qui fit mouche.

Jean DEHUTTE.

La déception était grande

ABBEVILLE. — L'abattement des Abbevillois, mais aussi de l'entraîneur Robert Tyrakowski, faisait peine à voir. Ils étaient encore trois dans le vestiaire une heure après la rencontre contre Le Havre : l'entraîneur, mais aussi le gardien Robert et le solide stoppeur Mouchon. Le silence était pesant dans la salle.

Oh ! certes, les Abbevillois vont continuer à se battre après la trêve, mais on ne se fait plus désormais d'illusion : Abbeville va retrouver la Troisième Division la saison prochaine et la plupart des joueurs ne s'en porteront pas plus mal pour autant dans la mesure où toutes ces responsabilités qui leur tombent sur la tête depuis un an et demi maintenant les accablent de plus en plus. Ils aspirent même peut-être à une certaine tranquillité, jouer devant un parterre moins nombreux et retrouver des joies qu'ils éprouvaient voici deux saisons.

Contre Le Havre, ils ont littéralement plongé collectivement, car on ne peut faire porter le chapeau à tel ou tel joueur. L'entraîneur Tyrakowski était abattu mais lucide, et avouait :

« On ne peut pas jouer un match dans de telles conditions. Si encore nous avions pris des buts sur des actions de jeu, mais ce n'est pas le cas. On ne sait que faire de la balle, on fait des cadeaux à l'adversaire et on ne bouge pas sur le terrain. J'appréhende le match de Coupe au Portel, où nous sommes loin d'être qualifiés. Maintenant, il n'y a que Blenaimé et Chesnin qui peuvent nous sauver, après la trêve. »

A quelques mètres de là, l'entraîneur havrais Léonde Lavagne acceptait cette victoire avec sérénité. « J'estime que nous avons joué sérieusement. Nous nous sommes créé de nombreuses occasions et notre défense a bien joué. Nous avons pris deux points précieux ici à Abbeville, où je pense qu'il sera difficile de gagner à l'avenir. »

Comme l'an dernier, Le Havre, qui restait sur une période de doute, était venu se reprendre au stade Delique et Abbeville s'était incliné.Il y a un an, il s'était agi d'un accident tandis que cette fois, pour Abbeville, la défaite est beaucoup plus lourde de conséquences.

Lionel HERBET.

Jacques Bergier : « Besançon n'est pas mort »

(Gérard ETCHEVERRY)

SAINT-OUEN. — Ils s'appellent Bernad, Guyot, Bex, Vannuci, Martinovic, Tazuffi. Ils jouaient à Besançon. Ils n'y joueront plus. Cinq d'entre eux étaient professionnels. Un autre stagiaire. La moitié de ce groupe n'aura donc porté le maillot du Racing que l'espace de quatre mois. L'autre moitié était là depuis plus longtemps, tout de même. Mais aujourd'hui le fait est là, ils sont tous les six chômeurs. Licenciés pour raison économique. Parce que leur club vient de déposer son bilan, le 26 novembre.

Lorsque survient la faillite, deux solutions sont possibles : ou on signe l'acte d'arrêt définitif, ou on essaie de survivre, en repartant sur d'autres bases. C'est cette deuxième hypothèse qu'à retenue M. Jacquot, le syndic, qui fut celui également de l'entreprise « Lip », en décidant un allègement de la masse salariale de 100 000 F par mois. Voila pourquoi le Racing a dû se séparer de six joueurs, la mort dans l'âme, alors que des garçons comme Bex avaient fondé beaucoup d'espoirs en choisissant le club Bisontin, au détriment d'autres clubs, qui leur avaient fait des propositions intéressantes cet été.

Un Noël bien triste en perspective...

Mais Besançon n'est pas mort pour autant. Il l'a prouvé en tout cas vendredi à Saint-Ouen devant le Stade Français.

Qui l'aurait cru pourtant ?

Or, les Doubistes ont joué sans le moindre complexe d'entrée de jeu, à l'image de N'Jo Léa et Hrasko, qui ont multiplié les débordements sur les ailes. L'ensemble a paru homogène, jeune, donc encore perfectible. Et si la défense s'est montrée un peu hésitante, notamment sur le premier but, il est difficile de l'incriminer, car un garçon comme Martin faisait sa rentrée après quatre ans d'absence en équipe première. Bref, sans un penalty discutable et un tir de Robin sur le poteau, Besançon aurait même pu vaincre et c'est ce résultat négatif qui accentuait encore la déception du président Jacques Bergier :

— C'est à croire que la malchance nous poursuit, nous ne méritions pas ce nouveau coup du sort, mais le football est souvent injuste.

— A défaut de victoire, Besançon a tout de même démontré qu'il serait autre chose qu'un simple faire valoir, même avec une équipe amputée de moitié.

— Nous en sommes convaincus et d'ailleurs si nous n'avions pas perdu bêtement chez nous face à Rouen et Rennes, et ce soir contre le Stade, nous serions sur les talons du leader, comme l'an passé, où nous avons manqué de peu l'accession à la Division I.

— Cette Première Division que Besançon n'a jamais connue ?

— Nous sommes, en effet, l'un des rares clubs professionnels, parmi les plus anciens, à n'être jamais monté ; il est vrai que nous ne sommes jamais descendus non plus en dessous de la Deuxième Division.

— Et vous avez le sentiment que la Première Division aurait contribué à résoudre vos problèmes financiers ?

— Ce qui est sûr c'est que la situation se serait présentée différemment, car jouer parmi l'élite ouvre d'autres perspectives.

— Et pour atteindre ce but vous vous êtes beaucoup renforcé cette saison : est-ce à dire que Besançon pouvait se le permettre, on a parlé d'un déficit de 500 000 F à l'époque ?

— C'est la raison pour laquelle nous n'avons procédé à aucun rachat de contrat. Ainsi, Gentes nous a été prêté par Strasbourg, et Chebel était en fin de contrat. Donc, les seules dépenses se sont situées au niveau des salaires. De plus, nous escomptions obtenir une subvention municipale de deux millions de francs, qui nous a été refusée en juillet, alors que les transferts avaient été déjà réalisés.

— Motif de ce refus ?

— La municipalité — et personne ne saurait le lui reprocher — exigeait une politique plus rigoureuse de notre part, mais il faut savoir que notre budget prévisionnel n'était pas utopique, puisque reposant sur une moyenne de 2 800 spectateurs contre 2 500, l'an passé.

— Or, cette moyenne n'a pas été atteinte ?

— Non, dans la mesure où nous n'avons pas tenu les premiers rôles et joué de malchance avec ces 960 spectateurs devant Rennes, à cause des conditions climatiques déplorables.

— En revanche, le passif, lui, a augmenté et avec cinq millions de francs de dettes, ça été la faillite ?

— Il convient de s'entendre sur les chiffres. Notre passif exigible — c'est-à-dire à court terme — atteint deux millions de francs et notre passif à long terme, remboursable sur sept ans et dix ans, s'élève à trois millions de francs.

— Un plan de sauvetage a donc été mis en place ?

— Premier objectif : la réduction de la masse salariale pour retrouver l'équilibre de notre budget. Nous pourrons bénéficier ensuite d'une subvention du Groupement de 200 000 F à condition que notre municipalité nous accorde une subvention exceptionnelle de 300 000 F. Sans compter la subvention municipale annuelle qui devrait nous être versée sur la base de 100 000 F, du moins 50 %, de ce montant dès janvier.

— Paradoxalement, vous avez gardé le statut professionnel ?

— Nous y tenons, en effet, car le professionnalisme a un rôle à tenir, même avec ses charges sociales anormalement élevées : minimum 50 % sur le montant des salaires et 25 % pour les accidents du travail.

De plus nous sommes fiers de notre centre de formation. Bellisi, Robin plus les deux remplaçants de ce soir, Cerkovic et Guthmann y ont été formés. Matriciano, le gardien de l'équipe de Quatrième Division, a terminé, lui, major du CAP de Foot-balleur à Vichy et nos jeunes ont été choisis pour servir de cobayes sur l'étude du comportement sportif en altitude dans l'optique de la préparation de l'Equipe de France pour l'Espagne.

— Alors, l'avenir ?

— Une étape de six mois pour notre survie. Nous nous en sortirons, vous verrez. Rouen a subi les mêmes malheurs que nous. N'est-il pas leader de notre groupe ?...

Montluçon ne renonce pas

MONTLUÇON. — Le manque de réalisme des attaquants angevins autant que le brio de Chartier détournant notamment un penalty de Bousdira furent à la base de cette troisième victoire de Montluçon renouant le fil cassé depuis le 26 septembre, une victoire qu'ils allèrent chercher au fond de leurs ressources physiques mais qu'ils méritèrent finalement en usant d'un autre style moins spectaculaire mais tout aussi efficace et se créèrent presque autant d'occasions que les excellents techniciens du SCO.

« Tout aurait dû être terminé au repos », regrettait R. Cédolin pour sa part, fit remarquer que Chartier ne fut pratiquement plus inquiété en seconde mi-temps derrière un ensemble s'efforçant alors de protéger un avantage acquis par Pichon à la 64e minute en conservant au maximum le contrôle du ballon.

« Nous avons repris aujourd'hui le point injustement perdu dimanche dernier à Reims et démontré face à un adversaire de haut de gamme que nous pouvions encore assurer notre maintien », disait l'entraîneur de l'EDSM, au terme d'une rencontre s'achevant dans un véritable bourbier et qui s'était jouée devant des tribunes presque désertes (toutes les routes autour de Montluçon avaient été rendues impraticables par les chutes de neige de la fin d'après-midi).

Maurice GOUX.

Reims s'en tire bien

ROUEN. — Le FC Rouen, c'est maintenant une chose certaine, est tranquille jusqu'au 23 janvier prochain, date de la reprise du Championnat. Autrement dit, les Rouennais vont pouvoir passer la trêve dans de bonnes dispositions d'esprit. En ce qui concerne le physique, cet arrêt de plus d'un mois va être grandement bénéfique, surtout si la logique est respectée la semaine prochaine et que Rouen passe le sixième tour de la Coupe de France contre Lisieux.

Ces remarques valent également pour le Stade de Reims qui, avouons-le, s'en est plutôt bien tiré samedi soir, à Rouen. L'écart avec le leader (deux points) reste le même avec la perspective cependant de ne plus avoir de gros morceaux en vue (mis à part Nœux-les-Mines, que Reims recevra le 13 mars). Par conséquent, les Rémois peuvent, dans un avenir proche, être les principaux bénéficiaires de la lutte que ne vont pas manquer de se livrer les Nœux, Rennes et Mulhouse entre eux.

On peut par conséquent voir les choses de deux façons différentes selon que l'on estime que les Rouennais ont réussi à conserver leurs deux points d'avance sur Reims et que, psychologiquement, il est important pour eux de passer une partie de l'hiver en tête du classement ou, au contraire, si l'on considère que Reims s'est retiré samedi une grosse épine du pied. L'histoire le dira. De toute façon, elle ne retiendra que ce 0-0, même s'il eût été juste que Rouen l'emportât.

Car ils ont été à deux doigts, ces Normands, de l'emporter. Ne serait-ce qu'au vu de leur deuxième mi-temps que l'on peut considérer à sens unique. Seulement voilà, ils sont tombés sur la meilleure défense du Championnat de Deuxième Division, une défense rémoise qui a donc parfaitement justifié cette place et la valeur que les chiffres et les observateurs veulent bien lui reconnaître. Bien des fois elle a plié sur des coups de boutoir de Buisine, Malbeaux, Beltramini, mais jamais elle n'a rompu.

Il s'en est fallu bien sûr de peu. Par exemple, que les attaquants de Robert Vicot soient moins maladroits ou plus concentrés à l'approche de la surface de réparation. C'est selon. Toujours est-il que Velud ne s'est pas incliné. Quand bien même ce dernier était battu, Troussier ou Arribart étaient là pour pallier les éventuels dégâts. L'arrière-garde visiteuse a tenu toute une mi-temps. Il fallait le faire, même si elle dut employer, à certains moments, les grands moyens pour se tirer d'affaire. En tout cas, un résultat qui fait bigrement l'affaire du Stade de Reims.

Patrick DESSAULT.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
SOLIDARITÉ
POUR LES OUBLIÉS DES VACANCES
COMITE DU LIVRE
94, Bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711-09 Y La Source

CONFIDENTIEL

LA LIGUE AIDERA ANGERS

M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, nous a adressé la mise au point suivante après l'article sur Angers publié la semaine dernière sous la signature de notre correspondant local.

« (...) Vous savez que depuis de nombreuses années je me refuse à toute polémique avec les journalistes. Cependant, la vérité mérite d'être dite, ne serait-ce que pour une meilleure connaissance de l'action de la LNF en faveur des clubs malheureux.

Contrairement aux informations erronnées publiées par votre hebdomadaire :

1. J'ai reçu sur sa demande, il y a deux semaines, M. Lebaron au jour et à l'heure par lui souhaités ;

2. La Ligue nationale a versé le 27 octobre 1981 au SCO d'Angers 200.000 F ;

3. J'ai remis à M. Lebaron, le jour de sa visite, un chèque de 80.000 F, montant exact de son souhait ;

4. Au cours de la présente saison, le SCO d'Angers bénéficiera de la générosité de la Ligue, soit :

a) 500.000 F d'aide aux clubs relégués en Division II ;

b) 150.000 F environ d'aide à un club professionnel de Division II ;

c) 150.000 F environ d'aide à un club possédant un Centre de formation.

Soit environ 80 millions d'anciens francs.

Vous conviendrez avec moi que cette aide importante ne mérite pas, à mon avis, les mots : « Il s'est aperçu que la Ligue... à part les bonnes paroles... »

Le capitaine havrais Olarevic, victime d'un coup en première mi-temps, a dû quitter le terrain dès la reprise. A ce moment, son équipe était menée 1-0. Pendant son absence, Martet et Prieur devaient marquer à trois reprises.

Le libero d'Abbeville Jean-François Spault s'est blessé tout seul en fin de match contre Le Havre. Il souffre d'une belle entorse du genou et va sûrement manquer la rencontre de Coupe contre Le Portel.

C'est décidé le Stade Français ira au Gabon pendant les fêtes de fin d'année. Histoire de se refaire une santé...

Le match Stade Français-Besançon s'est déroulé vendredi soir car le Red Star jouant ce dimanche contre Lucé, il était difficile de faire supporter deux matches de suite à la pelouse de Saint-Ouen.

Daniel Varini est connu pour sa sagesse et ses propos mesurés. Pourtant il regrettait vivement pour une fois la décision de l'arbitre qui avait provoqué le penalty de la quarante-deuxième minute de jeu, transformé par Coliat. **« Gazzolla a joué le ballon, pas l'homme, c'est indiscutable. Toutefois, nous aurions dû faire la différence d'entrée de jeu »**, ajoutait-il.

Martin le jeune arrière gauche de Besançon n'avait pas rejoué en équipe première depuis quatre ans.

En plus de ses six joueurs licenciés, Besançon était privé de Gentes suspendu et Pottier blessé.

« Que c'est triste de jouer devant un stade vide, faisait remarquer Patrick Muscat. **L'autre jour lorsque nous avons pénétré sur la pelouse de Guingamp, il y avait trois mille spectateurs. »**

L'international polonais Zbigniew Kwasniewski a quitté brusquement son club de Châteauroux la semaine dernière, sans prévenir, pour la Pologne.

Victime d'une déchirure à la cuisse, l'avant-centre abbevillois Bruno Knockaërt n'a pas joué contre Le Havre.

La pelouse du stade Delique à Abbeville était recouverte de neige comme l'an dernier à pareille époque pour le même match contre Le Havre.

Pour ce premier match à Abbeville cette saison, l'ailier gauche Alain Spault, qui est militaire au Bataillon de Joinville, a marqué juste avant la mi-temps. Hélas, ce but ne fut pas suffisant pour Abbeville.

Le président Torre aurait aimé faire venir Nantes en amicale à Sauclières pendant la trêve. Mais les exigences des « Canaris » n'étaient pas compatibles avec les finances biterroises. Par contre, il souhaiterait recevoir La Paillade pour renouer de bonnes relations avec le voisin héraultais.

Surprise, voilà quinze jours lors de la victoire bellifontaine sur Toulouse, que d'entendre les dirigeants et l'entraîneur parler de revanche un peu sur tout le monde : la presse, le public, etc. Malgré cinq revers consécutifs, rarement la situation avait été aussi calme sur le secteur ! Il est vrai que le sport permet de prendre les plus belles revanches... sur soi-même en premier lieu. Et on comprend mieux...

Avant que Pascal ne tire son penalty, un confrère marseillais pronostiqua son échec. Enervé par les palabres qui avaient suivi la décision de l'arbitre, le jeune avant-centre frappa, en effet, sur la transversale...

Levy et De Flaco connaissent bien la région puisqu'ils effectuent actuellement leur service militaire au Bataillon de Joinville sous la direction de Joseph Mercier.

Malgré Antic (32 ans), la moyenne d'âge des jeunes Phocéens est de 21 ans. Et il semblerait que bien souvent les jeunots aillent un peu trop vite pour l'ancien.

Demain, mercredi, en amicale, Fontainebleau disputera une partie d'entraînement contre le B.J. sur les installations de l'E.I.S.

Les ex-Biterrois émigrés à la Paillade ne manquent pas l'occasion, quand ils ne jouent pas, de venir retrouver leur ancienne équipe à Sauclières. Après Jean-Pierre Kern pour la venue de Cuiseaux, c'est Faouzi Mansouri, l'international algérien, qui était là samedi pour assister à ce Béziers-Orléans.

A leur retour de Libourne, où ils n'avaient pas été très brillants, le président de l'A.S.B. avait convoqué séparément dans son bureau tous ses joueurs pour leur rappeler que l'écart maintenant important qui les séparait des équipes de tête ne devait pas être prétexte à se démobiliser. Il semble que cet appel n'ait été entendu qu'à moitié.

La sortie du Yougoslave Tosic, que Pelletier remplaça par Tur à la soixantième minute, ne fut pas du goût du public de Sauclières qui accueillit cette décision par une bordée de sifflets.

Vu la situation au classement de Béziers et les neuf points qui la séparent du leader, le « nul » devant Orléans n'avait rien de véritablement désobligeant si ne n'est que certains spectateurs craignaient d'y voir un mauvais présage avant le déplacement à Albi pour le sixième tour de la Coupe de France samedi. On n'a pas oublié ici que les Albigeois avaient éliminé l'A.S.B. voici quatre saisons (au penalty) et à Sauclières.

Robert Pintenat, le capitaine garonnais, participa au match Toulouse-Toulon, mardi dernier, bien qu'il ait appris la veille le décès de son père dans la nuit de dimanche à lundi à Paris, victime d'une crise cardiaque. Il l'avait rencontré le samedi lors du déplacement des Toulousains à Fontainebleau. Nos sincères condoléances.

Les Toulousains observeront la trêve après leur match de Coupe, le 20 décembre à Pau, jusqu'au 3 janvier, date de reprise de l'entraînement.

Deux matches amicaux sont programmés à Toulouse pour la reprise. D'abord le 6 janvier contre le FC Mulhouse de Guillou, puis le 13 face à Saint-Etienne.

Robby Rensenbrink, blessé aux adducteurs depuis un mois, a fait sa rentrée dans l'équipe de Division III toulousaine contre Digne. Il retrouvera la D II après la trêve.

On a appris à Béziers, où il a laissé des attaches familiales et amicales, la naissance d'un beau garçon au foyer du Toulousain Joël Ahache qui a épousé une charmante Biteroise.

Sérieusement blessé au genou et devant conserver un plâtre pendant 40 jours, Tonio Lorenzo, le capitaine blésois, a suivi le match dans la tribune de presse et il se révéla un bon pronostiqueur, car, avant la rencontre, il avait déclaré : « Maintenant plus personne ne nous battra à Blois. »

S'il n'y avait pas de neige à Dunkerque samedi soir, par contre il faisait très froid, si bien que seuls 600 spectateurs courageux étaient venus assister au succès sur Châteauroux.

PATRICE HÉAULMÉ : la mobilisation générale

ROUEN. — Il est né à Paris. Il a vingt-trois ans. Il est au Football Club de Rouen depuis 1979. Avant de s'installer en Normandie, dont ses parents sont originaires, Patrice Héaulmé a fait ses débuts au Red Star avant de transiter par le centre de formation du Racing Club de Lens. Aujourd'hui, le blond Patrice est heureux. Heureux d'avoir trouvé chaussure à son pied dans un club qui lui a toujours accordé sa confiance malgré une saison en demi-teinte l'an passé. La forme revenue depuis un mois, après des ennuis de vertèbres, l'ailier rouennais, reconverti à l'occasion en milieu de terrain, parle de la réussite du FC Rouen avec infiniment de passion...

« Toute notre force repose sur un excellent état d'esprit entretenu par notre entraîneur M. Vicot. C'est vrai qu'au début du Championnat nous ne nous attendions pas à jouer les tout premiers rôles, puis les bons résultats succédant aux bons résultats, l'enthousiasme s'est installé de plain-pied et nous nous sommes dit qu'après tout...

— Ou se trouve donc votre force ?

— Surtout au niveau de notre football que je considère comme exemplaire, même si, parfois, nous avons dû subir la mainmise de certains de nos adversaires sur leur terrain, comme Mulhouse et Nœux-les-Mines. En nous imposant une ligne de conduite basée sur la solidarité autour d'un même idéal, nous avons fait un bon choix. Aucune équipe n'a réussi un tel carton à domicile avec dix victoires et un nul sur onze matches !

— Dans ces conditions, Rouen est fin prêt pour la montée ?

— Je pense sincèrement que tous les éléments coïncident pour que nous regagnions l'élite en mai prochain. Au club, dirigeants, joueurs et entraîneur œuvrent pour atteindre ce but. Il faut y croire, mais il manque un élément capital pour que nous ayons toutes les chances de notre côté : le public. La mobilisation générale doit être décrétée à Rouen et dans les environs pour que les spectateurs ne viennent pas simplement les soirs de gala. Nous souffrons de ce manque de soutien.

— De toute manière, cette mobilisation générale s'est faite samedi soir avec la venue de Reims ?

— C'est vrai, et c'est une bonne chose car l'équipe rémoise a elle aussi de grosses ambitions, ce qui avait fait dire à Le Chantre, je crois, que les Rémois gagneraient samedi au stade Diochon. »

En dehors de Reims, Patrice Héaulme et ses camarades attendent également de pied ferme Nœux-les-Mines, Mulhouse et Rennes dans les semaines à venir pour leur signifier de quel bois se chauffe une équipe qui croit maintenant, sans forfanterie aucune, à l'accession en Division I

« Ne négligeons pas cependant nos autres voisins de palier que sont Nœux-les-Mines, Mulhouse et Rennes. Les uns comme les autres ont annoncé la couleur depuis longtemps en se maintenant en tête. Le Championnat est loin d'être joué et j'ai comme un pressentiment que la lutte demeurera très équilibrée jusqu'au 8 mai. »

Qui donc arrosera la fête de la victoire ce soir-là ? Patrice Héaulmé, lui, pense que ce sera le Football Club de Rouen. — J.-P.C.

A l'occasion du match Toulon-Thonon, l'équipe toulonnaise s'était parée de ses plus beaux atours. Ainsi pcuvait-on voir, parmi les spectateurs et malgré le temps épouvantable, le maire de la ville, M. Arreckx, qui est un supporter fidèle du club.

D'immenses travaux sont actuellement en cours au stade de Bon-Rencontre, qui va être équipé incessamment d'équipements modernes ; toujours est-il que pour l'instant Toulon n'a plus d'éclairage et dimanche, par une journée exécrable, il est vrai, Toulon-Thonon a failli se terminer aux chandelles, tant l'obscurité était de plus en plus grande à mesure que la bourrasque redoublait.

Christian Dalger, qui a toujours le mot pour rire, a dit à Jean-Paul Carayon, l'entraîneur de Toulon : « Tu vois comment va le football : c'est nous les professionnels et c'est vous, les promotionnels, qui êtes premiers ! »

L'international belge de Dunkerque, Bastijns, connaît de nouveau les ennuis musculaires qui handicapaient son début de saison et il n'a pas pu jouer devant Châteauroux. L'ailier Vanhoutte connaît lui aussi des ennuis à une cuisse et, s'il tint sa place courageusement, il dut abandonner après une heure.

Victime d'une fracture du péroné au début de saison, D. Hamon est réapparu en cours de match samedi pour remplacer Vanhoutte.

Les Dunkerquois se demandent pourquoi ils sont les seuls Nordistes à devoir sortir de leur Ligue pour le sixième tour de la Coupe de France, alors qu'ils sont les plus septentrionaux : ils joueront à Dieppe samedi à 18 h 30.

Pancho Gonzales voudrait bien que son équipe de Blois confirme son retour en condition dès le début de la nouvelle année et c'est pour cela qu'il est à la recherche d'un match pour le week-end des 9 et 10 janvier.

Robert Gassert, qui fut une des vedettes de la grande équipe blésoise, qui alla en quart de finale de la Coupe de France, était de passage à Blois avec son équipe de Mondeville qui allait jouer à Montargis. Il ne manqua donc pas d'aller retrouver les ex-coéquipiers.

Michel Le Blayo, victime d'un arrachement ligamentaire au genou droit, n'aurait pu jouer avec Toulouse contre le Paris F.C. Il devait être remplacé comme stoppeur par Deplanche, qui aurait retrouvé aussi son poste d'origine.

Remarqué, parmi les observateurs venus dimanche au stade de Bon-Rencontre, un Pierre Garonnaire très décontracté, qui devait nous dire tranquillement : « Il n'y a aucun problème entre l'A.S.S.E. et moi. La preuve, je continue à tourner pour voir... ce qu'il faut voir. » Signalons que Garonnaire se trouvait à Toulon pour la seconde fois en 15 jours.

M. Lecanuet, maire de Rouen, a reçu il y a une semaine les dirigeants rouennais, leur promettant en cas d'accession en Division I le soutien total de la municipalité qui se borne, à l'heure actuelle, à rembourser les dettes du club et à lui verser une subvention minimale.

Fernand Sastre et Jean Sadoul étaient présents à Rouen samedi pour le choc Rouen-Reims. Dans l'après-midi, ils avaient inauguré le district fluvial de Seine-Maritime.

Dès le samedi 5 décembre, 6 000 places avaient été vendues en prévision du sommet Rouen-Reims. Du jamais vu à Rouen depuis belle lurette, le club ayant fait ce jour-là près de dix millions de centimes de recette.

Léon Desmenez avait clairement annoncé la couleur avant la rencontre Rouen-Reims : « Nous sommes venus ici pour faire un résultat, et dans un esprit de mobilisation. » Il ne s'était effectivement pas trompé l'entraîneur rémois, l'on a frisé la guerre de tranchée.

Le FC Rouen, à l'occasion de la venue des Rémois, a battu son record de spectateurs et de recette qui datait du mois de septembre lors de la venue du Havre : 14 283 spectateurs sont venus s'entasser dans les vieilles enceintes du stade Robert-Diochon.

Le président du FC Rouen, M. Monin, s'est vu remettre au terme de la rencontre Rouen-Reims la médaille d'or de la FFF pour les services rendus au football autant dans son club que dans la Ligue de Normandie tout entière.

Les deux arrières latéraux de Rouen, Drieu et Amours, portaient des gants noirs. Il faut dire qu'il faisait frisquet samedi soir en Normandie.

Beaucoup se sont étonnés que les mille ou deux mille spectateurs venus à Rouen aient pu faire plus de bruit que les douze mille Normands venus encourager, dit-on, leur équipe.

Pierre Vizcaino le gardien de Besançon a joué de malchance samedi soir à Saint-Ouen. Non seulement il a encaissé deux buts, mais en plus il s'est retourné un doigt quelques minutes avant la fin du match. Heureusement, cette blessure très douloureuse n'aura pas duré trop longtemps et tout est rentré dans l'ordre aux vestiaires.

Besançon ne fait pas le plein lorsqu'il joue à domicile. En revanche, le football en salle connaît un grand succès dans la capitale doubiste. La preuve, le Tournoi qui a été organisé, cette semaine, a connu un franc succès avec plus de 3 500 spectateurs. En voici les résultats :

QUARTS DE FINALE : Arcs-Gray-Besançon : 1-0 ; Sochaux-Bavans : 3-0 ; Belfort-Ornans : 2-0 ; Baume-les-Dames-Mulhouse : 3-2.

DEMI-FINALES : Baume-Arcs-Gray : 3-1 ; Sochaux-Belfort.

FINALE : Sochaux-Baume : 3-1.

Economies obligent : les joueurs de Besançon ont fait le déplacement de Saint-Ouen en car et sont repartis aussitôt après le match.

Les joueurs du Stade Français, eux, ont travaillé toute la journée de vendredi avant de disputer leur match.

Réflexion de Patrick Muscat à propos de N'Jo Léa : **« Je n'ai jamais vu un joueur de son âge posséder autant de qualités : détente, vitesse, détermination. »**

Le Stade Français a battu son record de recette vendredi soir à Saint-Ouen : 283 spectateurs contre 313, il y a dix jours contre Châteauroux. Triste record !

Le solide stoppeur abbevillois Gilles Mouchon est l'heureux papa de jumeaux, Pierre-Yves et Jacques, nés l'avant-veille du match contre Le Havre.

LE BONHEUR D'ÊTRE JOURNALISTE

SAINT-OUEN. — Ça devait être une soirée tranquille. En principe, Saint-Ouen n'a jamais constitué une expédition périlleuse pour un journaliste parisien. Pas de chasse aux hôtels dans une ville où l'on débarque pour la première fois. La certitude de rentrer chez soi pas trop tard.

Seulement voilà, les émotions que nous réserve notre beau métier sont parfois inversement proportionnelles à la distance parcourue. Et les imprévus ne manquent jamais en nocturne. C'est le plaisir du direct.

D'abord la tribune de presse de Saint-Ouen. Quatre téléphones. Mais deux sont en panne. Et les deux autres n'acceptent que des pièces de 1 F pour l'un et 0,50 F pour l'autre. Surtout ne pas oublier de faire de la monnaie avant d'entrer. Ni d'emmener avec soi une lampe de poche. Heureusement qu'un confrère est là avec son briquet, sinon je n'aurais jamais pu relire mes notes.

A l'autre bout du fil la sténo de « L'Equipe » semble se trouver à cinq mille kilomètres. Et mille grésillements sur la ligne. Fin du match. Un confrère de Besançon qui n'a pu se déplacer m'a demandé de passer un papier à son journal. Je compose le numéro. Impossible d'avoir la province. Obligé d'aller dans le bistrot en face. Forcément la cabine est occupée. Enfin la ligne... et en prime M. le Président de la République lui-même. Du moins sa voix diffusée par une radio libre locale qui accapare tout le circuit téléphonique. Je hurle : « Besançon n'est pas mort... M. le Président vient d'arriver à Lisbonne... en dépit de sa défaite devant le Stade Français... le Président a eu un premier entretien... »

Obligé d'appeler quatre fois de suite.

22 h 45. Je suis exténué, aphone.

La prochaine fois je demanderai à mon rédacteur en chef qu'il m'envoie si possible à Pékin, Kuala Lumpur et ou Rio... Ça doit être plus relax. — G. Et.

NE JETEZ PAS.
NE GÂCHEZ PAS

Faites **DON**

278-50-48
278-52-85

SECOURS POPULAIRE

9, rue FROISSART 75003 PARIS

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS
(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Rouen, Corte, St-Quentin les trois huit

Certaines équipes ont frappé fort à l'occasion de cette onzième journée, et pas seulement La Roche-sur-Yon et Dunkerque qui ont marqué la bagatelle de onze buts à Saint-Seurin et à Montataire. Car quatre autres clubs ont approché la barre des dix buts : Bordeaux solide leader du groupe G (8-0 devant Perpignan), Saint-Quentin dans le groupe B qui, grâce aux huit buts inscrits contre Thionville, connaît son jour de gloire, Rouen qui arrondit son goal average devant l'US Normande (8-0) et Corte qui en une rencontre, face à l'AJ Bastia, a marqué plus de buts qu'en six matches.

GROUPE A

Lens - Chantilly 1-1
Lille - Boulogne 2-1
Montataire - Dunkerque 0-11
Saint-Omer - Paris UC 2-0
RC Paris - Valenciennes 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	19	11	8	3	0	42	6
2. Lille	18	11	8	2	1	30	9
3. RC Paris	15	11	7	1	3	26	8
4. Dunkerque	12	11	4	4	3	28	12
5. Boulogne	11	11	5	1	5	21	21
6. Saint-Omer Chantilly	10	11	4	2	5	10	15
8. Valenciennes	9	11	4	1	6	13	20
9. Paris UC	4	11	1	2	8	8	24
10. Montataire	2	11	1	0	10	5	70

GROUPE B

Sedan - Paris FC ..... remis
Merlebach - Charleville 0-1
Saint-Quentin - Thionville 8-0
PTT Metz - Reims 1-2
Red Star - FC Metz 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	19	11	8	3	0	34	5
2. Paris FC	16	10	7	2	1	29	7
3. Sedan	15	10	7	1	2	28	13
4. PTT Metz	15	11	6	3	2	15	11
5. Reims	12	11	5	2	4	22	20
6. Red Star Merlebach	8	10	3	2	5	22	20
8. Saint-Quentin	8	11	3	2	6	17	27
9. Charleville	7	11	3	1	7	24	24
10. Thionville	5	11	2	1	8	7	39
	1	10	0	1	9	8	40

GROUPE C

CF Dijon - Dole 2-3
AS Strasbourg - PTT Dijon ..... remis
Besançon - Vauban 4-0
Belfort - Mulhouse 1-2
Colmar - RC Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	19	11	9	1	1	26	4
2. Dole	16	11	7	2	2	22	9
AS Strasbourg	16	10	8	0	2	13	6
4. Besançon	15	11	6	3	2	18	9
5. CF Dijon	11	11	4	3	4	15	17
6. RC Strasbourg	10	10	4	2	4	13	14
7. Colmar	7	9	3	1	5	18	17
8. Belfort	5	11	1	3	7	11	22
9. PTT Dijon	3	10	1	1	8	9	20
10. Vauban	2	10	1	0	9	2	29

GROUPE D

Montluçon - Orléans 2-0
Melun - Troyes 2-2
Bourges - Alfortville 1-0
Viry - Auxerre 0-2
Blois - Romainville 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	19	11	9	1	1	42	6
Melun	19	11	9	1	1	34	9
3. Romainville	16	11	7	2	2	27	14
4. Blois	11	11	4	3	4	19	19
Orléans	11	11	4	3	4	17	19
6. Bourges	10	11	4	2	5	8	30
7. Alfortville	9	11	2	5	4	18	15
8. Troyes	7	11	3	1	7	15	31
9. Montluçon	6	11	2	2	7	13	28
10. Viry	2	11	0	2	9	6	28

GROUPE E

Gueugnon - Chambéry 1-4
Clermont - Avignon 1-2
Grenoble - Montferrand 4-0
Lyon - Paray-le-Monial 2-0
Mazargues - AS St-Etienne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	19	11	8	3	0	27	5
2. Grenoble	17	11	7	3	1	30	7
Mazargues	17	11	7	3	1	22	8
4. Avignon	16	11	7	2	2	17	11
5. Paray-le-M.	11	11	4	3	4	16	17
6. AS St-Etienne	9	11	4	1	6	12	15
7. Clermont	7	11	3	1	7	10	25
8. Gueugnon	6	11	2	2	7	7	19
9. Chambéry	5	11	2	1	8	13	24
10. Montferrand	3	11	1	1	9	7	30

GROUPE F

OGC Nice - Caillois 3-0
Martigues - Cavigal Nice 2-2
Marseille - Nîmes 0-0
Ol. St-Etienne - Monaco 2-1
Montpellier - Villeurbanne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	20	11	9	2	0	30	5
2. OGC Nice	16	11	7	2	2	14	6
3. Montpellier	13	11	6	1	4	15	15
4. Marseille	12	11	5	2	4	19	15
Cavigal Nice	12	11	5	2	4	22	19
6. O. St-Etienne	11	11	4	3	4	14	14
7. Villeurbanne	9	11	3	3	5	9	16
8. Martigues	8	11	2	4	5	16	20
9. Caillols	6	11	2	2	7	6	17
10. Monaco	3	11	1	1	9	4	22

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

LA FRANCE EN QUARTS

Dans le Championnat d'Europe des cadets, à la suite de la victoire de l'Espagne sur le Portugal dans le groupe F (1-0), la France se trouve définitivement qualifiée pour les quarts de finale. Le classement de ce groupe s'établit ainsi : 1. France, 5 pts ; 2. Espagne, 4 pts ; 3. Portugal, 3 pts.

GROUPE G

Toulouse FC - JE Toulouse 2-0
Albi - Toulouse Font. 3-0
Toulouse - St-Médard 3-2
Brive - Aurillac 5-1
Bordeaux - Perpignan 8-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	19	10	9	1	0	39	6
2. JE Toulouse	15	10	7	1	2	23	10
3. Brive	13	11	5	3	3	23	11
Toulouse AC	13	10	6	1	3	18	17
Toulouse Font.	13	11	6	1	4	14	18
6. Toulouse FC	10	11	5	0	6	16	16
7. St-Médard	9	11	4	1	6	28	22
8. Aurillac	8	11	3	2	6	16	25
9. Albi	5	11	2	1	8	11	34
10. Perpignan	1	10	0	1	9	4	33

GROUPE H

Joué-les-Tours - Bourg-la-Roche 2-1
Poitiers - Tours 1-0
La Roche-s/Yon - St-Seurin 11-0
Limoges - Angoulême 1-1
Mérignac - Niort 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	18	11	7	4	0	27	11
2. Niort	17	11	7	3	1	21	10
3. Bourg Ser	13	11	5	3	3	16	10
Tours	13	11	5	3	3	17	12
5. Poitiers	12	11	5	2	4	9	8
6. La Roche-s/Yon	11	11	5	1	5	24	17
7. Limoges	10	11	3	4	4	16	19
8. Mérignac	9	11	4	1	6	26	19
9. Joué-les Tours	1	11	2	2	7	6	13
10. St-Seurin	1	11	0	1	10	3	46

GROUPE I

SCO Angers - Brest 1-0
Laval - Int. Angers 7-0
Guingamp - Nantes 1-4
Quimper - CEP Lorient 1-0
FC Lorient - Rennes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	11	10	0	1	45	8
2. Rennes	19	11	9	1	1	36	6
3. Guingamp	13	11	6	1	4	21	14
4. SCO Angers	12	11	5	2	4	14	12
5. Laval	11	11	4	3	4	23	23
Quimper	11	11	4	3	4	9	20
7. Brest	10	11	5	0	4	24	22
FC Lorient	10	11	4	2	5	16	16
9. CEP Lorient	2	11	1	0	10	9	41
10. INT. Angers	2	11	1	0	10	6	41

GROUPE J

Le Havre - PTT Caen 3-2
SO Maine - PA Le Havre 3-3
SC Caen - Poissy 2-0
Rouen - US Normande 8-0
Paris-SG - Versailles 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	19	11	9	1	1	44	13
2. Paris-SG	18	11	8	2	1	25	14
3. Le Havre AC	16	11	7	5	2	15	12
4. SM Caen	13	11	4	5	2	15	12
5. SO Maine	9	11	2	5	4	21	27
PA Le Havre	9	11	3	3	5	18	25
7. Poissy	8	11	3	2	6	15	17
8. Versailles	7	11	1	5	5	14	16
US Normande	7	11	2	3	6	14	33
10. PTT Caen	4	11	1	2	8	10	28

GROUPE K

EF Bastia - AC Ajaccio 2-1
Corté - AJ Bastia 8-0
GFC Ajaccio - Porto-Vecchio 2-1
CA Bastia - SEC Bastia 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	14	7	7	0	0	34	2
2. EF Bastia	11	7	5	1	1	18	9
3. SEC Bastia	9	7	4	1	2	23	8
4. AC Ajaccio	7	7	3	1	3	14	10
5. Corte	6	6	2	2	2	14	8
6. AJ Bastia	4	7	2	0	5	5	35
7. GFC Ajaccio	3	7	1	1	5	4	26
8. Porto-Vecchio	0	6	0	0	6	4	18

RECTIFICATIF

Journée du 27-9-81 :
Perpignan - Bordeaux ..... (à rejouer)

Journée du 22-11-81 :
Auxerre - Troyes 10-0
Montferrand - Paray-le-Monial 2-1

Journée du 29-11-81 :
OGC Nice - Marseille 2-1
Perpignan - Brive 1-1
PTT Caen - PA Le Havre 1-2

COUPE NATIONALE MINIMES

Les quatre groupes de la prochaine Coupe nationale des minimes, qui se déroulera à Thonon-les-Bains, du 5 au 17 avril, ont été désignés. Le premier rassemblement, avec les groupes A et B, aura lieu du 5 au 10 avril, et le second avec les groupes C et D du 12 au 17 avril.

POULE A
Auvergne
Bourgogne
Corse
Lorraine
Midi-Pyrénées
Paris-Ile-de-France

POULE B
Franche-Comté
Languedoc-Roussillon
Méditerranée
Nord-Est
Rhône-Alpes

POULE C
Centre
Centre-Ouest
Maine
Nord
Normandie
Picardie

POULE D
Alsace
Aquitaine
Atlantique
Basse-Normandie
Ouest

VOS LIVRES POUR LES FETES

CLS

ATHLETISME

N° 301 **La Fabuleuse Histoire de l'athlétisme**, R. Parienté, 1 220 p., 400 ill. ..... 180 F
N° 310 **Le livre d'or de l'athlétisme 1981**, A. Billoulin (parution 10 janvier 1982), 112 p., 64 ill. ..... 60 F
N° 352 **Traité d'athlétisme : les sauts**, H. Houvion, 420 p., 80 ill. ..... 79 F
N° 353 **Traité d'athlétisme : les courses**, J. Maigrot, 310 p., 42 ill. ..... 65 F
N° 354 **Traité d'athlétisme : les lancers**, G. Fleuridas, 220 p., 50 ill. ..... 59 F
N° 362 **Les Fondamentaux de l'athlétisme**, G. Goriot, 194 p., 80 ill. ..... 79 F
N° 365 **Les Bases de l'entrainement sportif**, L.P. Matveiv, 192 p., 80 ill. ..... 71 F
N° 366 **Biomécanique des techniques sportives**, J. Hay, 480 p., 120 ill. ..... 140 F
N° 368 **Le marathon**, A. Luzenfichter, 270 p., 80 ill. ..... 85 F

RUGBY

N° 201 **L'Année du rugby 1981**, C. Montaignac, 224 p., 200 ill. ..... 125 F
N° 203 **La Fabuleuse Histoire du XV de France**, J. Carducci, 900 p., 350 ill. ..... 170 F
N° 204 **Le Livre d'or du rugby 1981**, R. Couderc, P. Albaladejo, 115 p., 80 ill. ..... 50 F
N° 216 **Les Fondamentaux du rugby**, P. Conquet, 840 p., 200 ill. ..... 120 F
N° 254 **Préparation du rugbyman**, R. Poulain, 156 p., 120 ill. ..... 50 F

TENNIS

N° 401 **L'Année du tennis 1981**, J. Carducci, 260 p., 220 ill. ..... 145 F
N° 409 **La Fabuleuse Histoire du tennis**, C. Quidet, 720 p., 320 ill. ..... 180 F
N° 420 **La Maitrise du tennis**, J. Brechbul, 238 p., 220 ill. ..... 115 F
N° 421 **McEnroe**, B. Pascuito, 110 p., 80 ill. ..... 55 F
N° 425 **Tennis : jeu, technique, entrainement**, J. Choquet, 355 p., 60 ill. ..... 65 F
N° 427 **Le tennis : comment gagner ?**, H. Hopman, 112 p., 50 ill. ..... 54 F
N° 438 **Comment perfectionner votre tennis ?** J. Choquet, 280 p., 200 ill. ..... 65 F

BASKET-HAND-VOLLEY

N° 402 **La Fabuleuse histoire du basket**, J. Raynal, 650 p., 300 ill. ..... 180 F
N° 405 **Le Volley : apprentissage et jeu**, G. Durrwatcher, 200 p., 140 ill. ..... 65 F
N° 406 **Le Handball : de l'apprentissage au jeu**, A. Kasler, 200 p., 140 ill. ..... 65 F
N° 414 **Basket : technique, tactique**, J. Chazalon, 210 p., 60 ill. ..... 54 F
N° 415 **Basket : jeu et sport simple**, G. Bosc, 190 p., 220 ill. ..... 72 F
N° 416 **L'Entraineur du basket : pédagogie**, G. Bosc, 230 p., 210 ill. ..... 85 F
N° 450 **Le Basket technique**, J.M. Jambroers, 160 p., 100 ill. ..... 63 F
N° 461 **Pratique du handball**, N. et H. Firan, 248 p., 450 ill. ..... 75 F

CYCLISME

N° 601 **L'année du cyclisme 1981**, P. Chany, 240 p., 200 ill. ..... 125 F
N° 606 **La Fabuleuse Histoire des grands classiques**, P. Chany, 1 000 p., 350 ill. ..... 180 F
N° 610 **Fausto Coppi**, J.P. Ollivier, 130 p., 60 ill. ..... 55 F
N° 625 **Les Grands du cyclisme. Tome II**, J.M. Forest, 200 p., 72 ill. ..... 45 F
N° 626 **Louison Bobet**, R. Ichah, 140 p., 40 ill. ..... 45 F
N° 627 **Les Heures glorieuses du Cyclisme suisse**, collectif, 190 p., 70 ill. ..... 75 F
N° 657 **Manuel technique de la bicyclette**, M. Delore, 184 p., 200 ill. ..... 64 F
N° 661 **Le cyclisme : aspect médical et technique**, Dr Noret, 210 p., 40 ill. ..... 85 F
N° 667 **Consultation médicale du cyclisme**, Dr de Mondénard, 230 p., 30 ill. ..... 80 F
N° 668 **Cyclisme de l'école à la compétition**, D. Clément, 480 p., 400 ill. ..... 120 F
N° 669 **Le Dopage**, Dr Noret, 320 p. ..... 78 F
N° 670 **Cyclisme de loisir et cyclotourisme**, 164 p., 80 ill. ... 62 F
N° 671 **L'alimentation des cyclistes**, Dr de Mondenard, 224 p. ..... 70 F
N° 672 **Le dossier noir du dopage**, B. Chevalier, J.-P. Mondenard, 256 p. ..... 69 F

FOOTBALL

N° 101 **L'Année du football 1981**, J. Thibert, 260 p., 220 ill. . 117 F
N° 103 **Allez les Verts !** D. Grimault-P. Mahé, 235 p., 200 ill. 140 F
N° 104 **Le Livre d'or du football 1981**, C. Bietry, 112 p., 80 ill. ..... 50 F
N° 105 **Enseignememt du football**, F. Garel, 240 p., 90 ill. ... 70 F
N° 107 **Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982**, D. Rousseau, 128 p., 100 ill. ..... 35 F
N° 110 **Paris-Saint-Germain 81-82**, F. Le Goulven, R. Ichah, 190 p., 100 ill. ..... 65 F
N° 119 **Jean-François Larios**, R. Hassold, 112 p., 60 ill. ... 45 F
N° 128 **Les Grandes Heures du FC Nantes**, B. Verret, 220 p., 72 ill. ..... 60 F
N° 143 **Raymond Kopa**, B. Verret, 120 p, 30 ill. ..... 52 F
N° 148 **Robert Herbin - Les vertes années**, R. Ichah, 140 p., 40 ill. ..... 54 F
N° 149 **Coupes d'Europe Story : les Verts 1957-1981**, 128 p., 140 ill. ..... 39 F
N° 150 **Médecine du football**, A. Murrey, 290 p., 44 ill. ..... 98 F
N° 151 **L'Entrainement du gardien de but**, L. Gavillet, 140 p., 80 ill. ..... 77 F
N° 153 **Le Guide pratique de l'entraineur**, M. Blazevic, 150 p., 40 ill. ..... 77 F
N° 155 **Méthodes d'entrainement moderne**, J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 **Football : technique-entrainement**, R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 86 F
N° 158 **Football : technique, entrainement**, F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 57 F
N° 159 **La Préparation du footballeur**, F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 59 F
N° 161 **Football : apprentissage par le jeu**, K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 58 F
N° 165 **L'entrainement du jeune footballeur**, R. Taelman, 240 p., 150 ill. ..... 75 F

DIVERS

N° 351 **Mécanique en athlétisme**, H.-D. Dyson, 256 p., 120 ill. ..... 75 F
N° 437 **Tennis de table**, N. Angelescu, 280 p., 50 ill. ..... 96 F
N° 501 **1981 : une année de sport**, P. et J. Thibert, 200 p., 150 ill. ..... 78 F
N° 506 **Fabuleuse histoire de la boxe**, P. Cangioni, 720 p., 300 ill. ..... 180 F
N° 570 **Haltérophilie : guide du spécialiste**, G. Lambert, 200 p., 40 ill. ..... 70 F
N° 705 **Exercices de gymnastique**, E. Battista, 295 p., 180 ill. ..... 66 F
N° 706 **La barre fixe**, G. Chautemps, 630 p., 400 ill. ..... 110 F
N° 712 **Traumatologie sportive**, J. Benassy, 196 p., 80 ill. ... 97 F
N° 718 **Manuel de l'éducateur sportif**, 530 p., 100 ill. ..... 70 F
N° 719 **La gymnastique à l'école primaire**, K. Koch, 200 p., 150 ill. ..... 50 F
N° 743 **Gymnastique : cahiers techniques de l'entraineur (les rotations avant)**, R. Carrasco, 170 p., 180 ill. ..... 60 F
N° 744 **Gymnastique aux agrès : enseignement primaire**, P. Hostal, 160 p., 200 ill. ..... 79 F
N° 745 **Gymnastique**, 160 p., 250 ill. ..... 98 F
N° 750 **Préparation physique**, R. Carrasco, 170 p., 180 ill. .. 73 F
N° 781 **La Musculation**, G. Lambert, 200 p., 40 ill. ..... 70 F
N°783 **Sport et sciences**, R. Thomas, 260 p., 30 ill. ..... 154 F
N° 801 **Le défi Renault**, E. Seidler, 268 p., 90 ill. ..... 64 F

BON A DECOUPER à renvoyer à CLS,
10, rue du Fg-Montmartre, 75438 PARIS Cedex 09

Frais de port et d'emballage : **9 F** par livre commandé

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint mon règlement de ..... F
par chèque, mandat, virement au CCP 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

DIVISION III

A VANNES, ON N'A PAS TROUVÉ ÇA DRÔLE !

(Patrick URBINI)

COLOMBES. — Delpouve constate les dégâts, Piumi (n° 11) est passé par là. A lui tout seul, il mettra Malakoff à la raison.

(Photo Claude FAJON)

● CENTRE
MONTCEAU LENTEMENT MAIS SUREMENT

Un seul élément pouvait stopper la marche en avant d'Auxerre : le mauvais temps. Alors, comme l'intouchable leader était au repos forcé, Montceau en a profité pour revenir à trois points. Ce qui est plus intéressant, c'est que ce dernier a accru son avance sur son rival le plus direct, Villefranche. Aussi avec une marge de sécurité de six points, on serait tenté de dire que Montceau a déjà un pied en Division II. D'autant que derrière, Valence, Orange et l'INF Vichy ne cessent de gaspiller des unités ici et là au fil des semaines.

Dans le bas du classement, Clermont et Montélimar n'ont pas eu le loisir d'améliorer leur sort. Notez bien, à Saint-Etienne et à Auxerre, la chose ne semblait guère facile. Mais dans la bande des mal lotis, Cournon et Pont-de-Chéruy sont tout de même parvenus à tirer leur épingle du jeu. Pour Cournon c'est très encourageant, car il s'agit là du cinquième point pris en trois rencontres. Et comme quatre points seulement séparent maintenant le sixième du quinzième, tout reste donc possible dans la seconde moitié du parcours.

● CENTRE-OUEST
LE SPRINT DE LA ROCHE-SUR-YON

Après un départ plutôt laborieux (cinq points en six matches), La Roche-sur-Yon a mis les bouchées doubles pour combler son retard, se rapprocher du sommet et affirmer ses ambitions. Sa performance du week-end (6-2 à Montmorillon) démontre avec éclat qu'il faudra compter avec cette équipe jusqu'au bout. Quant à Montmorillon, après une pareille déroute, il peut mettre définitivement une croix sur un retour en Division II.

Comme à Bordeaux, pas plus qu'à Saint-Médard et à Bourg-sous-la-Roche d'ailleurs, on n'a pas été en mesure de jouer en raison des conditions météorologiques, Viry, en battant Bourges sans problème, se détache légèrement et rassure du même coup ses supporters. Les joueurs de Coustillet, en effet, n'avaient plus gagné depuis le 1er novembre.

A signaler encore le point perdu par Poissy chez lui contre Tours, la victoire de Paris-S.-G. à Mer, qui après un bon mois d'octobre connaît de nouveau pas mal de problèmes, et enfin le huitième match nul d'Angers, seule équipe du groupe à ne pas avoir décroché le moindre succès depuis le début de la compétition.

● EST
ET VOILA MERLEBACH...

Le groupe Est a été le plus touché par le mauvais temps qui s'est abattu sur la France ces derniers jours, puisque seules deux rencontres ont pu se dérouler normalement. Autant dire que l'on ne peut guère tirer de conclusions bien précises pour la suite. Et pourtant...

Et pourtant, Merlebach, en allant chercher un point à Sedan, s'est installé juste derrière Tavaux et Blénod. Avouez que l'on n'attendait pas l'équipe de l'ancien Messin Szepaniak aussi haut placée dans la hiérarchie.

Remarquez, Amnéville, en se contentant d'un petit but contre Metz, réalise, lui aussi, un joli bond au classement puisqu'il passe de la onzième à la sixième place. Voilà un bilan tout de même très positif pour le promu.

● NORD
SANS FAUTE POUR CORBEIL ET LILLE

Une fois de plus, Corbeil et Lille ont joué les gagne-petit. Mais la formule a du bon puisque les deux équipes ont terminé la première partie du Championnat invaincues. Alors évidemment, dix-sept buts en quinze matches, cela n'a rien à voir avec ce dont sont capables Auxerre, La Roche-sur-Yon, le Red Star ou Alès dans les autres groupes, mais n'empêche, derrière c'est du solide. Et bien souvent c'est la meilleure défense qui obtient les résultats les plus probants.

Pour le reste, Melun a réalisé la meilleure opération du jour en battant Meaux (2-0), puisque Amiens est rentré bredouille de Roubaix. Une équipe de Roubaix qui, soit dit en passant, a remporté son premier succès à domicile. Etonnant, quand on jette un coup d'œil sur le classement et que l'on s'aperçoit que les Nordistes sont cinquièmes !

Néanmoins Creil, qui compte un match en moins, demeure à portée des meilleurs grâce à sa victoire sur Douai, et donc un éventuel gêneur pour Corbeil.

● OUEST
LE RETOUR EN FORCE DU RACING

Caen et Nantes n'ayant pas joué, ce sont bien entendu vers Colombes et Saint-Ouen que tous les regards étaient tournés. Malakoff, au stade olympique, a méchamment coincé. Le principal responsable de cet échec ? Le jeune Piumi, auteur des trois buts de son équipe. Du coup, les joueurs de Lawniczak se retrouvent à un rang beaucoup plus conforme à leurs possibilités. Dommage pour eux que le début de saison n'ait pas été à l'image de ce mois de décembre !

Quant au Red Star, il s'est facilement débarrassé de Lucé et s'est ainsi hissé de nouveau à la hauteur de Caen. Le suspense demeure donc total pour les matches retour.

Mais on aurait tort de ne s'intéresser qu'à la tête du classement et de passer sous silence les remarquables résultats de l'US Montagnarde et de Saint-Brieuc. Les gens de Lochrist ont donné une belle leçon à l'UCK Vannes (6-2), tandis que ceux de Saint-Brieuc creusaient un écart identique contre le Véloce (4-0). Dans le Morbihan, on a dû faire plutôt grise mine !

● SUD
POSITIONS INCHANGÉES

Nice et Monaco, tenus en échec par Montauban et Avignon, Alès qui concède un point à Muret, la situation en tête ne risquait pas de bouger d'un poil. Mais le week-end dans cette partie de l'Hexagone n'a pas été inintéressant. Loin de là. Ainsi, Digne, en gagnant à Toulouse (1-0), a démontré qu'il était parfaitement à sa place en Division III. Albi, en s'imposant de justesse à Nîmes, s'est replacé au bon moment dans la roue de Montauban et de Saint-Cyr. De même Hyères et Antibes ont prouvé que, même s'ils auront du mal à inquiéter Alès, Sète ou Avignon pour l'accession à l'étage supérieur, ils n'auraient rien à redouter des mois à venir.

En revanche, Marseille, en abandonnant un nouveau point sur son terrain, n'a pas arrangé ses affaires. Pas plus que Toulouse-Fontaine, guère inspiré à Hyères.

La situation est cependant suffisamment serrée, aussi bien dans le haut que dans le bas de la hiérarchie, pour pouvoir affirmer que les dix-huit prochaines journées ne seront pas tristes et promettent pas mal d'émotions.

CENTRE

*Cournon b. Villefranche	2-0
*Dijon et INF Vichy	0-0
*Roanne et Montceau	0-0
*Valence et Orange	2-2
*St-Etienne - Clermont	remis
St-Priest et Gueugnon	1-1
*Auxerre - Montélimar	remis
Pt-de-Chéruy b. *Lyon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	14	12	2	0	34	7
2. Montceau	23	15	9	5	1	22	8
3. St-Étienne	17	14	6	5	3	24	15
4. Villefranche	17	15	6	5	4	22	17
5. Orange	16	15	5	6	4	20	19
6. Valence	15	15	3	9	3	23	21
7. INF Vichy	15	15	5	5	5	18	20
8. St-Priest	14	15	4	6	5	18	21
9. Roanne	13	15	4	5	6	10	13
10. Dijon	13	15	2	9	4	12	17
11. Cournon	13	15	5	3	7	14	22
12. Gueugnon	12	15	3	6	6	14	19
13. Lyon	11	15	3	5	7	18	21
14. Montélimar	11	14	2	7	5	17	21
15. Pt-de-Chéruy	11	15	4	3	8	18	29
16. Clermont	9	14	2	5	7	18	32

COURNON b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : enneigé. Recette : 2 800 F. 130 spectateurs. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Y. Addéo (22e), Missonnier (59e).

COURNON : Miramand — Garcia, Fabbry, Habault, *Homovic — J.-P. Addéo (puis Amblard, 81e), Biélicki, Gautard — Douvegheant, Missonnier, Y. Addéo (puis Doris, 85e). Entr. : Honoré.

VILLEFRANCHE : Cattin — Navarro, Ansoud, Velu, Paillot — *N'Diaye, Amoros (puis Sanchez, 64e), Seigneuret — Ferrigno, Aparicio, Jana (puis Doro, 45e). Entr. : Capaldini.

SAINT-PRIEST et GUEUGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 4 852 F. 334 spectateurs. Arbitre : M. Maulandi. Buts : André (34e) pour St-Priest ; Clopin (70e) pour Gueugnon.

SAINT-PRIEST : Barselo — *Lamartini, Bénésslano, Crelle, Béraudiat — Abatto, Béroud, Di Giorgi — André, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

GUEUGNON : Conrath — Valleau, Perrin, Beaubernard, Segard — A. Bernard, Segaut, Brun — S. Bernard, *Clopin, Nikel. Entr. : G. Bernard.

PONT-DE-CHERUY b. LYON : 2-1 (1-1). Terrain : gras. Recette : 2 580 F. 172 spectateurs. Arbitre : M. Chiab. Buts : Zuliani (13e), Devaux (59e) pour Pont-de-Chéruy ; Bonnet (9e) pour Lyon.

LYON : Darbion — Bonnet, Cadillat, *Bruno, Burnier — De Palma, Cagneux, Monteilh — Spadini (puis Solomenko, 45e), Solinas (puis Krawczik, 86e), Emon. Entr. : José Broissart.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Bertrand (puis Amate, 55e), Zuliani, Andreu, Devaux — Gemin, Meneghel, Sadin — Api, Jesse, Tissot. Entr. : Daniel.

DIJON et INF VICHY : 0-0. — Terrain : gras. 390 spectateurs. Arbitre : M. Veniel.

DIJON : Besse — Bigarnet, Crespo, Bourny, Dubouil — Popard, Ollivier, Delancray — Staiger (puis Moret, 68e), Chenu, *Variot. Entr. : Dubouil.

INF VICHY : Simonella — Thomas, Cervetti, Fontana, *Bianconi — David (puis Lafleuriel, 28e), Da Silva, Vidot — Fournier, Ferri, Carvana. Entr. : Michelin.

ROANNE et MONTCEAU : 0-0. — Terrain : enneigé. Recette : 8 520 F. 420 spectateurs. Arbitre : M. Waibel puis Bernard.

ROANNE : Sotton — Velut, Squietero, *Marzurzak, Harlez — Messahel, Perche, Potet — Rivet (puis Imbert, 79e), Triantafilos, Béréta. Entr. : Plumereau.

MONTCEAU : *Szatny — Desplat, Czaikowski, Poinsignon, Hubert — Fabbro, José Campos, Desmenez — Joachim Campos, Grax, Miras (puis Doua, 67e). Entr. : Bacquet.

VALENCE et ORANGE : 2-2 (1-0). — Terrain : enneigé. Recette : 7 745 F. 320 spectateurs. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Merulla (18e), Tremblay (61e) pour Valence ; Veilex (56e), Jouve (68e) pour Orange.

VALENCE : Garnier — Luccaclo, Loncle, Trouillet, Ganon — Houpert, Maran, Perlin (puis M'Bodj, 35e) — *Merulla, Del Pino, Tremblay. Entr. : Navarro.

ORANGE : Hoffman — Raffin, Ichez, *Bouchet, Sbaiz — Rourret, Veilex, Palermini — N'Diaye (puis Rimdert, 22e), Albaladéjà, Jouve. Entr. : Riefa.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 120 (UCK Vannes), 956 (Antibes), 785 (Sedan), 702 (AS Corbeil) (Lisieux), 694 (Sète), 589 (Amneville), 515 (Red Star), 509 (Roubaix), 500 (Meaux).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Piumi (RC Paris).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Rolland (Saint-Brieuc), Ledu (UCK Vannes), Lefèvre (US Montagnarde), Dabin (Muret), Hotton (Roubaix), Massard (Red Star).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Carbonel (Sedan), Ledu (UCK Vannes), Cassan (Alès), Pedini (Saint-Cyr).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Marchand, Bajou (Montmorillon), J.-L. Allanic (UCK Vannes), Kubiak (Meaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Aparicio (Villefranche).
9 buts : Sevenier (Auxerre).
8 buts : Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
14 buts : Cardinet (P.-S.-G.).
9 buts : Grappin (Poissy), Founini (La Roche-sur-Yon).

EST
9 buts : Rolshausen (Anneville).
8 buts : Tota (FC Strasbourg).

NORD
10 buts : Dia (Creil).
9 buts : Fortunato (Douai).
8 buts : Merry (Hazebrouck).

OUEST
9 buts : Malik (Caen), Massard (Red Star).
8 buts : Joudet (Red Star).

SUD
12 buts : Valadier (Alès), Cohen (Nice).
11 buts: Lautard (Antibes).
9 buts : Mengual (Monaco).
8 buts : Gaba (Alès).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
6 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).
5 étoiles : Aparicio (Villefranche), Bianconi (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
5 étoiles : Robert (La Rochelle), Khirat (Poissy).

EST
6 étoiles : Dugueperoux (Vauban).
5 étoiles : Brembilla (Talange), Forthoffer (Merlebach).

NORD
6 étoiles : Merry (Hazebrouck).

OUEST
7 étoiles : Tisson (US Montagnarde)
5 étoiles : Eo (Red Star), Ledu (UCK Vannes), Larzuel (Quimper), J. Belchior (Malakoff), M. Pennec (AS Brest), Blachon (Racing CP).

SUD
7 étoiles : Rachedi (Albi).
6 étoiles : Sassus (FC Toulouse).

CENTRE-OUEST

Paris-S.-G. b. *Mer 2-0
*Bordeaux - Saintes ..... (arrêté, 15e minute)
*Angers et Angoulême 0-0
*St-Médard - La Rochelle ..... (remis)
*Viry b. Bourges 3-0
*Poissy et Tours 0-0
*Bourg-s-La Roche - Poitiers..... (remis)
La Roche-s-Yon b. *Montmorillon 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	22	15	8	6	1	23	10
2. La Roche-s-Yon	20	14	8	4	2	32	16
3. Bordeaux	20	14	9	2	3	18	10
4. Paris-S.-G.	19	15	7	5	3	31	22
5. Poitiers	17	14	6	5	3	17	10
6. Tours	16	15	6	4	5	24	14
7. Poissy	16	15	5	6	4	22	12
8. Angoulême	15	15	4	7	4	10	7
9. La Rochelle	15	14	5	5	4	15	16
10. Montmorillon	13	15	4	5	6	18	24
11. Bourges	12	15	3	6	6	17	23
12. Mer	12	15	3	6	6	15	32
13. Bourg-s-Roche	11	13	3	5	5	12	15
14. St-Médard	9	14	3	3	8	20	30
15. Angers	8	15	0	8	7	12	30
16. Saintes	7	14	1	5	8	13	28

POISSY et TOURS : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 254. Arbitre : M. Boiteau. Recette : 4 395 F.

POISSY : Donnadieu — Zbinden, *Gros, Dutot, Houziaux — Bajac, Le Prevost, D'Hondt — Khirat, Grapin, Nejkovic. Entr. : Quenolle.

TOURS : Sidaine — Morinière, *Limon, Marzolino, Mignon — Coiffier, Besnard, Desrutins, Darmendrail — Lorenzo, Devillechabrolle. Entr. : Sabourault.

VIRY b. BOURGES : 3-0 (2-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 313. Arbitre : M. Fernandez. Recette : 5 405 F. Buts : Vandendriesche (13e), Kaimba (23e), Garcia (85e).

VIRY : Alla — *Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Favard, Garcia, Zaba — Kaimba, Mill, Vandendriessche.

BOURGES : Favier — Gilles (puis Vedeau 65e), Garnier, Brecheteau, *P. Darnault — Neyraud, Chevreau, A. Darnault — Gomez, Bassi, Bret. Entr. : Valette.

PARIS-S.-G. b. MER : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Blanchard. Recette : 6 170 F. Buts : Cardinet (13e), Baconnier (53e).

MER : Michel — Thebault, Garnier, Forhan, Papin — Guegan (puis Catry, 82e), *Fradin, Guimont — Beauchet, Panot, Antuna. Entr. : Michel.

PARIS-S.-G. : Merelle — Baconnier, Pilorget, *Havet (puis Luron, 87e), Guillochon — Toffolo, Montier, Prefaci — Vandeputte (puis Kovame, 81e), Cardinet, Turquet. Entr. : Choquier.

LA ROCHE-SUR-YON b. MONTMORILLON : 6-2 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 348. Arbitre : M. Monet-Descombey. Recette : 8 320 F. Buts : pour La Roche-sur-Yon : Founini (19e), Pasquereau (36e, 40e), Marchand (83e c.s.c.), Duveau (86e), Bajou (89e c.s.c.) ; pour Montmorillon : Gregoire (72e), Manceau (75e).

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, *Gregoire, Delpierre, Marchand — Bajou, Ribardière, Mesrine — Merine (puis Manceau, 64e), Minier, Cooper. Entr. : Devaux.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Knutzer, Chaigne, Favroux, Penaut — Grellier, Boisdron, Gautron — *Founini, Raingeard (puis Duveau 45e), Pasquereau. Entr. : Raingeard.

ANGERS et ANGOULEME : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Recette : 900 F.

ANGERS : Beaufreton — Piniarski, Olie, *Petitgau, Avrillon — Verdon, Lopez, Petron — Gemont (puis Sable 72e), Audrain, Charrier. Entr. : Casties.

ANGOULEME : Brunet — Morange, Madigont, Paredes, Deletoile, Regy (puis Richemont 38e), Guirit, Labonne — *Belières, Belaud, Bruger. Entr. : Latapie.

EST

*Sedan et Merlebach 1-1
*Amnéville b. Metz 1-0
Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	21	14	8	4	2	24	15
2. Blénod	19	14	6	7	1	20	15
3. Merlebach	17	15	5	7	3	23	24
4. Saint-Dizier	16	14	5	6	3	16	12
5. Sedan	16	15	4	8	3	12	10
6. Amnéville	16	15	6	4	5	24	25
7. RC Strasbourg	15	14	5	5	4	19	12
8. Chaumont	15	13	6	3	4	21	16
9. Vauban	15	14	4	7	3	19	14
10. Sochaux	14	14	5	4	5	24	22
11. Nancy	14	14	4	6	4	12	13
12. Talange	13	14	5	3	6	12	13
13. Metz	12	15	2	8	5	15	14
14. FC Strasbourg	9	13	2	5	6	16	27
15. Haguenau	8	14	3	2	9	17	28
16. Belfort	7	14	2	3	9	17	29

SEDAN et MERLEBACH : 1-1 (0-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 785. Arbitre : M. Caron. Recette : 16 767. Buts : pour Sedan : Carbonel (76e sur penalty) ; pour Merlebach : Trungadi (27e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot (puis Chomlafeld 46e), Raux, Trassart — *Compère, Plault, Lefebvre — Carbonel, Leduc, Buffet (puis Veta, 67e). Entr. : Tordo.

MERLEBACH : Koeppel — Pottier, Gradoux, Schoumacher, Anastossowa — *Forthoffer, Feiss, Karamol — Trungadi, Hesse, Nilles. Entr. : Szepaniak.

AMNEVILLE b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 589. Arbitre : M. Testart. Recette : 10 467 F. But : Rolshausen (51e).

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, De Gracia, *Naudin — Roschpasch, Rolshausen, Galan — Kilo, Dorival, Guiliot. Entr. : A. Pecqueur.

FC METZ : Wantz — *Sesniac, Colombo, Moretto, Loiseau — Fioritti (puis Maurer 79e), Minschberger, Kastendeutsch — Zinsz, Rougeaux (puis Mogenot, 70e), Micciche. Entr. : Husson.

NORD

*Corbeil b. Lens..... 1-0
*Hénin - Senlis..... (remis)
*St-Omer - Dieppe ..... (remis)
Lille b. *Paris FC 1-0
*Creil b. Douai 1-0
Melun b. Meaux 2-0
*Roubaix b. Amiens 3-1
Valenciennes - Hazebrouck..... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	23	15	8	7	0	17	7
2. Lille	22	15	7	8	0	17	8
3. Melun	20	15	8	4	3	18	7
4. Amiens	19	15	7	5	3	20	10
5. Roubaix	18	15	5	8	2	19	13
6. Creil	18	14	8	2	4	19	12
7. Hénin	14	14	4	6	4	15	20
8. Valenciennes	13	14	2	9	3	14	15
9. Douai	13	15	5	3	7	21	23
10. Senlis	11	14	3	5	6	18	19
11. Dieppe	11	14	3	5	6	12	15
12. Paris FC	11	15	2	7	6	10	17
13. Meaux	11	15	4	3	8	14	27
14. Hazebrouck	10	14	4	2	8	18	19
15. St-Omer	10	14	4	2	8	13	29
16. Lens	8	14	1	6	7	14	18

LILLE b. PARIS FC : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 2 366 F. Spect. : 177. Arb. : M. Meyer. But : Gousset (64e).

PARIS FC : Rousseau — Brisson, Polo, Jean, Adamski — Lefèvre, *BARBOSA, Duval (puis Briffaut, 71e) — Lada, Martinez, Wehrle (puis Debu, 82e). Entr. : Jarry.

LILLE : Mottet — T. Froger, Gousset, Rabathaly, Prissette — Gauvain, *P. Plancque, Borysow — Delemer, Billiet (puis Guioni, 45e), Rey. Entr. : Parisseaux.

ROUBAIX b. AMIENS : 3-1 (3-1). Terrain : enneigé. Recette : 10 000 F. Spect. : 509 env. Arb. : M. Clément. Buts : Bouchez (14e) pour Amiens ; Hotton (23e, 30e), Beunes (42e) pour Roubaix.

ROUBAIX : Caby — Dumortier, *Belmadji, Denneulin, Van Winberghe — Beuner, Mallucha, Lallemand — Andrade (puis Blondeau, 80e), Hansen, J. Oliveira (puis Hotton, 15e). Entr. : Gianquinto.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Sallat, Bala, Peltier — Bellier (puis Bortolotti, 46e), Lioret (puis Ouzarra, 46e), Plessis — Bouchez, *MANKOWSKI, Desmenez. Entr. : Leroy.

CREIL b. DOUAI : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 7 700 F. Spect. : 427. Arb. : Guesdon. But : Pilion (77e).

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, *KNOLL, Callebaut — Orrière, Pillon, Roedsens — M'Baye, Dia, Pierrot. Ent. : Knoll.

DOUAI : Wiorek — A. Ledru, Bulté, *GUMEZ, Queva — Gully, Stienne, M. Ledru — Normani, Fortunato, Fall. Entr. : Ledru.

MELUN b. MEAUX : 2-0 (0-0). Terrain : gelé. Recette : 9 280 F. Spect. : 500. Arb. : M. Picard. Buts : Kubiak (74e, c.s.c.) ; Marion (80e).

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Kubiak, *PIREDU, Cornille — Deneu, Evrard (puis Delozanne, 83e), Charton — Caron (puis Kameche, 83e), Baconnier, Tombabello. Entr. : Anziani.

MELUN : Le Maux — Turinay, Daniel Malherbe, Martin, Denis Malherbe, Toubi — *SERT, Hernandez (puis Suart, 83e) — Cherrier, Maillard (puis Ribaud, 68e), Marion. Entr. : Dussaud.

AS CORBEIL b. LENS : 1-0 (1-0). Terrain : gras. Recette : 17 985 F. Spect. : 702. Arb. : M. Delorme. But : Vendrely (29e).

AS CORBEIL : Pelliccia — Barret, Rama, Augias, Vigeannel — Komano, Tall, *VENDRELY — Jendrossek, Roca (puis Sanguino, 75e), Borne. Entr. : Bourlard et Ziack.

RC LENS : Huard — Pokee, Dewlider, Miceli, Catalano — Blanc (puis Molard, 78e), El Aouad, *VERCRUYSSE — Marlot, Tournay, Mas (puis Peltier, 60e). Entr. : Lannoy.

OUEST

*RC Paris b. Malakoff..... 3-0
*Quimper et Stade Brestois..... 1-1
*St-Brieuc b. Vél. Vannes..... 4-0
US Montagnarde b. *UCK Vannes..... 6-2
*Lisieux et Laval 1-1
*Red Star b. Lucé 3-1
*Rennes - Caen ..... (remis)
*AS Brest - Nantes..... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	14	8	5	1	26	15
2. Red Star	19	15	9	1	5	31	19
3. Caen	19	14	7	5	2	28	15
4. Malakoff	18	15	6	6	3	19	12
5. Laval	17	14	5	7	2	17	10
6. Vél. Vannes	16	14	6	4	4	14	16
7. UCK Vannes	15	15	4	7	4	18	25
8. Lisieux	14	15	5	4	6	21	16
9. St-Brieuc	14	15	5	4	6	22	20
10. RC Paris	14	15	4	6	5	14	14
11. AS Brest	14	14	5	4	5	18	20
12. Rennes	12	14	2	8	4	13	14
13. US Montagn.	12	15	4	4	7	21	33
14. Lucé	11	15	2	7	6	9	18
15. St. Brestois	11	15	3	5	7	17	21
16. Quimper	7	15	0	7	8	11	31

US MONTAGNARDE b. UCK VANNES : 6-2 (2-1). — Terrain gras. Recette : 17 740 F. 1 120 spect. Arb. : M. Favé. Buts : Le Du (16e s. pen. et 78e) pour UCK Vannes ; J.-L. Allanic (2e c.s.c.), Le Borgne (27e et 87e), J.-J. Boulben (55e), Lefeuvre (72e et 89e) pour US Montagnarde.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Melinaidre, Pointeau, Le Male — *Le Du, Guimard, Moreau (puis Cazenave, 68e) — Sorin, R. Allanic, Carlier. Entr. : Pointeau.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Le Roux, Lancelot, Hamonic, Le Boëdec — Ribaud, Leborgne, *Tison — Lefeuvre, Le Hen, J.-J. Boulben. Entr. . Ben Tahar.

RC PARIS b. MALAKOFF : 3-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : 4 516 F. 233 spect. Arb. : M. Prince. Buts : Piumi (38e, 70e, 78e).

RC PARIS : Tharaud — Morel, Lieugault, *Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Badoual, Larqué — Levan, Gaye, Piumi. Entr. : M. Lawniczak.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguillon, P. Valente, Degat — Besançon, *P. Belchior, C. Delcourt — J.-P. Valente, Zwahlen, Jehel. Entr. : M. Fercoq.

LISIEUX et LAVAL : 1-1 (0-1). — Terrain gelé. Recette : 11 945 F. 702 spect. Arb. : M. Allaire. Buts : Traoré (63e) pour Lisieux ; Bourebbou (37e) pour Laval.

LISIEUX : Soenen — Lambert, Bergeret, Auber, Scipion — Notheaux (puis Ch. Tihy, 77e), Haubert, Delafosse — Mokolongbo, Oger, *Traoré. Entr. : Notheaux.

LAVAL : Osmond — Izquierdo, Sorin, Blino, Pérard — Paillard, Cloarec (puis Zanko, 62e), *Bourebbou — Djebaki, Stefanini, Poisson. Entr. : Maligorne.

SAINT-BRIEUC b. VELOCE VANNES : 4-0 (2-0). — Terrain gras. Recette : 6 344 F. 478 spect. Arb. : Brugger. Buts : Rolland (21e, 30e), Gill (46e), Morin (64e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Badajoz — Lescan, Morin, Muller — André, *Rolland, Gill. Entr. : Bolton.

VELOCE VANNES : Le Guillant — *Sévenot, Thomas, Nicol, Dréanic — Le Foll, Robic, Plunian (puis Cadoret, 82e) — Gestin (puis Delbourg, 59e), Le Louet, Gendreau. Entr. : N. Boucq.

QUIMPER et STADE BRESTOIS : 1-1 (0-1). — Terrain lourd. Arb. : M. Gréant. Lever de rideau Quimper-Noeux-les-Mines. Buts : Penn (53e) pour Quimper ; Stéphan (39e) pour Brest.

QUIMPER : *Larzuel — Y. Le Breton, Hostiou, T. Le Breton, Crabot — Inizan, Lohéac, Le Dizet — Rastol (puis Bosser, 84e), Penn, Jaffres. Entr. : Le Bris.

STADE BRESTOIS : Roch — Cuiffardi, Page, Milojevic, Salomé — Guennal, *Justier, Pouliquen — Piriou (puis Cabon, 76e), Bonnat, Stéphan. Entr. : Salaün.

RED STAR b. LUCE : 3-1 (1-0). — Terrain gelé en surface. Recette non communiquée. 515 spect. Arb. : M. Sworpg. Buts : Massard (40e et 50e), Joudet (82e) pour le Red Star ; Chevalier (58e) pour Lucé.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes (cap.), Dubois, Gauthier — Amorfini, *Eo, Séguy (puis Buissonneau, 83e) — Assard (puis Joudet, 77e), Massard, Bridier. Entr. : Eo.

LUCE : Bernhard (cap.) — Lechat (puis Prévost, 57e), *Vincent, Corgiatti, Vallet — Lacaille, Augustin, Chevalier — Dufoix, Marguerite) puis Bourrelier, 15e), Aubertin. Entr. : Bernhard.

SUD

Nice et Montauban 1-1
*Muret et Alès 2-2
*Hyères b. Toulouse Fontaine 2-0
Digne b. *FC Toulouse 1-0
*Marseille et St-Cyr 2-2
*Sète et Montpellier..... 0-0
*Antibes b. Bastia..... 2-1
*Monaco et Avignon..... 1-1
Albi b. Nîmes..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	22	16	8	6	2	36	15
2. Monaco	22	16	10	2	4	36	17
3. Alès	21	15	8	5	2	37	17
4. Nimes	20	16	8	4	4	37	17
5. Bastia	20	16	8	4	4	23	18
6. FC Toulouse	18	16	7	4	5	23	16
7. Montpellier	18	16	6	6	4	22	17
8. Avignon	18	15	7	4	4	19	22
9. Sète	17	15	6	5	4	21	15
10. Hyères	16	16	6	4	6	21	17
11. Digne	15	16	6	3	7	18	23
12. Antibes	15	16	6	3	7	28	34
13. Muret	14	16	5	4	7	16	18
14. Montauban	10	16	3	4	9	12	23
15. St-Cyr	10	16	2	6	8	16	28
16. Albi	10	15	3	4	8	8	27
17. Toulouse F.	10	16	4	2	10	11	30
18. Marseille	8	16	2	4	10	16	35

MARSEILLE et SAINT-CYR : 2-2 (1-0). Buts : Di Meco (8e), Castellani (85e) pour Marseille ; Pedini (60e sur pen. et 69e) pour Saint-Cyr.

MARSEILLE : Gili — Ohanessian, Layour, Ravera, Mario — Francini, Castellan, Flos — Lapinta (puis Terron, 45e), Campanini (puis Collin, 71e), *Di Meco. Entr. : Gilly.

SAINT-CYR : Guitierez — Hugon, Cresp, Susini — Decugis — *Pedini, Gilardi, Di Mascio — Machadeau, De France, Abguillerme. Entr. : Bérard.

MONACO et AVIGNON : 1-1 (0-0). — Recette : 2 530 F. Spect. : 159. Arb. : M. Depaix. Buts : Christen (55e) pour Monaco ; Bernard (60e) pour Avignon.

MONACO : Amittrano — Orgeret (cap.), Revelli, Thoreil, Courbis — Mengal, *Recordier, Kararsl — Christen (puis Bernard, 74e), Puel, Ricord.

AVIGNON : *Courbet — Bernaud, Perigny, Paire, Lattard — Bernard, Lombardi, Boudin — Martin, Dussi, Richenbach (puis Imbert, 78e).

ANTIBES b. BASTIA : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 956. Arb. : M. Pignol. Buts : Marioli (63e), D. François (75e) pour Antibes ; Biamonte (78e).

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelardi, Aquaroni, Biancotti — Malamacci (puis Castello, 80e), Fioroni (puis D. François, 75e), Der Zakarian — *Marioli, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

BASTIA : Olmeta — Ottaviani, Squaglia, Fontana, C. Graziani — J. Graziani (puis Almeras, 81e), Biamonte, Padovani — Milla, Vernet, *Bracconi. Entr. : Alonso.

SETE et MONTPELLIER : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 17 822 F. Spect. : 694.

SETE : J.-P. Sabatier — Ballester, Kawa, Noguet, *Garcia — David, Ferrara, R. Sabatier (puis Berthier, 84e) — Planchet, Salmi, Mattaliano. Entr. : Calabuig.

MONTPELLIER : *Deplagne — Hopquin, Zorzetto, Ouattara, Djebaili — Toutain, Massol, Baldassara — Vergnes, Baltimore, Passy. Entr. : J. Bonnet.

ALBI b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 1 225 F. Spect. : 80. Arb. : M. Seyve. Buts : Rachedi (74e).

NIMES : *Morisseau — Menesguen (puis Fontanelli, 85e), Gallas, Stievenard, Decilia — Lopez, Aujoulat, Boyron — Goudard (puis Marijon, 57e), Mitosevic, Dalbart. Entr. : Barlaguet.

ALBI : Savary — Durand, Lacoste, Loriac, Lorenzo — Joly, Alès, *Rachedi — Gouginsperg, Budka, Viguier (puis Rolland, 87e). Entr. : Martinez.

MURET et ALES : 2-2 (1-1). — Terrain : détrempé. Recette : 1 900. Spect. : 200. Arb. : M. Soulerot. Buts : Dabin (31e et 68e) pour Muret ; Cassan (21e sur pen.), Zidoun (81e) pour Alès.

MURET : Benne — Riquelme, Faure, Loredo, Viguier — Corominas, Escalle, Panizutti — Ousset, Dabin, Massa (puis Gassis, 40e). Entr. : Jean Thomas.

ALES : Olandini — Mathieu, Contrasty, Curt, Cassan — Carrio, Vacle, Valadier — De Winter, Gaba, Cohade (puis Zidoun, 71e). Entr. : Cassan.

NICE et MONTAUBAN : 1-1 (1-0) : Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Nice-Lyon. Arb. : M. Harrel. Buts : Blanc (13e) pour Nice ; Cheravola (76e) pour Montauban.

NICE : Jallamion — Wathelot, Mattio, Usulet, Zoninp — Volpatti, M'Boup, Massa — *Blanc, Artissan, Pedini. Entr. : Damiano.

MONTAUBAN : Truffert — Combrillé, Schaeffer, Trévisan, Pages (puis Bautier, 65e) — Fernandez, Robinson, *Prouha — Ramondy, Gaye, Cheravola (puis Martin, 85e). Entr. : J.-C. Cabaret.

HYERES b. TOULOUSE FONTAINE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 049. Spect. : 171. Arb. : M. Pelletier. Buts : Alimessaoud (46e). M. Piq (76e).

HYERES : *Sasia — Latucca, Mercurio, Sciutto, Pons, Gualtieri, Repellini, Feraud (puis Tamagno, 67e) — Alimessaoud, M. Piq, M. Piq. Entr. : Vibourel.

TOULOUSE FONTAINE : *Verdier — Ona, Gomez, R. Daros, Dupré — Douchet, Delmas, Brunet — Rossello, Espanol, Y. Daros. Entr. : Gabiroger.

DIGNE b. TOULOUSE FC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. spect. : 300. Arb. : M. Roubet. Buts : Parodi (30e).

TOULOUSE : Weller — Julia, Andrade, Lacroix, Deplanche — Elie, Dutand, Lagarde — *Sassus, Lowitz (puis Mauffroy, 60e), Rensenbrick. Entr. : G. Roussel.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Richard, Boivin, Arnaud — Guttierez, Colombero, Chametou — *Parodi, Groebli, Cugno. Entr. : Alberto Poli.

A la suite des incidents qui avaient marqué le match Sète-Alès du 8 novembre (on se souvient que la rencontre avait été arrêtée à la 87e minute à cause de l'envahissement du terrain, alors que les deux équipes étaient à égalité 0-0), le terrain de Sète vient d'être suspendu pour deux matches. La commission de discipline de la FFF a, en outre, infligé à Sète une amende de 500 F.

On connaîtra jeudi la décision prise concernant le résultat du match.

DISPONIBLE SUR MICROFILM 35 MM

L'EQUIPE

2 mars 1946 - 1980
Collection complète sur 197 bobines
Prix : 42 600 F

L'Auto

16 octobre 1900 - 17 août 1944
Collection complète sur 183 bobines
Prix : 40.260 F

Pour quantités inférieures et tous autres renseignements s'adresser à
A.C.R.P.P.
4, rue Louvois
75002 PARIS
Tél. : 296-83-12
ou au journal *L'Equipe*
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 246-92-33 poste 312

DIVISION III

MER-PARIS-SAINT-GERMAIN (0-2)

LES PARISIENS ONT SÉDUIT

MER. — Invaincu sur terrain adverse, Paris-Saint-Germain l'est demeuré à l'issue de son déplacement à Mer. Et c'est un succès totalement mérité que les footballeurs parisiens ont remporté aux dépens de leurs rivaux.

La différence de valeur fut d'ailleurs évidente dès le coup d'envoi et pendant les cinq premières minutes les visiteurs privèrent leurs rivaux du ballon. Les échanges de balle entre Cardinet, Vandeputte, Turquet ou Préfaci mettant souvent hors de position l'équipe locale.

Ce fut donc justice de voir Paris-Saint-Germain inscrire son premier but à la 13e minute et ce fut une nouvelle fois l'œuvre de Cardinet, qui, infiltré dans la défense adverse, d'un tir du pied gauche à ras de terre, ne laissa aucune chance à Alain Michel.

Venant ainsi de faire la différence, Paris-Saint-Germain eut peut-être le tort d'y croire un peu trop tôt et Mer, faisant preuve de beaucoup de clairvoyance, passa à son tour quelques attaques, qui auraient parfaitement pu être transformées en buts comme celle menée par Antuna qui échoua à la 23e minute.

Cependant, avant la pause, ce furent les visiteurs qui eurent une balle de 2-0, quand Cardinet se retrouva seul devant Michel, mais le gardien local détourna le tir de son rival.

Comme il l'avait fait en première mi-temps, Paris-Saint-Germain débuta très vite la reprise, étouffant un rival ne sachant plus à quel saint se vouer devant les incessantes permutations de l'adversaire et la supériorité des visiteurs se concrétisa à la 53e minute, quand Baconnier, monté à l'attaque, tira puissamment d'une trentaine de mètres du pied gauche et Alain Michel ne put que regarder le ballon terminer sa course au fond des filets. Paris-Saint-Germain venait ainsi de prendre un avantage décisif.

Souverain en défense et au milieu du terrain avec Merelle, Pillorget, Baconnier et surtout Havet qui fut le meilleur sur le terrain, brillant en attaques, grâce au travail de Cardinet et Vandeputte en particulier, Paris-Saint-Germain continuait à dominer une équipe ne s'avouant cependant pas vaincue, qui lutta jusqu'au bout avec l'évidente volonté de bien faire, mais qui manquait véritablement de moyens pour inquiéter sa rivale qui fit une grosse impression.

Gabriel RENARD.

PARIS FC-LILLE (0-1)

ROUSSEAU OU... LE FROID ?

PORTE DE MONTREUIL. — La température glaciale certainement, mais aussi le renom, la valeur (et le classement) de l'adversaire lillois nous ont valu un match très vivement mené, sans temps mort, et plutôt agréable... bien propice à nous faire oublier les morsures du froid.

C'est ainsi que, démarrant sur les chapeaux de roue, les Parisiens répliquaient aussitôt à une ou deux attaques rondement menées par les Nordistes. On voyait alors le gardien lillois Mottet batifoler et sortir très loin de sa surface, vers l'aile gauche parisienne, et finalement perdre le ballon dont s'emparait Wehrle. Le petit allier parisien s'approchait, tirait en biais vers le but vide, malheureusement à côté. Sur la remise en jeu, dans la même minute, c'était au tour de Barbosa d'expédier un bon tir sur le poteau.

Le match n'était entamé que depuis moins de cinq minutes et les Parisiens venaient de rater les deux plus belles occasions d'ouvrir le score ! Car s'ils en eurent beaucoup d'autres, surtout en seconde période, aucune ne mit en réel danger un Mottet très sûr dans ses prises de balles aériennes (il avait à se racheter !), quand ces occasions ne furent pas simplement gâchées par une certaine maladresse, une certaine débrillité, et sans doute aussi un peu de malchance.

Au cours de cette seconde période justement (sept corners contre un en leur faveur) nos Parisiens, qui avaient eu l'infortune d'encaisser sottement un but à cause d'une faute de main de leur gardien Rousseau laissant échapper le ballon sur un tir de loin de Gousset (64e), ces Parisiens donc, auraient eu grand intérêt à soigner leur finition !

Faisant au moins jeu égal au milieu du terrain avec leurs talentueux et athlétiques adversaires, malgré tout le métier et la vista de garçons comme Pascal Plancque et Gauvain, les Parisiens ne purent donc qu'accumuler ces corners (trois coup sur coup à la 30e minute !) ou expédier des tirs très au-dessus de la transversale ou au ras des poteaux.

Point sottement perdu bien sûr... Mais il ne faudrait peut-être pas trop accabler l'infortuné gardien Rousseau dont vient tout le mal. Trop peu sollicité au cours de la seconde mi-temps, n'a-t-il pas été tout simplement victime du froid ?

Marc HAUGUET.

MEAUX-MELUN (0-2)

LE COURAGE NE SUFFIT PAS

MEAUX. — Décidément, les protégés d'Anziani jouent de malheur en cette fin de match aller ; pour ce derby des Bries (Meaux-Melun), l'entraîneur local avait dû se passer des services de Pedrotti, Arnault (suspendus), Naim et Gonzalez (blessés). Si l'on ajoute à cette liste la triste affaire interne ayant entraîné la démission irrévocable de l'attaquant expérimenté Danty, vous aurez une idée dans quelles conditions ce derby fut abordé dans la cité de Bossuet.

Pourtant, ce fut une surprise de voir une équipe locale anodine où les juniors Ducy, Cornille, Caron et Deneu réalisèrent une période d'excellente tenue à laquelle il ne manqua qu'un but. Charton échouant de justesse aux 12e et 24e minutes et Deneu obligeant Le Maux à une belle période (30e). Mais les visiteurs, qui avaient montré le bout de l'oreille en fin de première mi-temps, avec Marion, allaient davantage peser sur le match, profitant un peu de l'inexpérience de l'adversaire, mais aussi d'une certaine lassitude de l'arrière-garde meldoise.

En effet, les Kubiak, Piredu, Evrard, Deneu, Cornille et Boulesteix paraient sans cesse au plus pressé sans danger toutefois pour la cage défendue par Ducy. Il fallut ce coup de pouce du destin pour que les Meldois ouvrent le score dans des conditions très heureuses. Nous en étions à la 74e minute lorsque Toubi remettait de la tête une balle dans un paquet de joueurs, Kubiak déviait au passage et, surprise, Ducy et Boulesteix, bien placé, n'esquivaient pas le moindre geste.

Ç'en était terminé pour les locaux où l'attaque n'est pas le point fort, d'autant que Marion, à l'issue d'une belle course, donnait au score son aspect (trop sévère) mais défensif. Comme le disait aux visiteurs l'entraîneur meldois Dussaud, deux points à l'extérieur c'est toujours bon à prendre, même si... tandis qu'à côté, son collègue Anziani pestait contre la malchance et toujours ce manque d'efficacité.

Christian FABERT.

CORBEIL-LENS (1-0)

UNE QUESTION D'ATTAQUE

CORBEIL. — Les Corbeillois sont champions d'automne. De plus, ils terminent invaincus cette première moitié du parcours. Un mini-exploit qu'il convenait de saluer au passage, puisqu'ils sont les seuls à l'avoir réalisé.

Un autre coup de chapeau pendant que nous y sommes. Ils se partagent avec d'autres la palme de la meilleure défense avec sept buts. Un joueur n'est pas étranger à cette performance, le gardien de but Pelliccia. Voilà pour les fleurs.

Pour les épines, il convient de porter toute son attention sur le compartiment offensif. Mais effectuons un léger retour en arrière. Après un rapide séjour en Division II, Corbeil, visiblement pas préparé pour ce genre de balade, regagnait l'étage du dessous. Les dirigeants décidaient alors de mettre les petits plats dans les grands. Ils ne lésinaient pas sur les moyens, avec les arrivées de Pelliccia, Tall et Vendrely. Jusque-là, pas de problèmes.

Comme partout la denrée rare, difficile à dénicher, l'avant-centre. Le titulaire du poste, un certain Justek ayant manifesté le désir de changer d'air, le sauveur s'appelait Tignard. L'ex-polyvalent du Paris FC exilé depuis une saison à Salon-de-Provence allait avoir la lourde charge de remplacer Justek. Quatre buts dans l'escarcelle dès le début du Championnat pour l'ami Tignard, et la bonne affaire pour les dirigeants. Mais voilà, l'oiseau s'envolait. Peut-être lui avait-on ouvert la porte de la cage. Allez savoir.

Malgré tout, Corbeil piétinait mais il marquait. Corbeil piétinait toujours mais il gagnait. N'était-ce pas là l'essentiel. La manière, la séduction reléguées dans un placard. L'entraîneur Bourlard cherchait désespérément la bonne solution, sans toutefois la trouver.

Une bonne fée ramenait d'Allemagne un joueur du FC Cologne, Jurgen Jendrossek. Un essai au poste de numéro neuf en amical contre le Paris-S.-G., pas concluant, mais le garçon possède de réelles qualités.

Tant pis, Bourlard n'avait pas le choix. Jendrossek, qui effectuait ses débuts contre Senlis, ne se montrait pas transcendant. Ce joueur manifestait visiblement plus de dispositions pour orienter le jeu que de possibilités d'avant de pointe.

Contre Lens, l'entraîneur Michel Bourlard modifiait ses batteries. Jendrossek, confirmant face à Senlis qu'il ne pouvait être qu'un avant-centre occasionnel, se voyait confier un rôle de faux allier, se partageant avec Tall le travail sur le flanc droit. Ce qui ne l'empêchait pas de multiplier les fréquentes permutations avec Borne ou même Roca.

En définitive, c'est le jeune Roca qui occupait le plus clair de son temps la position d'avant-centre faisant preuve d'une activité débordante, entachée d'une grande part de malchance aussi. Plus heureux, Vendrely l'était. Encore une fois il se trouvait à point nommé pour reprendre de volée un centre de Jendrossek (29e).

Ce but permettra aux Corbeillois de passer la trêve hivernale au chaud. Mais gare aux refroidissements. — **A.L.**

RED-STAR-LUCÉ (3-1)

UNE SITUATION BIEN EN MAIN

SAINT-OUEN. — Eh bien, on peut dire que le Red Star a passé un après-midi relativement calme ! Bien sûr, il y eut ce froid vif et cinglant qui a frigorifié tout le monde, mais ces deux nouveaux points acquis aux dépens de Lucé sont les bienvenus dans la mesure où les Audoniens aspirent à la trêve. Ce qui ne signifie pas que les hommes de Eo sont au bout du rouleau. Loin de là !

Vous voulez une preuve : les trois buts marqués aux visiteurs furent remarquables aussi bien dans leur conception que dans leur réalisation.

Au passage Massard en profita pour soigner son capital buts, d'abord en combinant avec son copain Bridier (40e), puis en reprenant de la tête un centre de Assard (50e). A huit minutes de la fin, Bridier fit quelques misères à deux défenseurs pour permettre à Joudet, qui avait remplacé Assard, d'assurer le gain du match et de dépasser au classement Malakoff, qui était resté maître sur sa pelouse le week-end dernier.

Les Audoniens ont toujours eu la situation bien en main. Toutefois, ils durent subirent une légère domination de la part des visiteurs lorsque ceux-ci revinrent au score par l'intermédiaire de Chevalier (58e). Rien de bien méchant, mais simplement une réaction logique et volontaire d'une formation dont le but est d'éviter la relégation.

Ce sera peut-être difficile mais tout ne semble pas désespéré à condition de ne pas gaspiller les points à domicile, comme ce fut souvent le cas.

Massard, toujours dans les bons coups et aidé d'une façon exemplaire par l'excellent Eo et le rapide Bridier, aurait pu asseoir un peu plus tôt la victoire (75e, 78e).

Mais enfin ne soyons pas trop critique, le Red Star est sur la bonne voie, malgré une fatigue certaine.

Maurice BROQUET.

RC PARIS - MALAKOFF (3-0)

LE MALHEUR DES UNS... OU LE BONHEUR DES AUTRES

COLOMBES. — Tout semblait réuni pour faire de ce derby une affiche alléchante, un débat plein de promesses. Des deux côtés, on restait sur des bonnes performances. Malakoff s'était permis de balader le Red-Star et le Racing revenait de son périple nantais avec un point dans ses bagages. De quoi, en somme, alimenter la chronique des conversations de tribunes, de soupeser les chances des uns et des autres dans une rencontre promise à l'équilibre avant tout.

Seulement, d'un dimanche à l'autre, l'inspiration, l'opportunisme et le réalisme ne se perpétuent pas. Autant Malakoff était apparu étincelant, sémillant, agréable contre les Audoniens

L'AFFAIRE DE CORBEIL

CORBEIL. — Terrain mouvant : avancer avec précaution. De quoi il retourne ? Très simple. Un industriel de l'Essonne, Paul Goiset, s'est mis dans la tête de doter le département d'une grande équipe de football.

Son support ? Corbeil, l'actuel leader du Championnat de France de Division III, groupe Nord. Ses raisons ? elles sont multiples. La principale ? le grand amour qu'il voue au football d'outre-Rhin. Le club modèle de ce P-DG footballeur ? le FC Cologne pour la rigueur de sa gestion.

Mini-bombe dans le petit monde essonnien. Paul Goiset veut bousculer les traditions établies. Il sait pertinemment que les idées nouvelles sont mal perçues, mais il n'en a que faire. Son projet, il tient à le réaliser. D'ores et déjà son calendrier sportif prévisionnel est défini comme suit : saison 81-82, montée en Division II. 82-83, Division II avec préparation à la montée en Première Division. Saison 83-84, montée en Première Division.

Paul Goiset désire un club à statut professionnel, géré et mené comme une entreprise. De son vocabulaire, il a banni le mot bénévolat, de plus il veut balayer les fonctionnaires du football. Pour aboutir dans son entreprise, il vient de créer une association pour la promotion du football dans l'Essonne — régie par la loi de 1901. Bien qu'indépendante du club, elle sera très présente grâce aux sièges qu'elle occupera au comité directeur. « Qui ne peut être plus responsable qu'un industriel, dit-il, sinon un industriel lui-même ? » Son but : réunir un maximum d'industriels — ils sont déjà trente-cinq — et les rendre partie prenante dans le club comme au FC Cologne.

Lors de l'interview accordée, il jette en vrac les grandes lignes de son vaste programme. Mais auparavant une question se pose.

Si d'aventure Corbeil ne montait pas ?

La réponse fuse, claire et précise : « Ce ne sera pas une catastrophe. »

Le ton est donné. L'homme, le fonceur, le battant va déballer son sac. Tout d'abord, il envisage la création d'un club-house sur un terrain de trois hectares. Pour prendre en main l'élaboration du projet, Paul Goiset n'hésite pas à avancer un nom. Jean-Paul Séréni, l'actuel masseur de l'équipe de France de football. Ce club uniquement exclusivement réservé au football, devrait comprendre tout le confort moderne. Piscine, sauna, salle de gymnastique, centre administratif, bureaux, salle de réunion. Le centre de formation sera lancé dans un deuxième temps. Il balance au passage : « La municipalité doit participer aux infrastructures ». Et nouveau pavé dans la mare : « Pourquoi nos installations ne serviraient-elles pas plus tard à l'entraînement de l'équipe de France ? »

Puis il enchaîne sur la perspective de création d'un stade de 30 000 places au cœur du département. Pour l'heure, la mairie semble lui avoir promis de porter la capacité — dès 1982 — du stade Mercier à 5 000 personnes. Le gaillard a le souci du public, il veut lui offrir le côté confort qui a ses yeux est primordial.

Sa première promesse, Paul Goiset vient tout juste de la réaliser en obtenant la signature de l'ex-joueur du FC Cologne Jurgen Jendrossek. Un élément pétri de qualités mais qui de prime abord ne semble pas être l'avant-centre dont l'attaque corbeilloise a le plus grand besoin.

Le grand point d'interrogation de cette affaire demeure au niveau du comité directeur de l'AS Corbeil. Comme chacun le sait, depuis la démission du président Daniel Hembacher, un triumvirat est apparu aux commandes du club. Un triumvirat chaperonné par le président d'honneur Jacques Dupré. De plus l'ex-mécène Serge Dassault retirait « ses billes » pour des raisons politiques évidentes.

La coexistence entre le financement municipal et l'apport de capitaux extérieurs n'était plus possible. Embrouillée l'histoire, mais pas pour tout le monde. Depuis trois semaines, le nouveau patron de l'AS Corbeil c'est M. Dupré. Il entend le rester. Pas question de lui prendre son enfant chéri. Il nous l'a précisé de la façon la plus claire possible : « Corbeil restera Corbeil. Je ne tolérerai aucune ingérence quelle qu'elle soit. »

L'affaire de l'industriel et de son groupe n'a pas fini de susciter l'intérêt et surtout de faire couler beaucoup d'encre.

Alain LOPEZ

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ROUBAIX, qui triomphe d'Amiens, et revient à la cinquième place.

RACING, pour l'excellente série qu'il vient d'accomplir en Championnat et sa qualification en Coupe.

MONTFERRAND, vainqueur de Saint-Etienne et solide leader du groupe E (D IV).

AURILLAC, qui bat le leader Mont-de-Marsan (groupe G de la D IV).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

que là, face au Racing, il fut proprement inexistant. Et la seule absence de José Belchior, blessé, ne suffit pas à expliquer le « Waterloo » malakoffiot au Stade de Colombes.

« Faillite collective » reconnaissait honnêtement Yves Fercoq, l'entraîneur. « Nous avons trop bien joué contre le Red-Star, cela a sécurisé les gars. » Excès de confiance en somme, péché de jeunesse sans doute. Une leçon à retenir en tout cas.

Dès lors, sans avoir le champ libre, le Racing put orchestrer à sa main, doucement, tranquillement mais sûrement. Sobriété et sérieux à l'arrière, où chacun s'appliquait à soigner la relance pour alimenter des attaquants très mobiles et prêts à tout moment à faire mouche.

A ce petit jeu, la patience paie. Et la délivrance, bien que longue à se dessiner, soulagea enfin le match de la pesanteur dans laquelle il s'était installé. Un magnifique service de Gaye suffit à Piumi, étrangement seul dans la surface, pour faire trembler les filets de Delpouve (38e).

Dominés dans tous les compartiments du jeu, les Malakoffiots ne trouvèrent même pas, en seconde période, les ressources nécessaires pour un tant soit peu taquiner la défense parisienne, au sein de laquelle Lefebvre fit preuve d'une présence étonnante. Ce qui ne les empêcha pas, parrallèlement, de laisser de véritables boulevards aux attaquants parisiens que Piumi n'hésita pas à exploiter au mieux.

Encore une fois Gaye le servait idéalement pour conclure (70e) et sur un magistral cafouillage des défenseurs malakoffiots (78e), toujours à l'affût, il inscrivait son troisième but de l'après-midi. Un coup de chapeau qui parachevait une victoire logique, côté Racingmen, et une amère déroute bel et bien consommée, côté adverse. Bref une partie de football qui aurait pu s'intituler : « Le malheur des uns ou le bonheur des autres », en trois actes signé M. Piumi. Rideau !

Gilles BOIRON.

Larqué : « Poursuivre notre rendement »

COLOMBES. — Eloigné des terrains quatre mois durant, pour une malencontreuse blessure du ménisque externe et des ligaments qui lui coûtèrent la table d'opération et trois mois de rééducation, Jean-Michel Larqué, que l'on ne présente plus, a renoué avec la compétition, il y a quinze jours seulement. Coïncidence ou hasard ? Toujours est-il que son club, le RC Paris, n'a pas connu la moindre défaite depuis son retour. Tant et si bien qu'en Coupe, l'aventure continue, et qu'en Championnat, le redressement s'opère tranquillement mais sûrement. Le récent succès sur Malakoff l'atteste, venant après le nul réalisé à Nantes. Sur ces différents points, il était bon d'interroger l'intéressé.

« Où en êtes-vous physiquement ?

— Actuellement je suis fatigué. Après l'opération, j'ai ressenti une lassitude qu'une longue rééducation n'a pas dissipé. Loin de là !

— Revenir de Nantes avec un point ce n'est pas si mal pour le Racing mais lorsque l'on sait que les Canaris ont égalisé in extremis, le partage des points ne laisse-t-il pas un peu d'amertume ?

— Oui et non. On est passé tout près de l'exploit, c'est vrai, et on peut le regretter. Si on avait été leader le plaisir aurait été plus grand mais compte tenu de notre classement nous voilà contraints de glaner des points coûte que coûte. Notre but : limiter les dégâts à l'extérieur et engranger à domicile. Ce qui est important pour moi, c'est cette victoire sur Malakoff. Elle bonifie en somme le point qu'on a pris là-bas à Nantes.

— Selon vous, à quoi attribuer, d'une part, ce début de Championnat en demi-teinte et d'autre part, ces résultats surprenants face à des équipes comme Viry ou Nantes ?

— Ce qui est surprenant, c'est d'avoir perdu contre des équipes qui étaient à notre portée. Ce n'était pas conforme à la logique.

— Raisonnable ou pas d'avoir ambitionné la montée en début de saison ?

— Je ne pense pas. L'effectif a été remanié profondément, et il fallait s'attendre à une phase d'adaptation plus ou moins longue des nouvelles recrues.

— Votre ambition, aujourd'hui ?

— Poursuivre notre remontée au classement et retrouver une place conforme à notre rang et à nos moyens.

— C'est-à-dire dans les cinq premiers ?

— Oui, pourquoi pas »

POISSY - TOURS (0-0)

LA TRÊVE TOMBE A PIC

POISSY. — Battu à Montmorillon et à Saint-Germain, en échec contre Evry et du même coup éliminé de la Coupe de France, les Pisciacais n'ont pu s'imposer samedi contre Tours. A cette occasion, la formation de Roger Quenolle a confirmé qu'elle n'avait plus la condition qui lui avait valu de postuler le premier dans ce groupe Centre-Ouest. Heureusement, Poissy va pouvoir recharger ses accus lors des quatre semaines à venir et il le faudra bien d'ailleurs puisque le premier match retour déplacera les partenaires de Gros à La Roche-sur-Yon pour une rencontre décisive.

La trêve tombe à pic, en effet, car Poissy manque actuellement de vivacité, étant incapable de changer de rythme, de se surpasser, d'accélérer la cadence, toutes choses nécessaires en football. On l'a bien vu samedi contre Tours où il a suffi aux visiteurs de s'organiser efficacement en se regroupant rapidement autour du porteur du ballon pour annihiler toutes les tentatives pisciacaises. Poissy buta constamment sur une équipe qui se montrait pourtant sans excès et qui aurait pu avec un peu plus de témérité causer quelques misères supplémentaires aux joueurs locaux. Il n'en a rien été, la marque toujours désolante 0-0 sanctionnant un débat qu'il s'agit d'oublier... Ce qui ne posera pas de problèmes pour le public car on voit mal comment il pourrait rester gravé dans les mémoires.

Jean-François CARS.

VIRY - BOURGES (3-0)

L'HIVER AU CHAUD

VIRY-CHATILLON. — Viry, qui peinait depuis quelque temps, a mis un terme aux inquiétudes de ses partisans en dominant le FC Bourges.

Ainsi, l'équipe de Coustillet vire-t-elle en tête à mi-Championnat. On ne peut plus parler de hasard ou de concours de circonstances et si la formation castelviroise est au commandement du groupe Centre-Ouest c'est bien parce qu'elle possède de grosses qualités.

Il n'en reste pas moins que personne n'attendait les banlieusards essonniens à pareille fête, pas même Jean-Louis Coustillet qui affirmait, à l'issue du match : **« C'est inespéré. Avant le début du Championnat, on n'aurait jamais pensé être dans une telle position à la fin des matches aller. »**

Robert Vallette, moins heureux, bien sûr, ne trouvait pas de son côté la place de Viry usurpée : **« C'est une formation très solide qui possède un grand numéro 10 »**, disait-il. Le numéro 10 castelvirois, c'est Roger Zaba, venu à Viry cette saison en provenance de Paris-Saint-Germain. C'est vrai que ce fin technicien a beaucoup apporté à l'ensemble virois. Toutefois, il aurait tendance à être un peu trop personnel, cela s'est vérifié samedi face à Bourges.

C'est cependant sur une occasion de Zaba qui, bien lancé par Mill, dribbla le gardien visiteur, avant que Kaimba ne pousse le ballon au-delà de la ligne de but, que Viry assura son succès à la 23e minute. Car, dix minutes auparavant, Favard en centrant au deuxième poteau avait permis à Vandendriessche d'ouvrir la marque.

Cet avantage de deux buts reflétait tout à fait la physionomie de ce début de partie dominée par un Viry qui avait retrouvé son entrain.

Par la suite, Viry ne fut que très rarement inquiété. Gomez se montra l'attaquant de Bourges le plus dangereux, laissant l'initiative à son adversaire, lequel ne sut pas en profiter.

La seconde période fut, dans ces conditions, quelque peu soporifique. On assista tout de même à une splendide reprise de volée de Kaimba sur un centre de Mill (79e) avant que le jeune Garcia, malheureux jusqu'alors, ne parachève le succès du leader en trompant Savier dans un angle impossible à cinq minutes du coup de sifflet final.

Patrick KIMMEL.

DIVISION

CA MANTES - ALENÇON (0-0)

QUELQUES SATISFACTIONS...

MANTES-LA-JOLIE. — Sans trop y croire, beaucoup espéraient se retrouver à pareille fête il y a deux ans. Dans des circonstances identiques le CA Mantes avait alors terrassé le leader de l'époque, Alençon. Et c'est encore en leaders que les Alençonnais se présentaient samedi soir sur la pelouse du stade Aimé-Bergeal. Avouez qu'il était difficile de ne pas faire le rapprochement entre ces deux équipes. Si l'exploit ne s'est pas renouvelé il faut bien avouer que dans les circonstances actuelles le CA ne s'en tire pas si mal que cela. A défaut de victoire, le partage des points est déjà le bienvenu, d'autant que ce point vient s'ajouter à celui déjà pris il y a une semaine à Pithiviers. Mais de là à dire que ce fut un grand match malgré toute la bonne volonté du monde, je vous répondrai non.

Tout juste peut-on en tirer quelques satisfactions au niveau de certains joueurs : Da Costa auteur d'une bonne première mi-temps, du jeune cadet Delahaye également, sans oublier les deux nouveaux Jousseaume et Gomes dont on attend une complète intégration dans le collectif mantevillois.

Mais rassurez-vous, cela ne devrait pas tarder ; quant au match par lui-même, force nous est de constater qu'il ne se passe pas grand-chose, que les incursions dans les dix-huit mètres peuvent se compter sur les doigts de la main. Légèrement diminués en première période, les Mantevillois ne se montreront dangereux qu'à deux reprises sur un centre tir de Duno et une tête de Jousseaume détournée en corner. En seconde mi-temps, les Mantevillois se montraient plus mordants par Duno, Da Costa, Dizet ou Delahaye, mais finalement tout le monde sembla vouloir se contenter de ce match nul, reflet parfait d'une rencontre terne et triste comme le temps.

Dominique VIEILLARD.

LONGJUMEAU - LE HAVRE (2-0)

DEUX BUTS VENUS D'AILLEURS...

LONGJUMEAU. — En s'attachant les services de Thierry Boone, ex-gardien de Poissy, Longjumeau semble avoir réalisé une bonne affaire. Nouveau pourtant, le Longjumellois sauvait, en effet, son camp en plusieurs occasions sur des tirs de Lavagne (4e), Keller (21e) et Augustine (22e).

Bonne paraît en outre avoir la baraka, témoin ce coup franc de Dubosq sur lequel il relâche le ballon, qui lui revint miraculeusement dans les bras (39e). Les Havrais prirent à leur compte les vingt premières minutes de la première mi-temps, puis peu à peu, Longjumeau s'organisant, se créa une première occasion lorsque Serge Grosbois vit sa reprise de la tête arrêtée par le poteau (31e), avant d'ouvrir le score par Kristic, qui de vingt-cinq mètres expédia un formidable boulet qui eut raison d'Hagenbach (35e). Deux minutes avant la pause, Lemonnier profita d'une erreur de Schembri pour se présenter seul devant Boone, mais l'ailier gauche normand manquait l'égalisation en tirant au-dessus.

Dès la reprise, Le Havre se rua à l'assaut des buts locaux et la défense longjumelloise fut bien près de céder (51e et 54e). C'est pourtant Longjumeau qui faillit aggraver la marque sur un centre de Kristic (52e). Serge Grosbois eut plus de chance à la 66e minute, lorsqu'à la réception d'un centre de Kristic, il fusilla le gardien visiteur d'une fantastique reprise de volée.

Ainsi, après avoir tremblé, Longjumeau tenait sa deuxième victoire de la saison à domicile, grâce à deux buts dignes d'être montrés dans la séquence « ces buts venus d'ailleurs ». Assommés par ce but, les Havrais ne parvinrent pas à prendre le dessus sur des Longjumellois qui eux étaient déchaînés et qui poursuivirent ainsi brillamment leur remontée au classement.

P.K.

PARIS-NEUILLY 19e-BAYEUX (0-0)

PAS LE JOUR DE MARMOT !

PORTE DE PANTIN. — L'ombre de la morosité planait sur le stade de la porte de Pantin. Un froid glacial, un stabilisé dur comme de la rocaille qui provoquait, une heure avant le coup d'envoi, les inquiétudes du corps arbitral et une équipe de Paris-Neuilly déjà bel et bien fixée sur son avenir.

La foi, cela existe. Les Parisiens frustrés la semaine dernière à Alençon par un arbitrage à la maison (1-2 sur un penalty concédé à la 97e minute !...) abordaient la rencontre face aux Normands sans le moindre complexe.

Techniciens s'abstenir. La première formation à même de comprendre que ce genre de débat se joue à une touche de balle possédait la clé du problème. Avantage à Neuilly, ponctué dès la sixième minute par un tir de Primel.

Quinze minutes de jeu et Bayeux n'avait toujours pas pointé ou si peu le bout de son nez dans les parages du gardien Motz. Il va sans dire que la défense centrale des Parisiens, très vigilante avec Levilly et Bachir, ne s'embarrassait pas de fioritures.

En attaque, l'ailier parisien Marmot se distinguait de façon épisodique par de bons débordements mais rien de concret, de franchement efficace. Rien qui soit susceptible de nous sortir de l'ennui. La demi-heure écoulée, enfin une action intéressante. Une erreur d'appréciation du libero normand Martin profitait à Marmot, qui expédiait une jolie reprise de volée, mais le ballon ripait sur la transversale (32e).

Aucune des deux équipes ne semblait ou ne voulait hausser le ton. Le ballet d'imprécisions partagé continuait de plus belle et l'ennui gagnait la poignée de spectateurs frigorifiés. Ce n'était pas le tir du Normand P. Marie (40e) ou celui du Parisien Le Corre (45e) qui réchaufferait l'atmosphère. Dès la reprise, les Parisiens imposaient leur pressing. Un coup franc de Bounab n'inquiétait pas le gardien normand Riouit (52e). Pas récompensé ce même Bounab sur le lob qu'il tentait à la 62e minute.

Décidément, ce n'était pas du grand football, mais pouvait-on le reprocher aux 22 acteurs ? Evoluer dans de telles conditions relevait de l'inconscience. La pénombre envahissait le terrain et toujours pas de lumière artificielle pour éclairer le débat.

Elle jaillissait enfin aux alentours de la 75e minute. En même temps que le raid en solitaire de Marmot dont le tir passait légèrement à gauche du but de Riouit (76e).

Ce n'était pas le jour de l'ailier parisien ni celui de ses copains d'ailleurs. Encore une fois la grande générosité déployée par le Paris-Neuilly méritait sûrement mieux que le partage des points.

A.L.

DIVISION D'HONNEUR

MALAKOFF-SAINT-LEU (0-3)

UN SAINT-LEU PANACHE

MALAKOFF. — Lorsque l'on est ni géorgien ni ukrainien et même avec la meilleure volonté stakanoviste du monde, jouer au football par un temps sibérien n'est pas à la portée de n'importe quel footballeur venu.

Pourtant, sans le moins du monde se soucier de ces conditions atmosphériques, les vingt-deux acteurs abordèrent le match avec les meilleures velléités offensives souhaitables. Comme souvent en pareil cas, ce furent les locaux qui se montrèrent les plus entreprenants, bien que l'essentiel du jeu s'exécutait au milieu du terrain. Longuin, Garnier, Bernard et Claude n'hésitaient pas à tenter leur chance, et leurs tirs, quoique lointains, étaient généralement bien cadrés.

La seconde mi-temps débutait sur le même topo que la première : à savoir un incessant manège de va-et-vient entre les deux camps. Mais Baclet, le centre-avant de Saint-Leu, décidé à mettre fin à cette crispante neutralité, d'un tir de 20 mètres tentait et réussissait à trouver le chemin des filets (49e).

Saint-Leu, galvanisé par ce but surprise, réclamait à merveille sa leçon de football panache. Tactique payante puisque, au bout d'une heure de jeu, les Blancs se trouvaient nantis de deux buts grâce à Aubert d'une magnifique reprise de volée qui laissa Chasles sans réaction.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

*Clichy-Lilas	remis
*PSG b. Stade-Est	2-0
Racing CP b. *Villemomble	1-0
*Franconville et Saint-Maur	0-0
*Vincennes et Noisy-le-Grand	2-2
*Cosmo b. Puc	2-0

GROUPE B

*Viry et Brévannes	0-0
*ES Massy b. Clamart	1-0
Ferté-Gaucher b. *Evry	3-0
*Morangis et Yerres	1-1
Trappes b. *PTT	2-0
*Fontainebleau et Sucy	0-0

Promotion d'honneur

GROUPE A

Montmorency b. Mantes	1-0
*Bourget b. Persan	1-0
Villiers b. *Villeneuve LG	2-1
*Chatou et Saint-Prix	0-0
*Herblay et Garges	0-0
Conflans b. *Colombienne	2-0

GROUPE B

*Cellois-Neauphle	remis
*Billancourt-Métro	remis
Puteaux b. *Avia	2-0
*Voltaire b. St-Cloud	3-1
*Vélizy b. Suresnes	1-0
Nanterre b. *Villejuif	2-1

GROUPE C

Savigny b. *Montgeron	2-1
Moissy b. *Linas	4-3
*Cesson et Massy AS	1-1
*Draveil et Longueville	1-1
*Bagneaux et Vill.-Ablon	0-0
Corbeil b. *Paray	2-0

GROUPE D

*Vaires et Meaux	0-0
*Alfortville b. Joinville	3-0
*Lusitanos b. Paris FC	3-0
*Amicale et Nogent	1-1
*Romainville-Bondy	remis
*Clayes et Gagny	2-2

Malakoff peinait, sans résultat, ou plutôt si puisque à la dernière minute Saint-Leu parachevait son succès par un but de toute beauté en... une seule passe (gardien, avant-centre) signé Baclet.

MONTROUGE-VERSAILLES

TRADITION RESPECTÉE

MONTROUGE. — « Le temps ne fait rien à l'affaire » est une manière moins tragique de dire que, une fois de plus, l'AS Montrouge a cédé devant son éternel voisin, le RC Versailles qui, depuis des années, est devenu sa bête noire. Et quel que soit le lieu de leur confrontation, à Versailles ou bien à Montrouge, le scénario est toujours presque le même : un match moyen, rarement enthousiasmant et souvent peu prolifique.

Exception donc faite aujourd'hui où le score est largement conséquent (3-0) en faveur des Versaillais qui, en vérité, n'ont écœuré leurs adversaires que grâce à une seconde mi-temps farcie d'une réussite admirable à partir d'un jeu efficace qui ne l'était nullement avant la pause, atteinte, elle, sur le score équitablement désolant de zéro à zéro. Une première mi-temps dont nous ne retiendrons de vraiment notable que le carton jaune écopé par Bensalem, l'excellent avant-centre local, pour n'avoir pas attendu le feu vert de M. Pesnot, l'arbitre du match, avant de tirer un coup franc... logiquement obtenu (25e). Nous pouvons aussi noter qu'à la 14e minute une passe en chandelle de deux arrières montrougiens adressée à Carrouge, leur gardien, faillit, bien entendu, tromper ce dernier qui, in extremis, put détourner la balle en corner au-dessus de la transversale.

C'est dire que tout sentait « mauvais » chez les joueurs montrougiens, au demeurant pas du tout dépassés par les événements, d'autant que leur coriace adversaire n'avait rien d'un foudre de guerre. D'ailleurs, ces Versaillais ne traînaient-ils pas dans leur âme une certaine défaite à domicile face à Villecresnes et dont ils voulaient peut-être, à l'occasion, faire payer les pots cassés à Montrouge, malheureux lui aussi il y a huit jours sur son terrain contre Melun !

Cet état d'esprit fit que, de part et d'autre, l'on demeurât prudent, sans aventure aucune dans le camp adverse : cela n'enthousiasma guère les quelques dizaines de mordus qui avaient décidé de braver l'air froid et même glacial qui baignait les tribunes.

Nous étions donc ramenés au jeu du pile ou face... dès la reprise. Mais les choses se précipitèrent dès la 48e minute, grâce à une tête plongeante du numéro neuf versaillais Sledziewski, consécutive à un corner bête, conjointement concédé par les Montrougiens Delpech et Durimel... devant ce même Sledziewski. Dès lors, les paris étant ouverts pour un score plus large en faveur des visiteurs, il était visible que les locaux n'y croyaient plus.

Les Versaillais de Legros..., l'entraîneur à la voix agissante, fusèrent alors de toutes parts, provoquant d'énormes boulevards dans la défense adverse... pour le grand bonheur de Boufferou d'abord (54e), de Sledziewski ensuite (63e), qui trouvèrent là-dedans tant d'aisance pour leurs envols respectifs en marquant les deuxième et troisième buts de leur équipe, à chaque fois au terme d'une trouée fantastique !

DIVISION 4

Groupe A

*Beauvais et Raismes	0-0
Béthune b. *Tourcoing	2-0
Police Paris b. *Friv. Escarbotin	2-1
Le Touquet - Maubeuge	remis
Boulogne b. *Arras	2-1
*St-Quentin b. Breteuil	1-0
Le Portel - Compiègne	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	20	13	9	2	2	27	14
2. Le Touquet	20	12	9	2	1	20	7
3. Maubeuge	17	12	8	1	3	26	11
4. Compiègne	17	12	7	3	2	18	11
5. Beauvais	14	13	6	2	5	19	14
6. Béthune	14	13	5	4	4	17	14
7. Police Paris	14	13	5	4	4	16	19
8. Raismes	13	13	4	5	4	19	19
9. Friv. Escarbotin	11	13	5	1	7	18	21
10. Breteuil	10	13	4	2	7	8	14
11. Tourcoing	9	13	2	5	6	8	14
12. Boulogne	7	13	2	3	8	6	20
13. Le Portel	6	12	3	0	9	10	17
14. Arras	6	13	3	4	8	9	26

DES SURPRISES !

LILLE. — Le match au sommet Le Touquet-Maubeuge n'a pas eu lieu, le terrain du Touquet étant enneigé, mais Saint-Quentin qui n'avait pas une tâche aisée, a parfaitement justifié sa réputation en gagnant son match contre Breteuil.

Décevant Escarbotin ! C'était bien la peine d'aller gagner à Maubeuge, la semaine précédente, pour ensuite se faire battre à domicile par la Police de Paris. Raisonnement identique, d'ailleurs, pour les Policiers qui avaient, eux aussi, été battus à domicile par Tourcoing !

Beauvais aussi a raté le coche en ne parvenant pas à gagner à domicile devant Raismes qui, semble-t-il, va nettement mieux.

Groupe B

*Neuilly et Bayeux	0-0
*CA Nantes et Alençon	0-0
US Normande - Pithiviers	remis
Mardeville b. *Montargis	2-1
*Longjumeau b. Le Havre	2-0
Evreux b. *St-Pierre-des-C.	2-0
Trouville - AS Mantes	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	18	13	7	4	2	30	10
2. Evreux	17	13	8	2	3	28	15
3. Pithiviers	17	12	7	4	1	19	13
4. Bayeux	15	13	5	4	3	28	21
5. Le Havre	14	13	6	2	5	30	15
6. Longjumeau	14	13	5	4	3	17	20
7. Montargis	13	13	5	3	5	18	15
8. AS Mantes	12	12	4	4	4	18	16
9. US Normande	12	12	5	2	5	12	18
10. CA Mantes	11	13	3	5	5	7	22
11. Mondeville	9	13	3	3	6	11	17
12. St-Pierre-de-C.	9	13	4	1	8	7	16
13. Trouville	8	11	2	4	5	8	21
14. Neuilly	6	13	2	2	9	7	21

ALENÇON ACCROCHE

PARIS. — Le leader Alençon s'en est finalement pas mal tiré en ramenant un point de Mantes. Cette performance permet en tout cas au club normand de conserver son maillot jaune avec une longueur d'avance sur Evreux (qui recevra le Stade Français en Coupe) et sur Pithiviers qui possède maintenant un match de plus à jouer, sa rencontre devant l'US Normande ayant été remise.

Trouville a également subi les caprices du temps et n'a pas joué ce qui n'arrange pas ses affaires, celles de Neuilly étant, elles, de plus en plus mauvaises.

P. G.

Groupe C

TOUTES LES RENCONTRES DU GROUPE ONT ETE REMISES

Groupe D

*Concarneau b. Redon	4-0
Morlaix - Le Mans	remis
*Cherbourg b. Ingrandes	2-0
*Cholet b. Luçon	3-1
*Mamers b. Nantes	1-0
*Quimperlé b. Saint-Nazaire	1-0
*Saint-Pol-de-Léon b. *Saumur	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	21	13	8	5	0	24	4
2. St-Pol-de-Léon	17	13	7	3	3	25	12
3. Mamers	17	13	7	3	3	17	12
4. Cholet	16	13	6	4	3	21	16
5. Le Mans	14	12	6	2	4	25	16
6. Morlaix	14	12	4	6	2	21	14
7. Cherbourg	13	13	4	5	4	13	14
8. Ingrandes	13	13	6	1	6	21	19
9. Nantes	11	13	4	3	6	15	15
10. Quimperlé	11	13	4	3	6	11	18
11. Redon	11	13	4	3	6	16	25
12. Saumur	8	13	1	6	6	17	22
13. St-Nazaire	7	13	1	5	7	8	15
14. Luçon	7	13	3	1	9	10	32

TOUJOURS CONCARNEAU

RENNES. — Il ne fait pas bon aller s'aventurer à Concarneau en ce moment. Redon en sait quelque chose. Encore convient-il de signaler qu'à dix minutes de la fin, les Redonais n'étaient menés que 1 à 0.

Mais, par la suite, ce fut donc l'avalanche. Presque aussi forte que l'avalanche de neige qui a obligé, dimanche, à remettre le match Morlaix-Le Mans.

En s'imposant à Saumur, Saint-Pol reste malgré tout à quatre longueurs des leaders, de même que Mamers vainqueur de Nantes.

En bas de tableau, seul Quimperlé a tiré son épingle du jeu.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Le Puy b. RC Vichy	5-1
*Châteauroux b. Lapalisse	3-0
*Limoges - Isle	remis
*INF Vichy b. Châtellerault	1-0
*Messeix - Montluçon	remis
*Moulins b. Domérat	2-1
*Montferrand b. Saint-Etienne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	19	13	8	3	2	26	14
2. INF Vichy	19	13	8	3	2	15	4
3. Châteauroux	18	13	8	3	2	19	10
4. Le Puy	17	13	7	3	3	29	16
5. Isle	15	12	7	1	4	22	13
6. Saint-Etienne	14	13	5	4	4	17	12
7. Limoges	13	12	5	3	4	20	17
8. Moulins	11	13	5	1	7	18	17
9. RC Vichy	11	13	4	3	6	16	23
10. Domérat	10	13	3	4	6	11	19
11. Lapalisse	9	13	3	3	7	13	21
12. Messeix	9	12	3	3	6	15	25
13. Montluçon	8	12	2	4	6	14	25
14. Chatellerault	5	13	1	3	9	7	26

PAS DE CHANGEMENT

LIMOGES. — Aucun changement ne s'est produit en tête du classement et c'était prévisible.

Les quatre équipes conduisant actuellement le peloton évoluaient en effet à domicile et ont parfaitement exploité cet avantage. Montferrand en a profité pour confirmer ses possibilités devant Saint-Etienne et reste un leader plein d'avenir, mais l'INF a été moins efficace et a souffert face à la lanterne rouge Châtellerault, qui avait tiré le rideau.

On notera bien sûr que l'écart creusé sur Isle est de pure forme, car le match des banlieusards sur le terrain de leurs voisins limougeauds a été reporté.

Michel PLOY.

Groupe F

*Bavans - Beaune	remis
*Marnaval b. Besançon	1-0
*Sens et Dole	1-1
*Romilly - Baume	remis
*Dampierre b. Auxerre	2-1
*Reims - Chalon	remis
*Garges - Eclaron	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	18	12	7	4	1	21	9
2. Dampierre	18	13	6	6	1	23	12
3. Reims	18	12	8	2	2	21	11
4. Auxerre	17	13	7	3	3	27	8
5. Eclaron	12	12	4	4	4	18	12
6. Romilly	12	12	5	2	5	15	18
7. Baume	12	12	4	4	4	14	19
8. Beaune	11	11	4	3	4	13	13
9. Garges	11	12	4	3	5	12	17
10. Marnaval	10	13	4	2	7	12	23
11. Sens	10	13	2	7	4	12	26
12. Bavans	9	11	3	3	5	6	10
13. Besançon	8	11	2	4	5	14	15
14. Dole	3	13	0	3	10	10	25

DAMPIERRE SE RAPPROCHE

REIMS. — Quatre matches remis cette semaine dont le grand choc qui devait opposer Reims à Chalon. Ce qui en fait pour cette dernière rencontre n'est pas une mauvaise chose, car un tel sommet doit être joué dans des conditions idéales.

Dampierre profite donc de cet état de chose et prend la deuxième place du classement à égalité de points avec Chalon.

Le match entre mal classés Sens-Dole s'est quant à lui soldé par un nul, qui n'est pas très bon pour Sens qui bénéficiant de l'avantage du terrain aurait dû normalement s'imposer. Surtout que Dole est bon dernier, et là-bas plus personne n'y croit ou presque.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Castelnaudary b. Brive	2-1
Aurillac b. *Mont-de-Marsan	1-0
*Cazères - Bayonne	remis
*Périgueux b. Niort	1-0
Pau b. *Tarbes	1-0
*Luzenac b. Saint-Symphorien	1-0
*Andernos - Roumazières	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	18	13	7	4	2	29	12
2. Pau	17	13	5	7	1	20	13
3. Périgueux	16	13	7	2	4	21	15
4. Bayonne	16	12	6	4	2	13	8
5. Brive	15	13	7	1	5	23	15
6. Cazères	13	12	6	1	5	20	18
7. Andernos	13	12	5	3	4	14	13
8. Luzenac	13	13	5	3	5	11	12
9. Aurillac	12	13	5	2	6	18	19
10. Niort	11	13	5	2	6	15	13
11. Saint-Symphorien	9	13	3	3	7	8	17
12. Castelnaudary	9	13	3	3	7	13	34
13. Tarbes	8	13	2	4	7	13	20
14. Roumazières	7	12	2	3	7	11	20

CHUTE DE MONT-DE-MARSAN

TOULOUSE. — Le mauvais temps qui sévit sur le Sud-Ouest a été la cause du report de deux matches, Cazères-Bayonne et Andernos-Roumazières, dont l'absence de résultat fausse la physionomie du classement. Toutefois, deux rencontres ont créé la surprise. La défaite des leaders Mont-de-Marsan qui recevait Aurillac (0-1) et Brive qui se déplaçait, chez le dernier du classement, à Castelnaudary (2-1). Trois victoires prévisibles, celles de Périgueux face à Niort (1-0), de Pau à Tarbes (1-0), et de Luzenac face à Saint-Symphorien (1-0) devaient clore cette treizième journée du Championnat.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Ajaccio b. Miramas	1-0
*Feyzin et Arles	2-2
*Annecy b. Cannes	5-1
*Menton b. Saint-Raphaël	3-2
*Faucigny b. Gardanne	2-0
*Salon b. CA Bastia	4-1
*Aix b. Montpellier	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	21	13	9	3	1	22	5
2. Saint-Raphaël	18	13	7	4	2	18	4
3. Aix	18	13	8	2	3	11	12
4. Bastia	15	13	6	3	4	20	17
5. Feyzin	13	12	4	5	3	17	12
6. Annecy	13	13	5	3	5	19	16
7. Menton	12	12	5	3	4	18	15
8. Salon	11	13	5	1	7	19	14
9. Montpellier	11	13	3	5	5	9	11
10. Cannes	11	13	2	7	4	15	20
11. Miramas	11	13	3	5	5	10	15
12. Faucigny	9	13	2	5	6	9	17
13. Ajaccio	9	13	3	3	7	8	24
14. Gardanne	8	13	2	4	7	10	19

BON SURSAUT DE SALON

MARSEILLE. — La victoire de Salon sur le CAB est peut-être un peu trop nette car les Corses furent pour le moins malheureux. Il n'en demeure pas moins que ce succès permet aux Salonnais de se hisser au milieu du tableau.

Arles ramène un point précieux de Feyzin et profite de la défaite de Saint-Raphaël à Menton pour mettre trois longueurs entre ses poursuivants dont l'AS Aixoise qui, par son court succès sur Montpellier, a rejoint Saint-Raphaël à la deuxième place.

Miramas a chuté devant Ajaccio dans la cité impériale.

René ESPANA.

PRESSE SPORTS : LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT. 4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :

10, rue du faubourg Montmartre - 75438 Paris Cedex 09.

ILS SONT 1.600.000

ATLANTIQUE

St-Sébastien b. *St. Croisic 4-2
*Fontenay - Ancenis ..... remis
St-Brévin b. *Gétigné 7-3
*Challans et Brieronne 0-0
*Segré - Clisson ..... remis
*PTT Nantes b. Montreuil-Juigné 3-0
*Mehan-Penhoët - Pouzauges ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brévin	27	11	6	4	1	25	16
2. Ancenis	24	10	6	2	2	20	12
Montreuil Juigné	24	11	5	3	3	22	16
PTT Nantes	24	11	5	3	3	18	12
Pouzauges	24	10	5	4	1	12	8
6. Challans	23	11	3	6	2	12	10
7. Segré	22	10	5	2	3	18	13
Brieronne	22	11	3	5	3	16	13
9. Fontenay	21	10	4	3	3	17	11
10. Penhoët	20	10	5	1	4	17	19
11. Clisson	17	10	2	3	5	8	17
Gétigné	17	11	2	2	7	14	29
13. St-Sébastien	16	11	1	3	7	10	17
14. St. Croisic	15	11	1	2	8	9	25

AQUITAINE

*Villenave - BND Pau ..... remis
*St-Seurin - Bergerac ..... remis
*Libourne et Pauillac 0-0
*Agen - Arcachon ..... remis
Castets D. b. *Nontron 2-0
*Orthez et JAB Pau 1-1
*Le Barp - Mérignac ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	24	10	6	2	2	21	10
2. Libourne	23	10	6	1	3	11	7
3. Arcachon	21	9	4	4	1	13	10
4. Mérignac	20	9	4	3	2	14	9
Castets D.	20	10	4	2	4	13	7
Orthez	20	10	4	2	4	16	14
7. St-Seurin	19	9	4	2	3	7	8
8. Agen	18	9	4	1	4	15	16
Nontron	18	10	4	0	6	5	12
10. Bergerac	17	9	2	4	3	12	11
Villenave	17	9	3	2	4	9	17
JAB Pau	17	10	3	1	6	12	18
13. BND Pau	16	9	2	3	4	6	12
14. Le Barp	14	9	2	1	6	10	14

AUVERGNE

*Gannat - INF Vichy ..... remis
*Arpajonnais b. AS Montferrand 4-1
*St-Georges-les-A. - Brassac ..... remis
*Avermes b. St-Yorrais 2-0
*Riom - Beaumont ..... remis
*Le Puy - Varennes ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	23	9	7	0	2	17	6
2. Gannat	21	8	5	3	0	16	5
3. Varennes	19	8	3	5	0	11	4
Montferrand	19	9	3	4	2	15	8
5. Riom	18	8	3	4	1	14	10
6. INF Vichy	17	8	3	3	2	7	4
Arpajonnais	17	9	3	2	4	17	17
8. St-Georges-l.-A.	15	8	3	1	4	10	12
Le Puy	15	8	3	1	4	14	20
10. Beaumont	14	8	2	2	4	8	10
11. St-Yorrais	13	9	2	0	7	8	21
12. Brassac	10	8	0	1	7	5	25

BOURGOGNE

Mâcon PTT b. *Gueugnos 1-0
*Fourchambault et Montceau 1-1
Nevers b. *Cosne 4-1
Selongey b. *Decize 4-1
*JO Creusot b. Bourbon 1-0
*St. Auxerre et Paray 1-1
*AJ Auxerre - Chenôve ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon	23	10	5	3	2	20	12
St. Auxerre	23	10	5	3	2	14	7
Selongey	23	10	5	1	3	19	14
4. Nevers	22	10	5	2	3	23	14
5. AJ Auxerre	21	9	5	2	2	25	9
Decize	21	10	4	3	3	17	14
Montceau	21	10	4	5	3	16	18
8. Paray	20	10	4	2	4	9	11
9. JO Creusot	18	10	3	2	5	7	12
10. Fourchambault	17	10	3	1	6	12	20
Cosne	17	10	1	5	4	10	18
Gueugnon	17	10	2	3	5	4	12
Bourbon	17	10	3	1	6	11	22
14. Chenôve	16	9	2	3	4	3	5

CENTRE

CENTRE

*La Châtre et Châteaudun 1-1
*Selles-s-Cher b. Beaugency 2-1
*US Orléans - Lucé ..... remis
*FC Orléans et Loches 1-1
Ouzouer b. *FC Tours 4-2
*Dreux et AS Gien 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dreux	23	9	6	2	1	14	10
Gien	23	10	4	5	1	15	8
3. US Orléans	21	9	6	0	3	13	8
Loches	21	9	4	4	1	16	12
FC Orléans	21	9	4	4	1	8	5
Beaugency	21	10	4	3	3	16	12
7. FC Tours	18	10	3	2	5	10	16
8. La Châtre	17	10	2	3	5	13	14
Châteaudun	17	10	2	3	5	12	15
10. Selles-s-Cher	16	9	2	3	4	7	11
Lucé	16	9	3	1	5	12	19
12. Ouzouer	14	10	1	2	7	14	20

CENTRE-OUEST

*Chauvigny et Rochefort 1-1
Thouars b. *Panazol 1-0
*Poitiers - Aixe ..... remis
*Cognac - Cerizay ..... remis
*Ruffec - Liguge ..... remis
*Pt-des-Barques - Montmorillon ..... remis
*Tulle - Confolens ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	23	9	6	3	0	13	6
2. Thouars	22	10	5	2	3	13	10
3. Poitiers	21	9	5	2	2	13	10
4. Chauvigny	20	10	3	4	3	24	17
Panazol	20	10	3	4	3	13	12
Rochefort	20	10	3	4	3	8	7
7. Cognac	19	9	2	6	1	9	8
Pt-d.-Barques	19	9	4	2	3	8	7
9. Ruffec	18	9	3	3	3	13	13
Aixe	18	9	3	3	3	9	12
11. Cerizay	17	9	3	2	4	10	11
12. Liguge	15	9	2	2	5	11	13
Tulle	15	9	2	2	5	12	20
14. Confolens	13	9	1	2	6	5	15

CORSE

*Jeunesse Bastiaise b. Gallia Salines .. 2-0
*GFC Ajaccio b. Porto-Vecchio 2-0
SEC Bastia b. *Antisanti 1-0
*Corté et Murato 3-3
*EF Bastiaise b. Toga 1-0
*Rocardo et Ile Rousse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	26	10	7	2	1	18	5
SEC Bastia	26	10	6	4	0	11	4
3. Toga	24	10	6	4	1	17	6
Murato	24	10	6	2	2	19	13
5. Rocardo	21	10	4	3	3	21	19
6. Ile Rousse	19	10	3	3	4	16	14
Porto Vecchio	19	10	2	5	3	13	15
8. Corté	17	8	3	3	2	21	14
GFC Ajaccio	17	8	4	1	3	14	8
10. Jeun. Bastiaise	16	10	2	2	6	10	24
11. Gallia Salines	11	10	0	1	9	3	26
12. Antisanti	8	8	0	0	8	11	26

GUADELOUPE

USB Mahault b. CS Moule 2-0
AS Gosier et JT Rivières 0-0
Cygne noir b. *Sol. Scolaire 2-1
CS Capesterre BE et Siroco 0-0
Zenith et Red Star 0-0
Etoile et Gauloise 0-0
JS Capesterre MG et Résistance 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	27	11	6	4	1	14	5
2. Résistance	24	11	5	3	3	13	8
3. JS Capester.	24	11	4	5	2	12	9
4. USB Mahault	23	10	5	3	2	13	9
5. Cygne noir	23	11	4	4	3	15	14
6. CS Moule	22	11	4	3	4	9	11
7. Red Star	22	10	4	4	2	8	6
8. Siroco	21	11	4	2	5	7	12
9. AS Gosier	20	11	1	7	3	11	12
10. CS Capester.	20	11	2	5	4	12	14
11. Gauloise	20	10	3	5	2	8	12
12. Zenith	20	11	1	7	3	9	13
13. JT Rivières	19	10	3	3	4	11	9
14. S. Scolaire	15	11	1	2	8	8	15

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*O. Ales et Uzès 0-0
*Vauvert b. Aigues-Mortes 3-1
*Pt-St-Esprit b. Beaucaire 1-0
*Aimargues b. Paulman 4-0
*Le Crès et RC Sète 1-1
*Perpignan et Agde 1-1
*La Grand'Combe b. PCAC Sète 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	15	10	5	5	0	13	5
2. Vauvert	14	11	6	2	3	12	6
3. Aimargues	12	10	5	2	3	17	9
4. La Gd'Combe	12	10	5	2	3	12	6
5. Perpignan	12	10	4	4	2	13	10
6. Pt-St-Esprit	12	10	4	4	2	10	9
7. Uzès	11	10	3	5	2	7	7
8. Paulhan	10	10	3	4	3	12	16
9. Aigues-Mortes	9	10	3	3	4	10	17
10. Le Crès	9	10	3	3	4	14	14
11. Beaucaire	9	11	2	5	4	10	14
12. FC Sète	8	10	3	2	5	10	9
13. PCAC Sète	5	10	1	3	6	9	17
14. Alès	4	10	1	2	7	7	17

MAINE

*SO Maine b. Ste-Jamme 6-2
*FA Laval - US du Mans ..... remis
*AS Sablé - Château-Gontier ..... remis
*FC Cosséen - Et. Sablé ..... remis
*CA Evron - Ste Lavallois ..... remis
*L'Ernéenne - JS Allonnes ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	25	9	7	2	0	32	7
2. Ch.-Gontier	20	8	5	2	1	13	9
3. FC Cosséen	19	8	4	3	1	16	8
4. FA Laval	18	8	4	2	2	12	9
5. AS Sablé	16	8	3	2	3	14	12
JS Allonnes	16	8	2	4	2	9	11
7. Et. Sablé	15	8	3	1	4	16	17
St. Laval	15	8	2	3	3	8	9
US du Mans	15	8	3	1	4	13	21
10. CA Evron	13	8	1	3	4	10	16
11. Ernéenne	12	8	1	2	3	10	25
Ste-Jamme	12	9	1	1	7	14	23

MÉDITERRANÉE

*Marignane et Istres 1-1
*O. Avignon b. St-Antoine 3-2
1er Canton b. Le Puget 2-1
*St-Tropez b. Carpentras 5-0
La Fontaine b. - *Mazargues 5-2
*La Ciotat b. Toulon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	13	9	5	3	1	22	13
Marignane	13	9	5	3	1	15	7
3. La Fontonne	12	9	5	2	2	21	11
4. St-Tropez	12	9	4	4	1	15	8
5. St-Antoine	10	9	3	4	2	12	10
1er Canton	10	9	4	2	3	11	12
7. O. Avignon	9	9	3	3	3	14	15
8. Toulon	8	9	3	2	4	11	14
9. Le Puget	7	9	1	5	3	11	16
10. La Ciotat	6	9	1	4	5	10	13
11. Mazargues	4	9	1	2	6	12	21
Carpentras	4	9	1	2	6	10	25

MIDI

Fenouillet b. *Lavernose 3-2
*Mazères et Carmaux 2-2
*Millau b. F. Decazeville 1-0
*Lafrançaise et Boulogne ..... remis
*St-Simon et St-Sardos 1-1
*Albi et St-Amans 1-1
*Rodez et Castres ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	23	11	6	0	5	12	13
2. Lavernose	22	10	5	2	3	19	16
3. Decazeville	21	10	4	3	3	12	7
St-Amans	21	10	4	3	3	8	7
5. Lafrançaise	20	9	5	1	3	15	12
St-Simon	20	10	2	6	2	11	11
7. Fenouillet	19	9	4	2	3	8	6
Carmaux	19	10	3	3	4	15	17
9. Mazères	18	9	3	3	3	12	13
St-Sardos	18	9	3	3	3	7	8
11. Boulogne	17	8	4	1	3	12	10
12. Rodez	15	8	3	1	4	10	10
Albi	15	9	2	2	5	7	12
14. Castres	12	8	1	2	5	10	16

NORD-EST

*Urigne - Vendeuvre ..... remis
*Reims - Sezanne ..... remis
OL Charleville b. *Epernay 2-0
*Bogny - Pargny ..... remis
*Troyes - Flohimont ..... remis
*Charleville - USM Romilly ..... remis
*Brienne - AS Romilly ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville	22	9	5	3	1	20	5
2. Urigne	19	8	5	1	2	18	10
3. Pargny	18	8	4	2	2	16	9
Epernay	18	8	4	2	2	17	15
5. Sezanne	17	8	4	1	3	13	13
6. Vendeuvre	16	6	5	0	1	15	9
ES Charleville	16	8	3	2	3	12	8
8. OL Troyes	15	8	3	1	4	11	15
9. Bogny	13	8	2	1	5	10	20
10. Reims	12	6	2	2	2	11	9
Brienne	11	7	0	4	3	8	12
12. AS Romilly	A1	8	1	1	6	11	25
13. USM Romilly	10	6	1	2	3	6	9
Flohimont	10	6	2	0	4	12	19

BASSE-NORMANDIE

*Granville - Avranches ..... remis
*Surtainville - IFS ..... remis
*St-Georges de R. - PTT Caen ..... remis
FC St-Lô - US Normande ..... remis
*SM Caen b. Condé Vire 3-0
*St-Vaast - Alençon ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Condé Vire	22	9	6	1	2	18	7
US Normande	21	8	6	1	1	14	7
3. FC St-Lô	20	8	5	2	1	34	7
SM Caen	20	9	5	1	3	17	10
5. PTT Caen	17	8	3	3	2	10	6
6. Granville	16	8	3	2	3	15	15
7. Surtainville	15	8	3	1	4	12	17
8. AS IFS	14	8	2	2	4	10	13
Avranches	14	8	2	2	4	11	15
St-G.-de-R.	14	8	2	2	4	9	21
11. St-Vaast	12	8	2	0	6	9	22
12. Alençon	11	8	0	3	5	8	27

HAUTE-NORMANDIE

*Evreux AC - Bernay 2-0
*Montfort - Bihorel ..... remis
*Arques - AM Neiges ..... remis
*Vaudreuil - FC Rouen 2-2
*Le Houlme - Oissel 1-0
*Fécamp - Pavilly 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	24	9	6	3	0	20	5
2. Bernay	21	9	5	2	2	18	15
3. Montfort	20	8	5	2	1	11	7
4. Fécamp	19	9	4	2	3	20	16
5. Evreux	19	9	5	0	4	15	16
6. AM Neiges	18	8	3	4	1	18	14
7. Oissel	17	9	2	4	3	8	11
8. Pavilly	16	9	3	1	5	20	17
9. Arques	14	8	2	2	4	11	11
10. Bihorel	14	8	1	4	3	7	11
11. Houlme	13	9	2	0	7	9	19
12. Vaudreuil	13	9	1	2	6	13	28

OUEST

*St. Lamballais - ET St-Laurent ..... remis
*Saint-Malo - Carhaix ..... remis
*AS Brestoise - La Plancoétine 1-0
*St. Lannionnais - Penmarc'h ..... remis
*Lanester - Stella Maris ..... remis
Plumelec - *Guingamp 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Lannion.	21	8	6	1	1	17	6
Plumelec	21	9	5	2	2	18	9
Guingamp	21	9	6	0	3	19	16
4. AS Brestoise	18	9	4	1	4	11	14
5. Lanester	17	8	3	3	2	16	14
Penmarc'h	17	8	3	3	2	11	11
Saint-Malo	16	8	3	2	3	13	13
8. Carhaix	15	8	3	1	4	13	14
Stella Maris	15	8	3	1	4	10	16
10. ET St. Laurent	13	8	2	1	5	5	8
11. La Plancoétine	14	3	2	1	6	11	16
12. St. Lamballais	12	8	0	4	4	16	14

PARIS

Versailles - *Montrouge 3-0
*Créteil - Villecresnes 2-2
*Melun - Choisy 3-2
Poissy - Sarcelles 2-0
St-Leu - *Malakoff 3-0
*Ste-Geneviève - Marly 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	22	8	6	2	0	16	4
2. Juvisy	18	8	4	2	2	8	4
Choisy	18	9	2	5	2	24	13
Malakoff	18	9	4	1	4	11	18
5. Créteil	17	8	2	5	1	14	11
Marly	17	8	3	3	2	15	15
Villecresnes	17	8	3	3	2	13	14
8. St-Leu	16	8	5	0	3	11	8
Versailles	16	8	4	0	4	13	11
10. Melun	13	8	2	1	5	10	13
Montrouge	13	8	2	1	5	7	15
Ste-Geneviève	13	8	2	1	5	8	18
13. Sarcelles	12	8	2	0	6	9	15

FEMININES

(matches en retard)
*Orléans - Juvisy 2-0

CLASSEMENT

1. Reims, 14 pts ; 2. St-Maur, 10 pts ; 3. Orléans, 10 pts ; 4. Juvisy, 9 pts ; 5. P.-S.-G., 5 pts ; 6. Blois, Grauves, 4 pts ; 8. Vitry, 0 pt.

EST

*Strasbourg-Foug et *Sessenheim-Baldersheim ont été de nouveau remis.

PICARDIE

*Albert - Tergnier ..... remis
*Prémontré - Ribécourt ..... remis
*Amiens - Laon 3-0
*Montataire - Chantilly 3-1
*Crépy - Vic 0-0
*Abbeville - Beaurevoir 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	23	9	6	2	1	19	11
2. Chantilly	21	9	6	0	3	12	12
3. Montataire	20	9	4	3	2	19	13
4. Amiens	19	9	4	2	3	14	12
5. Ribécourt	18	8	3	4	1	16	12
Tergnier	18	8	4	2	2	12	10
Laon	18	9	3	3	3	11	11
8. Prémontré	17	8	4	1	3	15	11
Crépy	17	9	2	4	3	10	12
10. Abbeville	15	9	1	4	4	11	13
11. Albert	11	8	1	1	6	9	16
Vic	11	9	0	2	7	6	21

RHONE-ALPES

*FC Grenoble - Norcap Grenoble ..... remis
*Cruseilles - Décines ..... remis
*St-Martin-d'Hères - Mont-Blanc ..... remis
Rumilly - *Annemasse 3-0
*Mizérieux - FC Jojo Grenoble 0-0
St-Chamond - *AS Duchère 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	24	9	6	3	0	14	7
2. FC Jojo Grenoble	23	10	5	3	2	11	6
3. Décines	22	9	5	3	1	22	7
Annemasse	22	9	6	1	2	19	11
St-Chamond	22	20	4	4	2	18	11
6. Norcap Grenoble	21	10	4	3	3	10	16
7. Rumilly	19	10	2	5	3	10	8
8. Mizérieux	17	10	3	1	6	11	20
9. AS Duchère	16	10	3	0	7	14	16
St-Martin-d'H.	16	10	1	4	5	7	18
11. Cruseilles	15	9	1	4	4	7	10
12. Mont-Blanc	12	8	0	3	5	2	13

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR NAL PARTICI- RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

Vélo

POUR LES FOUS DE VELO

Vélo

Le mensuel du cyclisme et du cyclotourisme

MONDE FOOTBALL

MUNDIAL 82

De fortes odeurs de cuisine

On regrette toujours d'avoir été bon prophète, lorsqu'on a plutôt annoncé des malheurs. Il y a belle lurette — pour ainsi dire dès la fin de la précédente Coupe du monde en Argentine — que nous avions signalé dans ces colonnes les dangers qui planaient sur l'épreuve 1982 en Espagne. Il est désormais officiel que ces craintes, malheureusement assez peu relayées par nos confrères en France comme à l'étranger, étaient tout ce qu'il y a de fondées !

Les têtes de séries du Mundial ont été désignées — officieusement, mais compte tenu de l'influence de l'Europe, ce sera bientôt officiel — selon des critères uniquement économiques et financiers, les critères sportifs que la France avait proposée ayant été rejetés à la quasi-unanimité des membres européens de la commission d'organisation du Mundial, réunis jeudi dernier à Zurich. La carte publiée dans nos éditions de la semaine dernière se trouve donc en quelque sorte officialisée.

On savait déjà que l'Argentine jouerait dans le groupe III (Alicante-Elche) et l'Espagne dans le groupe V (Valence-Saragosse). Pour de fallacieuses raisons de sécurité (qui tendent finalement à favoriser un pays pour... la mauvaise tenue supposée de ses supporters), il a été décidé que l'Angleterre serait tête de série et jouerait à Bilbao (groupe IV). Comme la désignation des trois autres têtes de série n'était pas sérieusement discutée, il semblait normal de fixer également leur port d'attache, pour qu'elles ne soient pas défavorisées : il est donc acquis que l'Italie jouera dans le groupe I (Vigo-La Corogne), la RFA dans le groupe II (Gijon-Oviedo) et le Brésil dans le groupe VI (Séville-Malaga).

Autrement dit, on sait déjà que l'Italie aura le n° 1 et jouera ses trois matches à Vigo les 14, 18 et 23 juin ; la RFA aura le n° 5 et jouera ses trois rencontres à Gijon les 16, 20 et 25 juin ; L'Argentine aura le n° 9 et jouera le match d'ouverture à Barcelone le 13 juin et ses deux autres matches à Alicante les 18 et 23 juin ; l'Angleterre aura le n° 13 et jouera ses trois matches à Bilbao les 16, 20 et 25 juin ; l'Espagne aura le n° 17 et jouera ses trois matches à Valence les 16, 20 et 25 juin ; enfin le Brésil aura le n° 21 et jouera ses trois matches à Séville les 14, 18 et 23 juin.

De même, on peut noter que si toutes les têtes de série gagnaient leur groupe éliminatoire, au second tour l'Italie et l'Argentine seraient dans le même groupe, de même que la RFA et l'Angleterre, et qu'un seul des deux pourrait par conséquent accéder aux demi-finales. En revanche, l'Espagne (tiens, tiens !) et le Brésil auraient affaire à deux pays sortis second du premier tour de poules.

Mais là ne s'arrêtent pas les nobles certitudes du tirage au sort. Les Européens souhaitent ainsi que les six « petits » (les deux Asiatiques, les deux CONCACAF et les deux Africains) forment le chapeau n° 4. Ce sera sans doute le cas, mais on sait déjà que le Honduras et le Salvador ont demandé à ne pas être opposés aux autres pays américains ; que les membres européens souhaitent que ne soient pas opposés des pays s'étant déjà affrontés lors des groupes éliminatoires (exemple Belgique et France ou Angleterre et Hongrie), non plus que les pays trop limitrophes (exemple Angleterre, Irlande du Nord et Ecosse, ou bien Tchécoslovaquie et Hongrie).

Bref il faudrait un ordinateur pour effectuer la répartition par « chapeaux », l'instrument pouvant d'ailleurs aussi bien, au point où on en est, se charger de la formation des groupes proprement dits.

En ce qui concerne les chapeaux deux et trois, les membres européens de la commission estiment que ceux-ci pourraient être confondus dans la mesure où les dix pays européens concernés se valent. Ce n'est pas foncièrement faux, mais avouons que si le sort désignait d'un côté l'URSS et la Belgique pour aller avec la RFA par exemple, et de l'autre l'Irlande du Nord et le Chili pour jouer avec l'Espagne, les groupes ne seraient pas spécialement équilibrés. Et avec les mœurs qui ont cours, le destin vous a souvent de ces caprices...

LE CLASSEMENT EUROPEEN DONT LE MUNDIAL N'A PAS VOULU

Le classement que nous publions ci-dessous a fait l'objet de nombreuses discussions la semaine dernière.

C'est celui des trente-trois pays européens établi en fonction des résultats du Championnat d'Europe 1980 et de la Coupe du monde 1982 (éliminatoires).

Ce classement, effectué par la FFF, répond aux critères retenus par l'UEFA pour le Championnat d'Europe 1984 et figurant dans le règlement officiel de l'épreuve (article 5).

C'est d'après ce classement qu'il sera procédé, le 8 janvier prochain à Paris, au tirage au sort de la compétition 1982-1984, dont la phase finale sera organisée par la France. Les sept groupes éliminatoires auront par conséquent pour têtes de série : la RFA, l'Espagne, l'Italie, la Pologne, l'Angleterre, la Yougoslavie et la Belgique.

On peut, certes, formuler certaines critiques à l'encontre des critères retenus. C'est ainsi que les pays qualifiés d'office et qui reçoivent autant de points que le pays ayant réalisé les meilleures performances paraissent avantagés. Il est dommage également que les résultats obtenus en phase finale n'interviennent pas dans ce classement (il suffirait d'ajouter des points au total des vainqueurs, des finalistes et des demi-finalistes).

Mais, en tout état de cause, ces critères, acceptés par tous, sont préférables aux combinaisons et aux arrangements de dernière heure.

C'est pourquoi Fernand Sastre proposait que ce classement UEFA soit pris en considération pour la phase finale du Mundial 1982. Dans ce cas, c'est la Pologne, et non l'Angleterre, qui aurait été tête de série. On sait que les Européens les plus puissants n'en ont pas voulu et ont choisi l'Angleterre.

CLASSEMENT	CH. EUROPE 1978-1980		MUNDIAL 1980-1982		TOTAL		
	Nombre de matches	points	Nombre de matches	points	Nombre de matches	points	Moyenne
1. RFA	6	10	8	16	14	26	1,85
2. Espagne	6	9	8 (1)	16 (1)	14	25	1,78
3. Italie	8 (1)	15 (1)	8	12	16	27	1,68
4. Pologne	8	12	4	8	12	20	1,66
5. Angleterre	8	15	8	9	16	24	1,50
Yougoslavie	6	8	8	13	14	21	1,50
7. Belgique	8	12	8	11	16	23	1,43
8. Tchécoslovaquie	6	10	8	10	14	20	1,42
9. Pays-Bas	8	13	8	9	16	22	1,37
Autriche	8	11	8	11	16	22	1,37
11. France	6	9	8	10	14	19	1,35
URSS	6	5	8	14	14	19	1,35
13. RDA	8	11	4	4	12	15	1,25
14. Pays de Galles	6	6	8	10	14	16	1,14
Hongrie	6	6	8	10	14	16	1,14
16. Ecosse	8	7	8	11	16	18	1,12
Irlande du Nord	8	9	8	9	16	18	1,12
18. République d'Irlande	8	7	8	10	16	17	1,06
19. Portugal	8	9	8	7	16	16	1
Roumanie	6	6	8	8	14	14	1
Grèce	6	7	8	7	14	14	1
22. Bulgarie	8	5	8	9	16	14	0,87
23. Suède	6	4	8	8	14	12	0,85
24. Danemark	8	4	8	8	16	12	0,75
25. Suisse	8	4	8	7	16	11	0,68
26. Finlande	6	6	8	2	14	8	0,57
27. Turquie	6	7	8	0	14	7	0,50
28. Norvège	8	1	8	6	16	7	0,43
29. Islande	8	0	8	6	16	6	0,37
30. Albanie			8	2	8	2	0,25
31. Malte	6	1	4	0	10	1	0,10
32. Luxembourg	6	1	8	0	14	1	0,07
Chypre	6	1	8	0	14	1	0,07

(1) Coefficient du meilleur pays attribué au pays qualifié d'office.

CHAMPIONNAT D'EUROPE 84

Le plus dur reste à faire !

Comme on le prévoyait déjà depuis près d'un mois, l'UEFA a confié à la France l'organisation du Championnat d'Europe 1984. C'est un événement, non seulement pour le football français, mais pour le sport français tout entier.

On connaît malheureusement le tragique sous-équipement de la France en installations sportives de haut niveau. Si le Parc des Princes n'avait pas été construit, il y a une dizaine d'années, la France n'aurait pas un seul stade valable pour abriter non seulement les matches de son équipe de football, qui occupe un rang honorable dans la hiérarchie européenne, mais encore les finales de Coupes d'Europe, et aussi les grands matches de rugby. Pour toutes ces rencontres d'ailleurs, et même pour quelques-unes du Paris-Saint-Germain en Championnat ou en Coupe, le Parc est nettement trop petit avec ses 50 000 places. Rappelons également, pour mémoire, que la France n'a aucun stade d'athlétisme susceptible d'accueillir des Championnats d'Europe, aucun Palais des Sports suffisant (sauf peut-être Lyon), aucun vélodrome couvert d'envergure, a fortiori aucun complexe possible pour d'éventuels Jeux Olympiques. La candidature de la FFF et sa réussite à convaincre les pouvoirs publics peuvent donc servir de détonateur.

Il s'agit maintenant de réussir ce Championnat d'Europe, ce qui n'est pas évident. D'abord mener à bien les travaux qui doivent commencer le plus tôt possible ; or si l'Etat a déjà fixé les enveloppes de sa participation (voir notre encadré), si toutes les municipalités concernées paraissent à peu près d'accord sur le plan de financement (encore que celle de Lyon demande certains aménagements, notamment en ce qui concerne les inévitables dépassements de devis), plusieurs conseils généraux restent plutôt tièdes. C'est d'ailleurs un problème bien connu des dirigeants du football professionnel : les clubs, s'ils portent le nom de la ville où ils sont implantés, représentent toujours une communauté urbaine entière, voire même une région ; mais les collectivités régionales sont beaucoup moins prêtes à participer aux frais, en règle générale, que les municipalités elles-mêmes : c'est ce qui se passe actuellement avec le conseil général de la Loire, et avec la région Rhône-Alpes, laquelle, il est vrai, est deux fois sollicitée puisque Lyon et Saint-Etienne sont sous sa juridiction. Il reste d'autres points à régler, à Nantes en particulier où un stade entièrement neuf sera construit pour l'occasion. Il va de soi que si deux ou trois défections survenaient, le projet pourrait quand même être mené à bien, quatre stades suffisant à la chose.

Ensuite il faut tâcher d'assurer le succès populaire de l'épreuve. La dernière édition, il y a dix-huit mois en Italie, avait été marquée de ce côté-là par un échec assez important. Mais on peut l'attribuer en grande partie à deux faits importants :

1. L'affaire des paris clandestins, qui avait traumatisé le public italien au cours des trois ou quatre mois précédant la compétition, créant autour du « Calcio » une atmosphère qui ne pouvait déboucher sur la fête espérée. Comme, en plus, la sélection italienne n'avait pas connu une réussite totale (bien qu'invaincue dans son groupe, elle avait été devancée par la Belgique, d'où une démobilisation du public romain pour la finale), les stades italiens avaient été trop souvent à moitié vides. Il est vrai aussi qu'à Turin, Milan, Naples et Rome, on a depuis de longues années l'habitude des grandes rencontres internationales, ce qui, en France, n'est vrai qu'à Saint-Etienne et à Paris, dans une moindre mesure à Nantes.

2. La formule de la compétition était mauvaise. Les huit participants étaient partagés en deux groupes dont le premier classé jouait la finale et le second le match de classement. Les effets nocifs de ce système avaient déjà été constatés lors du second tour des deux dernières Coupes du monde 1974 et 1978 : il débouche sur un football bloqué et calculateur, dans lequel personne ne trouve son compte et surtout pas le public. C'est ainsi que la formule du Mundial a été modifiée pour 1982, avec le rétablissement des demi-finales, et qu'il en sera de même pour le Championnat d'Europe 1984.

La FFF envisage d'autres mesures telles que la non-télévision en direct de certaines rencontres, au moins dans la région concernée (ce qui pose toujours des problèmes avec les sociétés de TV).

Le tirage au sort de la phase éliminatoire de l'épreuve aura lieu le 8 janvier à Paris. On constatera avec plaisir, grâce aux efforts des représentants français à l'UEFA, Jacques Georges et Fernand Sastre, que, contrairement à ce qui se passe pour la Coupe du monde, les têtes de série et la répartition avec trente-trois pays européens à l'intérieur des groupes seront désignés grâce à des critères sportifs et uniquement sportifs (voir encadré).

La France a organisé jusqu'ici une Coupe du monde (1938) et un Championnat d'Europe (1960, première édition de l'épreuve, avec phase finale à quatre nations). Elle a abrité quatre finales européennes, celle de la C1 en 1956, 1975 et 1981 et celle de la C2 en 1978.

LES SEPT STADES

1. PARIS (Parc des Princes)

Contenance actuelle : 48 360 places (toutes assises et couvertes).
Contenance en 1984 : 58 600 places (37 400 assises, 21 200 debout).
Sécurité : fossé et grillage de 2 mètres.
Parking : 3 500 places dans un rayon d'un kilomètre.
Recettes maximum : 3 876 000 F au premier tour, 4 760 000 F en finale.
Coût des travaux : pratiquement nul, puisqu'il suffit de retirer 11 000 sièges existant en les remplaçant par des places debout pour obtenir la capacité souhaitée. Le Parc possède déjà les installations de presse nécessaires. En revanche, suite aux récents incidents, il faudra revoir le système de sécurité, ainsi que l'a demandé le président de la FFF lui-même.

2. MARSEILLE (Stade-Vélodrome)

Contenance actuelle : 51 000 places (24 000 assises, 27 000 debout).
Contenance en 1984 : 55 177 (24 177 assises, 31 000 debout).
Sécurité : grillage de 2,20 m.
Parking : 6 000 places.
Recettes maximum : 2 672 000 F au premier tour, 3 296 000 F en demi-finale.
Coût des travaux : 4,6 millions de francs dont 2 à la charge de l'Etat. C'est avec le Parc, le stade qui subirait le moins de changement, sa contenance actuelle étant déjà dans les normes.

3. LYON (stade de Gerland)

Contenance actuelle : 50 000 places assises (10 000 couvertes, 40 000 découvertes).
Contenance en 1984 : 51 860 (39 860 assises dont 16 860 couvertes, 12 000 debout).
Sécurité : fossé et grillage de 2,20 m.
Parking : 2 000 places avec extension possible à 10 000.
Recettes maximum : 2 987 575 F au premier tour, 3 508 900 F en demi-finale.
Coût des travaux : 30 millions de francs dont 10 millions à la charge de l'Etat. La contenance, suffisante, sera peu augmentée, mais il s'agit de rendre plus fonctionnel et confortable un stade très mal loti dans ces deux domaines.

4. SAINT-ÉTIENNE (stade Geoffroy-Guichard)

Contenance actuelle : 40 417 places couvertes (dont 10 217 assises).
Contenance en 1984 : 52 213 places couvertes (dont 22 213 assises).
sécurité : grillage de 2,20 m.
Parking : 2 500 places.
Recettes maximum : 2 504 900 F au premier tour.
Coût des travaux : 52 millions dont 24,50 à la charge de l'Etat. Le projet était déjà dans les cartons du président Rocher, il a donc été le premier à être présenté aux pouvoirs publics lorsque la candidature française fut connue.

5. STRASBOURG (stade de la Meinau)

Contenance actuelle : 49 900 places (25 900 assises dont 6 900 couvertes, 27 000 debout).
Contenance en 1984 : 54 550 places couvertes (dont 17 650 assises).
Sécurité : grillage de 2,50 m.
Parking : 2 800 places.
Recettes maximum : 2 869 750 F au premier tour.
Coût des travaux : 50 millions, dont 19,80 à la charge de l'Etat. Le RC Strasbourg avait déjà entrepris la modernisation et l'agrandissement de ce stade très vétuste. Les travaux prévus seront donc poursuivis normalement.

6. LENS (stade Félix-Bollaert)

Contenance actuelle : 39 930 places (dont 10 280 assises et 29 930 couvertes).
Contenance en 1984 : 51 098 (39 698 couvertes et 19 498 assises).
Sécurité : grillage de 2,20 m.
Parking : 2 500 places.
Recettes maximum : 3 319 000 F a premier tour.
Coût des travaux : 24 millions dont 10,35 à la charge de l'Etat. Rappelons que si la ville de Lens elle-même n'est pas importante, l'arrondissement compte près de 400 000 habitants. Le stade Bollaert avait déjà été fortement agrandi en 1977-1978.

7. NANTES (stade de la Beaujoire)

Contenance actuelle : néant.
Contenance en 1984 : 52 000 places (dont 18 000 assises et 46 000 couvertes).
Sécurité : grillage de 2,50 m.
Parking : 10 000 places (+ 50 autocars).
Recettes maximum : 3 160 000 F au premier tour. Coût des travaux : 100 millions dont 28,6 à la charge de l'Etat. Ce stade serait le seul spécialement construit pour le Championnat d'Europe 84. Comme le Parc, il pourrait être ramené après cette compétition de 52 000 à 38 000 places en remplaçant des places debout par des places assises. L'actuel stade de Nantes, Marcel-Saupin, ne contient que 25 000 places.

LA FORMULE

Seule la nation organisatrice — la France par conséquent — est qualifiée d'office. Les trente-deux autres nations européennes seront réparties en sept groupes dont le vainqueur sera qualifié pour la phase finale (en juin 1984).

Les huit participants à celle-ci seront répartis en deux groupes de quatre, au sein desquels chacun affrontera tour à tour ses trois adversaires. Les deux premiers seront qualifiés pour les demi-finales (à Lyon et Marseille), dont les vainqueurs disputeront la finale (à Paris).

Soit un total de quinze matches à répartir dans les sept stades concernés... ou moins s'il y a des difficultés pour un ou plusieurs d'entre eux.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

FLAMENGO-LIVERPOOL (3-0) (Alain FONTAN)

LES CARIOCAS DONNENT LA LEÇON

TOKYO. — Si les Anglais inventèrent le football, les Brésiliens l'ont réinventé. Telle est aujourd'hui l'opinion du public japonais et celui des trente pays qui assistèrent dimanche à la retransmission télévisée en direct de cette finale intercontinentale au sommet.

Le moins que l'on puisse dire est que les Britanniques que l'on vit remporter le titre européen au Parc des Princes face au Real de Madrid au printemps dernier ne pesèrent pas lourd devant les Cariocas. Plus que l'adversaire, ceux-ci craignaient à vrai dire le froid et le terrain lourd, éternel empêcheur de tourner en rond pour ces lutins subtils.

La rencontre valut uniquement par l'opposition de style, même si le suspense fut de courte durée. Les « Rouges » se firent prendre à leur propre piège : celui de la temporisation et des passes latérales subitement entrecoupées d'une balle enprofondeur à l'intention d'un joueur lancé en pleine course.

Très marqué, Zico, le maître à jouer des Brésiliens, prit le parti de se replier afin de contraindre les demis anglais à le suivre et à ouvrir des brèches dans leur système défensif. C'est ce qui se produisit à la douzième minute lorsque depuis les abords du rond central, il adressa une longue balle prenant à revers le mur britannique. Thompson la frôla... des cheveux sans pouvoir empêcher l'avant-centre Nunes de la récupérer pour battre facilement Grobbelaar sorti à la désespérée.

Ce but donna confiance au feu follet « Rubro-Negros » mais Liverpool resserra encore son système de pressing. Les Britanniques et les spectateurs sentaient parfaitement la nécessité d'obtenir une égalisation immédiate, sinon la grande coupe argentée allait prendre irrémédiablement la direction du Pain de Sucre. Dans un match de ce genre, certains « moments psychologiques » ne trompent pas.

Il fallut attendre la vingt-troisième minute pour voir enfin un très bon tir de Johnston frôler le montant gauche sud-américain. C'était bien mais les actions des Champions d'Europe manquaient par trop d'imagination pour surprendre un adversaire inspiré.

Dix minutes plus tard, l'allier Tita fut abattu aux vingt-cinq mètres. Coup franc très brossé de Zico et balle brûlante que le gardien anglais ne put que repousser. Léger cafouillage et tir victorieux de Adilio malgré une intervention désespérée de Thompson sur la ligne. 2-0.

Allait-on assister à un massacre ? Superbes, les Cariocas sortirent toutes les ficelles de leur arsenal technique et la défense adverse passa de bien mauvais moments. Les Japonais n'en croyaient pas leurs yeux. Comment ces Brésiliens font-ils pour conserver la balle collée à leurs chaussures ?

A la quarante-deuxième minute, Zico, encore lui (il devait être élu le meilleur joueur du match) crocheta deux adversaires et offrit sur un plateau une balle à son numéro 9 Nunes pénétrant sur le flanc droit. Malgré un angle réduit, ce dernier plaça dans la foulée un tir croisé de toute beauté qui clôtura la marque. 3-0. Le carnaval commençait dans les rues de Rio de Janeiro.

La seconde mi-temps devait être celle de laborieux élèves s'efforçant de sauver l'honneur face à des maîtres décontractés (un peu trop peut-être) mais très forts techniquement. Certes, les Anglais n'ont plus leur punch de l'an dernier. Ils reconnaissaient néanmoins à l'issue du débat avoir eu affaire à trop forte partie. Arbitrage facile du Mexicain Rubio.

A six mois du Mundial espagnol, ce titre obtenu précède-t-il l'officiel, celui des sélections ? Les bookmakers y croient. Faite-vos jeux.

FLAMENGO : Raul — Léandro, Marinho, Mozer, Junior — Andrade, Adilio, Zico — Tita, Nunes, Lico.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Thompson, Lawrenson, Alan Kennedy — Ray Kennedy, Lee, McDermot (puis Johnson) — Dalglish, Johnston, Souness.

UNE VOITURE POUR ZICO

Zico rentrera-t-il au Brésil en voiture ? Le chemin est long, et un peu humide par voie de mer. Zico a, en tout cas, gagné une voiture à Tokyo, en tant que meilleur joueur de la finale intercontinentale. Nunes, meilleur buteur de match, a eu droit lui aussi à son véhicule.

Grobbelaar, le gardien de Liverpool, a relâché la balle et c'est le but de 2-0 pour Flamengo. De gauche à droite : Thompson, Adilio, Grobbelaar. **(Photo Associated Press)**

EUROPE

Challenge Interclubs

RFA (Joachim-Jurgen VOGTS)

SIX A BRISÉ LE SORTILÈGE

Trois matches remis, ce n'est finalement qu'un moindre mal, tant les circonstances atmosphériques générales laissaient craindre pire encore. Finalement, seuls M'Gladbach-Leverkusen, Hambourg-Dusseldorf et Duisbourg-Brême ont été reportés, ce qui ne permettra pas d'avoir un classement en ordre pour la trêve de fin d'année.

Cologne tient bon la barre après sa victoire sur Brunswick (3-0). Mais l'arbitre de la rencontre a été critiqué pour un incident qui prit place après vingt-cinq minutes de jeu : à cet instant, l'attaquant visiteur Geyer fut blessé dans un choc avec le stoppeur de Cologne Strack. Pendant qu'il se faisait soigner, l'arrière prussien Merkhoffer se rendit coupable de ce qui, vu des tribunes, semble une légère obstruction sur l'Anglais Woodcock. L'arbitre sifflait un penalty que Bonhof transformait, avant de donner un carton rouge à Geyer, le blessé, qui venait de dire son sentiment de façon un peu trop crue au juge de touche le plus proche !

Réduits à dix et traumatisés, les Prussiens devaient encaisser deux autres buts dans les minutes suivantes, tous deux réussis par le petit et perforant Littbarski, reprenant d'abord du pied gauche un renvoi aérien de la défense adverse (34e), puis redressant de la tête au second poteau un centre de Willmer (39e). La messe était dite, et sur ce terrain difficile et enneigé, Cologne ne parvint pas à augmenter le score au cours d'une seconde mi-temps qui ne satisfit guère les insatiables supporters rhénans. Curieux d'ailleurs de noter que le leader est plus souvent décevant que le contraire en ce qui concerne la qualité du jeu (il n'y avait d'ailleurs que quinze mille personnes à la rencontre).

Si Hambourg et M'Gladbach ont dû laisser filer Cologne pour cause de repos forcé, il n'en est pas de même du Bayern qui s'est imposé à Bielefeld sur un terrain recouvert d'une épaisse couche de neige. Les records de recette avaient été battus et les supporters espéraient voir la chute des champions, mais la machine bavaroise se montra plus réaliste que jamais. Dieter Hoeness ouvrit le score après une curieuse partie de billard entre cinq défenseurs prussiens dans leur propre surface (42e) et il fallut attendre les derniers instants de la rencontre pour voir le score changer ; d'abord grâce à Breitner qui décocha un véritable boulet, lequel ricocha sous la barre et derrière la ligne (85e). Schock réduisit le score de près (89e), mais il était trop tard. A noter que dans l'équipe prusienne, Lienen, gravement blessé au début de la saison, faisait sa rentrée et fut d'ailleurs excellent. En revanche, Rummenigge, bien marqué par Geils, fut moins en vue que d'habitude.

Grâce à sa nette victoire sur Karlsruhe, Francfort revient dans le peloton des poursuivants. Francfort s'imposa en seconde mi-temps. Au repos, le score était nul puisque Pezzey avait ouvert le score de très près (36e), mais Krauth à la réception d'une passe de Schuler avait égalisé (42e). L'Eintracht se dégagea donc après la pause grâce à Cha Bum, qui offrit le premier but au stoppeur Korbel (64e) avant de réussir lui-même le troisième d'un superbe tir de vingt mètres (68e). Il revint à Pezzey de clôturer la marque d'une talonnade en déviant un tir de Korbel (77e) ; le fait qu'il s'agit là des deux défenseurs centraux de l'Eintracht prouve bien l'esprit offensif d'un Eintracht maître du terrain en seconde période.

Kaiserslautern réussit moins bien en Bundesliga qu'en Coupe de l'UEFA, puisqu'il a été nettement battu à Karlsruhe. Cueilli à froid par deux buts de près réussis par Tauber (5e) et Heck (17e), Kaiserslautern se rapprocha par Briegel avant la mi-temps (42e). Une échappée de Heck creusa à nouveau l'écart (66e), un shoot de loin de Welzer (72e), redonna l'espoir aux visiteurs, mais le dernier mot resta à Karlsruhe grâce à une tête de Heidenreich (88e).

Match nul blanc (0-0) entre Bochum qui marche moins fort qu'en début de saison, et Dortmund, qui continue à ne pas marcher du tout. Et surtout première victoire depuis des lustres de Stuttgart grâce à un but de Didier Six qui contrôla — de la main, jurèrent les joueurs de Darmstadt — un centre de Ohlicher avant de marquer le premier but de son club depuis... quatre cent trente et une minutes de Bundesliga, plus de sept heures de jeu !

(16e journée)

Stuttgart - Darmstadt	1-0
Bochum - Dortmund	0-0
Nuremberg - K'Lautern	4-2
Cologne - Brunswick	3-0
Bielefeld - Bayern	1-2
Francfort - Karlsruhe	4-1
M'Gladbach - Leverkusen	remis
Duisburg - Brême	remis
Hambourg - Düsseldorf	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	24	16	10	4	2	34	12
2. Bayern	22	16	10	2	4	37	26
3. Hambourg	20	15	8	4	3	42	19
Francfort	20	16	9	2	5	44	28
M'Gladbach	20	15	7	6	2	29	23
6. Brême	18	15	7	4	4	26	26
7. Dortmund	16	16	6	4	6	25	20
Bochum	16	15	5	6	4	27	24
Brunswick	16	16	8	0	8	26	26
10. K'Lautern	15	16	4	7	5	33	33
Stuttgart	15	16	5	5	6	20	24
12. Nuremberg	13	16	5	3	8	24	32
13. Leverkusen	12	15	4	4	7	29	31
14. Düsseldorf	11	15	3	5	7	23	32
Karlsruhe	11	16	4	3	9	24	34
Darmstadt	11	16	3	5	8	19	37
17. Bielefeld	10	15	3	4	8	14	23
Duisburg	10	15	4	2	9	23	29

Buteurs : Hoeness (Bayern), 12 ; Breitner (Bayern), 10 ; Mill (M'Gladbach), 10 ; Hrubesch (Hambourg), 10.

ECOSSE

(16e journée)

Dundee FC - Airdrie	3-1

Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
6. Morton	13	15	5	3	7	15	24
7. Hibernian	12	15	3	6	6	14	14
8. Dundee FC	11	16	5	1	10	26	36
Airdrie	11	16	3	5	8	22	39
10. Partick	8	15	2	4	9	12	22

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT CHAMPION D'AUTOMNE

BRUXELLES. — Comme prévu le Sporting d'Anderlecht vient d'être sacré champion d'automne d'une compétition qui prend opportunément ses quartiers d'hiver pour un mois. Il devance La Gantoise, grande animatrice de la première moitié de saison, qui a manifesté un très violent sursaut d'orgueil ce dimanche et, très probablement, le Standard, s'il gagne le match de retard qui doit l'opposer à Waregem, à Sclessin.

Curieusement, les trois outsiders du Championnat (Courtrai, Antwerp et Lierse) ont tous chuté ce week-end et ont été relégués à trois points par un Sporting handicapé.

Comme Beveren et Lokeren ne parviennent toujours pas à recoller vraiment au premier peloton, on s'oriente à nouveau vers un duel au sommet sans doute un peu déséquilibré entre Anderlecht et le Standard, toujours privé de ses quatre titulaires opérés ; par ailleurs, le Sporting d'Anderlecht a peiné pour battre par le plus petit écart le FC Malinois en terre brabançonne.

Ce ne fut pas un grand match, l'état difficile du terrain peut excuser bon nombre de mauvaises passes tout autant que la valeur de l'équipe visitée et l'état de fatigue généralisée des footballeurs de Tomislav Ivic.

Ceux-ci, qui alignaient pour la seconde fois leur dernière recrue, le Yougoslave Jovanic, n'ont pas vraiment administré dans leur jeu la preuve concrète de leur supériorité technique. Ils n'ont inscrit le seul but du match — par Hoskens après un remarquable relais avec Vercauteren — que dans le courant d'une seconde période aussi insipide et peu emballante que la première... Simplement marquée par l'exclusion du meneur de jeu du Sporting, le fougueux mais brillant Espagnol Juan Lozano.

Les Anderlechtois vont maintenant passer les fêtes de Noël en famille, ce qui les changera quand on sait qu'avant chaque rencontre ils passent leur veillée d'armes dans leur camp d'entraînement au bord du lac Genval.

Fortement critiqué par les supporters liégeois pour le football essentiellement défensif qu'il fait pratiquer à ses joueurs du Standard, Raymond Goethals a pris sa revanche dimanche à Antwerp, où son équipe s'est méritoirement imposée par 2 buts à 1 après avoir développé de nombreux mouvements offensifs de la meilleure veine.

L'Antwerp s'attendait si peu à ce coup d'audace qu'il prit deux buts dans les vingt premières minutes de jeu.

Fort de cet avantage appréciable le Standard continua à contrôler la rencontre avec beaucoup de maturité, malgré un but inscrit par Sazekas sur un penalty très contesté. Le Standard convoite par ailleurs toujours un avant-centre étranger. Le temps presse car la date de clôture de ce genre de transfert est fixée sans rémission au 31 décembre. On avait pu croire un instant à l'engagement du Suédois de Göteborg Nilson, qui vient encore de s'illustrer en Coupe de l'UEFA. Les contacts ont été rompus en dernière minute : Nilson a, paraît-il, manifesté l'intention de ne pas quitter son pays peu avant l'expiration de l'actuelle saison.

Le Lierse a donné la preuve de sa fragilité actuelle. Basant ses espoirs sur la virtuosité en contre-attaque de son trio offensif (Bosch, Erwin et Albert Vandenbergh), l'équipe de l'entraîneur Janos Bedl n'a pas pesé bien lourd devant une formation molenbeekoise qui souffre pourtant de la carence chronique de son avant-centre néerlandais Nico Janssen.

C'est l'ex-buteur de Moenchengladbach, Tychosen, qui ouvrit le score, et c'est Thairet, jeune universitaire, qui « fixa » le score peu après la reprise.

Devant un stade de nouveau comble, la Gantoise a stoppé partiellement la progression de Courtrai, qui avait réussi à glaner treize points sur seize en déplacement.

Braem et Vermeersch, deux anciens Courtraisiens pratiquement limogés par leur club en fin de saison pour incompatibilité d'humeur permanente avec leur entraîneur, ont préparé la victoire de leurs nouvelles couleurs en offrant à Koudijzer le but libérateur. Mené à la marque, Courtrai n'est jamais parvenu à redresser le cours des événements. Il encaissa deux buts supplémentaires qui scellèrent son sort.

Au Freethiel, sur un terrain à l'extrême limite de la praticabilité, Beveren a sauvé un point au terme de sa confrontation régionale avec Lokeren. Touché à la tête la semaine dernière à Anderlecht, Pfaff était présent, de même que Van Moer, qui perdit... deux dents dans un contact un peu rude mais fortuit avec un adversaire. Robert Waseige, l'entraîneur d'un Lokeren qui vient d'être battu à Kaiserslautern en Coupe de l'UEFA, avait admirablement disposé ses pions pour empêcher toute infiltration sérieuse d'une équipe béverennoise pourtant extrêmement motivée.

Sur contre-attaque, Gutjohnsson ouvrit même le score à la 39e minute. Beveren désespérait de sauver la face lorsque Schonberger rétablit l'égalisation à six minutes de la fin. Les deux clubs du pays de Waes accusent six points de retard sur Anderlecht, mais ils demeurent en course pour une place en Coupe de l'UEFA.

En attendant, l'équipe nationale belge prépare déjà la Coupe du monde. Elle jouera ce soir à Madrid avec une équipe que Guy Thys pourrait bien être amené à modifier.

Une certitude cependant : Wilfried Van Moer a, une fois encore, « mangé sa parole » : il a définitivement promis de participer à la phase finale. Il aura alors trente-sept ans et deux dents en moins...

(17e journée)

Malines - Anderlecht	0-1
RWD - Lierse	2-0
La Gantoise - Courtrai	3-0
Beveren - Lokeren	1-1
Waregem - Tongres	3-3
Antwerp - Standard	1-2
Cercle Bruges - Waterschei	2-3
Winterslag - FC Bruges	reporté
FC Liège - Beringen	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	25	17	11	3	3	31	18
2. La Gantoise	23	17	9	5	3	26	13
3. Courtrai	22	17	10	2	5	26	21
Antwerp	22	17	9	4	4	26	13
Lierse	22	17	9	4	4	24	20
6. Standard	21	16	8	5	3	24	15
7. Lokeren	19	17	7	5	5	21	17
Beveren	19	17	6	7	4	19	14
9. RWDM	16	17	7	2	8	23	25
10. Waregem	15	16	5	5	6	18	16
Tongres	15	17	5	5	7	22	27
Waterschei	15	17	5	5	7	20	30
13. FC Liège	14	16	5	4	7	20	20
Beringen	14	16	5	4	7	15	22
15. Cercle Bruges	11	16	4	3	9	23	31
16. Winterslag	10	15	3	4	8	10	24
17. FC Bruges	9	16	3	3	10	20	29
18. Malines	6	17	1	4	12	13	26

Buteurs : Vanden Bergh (Lierse), 13 ; Skov (Cercle Bruges), 12 ; Veijt (Waregem), 9 ; Larssen (Lokeren), 9.

ITALIE

(11e journée)

Ascoli - Juventus	1-0
Bologne - Fiorentina	0-2
Cagliari - Cesena	1-1
Côme - Udine	0-2
Milan AC - Gênes	0-0
Naples - Inter	2-0
Torino - Avellino	1-1
Catanzaro - AS Rome	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	15	11	7	1	3	16	6
Inter	15	11	5	5	1	14	8
Florentina	15	11	6	3	2	12	7
4. AS Rome	14	10	5	4	1	15	9
5. Naples	13	11	3	7	1	11	6
6. Ascoli	11	11	3	5	3	6	4
Avellino	11	11	3	5	3	6	5
Udine	11	11	4	3	4	12	13
9. Cagliari	10	11	3	4	4	10	11
Gênes	10	11	2	6	3	7	8
11. Catanzaro	9	10	2	5	3	8	8
Cesena	9	11	2	5	4	10	18
13. Torino	8	11	2	4	5	8	11
Milan AC	8	11	1	6	4	3	8
Bologne	8	11	1	6	4	7	13
16. Côme	7	11	1	5	5	9	19

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

EN ATTENDANT LE CHOC

MADRID. — La table est mise. Le grand repas du football espagnol peut commencer. Les supporters espagnols qui, durant toute cette semaine, n'ont fait référence dans leurs conversations qu'à la rencontre qui opposera la semaine prochaine les deux géants du football de la péninsule : le FC Barcelone, actuel leader du Championnat, et le Real Madrid, vont pouvoir se préparer consciencieusement pour la grande messe du Nou Camp, à laquelle seulement 117 000 privilégiés pourront assister, puisque Catalans et Madrilènes ont poussé le raffinement, à la veille de ce choc, jusqu'à se retrouver presque à égalité à l'issue de la journée de dimanche.

Bien sûr, ce match, que nos confrères n'ont pas hésité à qualifier de « match de l'année », a dominé, domine et dominera toute l'actualité du football espagnol. Mais dimanche, tant les Catalans que les Madrilènes se livrèrent un duel à distance pour savoir comment ils allaient se présenter à leur rendez-vous. Les gens de Lattek avaient une tâche plus compliquée que les hommes de Boskov, puisqu'ils rendaient visite aux Basques de Bilbao, alors que les Madrilènes, qui avaient souffert mercredi dernier pour franchir l'obstacle du Rapid de Vienne en Coupe de l'UEFA, devaient en découdre avec la modeste équipe de Castellon, actuellement dernière du classement. La rivalité entre ces deux clubs devait faciliter les desseins de l'actuel champion espagnol, la Real Sociedad, qui se rendait en Catalogne affronter une équipe d'Espanol actuellement en perte de vitesse.

Alors que Barcelone prenait un point à Bilbao et que le Real était opposé chez lui à Castellon, les Basques se faisaient battre à Barcelone laissant ainsi les deux grands seuls aux commandes de ce Championnat plus passionnant que jamais.

Barcelone, qui se présentait à San Mames avec son équipe de gala, aborda la rencontre à vive allure et dès la cinquième minute, Simonsen était sur le point de battre Zubizaretta. Pourtant, ces quarante-cinq premières minutes n'allaient pas offrir aux 40 000 spectateurs de nombreuses occasions de vibrer. Le coup de théâtre allait intervenir à la quarante-cinquième minute, alors que tous attendaient le coup de sifflet de l'arbitre renvoyant les deux équipes aux vestiaires sur un score nul.

Quini, toujours aussi opportuniste, s'engouffra dans la défense basque et, d'un tir à ras de terre, trompa la vigilance du gardien. C'était le but psychologique et l'on crut que les Catalans, au cours de la seconde période, allaient tirer parti de cet avantage. Il n'en fut rien, puisque les Basques allaient eux aussi réussir un but psychologique grâce à Dani à la 48e minute. A partir de ce moment, ce furent eux qui devinrent les maîtres de la situation et, par deux fois, furent sur le point de marquer, Artola n'étant sauvé que par les poteaux sur des tirs de Rojo et de Dani. Finalement, ce match nul satisfait pleinement Lattek, tout heureux d'apprendre que la Real Sociedad s'était fait battre à Barcelone et que, de cette façon, son équipe gardait sa place de leader. Néanmoins, il dut modérer son optimisme, puisque Schuster, qui avait dû quitter l'aire de jeu en première mi-temps, ne pourra pas jouer la semaine prochaine contre le Real. La Real Sociedad, en se faisant battre par Espanol 2-1, a perdu une bonne occasion de récupérer la tête, mais dimanche, les partenaires d'Arconada ont livré une piètre prestation, n'étant jamais à la hauteur de leur réputation.

Après avoir trouvé les ressources pour égaliser à la 24e minute, grâce à un penalty transformé par Cortabarria répliquant à un but de Murua, à la 18e minute, les Basques se replièrent dans leur terrain n'en bougeant plus jusqu'à la 86e minute, une fois que Canito eut donné l'avantage définitif à ses couleurs. Malheureusement pour la Real, cette réaction était trop tardive et n'aboutit à rien de positif. De cette défaite de la Real, le Real Madrid a parfaitement su tirer profit devant une très modeste équipe de Castillon qui a pleinement justifié au Bernabeu sa place actuelle au classement. Pourtant, les Madrilènes ont eux aussi réalisé une bien piètre exhibition et ce ne sont pas les buts de Stielike, 13e minute sur penalty, de Pineda par deux fois (48e et 55e) et de Angel (81e) qui ont donné des motifs de satisfaction à Boskov avant le grand choc de Barcelone, d'autant plus que son infirmerie est encore bien remplie.

Derrière ces trois grands, le trou est creusé, puisque Saragosse qui, durant ces dernières semaines, leur tint crânement tête, a subi une lourde défaite sur son terrain devant une équipe de Séville ressuscitée et qui a confirmé pleinement le dicton qui veut que, lorsqu'il y a changement d'entraîneur, il y a victoire. En l'occurrence, ce fut le grand bonhomme de la rencontre du côté andalou fut le Brésilien Pintinho qui marqua les quatre buts de son équipe. Valence, pour sa part, après avoir failli être éliminé mercredi dernier en Yougoslavie, s'est bien repris et, grâce à Arnessen, s'est défait de l'Atletico de Madrid qui avait ces derniers temps amorcé un net regain de forme.

Mais maintenant, tout le monde attend avec grande impatience ce grand choc de l'année entre Catalans et Madrilènes, qui lèvera dimanche prochain un coin de voile du mystère de ce 51e Championnat espagnol.

En attendant, demain soir, la sélection espagnole sera donnée.

(15e journée)

Valence - Atletico Madrid	1-0
Real Madrid - Castellon	4-0
Valladolid - Hercules	1-0
Saragosse - Séville	1-4
Athletico Bilbao - Barcelone	1-1
Osasuna - Santander	2-1
Cadix - Las Palmas	0-2
Espanol - Real Sociedad	2-1
Betis - Gijon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	23	15	10	3	2	43	13
2. Real Madrid	22	15	10	2	3	27	13
3. Real Sociedad	21	15	9	3	3	13	15
4. Saragosse	18	15	7	4	4	22	20
5. Betis	16	15	6	0	7	22	17
Las Palmas	16	15	7	2	6	23	24
Valence	16	15	7	2	6	21	21
8. Athletico Bilbao	15	15	7	1	7	23	20
9. Séville	14	15	6	4	6	23	21
Santander	14	15	6	2	7	22	24
Osasuna	14	15	6	2	7	13	23
Valladolid	14	15	5	4	6	13	25
13. Atletico Madrid	13	15	6	1	8	13	15
Espanol	13	15	6	1	8	13	22
Gijon	13	15	5	3	7	14	20
16. Hercules	12	15	5	2	8	23	25
Cadix	12	15	5	2	8	9	22
18. Castellon	4	15	1	2	12	11	41

Buteurs : Quini (Barcelone), 13 ; Schuster (Barcelone), 8 ; Juani (Las Palmas), 8.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

LE BARÇA MÈNE BIEN SA BARQUE

BARCELONE. — Quatre cent vingt francs, le prix d'une place pour le derby espagnol. La double paye que les Espagnols reçoivent à l'occasion de Noël subira cette année, pour les amateurs de football, une importante réduction.

Le dimanche 20 décembre aura lieu dans la capitale catalane le premier grand rendez-vous de la saison, et le prix des tickets est vraiment fabuleux pour le match entre le FC Barcelone, leader du Championnat, et le Real Madrid, équipe qui, malgré des chances égales à celles de la saison précédente, n'a pas renoncé à récupérer le titre de champion espagnol que détient actuellement la Real Sociedad de San Sebastian.

Avec la visite du Real Madrid, l'équipe catalane continue le projet d'agrandissement de son stade, le « Camp Nou », en vue du Mundial 1982, et qui portera sa capacité à 132 024 spectateurs bien que la capacité officielle soit seulement de 127 024 personnes. Le « Camp Nou » pouvait recevoir plus de 100 000 spectateurs le 22 novembre dernier, après l'inauguration du premier agrandissement. Avec la visite du Real Madrid, l'agrandissement permettra de recevoir 117 000 spectateurs. Ce sera le premier « grand complet » historique qui méliorera tous les records espagnols — et même continentaux — de public et de recette.

La trésorerie du FC Barcelone sera remplie avec trente-cinq millions de pesetas (deux millions de francs), car les socios, soit 100 000 personnes, payeront seulement la moitié de la place, car le match est ce qu'on appelle en Espagne « demi-journée du club », dénomination qui permet de faire payer la moitié de la place aux socios et aux abonnés. On peut déjà assurer que, mardi prochain, il n'y aura plus une place à vendre. En effet, les demandes de réservation pourraient encore remplir un autre stade de capacité moyenne.

Le FC Barcelone installera un écran panoramique dans son Palais des Sports (8 000 spectateurs) distant d'une centaine de mètres du stade, afin de transmettre en direct la rencontre qui se jouera au « Camp Nou ». Les demandes de réservation des places arrivent de toute la Catalogne, de Madrid, du reste de l'Espagne et depuis l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark. On a enregistré des demandes de places depuis Marseille, Perpignan, Béziers, Paris et d'autres villes françaises.

La qualification de la France pour le tour final de la Coupe du monde 1982 a aidé à réveiller l'esprit voyageur des Français amateurs de football. Ici à Barcelone, nous constatons, presque chaque dimanche, que les habitants du Roussillon et du Languedoc visitent le « Camp Nou » avec un assiduité hebdomadaire.

Les dirigeants du FC Barcelone, qui veillent avec un œil attentif sur l'argent du club, obligent tous ceux qui désirent acheter un billet pour ce match à acheter aussi un billet pour le match suivant, Barcelone-Las Palmas. En somme, les spectateurs qui veulent assister à Barcelone-Real Madrid devront payer quatre mille cinq cents pesetas (quelques quatre cent vingt francs), ce qui constitue un vrai record. Le principe de payer ensemble les billets pour deux rencontres est fait dans le but de rapprocher les spectateurs du football. Car, cette saison, le Barça affiche complet presque à chaque rencontre. Vraiment, les dimanches du « Camp Nou » sont un grand spectacle. Peut-être plus pour ce qui se passe sur les gradins (cent mille personnes réunies pendant deux heures, ce n'est pas une bagatelle) que le match lui-même.

Le club catalan a mis à la disposition du Real Madrid la même quantité de places que les Madrilènes mettent à la disposition des Catalans lorsque Barcelone visite le stade Bernabeu. Ce match Barcelone-Real Madrid sera le clou de l'année 1981, année qui aura été une période de grande intensité en Espagne autour du Mundial 1982. La grande organisation de la Coupe du monde a donné cette année un lourd travail, pas spectaculaire mais utile. Le Mundial 1982 atteindra son sommet le 13 juin, au « Camp Nou », avec le match d'ouverture de la Coupe du monde, et le 11 juillet avec la finale au stade Bernabeu.

Entre-temps, le Championnat d'Espagne passionnera tous les pays. Le dimanche 20 décembre, nous en ferons une éclatante démonstration.

STAGE DE TENNIS
Renseignements et Inscriptions
VOYAGES L'ÉQUIPE
10, rue du Fg-Montmartre. 75438 Paris Cedex 09. Tél. 824.40.44
29, Bd. Malesherbes. 75008 Paris. Tél. 742.58.66

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Dortmund invaincu au Ruhrstadion.

ANGLETERRE. — Un point à Brighton et Nottingham Forest, victorieux respectivement au Dell, dans le derby du sud de l'Angleterre et au pays de Galles.

BELGIQUE. — Deux points au Standard de Liège pour son succès sur les rives de l'Escaut face à l'une des équipes les plus en forme du moment. Un point à La Gantoise, relancée grâce à sa large victoire sur le Courtrai de l'international algérien Zidane.

ECOSSE. — Un point à Dundee United qui n'a pas fait de demi-mesure face aux semi-pro de Winterslag.

ESPAGNE. — Deux points au FC Séville qui profite du choc psychologique provoqué par le remplacement de l'entraîneur Munoz par Cardo.

FRANCE. — Deux points à l'AS Monaco pour sa superbe démonstration du stade Bonal. Un point au Stade Lavallois stoppant l'AJ Auxerre dans sa progression.

ITALIE. — Un point à Naples, premier vainqueur de l'Inter Milan cette saison. Un point à la Fiorentina, qui sans Antognoni gagne à Bologne.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Monaco	+2	10
2. Standard Liège	+2	9
Dundee United	+1	9
Neuchâtel Xamax		9
5. Servette Genève		8
Real Madrid		8
Barcelone		8
8. Saint-Etienne		7
Hambourg		7
Sporting Lisbonne		7
11. Brighton	+1	6
Moenchengladbach		6
Anderlecht		6
Manchester Utd		6
Brest		6
16. Rangers Glasgow		5
Cologne		5
Sparta Rotterdam		5
Grasshoppers Zurich		5
Tottenham		5
Sochaux		5
Bordeaux		5
Osasuna		5
Juventus Turin		5
Aberdeen		5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
HANSEN (Odense)	28	30
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34
JORGENSEN (1901 Nykobing)	22	30
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	31
KIST (AZ67)	18	16
SKOVBOE (Naestved)	17	30
BELFIELD (KPT)	17	29
ANDERSEN (KB)	16	30
LARSSON (Oergryte)	15	26
KIEFT (Ajax)	15	16
BAKOTA (Sturm Graz)	15	18
PLATINI (Saint-Etienne)	14	21
SZENTES (Raba)	14	19
ONNIS (Tours)	14	21
GEELS (PSV)	14	16
SJOEBERG (Malmoe)	13	26
SANDBERG (Goeteborg)	13	26
VABEC (Brest)	13	21
KEREKES (Debrecen)	13	19
IVERSEN (Esbjerg)	13	30
EDSTROEM (Monaco)	13	21
KISS (Ujpest)	13	19
ELIA (Servette)	13	15
VAN DEN BERGH (Lierse)	13	17
QUINI (Barcelone)	+1 13	15
HJELM (Ilves)	12	29
JAAKONSAARI (HJK)	12	29
HANSSON (Brage)	12	26
MARTINDAHL (Aatvidaberg)	12	26
BERGGREEN (Lyngby)	12	30
CLARK (Airdrie)	12	15
KRINGS (Beggen)	12	11
BIANCHINI (Red Boys)	12	11
KEEGAN (Southampton)	12	18
SCHNYDER (Servette)	12	15
HOENESS (Bayern)	+1 12	18
SKOV (Cercle Bruges)	+2 12	17
KRANKL (Rapid)	+3 12	18
RINGOV (Vardar)	11	17
RASMUSSEN (Herfloge)	11	30
REGIS (WBA)	11	18
NENE (Benfica)	11	12
IORDANESCU (Steaua Bucarest)	+1 11	17
JORDAO (Sporting)	+1 11	12
FAIRCLOUGH (Dundalk)	11	14
BELLONE (Monaco)	+1 11	21

POUR VOS ARCHIVES

Coupe de l'U.E.F.A. (huitièmes de finale retour)

*NEUCHATEL b. SPORTING LISBONNE : 1-0 (1-0)

17 118 spectateurs. Arbitrage de M. Dotchev (Bulgarie). But : Andrey (28e).

NEUCHATEL : Engel — Hasler, Trinchero, Forestier, Bianchi — Perret, (De Coulon, 85e), Kupper, Andrey — Pellegrini, Luthi (Sarrasin, 89e), Givens.

SPORTING : Meszaros — Ademar, Xavier, Eurico, Inacio (Barao, 39e) — Virgilio, Oliveira, Marinho, Nogueira — Manuel Fernandes, Freire (Mario Jorge, 63e).

*HAJDUK SPLIT b. VALENCE : 4-1 (2-0)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : Gudelj (7e sur pen., 68e, 90e), Primorac (20e) pour Split ; Saura (52e) pour Valence.

SPLIT : Pudar — Beric, Primorac, Rozic, Zoran Vujovic — Gudelj, Sliskovic (Adamovic, 66e), Salov — Pesic (Vulic, 56e), Petrov, Zlatko Vujovic.

VALENCE : Sempere — Botubot, Castellanos, Tendillo, Cervero — Cesar, Solsona, Subirats — Saura, Arnesen, Pablo (Felman, 72e).

*REAL MADRID et RAPID VIENNE : 0-0

70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Baumann (Suisse).

REAL : Agustin — San Jose, Benito, Gallego, Cortes — Stielike, Del Bosque (Garcia Hernandez, 64e), Camacho — Ito, Pineda (Navajas, 90e), Isidro.

RAPID : Feurer — Krauss, Weber, Garger, Pregesbauer — Kienast, Panenka, Hickersberger (Persidis, 78e), Sintschenko (Hofman, 71e) — Kranki, Keglevits.

*DUNDEE UNITED b. WINTERSLAG : 5-0 (4-0)

22 000 spectateurs. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). Buts : Bannon (25e), Narey (32e), Hegarty (35e), Milne (39e et 69e).

DUNDEE : McAlpine — Holt (Gibson, 48e), Malpas, Hegarty, Philipp — Narey, Kirkwood, Bannon, Milne — Sturrock, Dodds.

WINTERSLAG : De Bruyne — Houben, W. Vitali, M. Denier, Lambrichts — Billen, Albertsen (Davids, 46e), Thijs (M. Vitali, 64e), P. Denier — Weiss, Berger.

HAMBOURG b. ABERDEEN : 3-1 (1-0)

4 500 spectateurs. Arbitrage de M. Juschka (URSS). Buts : Hrubesch (33e), Memering (59e s. pen.), Jakobs (67e) pour Hambourg ; McGhee (79e) pour Aberdeen.

HAMBOURG : Stein — Wehmeyer, Jakobs, Beckenbauer, Groh — Von Hee Sen, Memering, Magath — Milewski, Hrubesch, Bastrup.

ABERDEEN : Leighton — Kennedy, Watson, Miller, McMaster — McLeish, Strachan (Bell, 75e), Cooper, Simpson — Black, Hewitt.

*FEYENOORD b. RADNICKI NIS : 1-0 (1-0)

17 500 spectateurs. Arbitrage de M. Fredriksson (Suède). But : Nielsen (28e).

FEYENOORD : Hiele — Wijnstekers, Nielsen, Stafleu, Troost — Van Til (Brand, 68e), Van Hanegem, Van Deinsen — Budding, Bouwens (Kaczor, 21e), Vermeulen.

RADNICKI : Milenkovic Gavrilovic, Vojnovic, Stoijkovic, Obradovic — Dordevic (Halilovic, 46e), Bojovic, Radosnivlevic — Drizic, Nikolic, Aleksic (Savic, 82e).

*KAISERSLAUTERN b. LOKEREN : 4-1 (1-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Igna (Roumanie). Buts : Hofeditz (45e), Briegel (63e), Funkel (74e), Eilenfeldt (81e) pour K'Lautern ; Gudjohnsson (87e) pour Lokeren.

K'LAUTERN : Reichel — Wolf, Eigendorf, Neues, Melzer — Briegel, Bongartz (Brummer, 83e), Eilenfeldt — Geye, Funkel, Hofeditz (Brehme, 71e).

LOKEREN : Hoogenboom — Doblas (Van Cauter, 69e), Dalving (Ingels, 41e), De Schrijver, Verbruggen — Snelders, Lato, Verheyen, Mommens — Gudjohnsson, Larsen.

IFK GOETEBORG b. *DYNAMO BUCAREST : 1-0 (1-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mulder (Pays-Bas). But : Nilsson (23e).

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

UN MYSTÈRE A ÉCLAIRCIR

MADRID. — Semaine bien chargée pour le football espagnol puisqu'elle commença lundi par le limogeage de Miguel Munoz rendu responsable, comme d'habitude dans ces cas-là, des mauvais résultats du FC Séville, pour se terminer samedi par l'opération chirurgicale surprise — c'est la troisième depuis son arrivée au club — de Cunningham alors que, durant toute la semaine, on avait spéculé sur son possible retour dès dimanche à Castellon, après plus d'une année d'absence des terrains.

Lundi donc, après la réunion d'urgence du comité directeur du club, le FC Seville mettait à la porte Miguel Munoz l'entraineur du club andalou. Cette décision était prise à la suite de la défaite de l'équipe sur son terrain devant Hercules. C'est le second limogeage de la saison après celui de Carriega remplacé aux commandes de l'Atletico Madrid par Garcia Traid. Vint ensuite, mardi, celui de Joanet, l'entraineur de Castellon et jeudi après la sévère défaite de Valence en Yougoslavie qui a failli lui coûter son passage en quart de finale de la Coupe UEFA, la rumeur courait que Pasquito ne serait plus l'entraineur du FC Valence à partir d'hier lundi. Pourtant, la victoire des Valencians devant l'Atletico Madrid a, semble-t-il, mis fin, momentanément, à ces bruits stoppant par-là même la valse des entraineurs en Espagne.

Mercredi dernier, Raymond Saporta, le président du comité d'organisation de la Coupe du monde, rencontrait le chef du gouvernement espagnol, M. Calvo Sotelo et cette rencontre donna l'occasion à M. Saporta de déclarer qu'il avait confiance en l'équipe nationale et qu'il espérait que celle-ci réalise une parfaite Coupe du monde.

Le président du comité organisateur était tout heureux d'annoncer au plus haut dirigeant espagnol que les bénéfices du Mundial se répartiraient entre l'Etat et le football. Au cours de cette réunion, le président du gouvernement fut tenu au courant de l'actuelle évolution du Mundial, évolution qui suit son rythme normal même si, actuellement à La Corogne, une nouvelle tribune construite à l'occasion de la Coupe du monde devra être détruite faute d'avoir reçu l'accord du ministère espagnol des travaux publics, qui estime qu'elle ne donne pas toutes les garanties de sécurité. Malgré ces contretemps, les membres du comité pensent que tout sera prêt pour le jour « J ».

Jeudi, le Dr. Lopez Quiles donnait l'accord du corps médical à Cunningham pour qu'il rejoue au football après la blessure qu'il a subi en début de saison et qui nécessita une opération chirurgicale en son temps.

Jeudi donc, Boskov annonçait que Cunningham serait présent devant Castellon.

Vendredi, Santamaria communiquait la liste des dix-huit joueurs convoqués pour la rencontre de demain soir contre la Belgique. Dans cette liste, le sélectionneur réservait une surprise puisqu'il rappelait Quini, le meilleur buteur, au poste d'avant-centre. Ce retour était attendu, mais jusque-là Santamaria n'avait pas jugé opportun l'arrivée de l'avant-centre. Dans cette liste, il faut souligner qu'une fois de plus Juanito se trouve absent.

Samedi, la nouvelle tombait sèchement : « Laurie Cunningham se faisait opérer du ménisque par le Dr Lopez-Quiles et, par conséquent, ne pourrait pas jouer dimanche et serait, sans doute, absent des terrains durant deux à trois mois ».

C'était la stupeur puisque mercredi ce même médecin avait autorisé le Jamaïcain à jouer dès dimanche et selon le Dr Lopez-Quiles tout était en ordre et rien n'empêchait sa réapparition. Mais le résultat se trouve-là, Cunningham qui n'avait pas joué un match de Championnat depuis novembre 1980, devra différer son retour. Décidément, il y a quelque chose qui nous échappe, car comment peut-on autoriser un joueur à retourner sur les terrains, alors qu'il n'a pas joué depuis plus d'un an, et deux jours plus tard, l'opérer d'une blessure du ménisque.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LA SUPER-COUPE A PORTO

LISBONNE. — Par un temps très froid et sous la pluie les Portugais n'étaient pas très à l'aise mais on attendait un succès devant une équipe suisse réputée plus faible. Sporting nous donnait une triste exhibition en perdant par 1-0 et en étant éliminée de la Coupe de l'UEFA.

La super coupe est restée au Porto car après avoir perdu à Lisbonne (0-2), ils ont écrasé Benfica, par 4 à 1. Jacques, par trois fois, a trompé la défense de Benfica et Coston une fois alors que le Brésilien Georges Gomez inscrivait l'unique but de Benfica sous une pluie diluvienne. Les gradins étaient vides, car la télévision a retransmis le match en direct, sans l'autorisation de la Fédération.

Comment va-t-on expliquer ceci ? A quoi servent les règlements et l'autorisation de la Fédération ?

Compte tenu de ce match à caractère officiel, certains clubs exigent une indemnisation sur la recette perdue pour ce match.

Boavista devait réussir sur son stade, permettant de rassurer les dirigeants pour le classement final.

Cette victoire par 4 à 0 sur Penafiel peut être considérée comme heureuse, si l'on tient compte de la deuxième mi-temps sur des actions de Palhares, Barbosia et Diamantinio.

En tout cas, ce score est très contradictoire car dans les trois journées précédentes, Penafiel avait battu Espinho (2-0) et Setubal (1-0). Il obtint un nul (0-0) contre Porto qui est le deuxième du classement, ce qui traduit l'éternelle incertitude du football.

Benfica n'avait pas l'adversaire le plus redoutable en jouant face à Setubal. Mais la victoire de Benfica par 2 à 1 a été péniblement arrachée à la dernière minute. A la dixième minute, Alves inscrivait le premier but pour Benfica, sans que l'équipe réussisse à poser son jeu. A la 36e minute Setubal égalisa et à la dernière minute de jeu, Renaldo assurait la victoire de Benfica, alors que tout le monde croyait au nul (Nene avait raté un penalty bien repoussé par le gardien Amaral).

Par contre, aucune surprise pour le match Espinho-Porto qui s'est soldé par un nul et qui permet à Benfica de se rapprocher au classement.

Enfin, Sporting menait sur le terrain d'Amora par 3 à 0, mais la courageuse réaction des locaux permit d'obtenir deux buts, ce qui porta le score à 3-2 en faveur de Sporting. Un score dû à l'exhibition personnelle d'Oliveira inscrivant deux buts pour les Verts du Sporting de Lisbonne.

Leivia a concédé le nul (1-1) sur son stade face à Viseu et reste lanterne rouge, presque sans espoir d'en sortir.

Au nord du pays, Guimaraes a battu très difficilement Belenenses par 2 à 1 alors que Rio Ave a imposé le nul (0-0) à Estoril. Portimonense, classé avant-dernier, a battu Braga par 2 à 1, ce dernier s'étant très bien défendu.

(12e journée)

Espinho - Porto	0-0
Boavista - Penafiel	4-1
Benfica - Setubal	2-1
Portimonense - Braga	2-1
Leiria - Viseu	1-1
Guimaraes - Belenenses	2-1
Amora - Sporting	2-3
Estoril - Rio Ave	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	20	12	8	4	0	27	11
2. Porto	18	12	6	6	0	12	4
3. Benfica	17	12	8	1	3	23	8
4. Guimaraes	16	12	6	4	2	17	8
5. Rio Ave	15	12	6	3	3	9	7
6. Setubal	12	12	4	4	4	14	9
Braga	12	12	4	4	4	12	15
8. Penafiel	11	12	5	1	6	9	16
9. Boavista	10	12	4	2	6	12	11
Estoril	10	12	3	4	5	12	16
Viseu	10	12	4	2	6	10	18
12. Portimonense	9	12	4	1	7	12	15
Belenenses	9	12	3	3	6	16	21
Espinho	9	12	2	5	5	10	15
15. Amora	8	12	2	4	6	9	16
16. Leiria	6	12	2	2	8	6	20

Buteurs : Nene (Benfica), 11 ; Jordao (Sporting), 11 ; Oliveivera (Sporting), 8.

Lettre de Suisse (Didier Braun)

LES CONQUÊTES DE XAMAX ET DE GRESS

NEUCHATEL. — Pour la première fois de sa jeune histoire — le club est né en 1970 — le Xamax de Neuchâtel s'est qualifié pour les quarts de finale d'une Coupe européenne en battant le Sporting du Portugal 1-0. Son entraîneur, un nommé Gilbert Gress, sera le seul Français encore en course à ce stade. Ce sera sa deuxième participation à ce niveau, en tant qu'entraîneur, deux ans après Strasbourg-Ajax.

Pour le club suisse, c'est l'événement, car en'in le représentant de la Confédération, ce n'est pas un « grand » du football helvétique, un Grasshoppers, un FC Zurich ou un Servette, c'est un « petit », considéré comme tel par les glorieux voisins du Léman, au sud, ou de Bâle, au nord. Quant à Berne, à une petite quarantaine de kilomètres de là, c'est déjà le pays alémanique...

Neuchâtel parmi les douze derniers qualifiés européens, c'est un peu comme si Laval se retrouvait en quarts de finale. Sur le terrain, contre le Sporting du Portugal, Xamax nous a plutôt fait penser au Sochaux de l'an dernier, qui terrassait Francfort ou les Grasshoppers à force d'opiniâtreté, d'abnégation, de don de soi. Les Trinchero, Forestier, Perret ou Andrey, il aurait fallu leur marcher dessus, l'autre soir. Ils ont même étonné Gress : « Je ne les pensais pas capables de disputer un tel match. » Cela nous rappelait les étonnements de Hauss, il y a un an, quand il voyait ses joueurs dépasser leurs propres limites. Dans ce contexte, le vieux grognard irlandais, Don Givers, parti couler des jours paisibles en Suisse, loin des fureurs du football britannique, se retrouva plongé dans une frénésie oubliée : « J'ai retrouvé l'ambiance anglaise. Ce public déchaîné nous a littéralement portés. » Et, my God, on revit le Givens des vertes années.

Pour un club comme Xamax, et malgré les efforts de Gilbert Facchinetti et du club des 200, lequel, comme souvent en Suisse, met fréquemment la main au portefeuille, la qualification européenne représente un fameux ballon d'oxygène financier. « Contre le Sporting, nous avons battu notre record avec 18 000 personnes, dit Gress, mais c'est dix fois plus que nos recettes habituelles en Championnat. C'est pourquoi un club comme Xamax est souvent dans l'obligation de se séparer de bons joueurs, comme cela a été le cas cette saison de Guillou et de Favre. »

Quant à Gilbert Gress, la victoire contre les Portugais a représenté quelque chose de très important. Même s'il n'est pas habitué par ce sentiment, il est très compréhensible qu'il savoure ce genre de succès comme une douce revanche : il vient d'atteindre les quarts de finale d'une compétition européenne avec une équipe au renom très relatif, alors que dans le même temps, le RC Strasbourg vient de changer de nouveau d'entraîneur. Il est bien difficile de ne pas faire coïncider les deux événements. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si plusieurs journaux français, ainsi que la télévision, étaient présents à Neuchâtel. Comme ce n'était pas un hasard non plus si un autocar de supporters alsaciens avait fait le voyage en Suisse pour la circonstance.

Neuchâtel avec Gress, c'est peut-être la découverte, la révélation de l'ambition. L'entraîneur alsacien ne veut pas entendre dire, par exemple, que Xamax a atteint son but en se qualifiant pour les quarts de finale. Il veut voir plus loin, plus haut, parce que sa nature, et la nature de sa profession, le commandent.

Mais Gress avec Neuchâtel, n'est-ce pas une sorte de tremplin, un point d'appui pour une nouvelle étape ? C'est à Xamax que les dirigeants strasbourgeois étaient allés le chercher en 1976. C'est de Neuchâtel qu'il repartira. Il le sait bien.

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE)
(huitième de finale : match rejoué)

Liverpool - Arsenal (a.p.)	3-0

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Southampton - Brighton	0-2

(18e journée)

Coventry - Manchester City	0-1
Leeds - Tottenham	0-0
Swansea - Nottingham Forest	1-2

Tous les autres matches ont été remis.

Buteurs : Keegan (Southampton), 12 ; Regis (WBA), 11 ; Chapman (Stoke), 10.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	32	18	9	5	4	28	15
Ipswich	32	16	10	2	4	28	19
3. Southampton	30	18	9	3	6	32	27
Swansea	30	18	9	3	6	26	27
5. Tottenham	29	17	9	2	6	26	19
Nott. Forest	29	18	8	5	5	23	23
7. Manchester City	28	17	8	4	5	22	17
8. Brighton	27	18	6	9	3	24	18
Arsenal	27	16	8	3	5	15	12
10. West Ham	26	16	6	8	2	33	22
11. Liverpool	24	15	6	6	4	23	16
12. Coventry	22	18	6	4	8	27	27
Everton	22	17	6	4	7	22	23
14. WBA	21	17	5	6	6	21	19
15. Stoke	20	18	6	2	10	23	28
Leeds	20	18	5	5	8	18	32
17. Aston Villa	19	16	4	7	5	21	19
Wolves	19	17	5	4	8	11	23
19. Birmingham	18	16	4	6	6	23	23
20. Notts County	17	17	4	5	8	24	31
21. Middlesbrough	12	18	2	6	10	16	30
22. Sunderland	11	18	2	5	11	13	31

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

STOTZ SEUL SÉLECTIONNEUR QUALIFIÉ ET LIMOGÉ

VIENNE. — Rapid en tête du classement après cette dix-huitième journée qui marque la fin de la saison d'automne. Le Rapid, équipe du grand buteur Hans Krankl, n'avait besoin que d'un seul but dans un dernier match pour être couronné avec le titre officieux de champion d'automne. Ce dernier match, contre Voest à Linz, n'avait pas été joué la semaine passée à cause du terrain impraticable de Linz. Il sera joué cette semaine.

« Le titre de champion d'automne ne nous intéresse guère, nous disait Krankl. Ce qui nous intéresse, c'est le titre de champion et nous espérons bien l'obtenir à la fin de ce Championnat. Ce serait d'ailleurs le premier titre en Championnat de ma carrière. »

Le Rapid, il est vrai, peut toujours compter sur Krankl dans le Championnat. Cette fois, il avait marqué le premier but et préparé le deuxième pour assurer la victoire par 2-0 du Rapid contre Innsbruck à Vienne. Avec 12 buts en 17 matches, Krankl se trouve actuellement à la deuxième position du classement des buteurs derrière le Yougoslave Bakota (15 buts), mais on attend Krankl nettement en tête à la fin de la saison. Il n'y a aucun doute que Krankl, avec ses brillantes performances pendant la première partie du Championnat, avait nettement regagné l'argent que Rapid avait payé à Barcelone pour réacquérir son grand buteur. Toutefois, en Coupe d'Europe, contre le Real Madrid, il n'a pas pu empêcher l'élimination de son club.

Austria, le champion actuel, n'a fait que match nul 0-0 contre le Grazer AK à Graz et par conséquent se retrouve en deuxième position du classement. Hof, l'entraîneur d'Austria qui est en danger de perdre sa position à la fin de cette saison, espère maintenant que ses deux vedettes bulgares, les avants Petkov et Zvetkov, seront plus forts au printemps qu'en automne quand ils étaient très souvent blessés.

M. Stotz, directeur sportif et entraîneur de l'équipe nationale, vient de perdre son poste. M. Sekanina, ministre de la Construction en Autriche, l'avait pas mal critiqué pour son manque de communication entre lui et les joueurs. M. Stotz sera ainsi le seul responsable d'une équipe nationale à perdre son poste après avoir obtenu la qualification pour la Coupe du monde.

(18e journée)

Graz AK - Austria	0-0
Rapid - Innsbruck	2-0
Salzbourg - Sportclub	4-1
Admira - Voest Linz	1-0
Linz ASK - Sturm Graz	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	25	17	10	5	2	35	17
Austria Vienne	25	18	10	5	3	31	13
3. Admira	21	18	9	3	6	30	31
4. Sturm Graz	19	17	8	3	6	33	31
5. Innsbruck	17	18	7	3	8	28	26
6. Voest Linz	15	17	6	3	8	20	18
Graz AK	15	18	5	5	8	20	27
8. Salzbourg	14	18	4	6	8	24	29
9. Linz ASK	13	17	5	3	9	16	26
10. Sportclub	12	18	4	4	10	20	39

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 15 ; Krankl (Rapid), 12 ; Gasselich (Austria), 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

TOUT AUGMENTE

BELGRADE. — Le Championnat automnal est terminé. Les joueurs sont en trêve hivernale sauf quelques équipes qui se trouvent en tournée en Amérique centrale, en Australie ou en Afrique.

Entre-temps, les statisticiens ont la parole. Sur 153 matches de la compétition automnale, 413 buts ont été marqués, c'est-à-dire 2,69 buts en moyenne par match.

Plus précisément, 199 buts sont réalisés dans la première mi-temps, le reste, 214, lors de la seconde.

La deuxième et la septième journée étaient sous le signe de l'efficacité, au total 32 buts. La journée la plus stérile, 14 buts.

En ce qui concerne les penalties, les arbitres ont sifflé 52 fois et 44 ont été réalisés.

Les arbitres ont montré 22 cartons rouges aux joueurs et 4 cartons rouges aux dirigeants, y compris entraîneurs.

Les directeurs de matche ont sorti 302 cartons jaunes.

Lors des 17 matches du Championnat automnal, l'Etoile Rouge, avec 391 000 spectateurs est le leader, vient ensuite Partisan avec 300 074, Hajduk avec 300 059 puis Dinamo avec 300 014.

Par rapport aux années précédentes, les buts et les spectateurs sont plus nombreux.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

HALLE TOMBE EN COUPE

BERLIN-EST. — Il a fallu deux prolongations pour connaître les quatre participants à la demi-finale de la Coupe.

Les quatre rencontres se déroulèrent sur des terrains enneigés. Une véritable surprise fut la qualification de Cottbus, dernier du Championnat, face à Halle, celui-ci s'est montré une fois de plus très modeste à l'extérieur, et à dû concéder après prolongation le 2 à 1.

Francfort a réussi contre Erfurt un but en première période, ce qui lui a suffi face à un adversaire trop défensif.

Iéna et Dresde ont livré un match remarquable qui, dans d'autres circonstances, c'est-à-dire sur un terrain normal, aurait pu être exceptionnel.

Les visiteurs, à la mi-temps, menaient 2-0, mais en seconde période les locaux reagirent et obtinrent l'égalisation en l'espace de trois minutes. La décision se fit à la dernière minute de la prolongation, lorsque Minge marqua pour Dresde le but de la victoire.

Dynamo Berlin remporta, contre Karl-Marx-Stadt, la victoire la plus nette. Dès la vingt-quatrième minute, il menait déjà par 3-0, avant que son adversaire ne remonte le retard.

COUPE
(1/4 de finale)

Dyn. Berlin-KMS	5-3
CZ Iena-Dyn. Dresde	2-1 a-p
Cottbus-Halle	2-1 a-p
Francfort/Oder-RW Erfurt	1-0

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

UN ISLANDAIS A OESTER

STOCKHOLM. — Oester le champion de Suède en titre a perdu son stratège du milieu de terrain, Peter Nilsson, qui vient d'être transféré à Bruges en Belgique.

Ce technicien qui a débuté hier dimanche lors de la rencontre Bruges-Winterslag sera remplacé par un Islandais de vingt et un ans, Gudmunder Steinson. Ce garçon a jusqu'à présent été l'attaquant de l'équipe islandaise Fram de Reykjavik, il a plusieurs fois été sélectionné dans l'équipe nationale islandaise. Oester a toujours eu de la chance avec les Islandais.

L'an dernier, l'équipe championne de Suède avait fait une bonne affaire avec son avant-centre islandais Peitur Thordarsson, aujourd'hui professionnel en France.

L'équipe Oergrypte de Göteborg vient de perdre sous contrat l'arrière central de l'équipe BK Häcken Hans Berndtsson.

Ce garçon a été la révélation 1981 dans la Deuxième Division sud et a surpris lors de sa première sélection nationale en fin de saison, lorsque la Suède rencontra l'Arabie Saoudite.

Häcken qui vient de rater son entrée en Division Nationale en se faisant éliminer par Elfsborg a eu des exigences financières très élevées avant de se séparer de son meilleur défenseur.

Lors de sa réunion annuelle qui s'est tenue vendredi dernier, la fédération suédoise de football a proposé à son entraîneur national Lars Arnesson une prolongation de son contrat jusqu'à la Coupe du monde 1986 !

Nous savons en effet que le contrat de l'actuel entraîneur national suédois s'arrêtera en fin de saison prochaine ; interrogé, ce dernier ne sait pas s'il répondra oui ou non à cette proposition fédérale, mais il nous avoua qu'il débattra rapidement de ce problème avec le bureau fédéral avant la fin de l'année.

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

DOXA CÈDE CHEZ LE LEADER

ATHÈNES. — La onzième journée du Championnat local a été marquée par deux grandes victoires : celle de Panathinaïkos contre Doxa à Athènes et celle de PAOK contre Olympiakos à Salonique.

A Athènes, les Verts, sans grande difficulté, ont obtenu une large victoire contre Doxa (4-0). Dès le début de cette rencontre, l'équipe locale a montré ses intentions aux vingt mille spectateurs et, à la troisième minute déjà, l'attaquant Haralambidis ouvrait le score. La réaction des visiteurs fut vive et solide mais loin d'être dangereuse. Des luttes acharnées se sont déroulées au centre du terrain et aucune équipe ne pouvait réellement prendre l'avantage sur l'autre.

Le spectacle fut excellent et c'est dans un excellent esprit sportif qu'on a pu admirer les qualités de ces deux équipes et plus spécialement celles du visiteur qui cherchait à tout prix l'égalisation. Mais, comme cela arrive souvent, au lieu d'une égalisation, à la trente et unième minute, Doxa encaissa, encore du même joueur, un deuxième but. Notons que ce joueur, la saison précédente, était l'attaquant de pointe de cette équipe de Doxa.

Après la pause, le profil de cette rencontre ne fut pas tellement modifié. Le même esprit régnait et Panathinaïkos, trouvant son rythme, marqua, par son joueur Galacos, deux fois encore : à la 60e sur penalty et à la 75e sur un tir spectaculaire.

Panathinaïkos, cette année, ne connaît plus ses problèmes passés. Sa course au titre nous paraît semblable à celle d'un cheval bien bâti, qui mène son épreuve de bout en bout.

Olympiakos, malgré ses déclarations et son optimisme, n'a pas pu encore, cette année, remonter son handicap. La tradition était encore respectée et sa défaite de 3 à 0 à Salonique en est la preuve. En effet, PAOK ne fait plus de cadeau à l'Olympiakos depuis déjà dix ans, date à laquelle ces deux équipes se sont disputées pour l'acquisition d'un joueur. PAOK s'acharne contre les Piréotes et, aujourd'hui encore, Olympiakos a quitté Salonique sans pouvoir marquer, chose qui se répète depuis quatre ans déjà.

Le stade de Tumba, plein de supporters, a reçu Olympiakos avec l'esprit d'un public conquérant et le joueur Dimopoulos, dès la 7e, ouvrit le score sur un coup de tête magnifique.

Les visiteurs ont essayé de redresser une situation compromise mais le climat n'était pas favorable : la grande cohorte organisée par les mordus de PAOK, la ville traditionnelle de l'équipe locale, a fait que les Blanc et Rouge subissaient leur défaite paisiblement. Dimopoulos, joueur qui devient une personnalité locale, doubla la mise tout à la fin de la première période. A la reprise et, avant d'atteindre la 47e minute, Cospicos scella le score, produit d'une belle entente des attaquants Coidas et Dimopoulos. A partir de ce moment, Olympiakos s'efforça que la marque en reste là.

AEK, sur son terrain, a battu facilement Larissa (2-0). Le match ne représenta pas d'attrait particulier Larissa, médiocre et décevante, resta sur la défensive durant la plus grande partie du match. Le premier but fut marqué à la 48e minute (l'arbitre a dû prolongé la partie qui avait débuté avec plusieurs minutes de retard).

A la reprise, Karavitis doubla la mise sur penalty (64e) et ce même joueur, encore devant le gardien de but adverse à la 77e, tira de nouveau un penalty mais là, échoua.

OFI décrète avoir créé la surprise chez Panionios. L'équipe locale a ouvert le score sur un tir de Saravacos à la 52e minute mais les Crétois ont réussi à égaliser à la 83e minute (1-1).

Ethnikos a eu raison d'Aris au Pirée (2-1). La rencontre fut intéressante et sans temps mort, mais Aris pouvait mieux faire. L'équipe locale a marqué dès le début, sur un tir de Cotitis, et tout à la fin, à la 89e minute, Katsicoyannis ajouta un second but. A la 90e minute, Kouis, sur coup franc, réduisit le score, 2-1.

(11e journée)

Panathinaikos - Doxa	4-0
PAOK - Olympiakos	3-0
Ethnikos - Aris	2-1
AEK - Larissa	2-0
Panionios - OFI Crète	1-1
Serres - Rhodes	1-0
Kavala - Kastoria	0-0
Heraklis - Yannina	2-1
Corinthe - Apollon	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	18	11	8	2	1	25	10
2. Aris	14	11	6	2	3	22	9
PAOK	14	11	5	4	2	15	8
Doxa	14	11	5	4	2	17	13
5. Olympiakos	13	11	3	7	1	8	8
6. Kastoria	12	11	4	4	3	14	10
Panionios	12	11	4	4	3	13	10
AEK	12	11	4	4	3	11	11
Rhodes	12	11	4	4	3	9	12
10. Apollon	11	11	3	5	3	9	10
Heraklis	11	11	4	3	4	9	15
12. Serres	10	11	3	4	4	9	11
13. Larissa	9	11	3	3	5	16	15
Ethnikos	9	11	3	3	5	8	11
15. Kavalla	8	11	1	6	4	7	15
16. OFI Crète	7	11	2	3	6	9	15
Yannina	7	11	2	3	6	8	16
18. Corinthe	5	11	2	1	8	8	18

Buteurs : Zindros (Aris), 10 ; Dimopoulos (PAOK), 8 ; Saravakos (Panionios).

BULGARIE

(Nicolas IGNATIEFF)

LES LEADERS AU TAPIS

SOFIA. — L'air de la mer Noire s'est montré nocif pour les deux leaders du Championnat de Bulgarie : le CSKA et Levski.

En effet, tous deux ont dû baisser pavillon face à des formations maritimes, dont le succès est entièrement mérité.

A Varna, le CSKA se présenta sans la moindre inquiétude contre la formation locale qui, trois jours auparavant, avait été éliminée de la Coupe de Bulgarie, par un club moyen appartenant au groupe Nord de la Division II.

Tout marcha bien au début pour les joueurs de Sofia, qui furent les premiers à ouvrir le score, par leur avant-centre Mladenov. Les locaux étant plusieurs fois sauvés par leur gardien Manolkov, et aussi par la maladresse dont firent preuve les internationaux Markov et Dimitrov.

Follement encouragés par les nombreux spectateurs, les Maritimes déchaînés se ruèrent à l'assaut des buts de Veulkov, qui capitula deux fois sur des tirs de Kondov et Atanosov.

Trouvant le déroulement des événements quelque peu saumâtre, les joueurs de Sofia tentèrent de rétablir la situation, mais leur milieu de terrain, privé de son animateur G. Dimitrov, ne parvint pas à fournir aux attaquants les balles attendues par ceux-ci.

Et c'est la tête basse que Velinov et ses camarades gagnèrent les vestiaires après le coup de sifflet final de l'arbitre, sous les huées du public.

Il faudra au CSKA faire montre d'une tout autre classe s'il désire faire mieux que la saison dernière contre Liverpool (0 à 1 et 1 à 5), qu'il retrouve une fois de plus en Coupe de l'UEFA.

Plus au sud, à Bourgas, Levski a lui aussi connu la défaite par le même score (1 à 2), face aux locaux qui se montrèrent beaucoup plus rapides, et qui parvinrent à bien s'adapter aux bourrasques de vent venant de la mer.

Levski parvint bien à égaliser par un de ses arrières, et le score demeura longtemps indécis, jusqu'à la 70e minute, lorsque profitant d'une erreur des défenseurs de Sofia, le remplaçant Karakov parvint à battre le gardien de Sofia, assurant ainsi la victoire de son équipe.

Botev a réussi à tenir en échec Slavia (0 à 0), tandis que Beroe battait Sliven (2 à 0), et que Belasitsa confirmait une fois de plus contre Spartak qu'il était pratiquement impossible de vaincre sur son terrain.

Enfin, après une partie de faible valeur, Lokomotiv vint à bout d'Etar, également par 2 à 1, tandis que Haskovo dominait nettement le pauvre Marek (3 à 0).

A Sofia, le dernier du classement, Akademik, est venu à bout (2 à 1) de Trakia, un club qui vit actuellement une sérieuse crise, à l'image de son meneur de jeu Slavkov qui semble en conflit avec son entraîneur.

Ainsi, on ne sait pas encore qui sera le champion d'automne, le CSKA ou Levski.

Ce dernier a encore une rencontre de retard à jouer, et possède les meilleures chances de prendre la tête de cette première partie du Championnat.

La dernière journée, dimanche prochain, mettra les choses au point.

(14e journée)

Beroe - Sliven	2-1
Botev - Slavia	0-0
Haskovo - Marek	3-0
TM Varna - CSKA	2-1
Lokomotiv - Etar	2-1
Belasitsa - Spartak	2-1
TM Bourgas - Levski	2-1
Akademik - Trakia	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	20	14	9	2	3	29	11
2. Levski	19	13	8	3	2	31	15
TM Varna	19	14	9	1	4	22	16
4. Slavia	18	14	7	4	3	16	11
5. TM Bourgas	17	14	7	3	4	20	13
7. Etar	16	14	6	4	4	25	16
Lokomotiv	16	14	8	0	6	24	21
8. Belasitsa	14	14	6	2	6	22	18
Maskovo	14	13	6	2	5	16	15
10. Spartak	11	14	5	1	8	21	23
Trakia	11	13	4	3	6	17	21
12. Beroe	10	13	4	2	7	14	19
Botev	10	14	3	4	7	11	21
14. Marek	9	14	3	3	8	12	27
15. Sliven	8	14	2	4	8	12	20
Akademik	8	14	3	2	9	11	31

Buteurs : Guetov (Spartak), 9 pts ; Kourdov (Levski), 9 pts ; Zingor (Etar), 8 pts.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

GRANDE PREMIÈRE A ISTANBUL

ISTANBUL. — La douzième journée du Championnat de Turquie a été favorable aux équipes qui ont joué en déplacement.

Sakarya, le « nouveau » venu cette saison en Division Nationale, a obtenu sa septième victoire. En déplacement, (à Bursa, il vient de battre cette équipe 1-0) et se maintient en tête du classement depuis deux semaines. Sakarya n'a connu jusqu'ici qu'une seule défaite. Fenerbahce rentre victorieux d'Ankara, en battant le champion Ankaragücü (3-1).

Le directeur technique de Galatasaray n'a pas vu la victoire de ses élèves en déplacement devant Gaziantep (1-0). Indésirable au sein de Galatasaray, Brian Birch vient d'être « remercié » et a pris la route de Londres. Le nouveau directeur technique de Galatasaray sera Özkan Sümer, « l'homme » qui a fait Trabzonspor champion.

(12e journée)

Gaziantep - Galatasaray	0-1
Bursa - Sakarya	0-1
Besiktas - Bolu	1-2
Ankaragucu - Fenerbahce	1-3
Adanaspor - Ad. Demirspor	0-0
Zonguldak - Diyarbakir	1-0
Altay - Kocaeli	1-1
Eskisehir - Goztepe	2-1
Trabzon : exempt.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sakarya	17	11	7	3	1	14	3
2. Fenerbahce	15	11	6	3	2	19	11
Ad. Demirspor	15	11	6	3	2	13	5
4. Trabzon	13	11	4	5	2	10	5
Besiktas	13	11	4	5	2	12	8
Galatasaray	13	11	5	3	3	9	6
Bolu	13	12	3	7	2	11	9
Zonguldak	12	13	5	3	3	9	9
9. Ankaragucu	12	11	5	2	4	12	12
10. Adanaspor	11	11	3	5	3	8	6
11. Altay	10	11	3	4	4	13	11
Kocaelispor	10	11	3	4	5	10	8
Buksa	10	12	3	4	5	8	11
14. Gaziantep	8	11	2	4	5	11	21
15. Goztepe	7	11	2	3	6	9	20
16. Diyayarbakir	6	12	2	2	8	7	17
Eskisehir	6	12	2	2	8	3	13

Buteurs : Bora (Besiktas), 6 pts ; Halil Ibrahim (Ankaragücü), 5 pts ; Hüseyin (Gaziantep), 6 pts ; B. Mustafa (Altay), 5 pts.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

HÉCATOMBE EN COUPE

BUDAPEST. — Mercredi dernier, pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de Hongrie, les équipes de Première Division sont entrées en lice. Ajoutons tout de suite que plusieurs matches se sont soldés par un résultat inattendu. Ce fut une véritable hécatombe pour les grandes équipes. Sept formations (Ferencvaros, Tatabanya, Nyiregahaza, Zalaegerszeg, Csepel, Debrecen, Szeged) ont été éliminées par des clubs appartenant à différentes divisions inférieures et parmi les onze rescapés plusieurs ont failli chuter. Ainsi, par exemple, Pecs et Videoton n'ont pu se qualifier qu'après prolongation, tandis que le Honved et Haladas ont eu besoin des penalties pour vaincre leurs très modestes adversaires. « C'est exaspérant. » Tel fut la réaction du sélectionneur Kalman Meszoly. Sur les trente-deux équipes qualifiées il y en a onze de Première Division, douze de Deuxième, et neuf équipes amateurs. Le tirage au sort aura lieu le 21 décembre et les seizièmes de finale en février.

Le Championnat, lui, est arrivé cette année à son terme avant la trêve. Samedi, les équipes ont joué sur des terrains changés en véritables bourbiers. Des cinq premiers, seul Videoton a pu vaincre (2-1 contre Szeged), Tatabanya et Raba ont obtenu le nul (0-0). Ujpest a laissé un point à Zalaegerszeg (2-2) et Vasas a été battu par Haladas (0-2). La situation de Honved et de Ferencvaros s'est améliorée un peu : le premier l'a emporté par 2-1 à domicile contre Diosgyor, tandis que Ferencvaros a fait 3-1 face à Bekes.

Il reste deux journées : l'une jouée demain, mercredi, et l'autre samedi, puis le Championnat reprendra que le 28 février.

(19e journée)

Honved-Diosgyor	2-1
Pecs-Csepel	2-1
Debrecen-Volan	0-0
Haladas-Vasas	2-0
Tatabanya-Raba	0-0
Ferencvaros-Bekescsaba	3-1
Zalaegerszeg-Ujpest	2-2
Szeged-Videoton	1-2
OZD Nyiregyhaza	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	26	19	9	8	2	35	18
2. Raba	25	19	11	3	5	54	33
Tatabanya	25	19	9	7	3	34	25
Videoton	25	19	11	3	5	28	22
5. Vasas	22	19	10	2	7	36	26
Honved	22	19	9	4	6	31	23
7. Ferencvaros	21	19	10	1	8	39	28
8. Haladas	20	19	7	6	6	28	25
9. Bekescsaba	18	19	5	8	6	25	30
Nyiregyhaza	18	19	6	6	7	19	26
Zalaegerszeg	18	19	6	6	7	20	31
12. Csepel	17	19	5	7	7	20	22
Debrecen	17	19	6	5	8	24	31
14. Pecs	16	19	7	2	10	27	28
15. Volan	15	19	3	9	7	21	25
Ozd	15	19	5	5	9	28	36
Diosgyor	15	19	4	7	8	26	37
18. Szeged	7	19	3	1	15	15	44

Buteurs : Szentes (Raba) 14 ; Kerekes (Debrecen) 13 ; Kiss (Ujpest) 13.

EIRE

(14e journée)

Limerick-Dundalk	2-4
Tous les autres matches ont été remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	39	13	10	2	1	25	6
2. Dundalk	35	14	9	2	3	34	14
3. Shamrock	30	12	9	0	3	22	9
Sligo	30	13	8	1	4	28	21
5. Athlone	28	13	7	3	3	29	18
6. Limerick	23	14	4	6	4	22	19

Buteurs : Fainclough (Dundalk) 11 ; Gilligam (Sligo) 10.

IRLANDE DU NORD

(4e journée)

Portadown-Bangor	2-0
Tous les autres matches ont été remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	6	3	3	0	0	13	2
Coleraine	6	3	3	0	0	12	4
3. Linfield	4	3	2	1	7	8	6
Portadoum	4	4	2	0	2	6	6
12. Bangor	1	4	0	1	3	2	12

ROUMANIE

(Match en retard)

Steaua-Univ. Craiova	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	25	17	12	1	4	35	11
Dinamo Bucarest	25	11	11	3	3	35	17
3. Corv Hunedoara	20	17	8	4	5	36	23
4. FC OLT	19	17	8	3	6	22	17
5. Sportul Buc.	18	17	6	6	5	19	21
SC Bacau	18	17	7	4	6	20	23
FCM Brasov	18	17	7	4	6	14	18
8. Steaua Bucarest	17	17	6	5	6	17	17

Buteurs : Iordanescu (Steaua) 11 ; Peten (Corvinul) 9 ; Camataru (Univ. Craiova) 8.

AFRIQUE

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(Gérard DREYFUS)

TIZI-OUZOU CHAMPION

La Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou a rejoint au palmarès 1981 l'Union de Douala, vainqueur l'autre semaine de la Coupe des Coupes en s'adjugeant au stade du 20-Mai à Kinshasa, la XVIIe Coupe des Clubs champions.

Fort d'une confortable avance de quatre buts, le JET ne s'est pas contenté de cela. Bien au contraire, les camarades d'Ali Fergani ont le plus souvent pris le contrôle des opérations. C'est d'ailleurs sur un but de leur capitaine que les Kabyles devaient inscrire l'unique but de la seconde manche à la 48e minute par Belahcen. Les « dauphins noirs » zaïrois étaient trop tendres. Ils n'ont pu résister à la maestria algérienne, et Tubilandu a dû faire des miracles dans ces buts, tout comme au match aller, pour éviter le pire. Vita a des circonstances atténuantes : la plupart de ses joueurs ne portent ses couleurs que depuis moins d'une saison et, dans ces conditions, c'est déjà un remarquable brio que de parvenir en finale de la grande épreuve continentale.

Cinq ans après, le Mouloudia d'Alger, le JET est donc parvenu à inscrire son nom au palmarès de la Coupe des Clubs champions. Cela ne surprend pas ceux qui suivent le football africain et qui savent les efforts fournis dans ce laps de temps par les autorités algériennes pour se doter d'un sport de haut niveau. Cette victoire est l'aboutissement d'une politique mais peut-être aussi le commencement d'une grande aventure, car l'Algérie, tout comme le Cameroun, sera présente en Espagne, à la prochaine Coupe du monde. Habitué des grandes épreuves internationales ces dernières années, le football algérien pourrait surprendre agréablement en Espagne. Et on peut compter sur le capitaine de la JET et du onze national, Ali Fergani, pour donner le ton.

La victoire des Tizi-Ouziens est aussi celle de Mahiedine Khafef qui dirigeait l'équipe nationale au dernier tournoi olympique et qui avait été évincé de son poste peu de temps après Moscou. Peut-être le revera-t-on dans six mois au centre du Stage de l'équipe nationale ?

Une année s'achève pour le football africain. Du 5 au 19 mars 1982, la Coupe d'Afrique des Nations regroupera à Tripoli : Benghazi, la Libye, le Nigeria, le Ghana, la Tunisie, la Zambie plus l'Algérie et le Cameroun qui trois mois plus tard, porteront les espoirs africains au Mundial. Et puis il y aura naturellement la 18e Coupe des Clubs champions qui verra la JET affronter en seizième de finales les Soudanais d'EL Hilal, et la 8e Coupe des Coupes dans laquelle le Vitaclub aura une première facile face à Angolis de Taag.

17e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
(Premier tour)

El Ahly (Egypte)-Abaluya (Kenya) ..... 3-1 ; 1-1
N. Breweries (Oug.)-USCA (Centrafr.)) ..... 2-1 ; forfait
Tripoli Mun. (Lib.)-JE Tizi-Ouzou (Alg.) ..... 0-0 ; 1-2
Simba (Tanzanie-Horsed (Somalie) ..... forfait
Nchanga (Zambie)-M. Highlanders (Swa.) ..... 1-0 ; 4-0
MMM (Madag.)-Costa do Sol (Mozam.) ..... 2-4 ; 0-2
Dynamos (Zimbabwe)-Linare (Lesotho) ..... 5-0 ; 1-1
Shooting S (Nigeria)-T. Rollers (Bots.) ..... 7-1 ; 0-2
AS Kaloum (Guinée)-Stars (Gambie) ..... 2-1 ; 1-0
AS Kotoko (Ghana)-Inv. E (Liberia) ..... 3-0 ; 1-1
Benfica (Guinée Bissau)-Agaza (Togo) ..... forfait
M. Nzambi (Gab.)-Real (Mali) 1-0 ; 0-1 (pen.)
Pr. da Agosto (Ang.)-Vita Cl. (Zaire) ..... 1-1 ; 1-2
E. E. Lions (S.-Leone)-Silures (Hte-Volta) ..... 1-1 ; 0-1
SEIB (Sén.)-ASEC (Côte-d'Ivoire) ..... 2-1 ; 1-2 (pén.)

(Huitièmes de finale)

Nile Breweries-El Ahly ..... 2-1 ; 0-5
Horsed-JE Tizi-OuzoulCosta do Sol-Nchanga Rangers ..... 1-1 ; 1-3
Shooting Stars-Dynamos ..... 1-2 ; 0-3
Ashanti Kotoko-AS Kaloum ..... 1-0 ; 1-3
US Mbila Nzambi-Agaza ..... 2-0 ; 0-1
Silures-Vita Club ..... 0-1 ; 3-3
Canon-ASEG ..... 0-0 ; 1-3

(Quarts de finale)

Vita Club-Nchanga Rangers ..... 4-1 ; 0-2
AS Kaloum-ASEC ..... 2-1 ; 2-1
US Mbila Nzambi-El Ahly ..... 1-1 ; 0-3
JE Tizi-Ouzou-Dynamos ..... 3-0 ; 2-2

(Demi-finales)

El Ahly-JE Tizi-Ouzou ..... forfait
Vita Club-AS Kaloum ..... 1-0 ; 0-0

(Finale)

JE Tizi-Ouzou-Vita Club ..... 4-0 ; 1-0

PALMARÈS COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

1965 : Oryx Douala
1966 : Stade Abidjan
1967 : TP Englebert Lubumbashi
1968 : TP Englebert Lumbumbashi
1969 : Ismaily Alexandrie
1970 : Ashanti Kotoko Kumassi
1971 : Canon Yaoundé
1972 : Hafia Conakry
1973 : Vita Kinshasa
1974 : CARA Brazzaville
1975 : Hafia Conakry
1976 : Mouloudia Alger
1977 : Hafia Conakry
1978 : Canon Yaoundé
1979 : Union Douala
1980 : Canon Yaoundé
1981 : Tizi-Ouzou

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

SÉTIF A RETROUVÉ SON ALLANT

ALGER. — En l'absence de la Jet, retenue par la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, c'est toujours le même trio constitué de Sétif, Belcourt et Collo qui continue d'occuper le sommet.

Cette quinzième journée, qui aurait dû logiquement désigner le champion d'hiver, n'en fut pas moins intéressante à suivre, même si, en ce qui concerne la décantation, celle-ci demeure encore confuse.

Sétif, après un passage à vide de quelques semaines, semble avoir retrouvé tout son allant, comme en témoignent les quatre buts infligés au USK Alger qui s'estima lésé par l'arbitrage de M. Lacarne à qui il a été reproché de valider un deuxième but litigieux et surtout sans voir daigné prendre l'avis de son juge de touche qui n'avait pas rejoint la ligne médiane sur cette action.

Collo et Belcourt s'étaient donné rendez-vous en un choc au sommet qui valut en définitive beaucoup plus par son indécision et par son engagement physique que par son niveau technique.

En ramenant le nul de ce périlleux déplacement, les hommes de Khalem ont néanmoins réussi une excellente opération et conservent également une invincibilité qui se prolonge depuis le mois d'octobre.

Dan le bas du tableau, les lions du Chlef en concédant une défaite assez surprenante d'ailleurs, compte tenu du renouveau qu'ils avaient laissé apparaître et aussi de la valeur assez modeste d'une formation mascaréenne qui ne brille surtout que pas son numéro 10 Belloumi, meneur de jeu et buteur de l'équipe, comme ce fut le cas encore cette fois, risquent de regretter amèrement ces trois points perdus à domicile.

Il est vrai que l'arbitre (encore) les aurait privés du bénéfice du nul en validant l'unique but du match obtenu sur une action des plus litigieuses. Comme quoi les arbitres eux aussi peuvent être dans un mauvais jour.

A Bologhine, le MP Alger, dont l'entraîneur Salem a préféré rendre son tablier sans même en aviser ses dirigeants, n'en parvient pas moins à remporter le gain d'une confrontation lourde de conséquences pour son avenir et même pour son maintien.

Il fallut d'ailleurs que ce Mouloudia finisse un de ses meilleurs matches pour vaincre, grâce à deux buts de Bousri et un de Bencheikh, une formation belabbesienne qui vaut nettement mieux que son actuel classement.

Enfin, à Oran, l'ASCO, malgré toute sa bonne volonté et une plus grande domination territoriale, dut concéder le partage des points à une équipe d'Aïn-Beïda plus tranchante, plus incisive, à l'image de son avant-centre Anmokrane, actuel meilleur buteur du Championnat national.

(15e journée)

EP Sétif - USK Alger	4-1
MP Alger - ESM Bel Abbès	3-1
ASC Oran - JSM Aïn Beïda	2-2
RS Kouba - MP Oran	0-0
USM El Harrach - DNC Alger	1-0
Collo - CM Belcourt	1-1
DNC Chlef - Mascara	0-1
Mahd - JE Tizi-Ouzou	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EP Sétif	35	15	8	4	3	26	13
2. WKF Collo	33	14	8	3	3	18	8
CM Belcourt	32	15	6	5	4	19	14
JSM Aïn Beïda	32	15	8	1	6	20	21
6. JE Tizi Ouzou	31	12	8	3	1	18	7
7. USM Harrach	30	15	5	5	5	10	11
8. MAHD	29	14	5	5	4	15	9
JRS Kouba	28	15	3	7	5	11	10
Mascara	29	15	6	2	7	17	25
11. USK Alger	28	15	4	5	6	12	16
12. DNC Alger	27	15	3	6	6	16	13
MP Alger	27	15	4	4	7	18	18
14. AS Coran	26	14	3	6	5	16	18
15. ESM Bel Abbès	22	15	1	6	7	11	20
DNC Chlef	22	15	1	5	9	7	31

TUNISIE (HAKIM)

QUI ARRÊTERA L'ESPÉRANCE ?

TUNIS. — Battre, en l'espace de cinq jours, deux des plus fortes équipes du Championnat, marquer cinq buts sans en concéder un seul et ramener six points constituent autant de raisons pour expliquer la situation de l'Espérance, qui caracole à la première place avec trois points d'avance sur son dauphin.

Eh oui, la solidarité des dirigeants a une grande influence sur le rendement des joueurs. Comme il y a dix-huit mois, Feddou et Gobantini ont signé la victoire méritée des « Sang et Or » après les vingt premières minutes de la seconde période de jeu, quand le club africain frôla la concrétisation.

Bien lancée, l'Espérance a enchaîné avec le SRS pour consolider sa position et grignoter encore un point au club africain incapable de ramener de Mahdia plus que le partage des points.

Encore une journée pauvre en buts : douze concrétisations pour cette rencontre, c'est encore maigre puisque tous les vainqueurs se sont contentés d'un petit but de différence pour l'emporter. Le meilleur exemple est fourni par les seconds du classement.

Les Marsois ont éprouvé toutes les difficultés pour atteindre, par Fezzani, les buts de la lanterne rouge ; le CSS a longtemps traîné avant d'inscrire le seul but de la rencontre, face à des Monastiriens peu offensifs. Une autre courte victoire à domicile de l'Etoile du Sahel a clos cette série.

Au chapitre des bonnes performances, on classe, en premier lieu, celle de Megrine qui continue d'attirer l'attention en triomphant, cette fois-ci, du Stade Tunisien, au terme d'une rencontre où Rached réussit à tirer profit, une seule fois, des multiples occasions offertes. En deuxième lieu, on peut citer la victoire en déplacement de Kairouan.

(10e journée)

Espérance - Sfax RS	2-1
AS Marsa - OC Kerkenna	1-0
Megrise - Stade Tunisien	1-0
CA Bizerte - JS Kairouan	1-2
Etoile du Sahel - CS Hammam	2-1
EM Mahdia - Club Africain	0-0
CS Sfaxien - US Monastir	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	26	10	7	2	1	14	3
2. AS Marsa	23	10	5	3	2	11	8
8. Et. du Sahel	22	10	4	4	2	15	5
Club Africain	22	10	3	6	1	9	4
CS Sfaxien	22	10	5	2	3	11	7
6. JS Kairouan	21	10	4	3	3	11	11
7. CS Hammam	20	10	3	4	3	13	14
Megrise	20	10	3	4	3	8	10
St. Tunisien	20	10	3	4	3	7	9
10. US Monastir	18	10	2	4	4	4	6
11. CA Bizerta	17	10	3	1	6	10	13
Sfax RS	17	10	1	5	4	7	11
EM Mahdia	17	10	2	3	5	6	17
14. OC Kerkenna	15	10	1	3	6	2	9

MAROC (Henry ZIMEL)

COUP DUR POUR KENITRA

CASABLANCA. — Le Raja est seul en tête après cette nouvelle journée de Championnat. Il a, en effet, obtenu la victoire sur Oudja qu'il recevait à Casablanca ; cette victoire, il l'a méritée et elle a été concrétisée à la 18e minute avec un but de Said.

Mais pour qu'il soit seul à cette première place du classement il a fallu que la Renaissance de Kénitra soit battue. Elle l'a été notamment en se rendant à Rabat où le FUS lui a infligé un 2-0 net sans contestation. Pour la Renaissance, c'était la deuxième défaite depuis le début de la saison, la première ayant été subie face à Meknès.

Mais la meilleure performance et l'un des meilleurs matches de la journée ont été obtenus à Berkhane où le WAC est allé battre les locaux par 3-1. Le WAC a été très brillant, bien emmené par le demi Saad qui a ouvert la marque à la 30e minute grâce à un but en deuxième mi-temps à la 77e minute. Entre-temps, l'arrière « offensif » Larbi, toujours solide au poste, avait lui aussi marqué un but à la 33e minute. En deux matches, Larbi a signé deux buts ; c'est pour le robuste vétéran un deuxième printemps.

Le but de Berkhane était inscrit en deuxième mi-temps, à la 70e minute par Mimoun.

Grâce à cette victoire et à un match de retard joué dans la semaine, 0-0 contre Agadir, le WAC se hisse maintenant en quatrième position à quatre places du leader tout en ayant encore un match à jouer. C'est dire qu'il est décidé dans les prochaines semaines à tenir les premiers rôles. Il en a les moyens.

A Meknès, le club local a battu ses visiteurs, l'US Mohammedia, par 1-0, un but marqué à la dernière minute et contesté par les joueurs du Mohammedia, estimant qu'il avait été acquis après le temps réglementaire. Un but signé par Lachaal.

Kénitra HC, qui s'est longtemps traîné en bas du tableau, commence à réagir. Le champion de la saison dernière a battu, dimanche, Salé par 1-0, but de Boussati à la 85e minute, mais l'arbitre décidait par la suite, sur un incident de jeu, d'expulser ce même Boussati qui aura certainement quelques dimanches de suspension. Ce n'est certes pas fait pour consolider la position de son club.

Ainsi les positions commencent à se dessiner en haut du tableau. La situation se décante et les prochains matches seront donc beaucoup plus intéressants car l'enjeu en sera plus grand.

(10e journée)

Raja - Oujda	1-0
Berkane - WAC	1-3
Meknès - US Mohammedia	1-0
Chabab Mohammedia - Sidi Kacem	3-1
El Jadida - Fqih Ben Salah	2-0
FAR - Settat	0-0
FUS - Renaissance Kénitra	2-0
Agadir - Fès	1-1
Kénitra AC - Salé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	26	10	6	4	0	9	1
2. Ren. Kénitra	24	10	6	2	2	17	8
3. FUS	23	10	5	3	2	8	4
4. WAC	22	9	5	8	1	18	5
5. Chabab Mohamm.	21	10	4	3	3	7	6
Fqih Ben Salah	21	10	4	3	3	8	7
7. Meknès	20	10	4	2	4	8	7
Fès	20	10	2	6	2	4	4
Berkane	20	10	3	4	3	9	10
10. Oujda	19	9	4	2	3	9	6
Settat	19	10	3	3	4	7	6
FAR	19	10	2	5	3	5	6
13. US Mohamm.	18	9	3	3	3	8	10
14. El Jadida	16	9	3	1	5	8	9
Agadir	16	10	1	4	5	3	10
16. Kénitra AC	15	8	2	3	3	3	8
Sidi Kacem	15	10	1	3	6	4	15
8. Salé	14	10	0	4	6	3	17

Buteurs : Hassan (WAC), 8 buts ; Janina (Ren. Kénitra), Touahria (Ren. Kénitra), Fakir (Ren. Kénitra), Bassou (Fqih Ben Salah), 5 buts.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

MUNDIAL 82 : L'HEURE DES ARBITRES

RIO DE JANEIRO. — Existe-t-il moment plus dramatique ? Lorsque l'on se souvient du scandaleux penalty accordé en faveur de l'Argentine en 1978 contre les Tricolores, lors d'une chute de Marius Trésor, par un arbitre suisse dont nous tairons pudiquement le nom, comment ne pas se montrer préoccupé ? Qui sait si sans ce penalty sifflé, la physionomie du Mundial n'eût pas été changée ? Au vu des chiffres, en tout cas, c'est l'Italie et la France qui se qualifiaient pour le tour suivant. L'Argentine se retrouvait dans la bordure.

Ils en auraient fait une tête, ceux de la junte... Passons. Le drame est qu'apparemment il n'y a rien de changé sous le soleil de Zurich. « La commission d'arbitrage de la FIFA va retenir quarante-huit arbitres en vue de la Coupe du monde 1982 », vient d'annoncer son président M. Joao Havelange.

La moitié de ces directeurs de jeu représentera vingt-quatre pays qualifiés. L'autre moitié sera composé dans sa majorité d'Européens, le Vieux continent alignant, comme on le sait, quatorze finalistes.

« Un tel critère ne manque pas de nous préoccuper, nous a confié M. Giulite Coutinho, le président de la confédération brésilienne. Nous en avons d'ailleurs parlé à M. Sastre cet automne, et les dirigeants français sont également conscients du problème. Comment admettre qu'un long et coûteux travail soit jeté d'un coup au rebut à cause du manque de compétence d'un « homme en noir » ? » dit-il.

Comme d'autres et nous-mêmes, le responsable brésilien n'a rien contre les « nouveaux pays » du football, ou ce que l'on pourrait qualifier de tiers-monde du ballon rond. Mais les faits sont là, qui arbitre dans un pays de football pauvre où les échanges sont rares atteindra très difficilement le top-niveau. Brusquement, la responsabilité de diriger une partie décisive dans cette marmite du diable que demeure un « Mundial » peut provoquer des catastrophes.

A qui la faute ? Certes, l'auteur malheureux et dépassé par les événements aura transformé son dernier coup de sifflet international en chant du cygne, mais selon l'expression d'un dirigeant brésilien : « Voilà qui fait une belle jambe... » Là plus qu'ailleurs, mieux vaut prévenir que guérir.

N'a-t-on pas vu dernièrement en Australie, à l'occasion du Mundial Junior (celui qui fait des bulles), un referee américain accorder un penalty pour une faute commise à au moins trois mètres de l'entrée de la surface de réparation.

Spécialistes des sauts, les kangourous eux-mêmes n'en sont toujours pas revenus.

Présent, M. Artemio Franchi n'eut qu'une parole : « Celui-là est éliminé. » Eh oui, encore un qui a faussé un résultat, en attendant.

Une découverte de notre siècle donne heureusement mauvaise conscience à ce beau monde : la télévision. Les « tape-records » que l'on peut voir et repasser à volonté plongent les têtes pensantes dans un abîme de réflexions. Un goût de raté, comme on le dit d'une sauce, s'attache alors à une compétition et à notre sport préféré. Le grand perdant, en définitive.

Le football pro n'est-il pas assez mûr pour pouvoir s'offrir le luxe de choisir les quarante-huit meilleurs arbitres du moment, quelle que soit leur nationalité ? et point final. Que les autres attendent et progressent. Le Honduras s'est qualifié et a mérité son voyage, mais pourquoi faire venir un arbitre de là-bas, si aucun n'a le talent « international » ? Autre point inquiétant : les Espagnols seront en force sous prétexte que « Torero » est maître chez lui. Nous, on veut bien. Il a trouvé cependant que les directeurs de jeu ibériques vus à l'œuvre ces dernières saisons nous ont rarement plu. Malchance, peut-être ?

L'arbitre est un être humain comme vous et moi, avec ces moments d'inspiration et ses jours laborieux, c'est vrai. Mais à l'heure du Mundial, il faut des hommes capables de réussir l'exploit, rien que ceux-là.

Certaines Coupes du monde ont laissé de trop mauvais souvenirs dans nos mémoires (1962 et 1966, entre autres) pour que l'on ait pas envie de lancer un appel aux responsables de la FIFA : « Vérifiez bien vos fiches et ne vous contentez pas seulement du rapport des délégués. Lisez également les journaux, ça aide. »

VACANCES FOOTBALL 1982
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »

126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'OPG **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

Poste adjoint technique communal, disponible dans commune Sud-Est pour entraîneur-joueur confirmé.

Poste agent administratif disponible dans commune Sud-Est pour entraîneur-joueur
Ecrire : OPG n° 10 414
126, rue Réaumur
75002 Paris qui transm.

Club corpo Paris ambitieux. Sam. matin ch. gardien de but Français niv. minim. DHR poss. emploi archiviste ap. réf. et essai.
Ecrire LTP n° 3 653
31, bd Bonne-Nouvelle
75083 Paris Cedex 2

Urgent club Var ch. joueur niveau DH empl. municipal assuré Janv. 1982, poss. logem. tél. : 16-94 79-60-05

Demandes

Joueur 28 ans, 8-10-11 a évolué en II, III, Hon. ch. club III à Honneur tél : (38) 63-50-78.
Bureau : (38) 35-46-10

Entraîn. guadeloupéen MA, EPS, ch. club DH dépa. 971 ou 972 pr sais. en cours ou 1982-1983
Ecrire : OPG n° 10 413
126, rue Réaumur
75002 Paris qui transm.

Entraîneur français ancien pro références et résultats, disponible cher. club ambitieux tb niveau
Tél : (93) 53-36-75

Tous les samedis
avec L'EQUIPE
L'EQUIPE magazine

CONFIDENTIEL

■ Memering revient en forme après plusieurs semaines de mise à l'écart par Happel, lequel n'est pas étonné par ses prestations actuelles : « Je sais que c'est un bon joueur. Mais je veux de lui qu'il court et se batte ». Memering a une autre raison de courir : son contrat avec Hambourg se termine en juin prochain.

■ Memering a marqué un penalty rarissime contre Aberdeen, avec Hambourg. Sa balle a frappé le dessous de la barre, rebondi sur la ligne et refrappé la barre avant de rentrer.

■ Contre Aberdeen, Hambourg était contraint de jouer sans Kaltz, Hieronymus et Hartwig. Parmi les trois appelés figurait un demi blond de dix-neuf ans : Thomas Von Heesen.

■ Pour réduire les frais, conforter son noyau professionnel et provoquer la concurrence derrière, Ernst Happel a réduit son effectif professionnel de vingt et une à quinze unités. Mais les remplaçants sont toujours de grande valeur.

■ « Si Strachan veut devenir un grand joueur, il fera bien de prendre exemple sur Magath », a déclaré le manager d'Aberdeen Alex Ferguson après la qualification de Hambourg. « Tandis que Magath est bon sur les cent mètres du terrain, Strachan n'est redoutable que sur cinq mètres. »

■ Cette semaine, Ernst Happel et Hambourg testent à l'entraînement l'international suédois Glenn Hysen (7 sélections, 22 ans, IFK Göteborg), lequel pourrait succéder à Beckenbauer au poste de libero.

VIVE LES « GRAND-BRETONS »

Jimmy Greaves pense — et il n'est pas le seul — qu'une équipe de Grande-Bretagne aurait toutes les chances d'être championne du monde. Au lieu de ça, trois des quatre « provinces » joueront leur carte individuelle, ce qui est d'ailleurs un autre scandale.

Greaves a formé son équipe de Grande-Bretagne idéale, et c'est intéressant : Jennings (Irlande) — McGrain (Ecosse), McLeish (Ecosse), Robson (Angleterre), Sanson (Angleterre) — Hoddle (Angleterre), Strachan (Ecosse), Keegan (Angleterre) — Dalglish (Ecosse), Jordan (Ecosse), Robertson (Ecosse). Remplaçant premier choix : Brooking (Angleterre). Manager : Jock Stein.

Jimmy est très écossais dans son choix et préfère le vieux Pat Jennings aux deux duettistes anglais Shilton-Clemence, qui apprécieront.

LE ROI EST REVENU

Quand il avait vingt ans, Johan Cruyff se plaignait que les choses n'allaient pas assez vite pour lui et que les dirigeants d'Ajax ne lui accordaient pas ce qu'il méritait. Huit ans après son départ d'Ajax et fortune faite à Barcelone et aux USA, « le roi est revenu », titre le journal « De Telegraaf ». Contre Haarlem, pour son premier match, porteur de son célèbre numéro 14, il a ouvert le score d'un lob merveilleux et offert le troisième but à un coéquipier. On l'a acclamé.

Le lendemain, Johan a touché un chèque de 40 000 « guiden », près de dix millions anciens francs. Son contrat — qui court jusqu'à la fin de la saison 81-82 — prévoit une prime à la signature de 150 000 florins (47 millions AF) et 50 % de la recette au-dessus de 11 000 spectateurs. Il y en avait 25 000 contre Haarlem. Il risque d'y en avoir beaucoup d'autres maintenant que le magicien a fait la preuve qu'il n'avait pas perdu sa baguette magique.

■ Nombreux sont ceux qui en Italie, préconisent le deuxième étranger. Gianni Rivera va même plus loin : « Pourquoi pas trois ou quatre, s'ils sont très bons ? »

■ Richard Money, le défenseur de Liverpool, part en stage d'un mois à Derby. Si ça marche, il sera transféré pour 200 000 livres.

■ Magath a fait un supermatch contre Aberdeen. Il était pourtant malade, fiévreux et bronchiteux. Au bout d'une heure, à 3-0, il voulait sortir. Mais, les Ecossais revenant à 3-1, il décida de rester sur le terrain : « Pour cela, je lui suis reconnaissant », a déclaré Happel.

■ Pezzey, le libero autrichien de Francfort, fait de Barcelone son grand favori pour la Coupe des Coupes. « Je les vois déjà en finale » dit-il.

■ Tommy Docherty vient de battre un autre record : en cent ans d'histoire à Preston il a réalisé le plus court règne d'un manager. Cinq mois !

■ Tommy Docherty liquidé par Preston, c'est Gordon Lee, ex-manager d'Everton et chômeur depuis plusieurs mois, qui prend la suite.

LE PAPE ET LE FOOTBALLEUR

Samedi, quelques heures avant les événements dramatiques de Pologne, le pape Jean-Paul II recevait en audience spéciale son compatriote et international footballeur Boniek. Le saint père et le grand joueur évoquèrent leur pays et la prochaine Coupe du monde. Une journée plus tard, ils auraient eu beaucoup plus de choses à se dire.

(Photo Associated Press)

Comme au billard

Memering a marqué un penalty rarissime contre Aberdeen, avec Hambourg. Sa balle a frappé le dessous de la barre, rebondi sur la ligne et refrappé la barre avant de rentrer. Pendant ce temps-là, le gardien écossais était répandu dans la nature.

LE TRÈS HONNÊTE KEEGAN

A la mi-saison, Kevin Keegan a déjà marqué quinze buts pour Southampton. Au temps de sa splendeur, il n'en marquait pas plus de treize pour Liverpool. Rapide, alerte, compétitif, Keegan réalise une grande saison et il est un exemple pour ses coéquipiers.

Cela change de la saison dernière, durant laquelle Keegan se traîna, ne jouant que vingt-sept matches. « A cause d'une blessure à la cheville, il ne réussit jamais à être lui-même, explique son manager McMenemy. Il jouait quand il n'aurait pas dû le faire. Les critiques tombaient et lui faisaient mal. Mais aujourd'hui, il n'a jamais été aussi aiguisé. »

Pour compenser cette mauvaise saison 1980-1981, Keegan vient de proposer à McMenemy de prolonger son contrat de... six mois, au même tarif qu'actuellement. « C'est bien de lui, ça, dit McMenemy. L'expression d'un parfait professionnel. »

Cela veut dire aussi que Keegan émigrera ensuite aux Etats-Unis pour la réalisation d'un fructueux contrat. Cette aventure était programmée depuis longtemps.

LE CULOT DE CLOUGH

« J'ai trop de respect pour ce que Clough et Taylor ont réalisé en cinq ans à Nottingham Forest pour me permettre de les critiquer. Mais je dois dire que je n'aurais jamais eu le culot de me livrer à Anfield Road au même exercice qu'eux et de me séparer de douze joueurs de haut niveau en dix-huit mois. Il n'y avait que Clough et Taylor pour se lancer dans un aussi vaste programme de restructuration en aussi peu de temps. Les voici en quarts de finale de la Coupe de la League et au-dessus de nous en Championnat. Mais, sincèrement, je ne les vois pas gagner un trophée cette saison. Les jeunes n'ont pas le mental nécessaire pour additionner les grands matches, même s'ils sont déjà bons. »

■ Billy Bingham, le manager de l'Irlande du Nord, va se voir proposer un nouveau contrat à mi-temps, ce contrat devant évoluer rapidement vers un poste à plein temps. Il recevra également une prime appréciable pour la qualification à la Coupe du monde.

■ Les joueurs irlandais ne perdent pas le nord, ce qui paraît assez logique puisqu'il leur appartient : ils demandent une prime individuelle de 5 000 livres (5 millions AF environ) pour jouer les trois premiers matches de la Coupe du monde 1982. Il vaut toujours mieux tenir que courir.

■ Dix-neuf arbitres yougoslaves sont accusés de corruption. Ils auraient tous reçu des sommes du club Maribor, lors de matches de Division II. Deux dirigeants corrupteurs sont impliqués dans l'affaire.

■ Le médecin qui soigne l'orteil fracturé de Kaltz voulait le faire jouer contre Aberdeen. « Tu ne serais pas le premier à jouer avec ça », lui disait-il. Kaltz a refusé : « Je sais ce que je ressens, moi. Je peux marcher, mais pas courir »

■ « Je suis sûr que Schuster jouera la Coupe du monde avec la RFA, affirme son ancien entraîneur Weisweiler. La bonne volonté de Bernd est évidente. »

■ Zebec, entraîneur de Dortmund, garde la pleine confiance de ses dirigeants malgré la rébellion des « grosses têtes », celle d'Abramczik en particulier. « Il fait jouer les bons et laisse les mauvais sur le banc. On ne va pas le lui reprocher. »

■ Alan Brazil (Ipswich) avait déposé une demande écrite de transfert. Il y a renoncé, au grand soulagement de ses coéquipiers.

■ Helmut Kronsbein, dit « Fifi » et entraîneur de Hertha Berlin, va devoir abandonner sa charge, à soixante-six ans. « Je ne peux plus vous garantir que vous n'allez pas mourir subitement sur le banc de touche », lui a dit le médecin. Ce serait pourtant une belle mort !

■ Les supporters de Chelsea ont répandu la terreur, le 28 novembre, à Derby. « Nous avons discuté avec la police locale, disent les gens de Derby, et nous sommes arrivés à la conclusion que, dorénavant, nous ferons tout pour leur interdire le voyage et le séjour chez nous. »

■ Antognoni se repose à Monte-Carlo où il va passer une partie de sa convalescence. Avant de partir, le maire de Florence lui a fait une petite visite pour lui souhaiter un excellent rétablissement.

LE HANDICAP FINANCIER

Certains se plaignent d'avoir des installations démodées, d'autres se plaignent du contraire. C'est le cas d'Uli Hoeness, manager du Bayern, qui regrette presque le chauffage souterrain de la pelouse du Stade Olympique, cette pelouse restant toujours verte et praticable par tous les temps. « Pour le jeu, c'est évidemment très bien, dit le manager. Mais, en même temps qu'on mettait le chauffage sous notre terrain, il eût fallu le mettre également sous les routes et les autoroutes. Car on arrive à ce paradoxe étonnant, et fort pénalisant sur le plan financier, que nous pouvons jouer, mais que nos supporters ne peuvent pas nous rejoindre. »

Cette situation privilégiée pour les joueurs est également pénalisante au plan des résultats. Car le Bayern a dorénavant la réputation d'une équipe qui « ne sait pas jouer sur la neige ». Comme il neige chaque hiver en RFA, le Bayern perd des points.

Moralité : vivement qu'on ne chauffe plus la pelouse du Stade Olympique.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Maintenant, le Honduras peut rêver

LE Honduras n'a pas de problème de chapeau. Celui dans lequel on le jettera, loin des six monstres, des six dauphins et des six sous-dauphins, à l'occasion du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 1982, sera un chapeau de paille, le chapeau des pauvres. Avec ses 3 700 000 habitants et ses 112 000 kilomètres carrés (un tiers de l'Italie, un cinquième de la France); ce petit pays d'Amérique centrale n'a ni la puissance ni la réputation footballistique de la plupart des autres pays qualifiés. Sa grandeur est de le savoir et d'accueillir son succès avec réalisme et plaisir mêlés. Ne vient-il pas d'envoyer l'un de ses entraîneurs, Roberto Gonzales Ortega, en Italie afin qu'il découvre « une réalité footballistique plus importante ? »

CE qui est certain, c'est qu'on aime le football au Honduras. On l'aime tellement qu'il arrive parfois qu'on fasse la guerre pour lui, avec le voisin du Salvador qui a de grosses bottes cloutées. Cet événement lointain, et tragique, situe bien la popularité d'un jeu pour lequel on investit beaucoup de sa fierté au Honduras.

Il est heureux qu'en 1980-1981 la fierté du Honduras se soit limitée au seul rectangle gazonné et que, successivement, Panama, Costa Rica, Guatemala (au premier tour), Haïti, Cuba, Canada et Mexique aient subi la loi d'une équipe que l'on n'attendait pas aussi pimpante et aussi efficace.

LE football du Honduras est, en effet, à l'image du pays. Indépendamment du « National » de Tegucigalpa qui peut accueillir 60 000 spectateurs, les stades du pays sont petits et modestes. Le champion (inattendu), Vida, n'a qu'une moyenne de 6 000 spectateurs. A côté des « privilégiés » brésiliens, argentins et chiliens à 1 000 dollars par mois (5 600 F) qui foisonnent dans le Championnat, la plupart des joueurs ont une occupation professionnelle qui les fait vivre. Les meilleurs d'entre eux, comme le canonnier de l'équipe chamionne, Figueroa, surnommé « Macho », parviennent à gagner, primes comprises, 2 500 à 2 800 F par mois. Le niveau technique est donc bas, la force et la vitesse restant les reines de la bataille.

POUR réussir son opération Coupe du monde, le Honduras avait beaucoup investi : en argent (un million de dollars, 560 millions d'AF, somme énorme pour le pays), en temps et en efforts de toute sorte. Malgré le semi-professionnalisme évoqué plus haut, les joueurs présélectionnés avaient été concentrés « pendant des mois et des mois » à Valle De Angeles, une localité située à trente minutes de la capitale. Ils y avaient subi des entraînements très poussés avant de faire une énorme tournée en Espagne avec vingt-quatre matches à la clé, sanctionnés par six victoires dont une sur l'Atletico Madrid. Tout cela avait naturellement débouché sur une prise de conscience collective et sur les résultats qualificatifs que l'on sait.

AUJOURD'HUI, les gens du Honduras croient en leur football. Les responsables de la sélection ne pensent pas qu'elle puisse être indigne de l'honneur qui lui est fait en phase finale. Ils pensent, au contraire, que la chaleur qui régnera en Espagne au mois de juin prochain et la bonne connaissance des lieux, acquise au cours de la longue tournée, seront des facteurs bénéfiques importants.

Ils ne désirent pas, ces dirigeants, s'arrêter en si bon chemin. En février 1982, la sélection sera concentrée pour un stage de... cent trente jours, plus de quatre mois remplis de matches amicaux contre des équipes chiliennes, argentines, uruguayennes et péruviennes.

Pour ce sacrifice à venir, chaque joueur a reçu une prime exceptionnelle de 5 000 dollars (28 000 F) et beaucoup de cadeaux offerts par des entreprises généreuses. On est loin des ponts d'or offerts aux Européens, mais c'est le Honduras, exportateur de bananes, de plomb, de zinc et d'or, pas encore de football.

DE toute façon, quoi qu'il arrive désormais aux footballeurs de la mer des Antilles, le plus beau est fait et le plus merveilleux reste à vivre : le Honduras va jouer sa première Coupe du monde, se montrer au fenestron universel, et rêver. Tout ce que ne peuvent plus faire la Hollande, la RDA, la Roumanie, l'Uruguay et bien d'autres. Dégagez la piste : le Honduras arrive !

NOS LECTEURS

PIERRE PIBAROT : MASTER PIBS

Lucien Leduc, ancien entraîneur de Marseille, Reims et Monaco, a tenu à évoquer pour nous la mémoire de Pierre Pibarot.

On ne verra plus sa haute silhouette, son port de tête altier et son regard aigu sur les choses du football.

On s'était connus dans les années 42 : un stage d'entraîneurs à Paris, boulevard Jourdan. Avec Gabriel Hanot le visionnaire, Aston et Simonyi les duettistes, déjà Herrera perçait sous Helenio... et Master Pibs sous Pibarot.

Par la suite, nos chemins s'étaient souvent croisés. Si je prenais, pour rire, « l'assent du Midi », un peu de Sète, un peu de Toulouse, il me disait : « Je te proclame, néanmoins, du Midi moins le quart ! Néanmoins. Toi, tu es du Nord, mais je t'aime bien. » Avec des rires dans l'entourage ; et on parlait football jusque tard dans la nuit, jusqu'à des minuits moins le quart.

Il n'était pas un technocrate en cravate, mais un technicien tout terrain. Son univers ? Un rectangle vert où, de concert avec ses joueurs, il inventait des angles ouverts pour des tirs surprises. Victorieux... ou presque pour joueurs soudain devenus Dieu avec le capital confiance. Mais pas Dieu pour la vie ! Se remettre en question ! Toujours. Comme il le faisait, lui. Et n'oubliez pas de refermer les angles quand l'adversaire a la balle ! Tonnait-il...

Les footballeurs ne meurent jamais, les entraîneurs non plus. Ils reviennent toujours sur le théâtre de leurs exploits, là où les feintes habiles, les buts marqués, les bons coups avec l'équipe, dans les mémoires restent gravés. Personne ne les voit. Seuls les initiés et peut-être les oiseaux, habitués des stades, devinent leur présence qui flotte autour du terrain, des poteaux de corner et des buts, à la mi-temps ; et même les jours de boue, sous la douche brûlante. A l'occasion, souffleurs invisibles, et pourtant entendus par les plus réceptifs, dans les grandes occasions : « Mais tire donc, nom d'un chien : il en restera toujours quelque chose. Ne recule pas d'un poil, va de l'avant ! »

Pierre Pibarot sera un grand souffleur, du même souffle convaincu qu'il a toujours dispensé sur le football français qui lui doit beaucoup plus qu'on ne le pense. Un grand souffleur, peut-être davantage avec ses anciens poulains auxquels il ne pardonne rien : le non-vouloir l'exaspère. Ses anciens poulains ? Ils vont bien, merci.

Football : sa passion. Son bréviaire : solidaire et non solitaire. Onze joueurs ? Bien plutôt une équipe. Football ? Le meilleur. Qui ? Où ? Quand ? Comment ?

Opiniâtre Cévenol. Mort prématurément (quel banal) avec ses idées, car il avait encore des choses à dire et à faire. A la fois froid et chaleureux.

Salut ! Monsieur Pibarot. Salut ! Master Pibs. Salut ! Maître Pierre.

On ne verra plus sa haute silhouette. Mais nul, parmi nous, ne l'oubliera jamais.

Un stade portera-t-il son nom ? Inauguré par sa femme, ses filles et ses pairs...

Il en serait très fier, et ne manquerait point d'en faire le tour du propriétaire, avec l'œil à tout.

Salut, Pierre ! Moi aussi, je t'aimais bien.

Lucien LEDUC.

REPONSE A COUECOU

« Je lis dans « France Football » que notre bon Couécou se lamente et se plaint du manque de chaleur du public bordelais.

Comme j'ai déjà lu la même chose dans « Sud-Ouest », je voudrais répondre à l'état-major girondin.

Je peux l'assurer que les supporters les plus inconditionnels des Girondins ne sont pas tous dans l'enceinte du stade.

La première raison en est le prix des places.

Mon fils, quand il va au stade pour voir un match qui n'est pas dit de « gala », paie 17 F pour un virage 1/2 tarif. Ce qui met le virage plein tarif à 30 F.

Pour ma part, comme j'aime voir correctement ce qui se passe sur le terrain, c'est 70 F pour une tribune, ce qui explique la rareté de mes entrées au stade.

Il est bien entendu que je ne vais pas voir les matches dits de gala, d'abord parce que les prix sont encore plus élevés, et ensuite parce que le stade étant ce qu'il est, dès qu'il y a plus de 20 000 spectateurs, on n'est absolument pas certain de voir le terrain.

Oui, à Bordeaux, la politique du recrutement des supporters est décidément mal comprise. »

R. DESJARDIN
33400 TALENCE

DROLE D'ARBITRE

« L'arbitre asturien Normiella fut le protagoniste, dimanche au cours d'une partie régionale, d'un cas probablement unique dans le football : il se retrouva seul, après avoir expulsé un juge de touche et que l'autre eut décidé de s'en aller.

L'arbitre montra à chacun de ses deux compagnons des cartons jaunes parce qu'ils insistaient pour l'avertir de ses erreurs au cours du match Cervera-Miranda dans la région d'Aviles.

Quand un arbitre de touche réitéra ses signaux pour l'avertir qu'il s'était trompé, l'arbitre Normiela dit : « Ici c'est moi qui commande » et il lui montra le carton rouge. L'autre juge de touche devinant qu'il allait subir le même sort prit la décision de jeter son drapeau et de s'en aller aux vestiaires. »

P. BOURESMAU
64100 BAYONNE

JOYEUX NOËL

« Etant un fidèle lecteur de votre journal qui me fait passer chaque semaine d'agréables moments de détente, je profite de cette lettre pour souhaiter à tous ceux qui font la vie et le succès de « France Football » un joyeux Noël, et tant qu'à faire une bonne et heureuse année 1982 avec beaucoup de photos couleurs et autant d'articles toujours aussi intéressants à lire.

En parlant de Noël, Michel Hidalgo et ses joueurs ont offert à tous, amis du football, le plus beau des cadeaux que nous puissions recevoir. Je veux, moi aussi, remercier à ma façon Michel et ses joueurs. A nous l'Espagne et allez les Bleus ! »

Bernard CUEFF
29000 BREST

ZAGAR DU NORD

« Je suis un fidèle supporter du LOSC et j'ai lu dans votre numéro du 1er décembre la déclaration de M. Arribas : « Les mécanismes sont grippés et les lacunes déjà apparues à Lens ont été plus évidentes aujourd'hui ».

Je voudrais vous rappeler que sur le banc de touche il y a un joueur qui attend depuis pas mal de temps.

Cet homme, c'est Patrick Zagar. Pourquoi ne le fait-on pas entrer ?

Il n'attend que cela et je suis persuadé qu'il ne décevra personne, au contraire. Je suis certain que je ne suis pas le seul supporter de cet avis. »

Roger HENNOTE
40190 VILLENEUVE-DE-MARSAN

promoFAN loisirs annonce l'ouverture de la Souscription à la collection EXCLUSIVE NUMÉROTÉE HORS COMMERCE

"LES FANIONS DE LA COUPE du MONDE 82"

Limitée à 7.500 collections

(Les réservations seront honorées dans l'ordre d'arrivée, le tampon de la poste faisant foi. Les réservations ne pouvant pas être honorées seront remboursées immédiatement).

CETTE COLLECTION EXCEPTIONNELLE COMPRENDRA :

1) Les 24 fanions des nations qualifiées

ESPANA 82
AFA
De superbes nouveaux fanions
CBD
Recto : l'emblème du pays
Verso : les performances qualificatives
Satin double face frange : cordon dimensions : 5 cm x 15 cm
etc...

2) Les 6 fanions commémoratifs

- Le fanion n° 1 d'ouverture de la Coupe (illustré ci-dessous que vous recevez immédiatement avec le poster numéroté édité spécialement pour présenter vos fanions)

- Les fanions 2-3-4-5 commémorant les finales et demi-finales.
- Le fanion 6 commémorant les vainqueurs de la coupe du monde.

Réservez votre collection aujourd'hui même !

réservez votre collection
AVEC 100 F seulement !

et vous recevrez immédiatement :

- Le fanion n° 1 d'ouverture de la Coupe.
- Le poster numéroté spécialement édité pour la Coupe du Monde qui vous servira à présenter votre collection.
- Nous réserverons alors une collection à votre nom.
- Vous recevrez ensuite les fanions des nations à raison de 6 envois de 4 fanions que vous paierez 49 F (+ 9 F frais d'envoi) chaque envoi.
- En septembre 82 vous recevrez GRATUITEMENT les 5 fanions commémorant les finales et demi-finales et les vainqueurs de la Coupe du Monde.

BON DE SOUSCRIPTION

à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 - ÉVREUX CEDEX

Veuillez réserver une collection « LES FANIONS COUPE DU MONDE 1982 » au nom ci-dessous. Vous m'enverrez immédiatement le fanion d'ouverture de la Coupe et le poster numéroté. Je recevrai ensuite les 24 fanions des nations qualifiées à raison de 6 envois de 4 que je vous réglerai à raison de 49 F (+ 9 F frais d'envoi par envoi). Je recevrai en septembre 82 les 5 fanions commémorant les finales et demi-finales et les vainqueurs de la Coupe du Monde.

☐ Je vous règle 100 F par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.

La collection complète me coûtera donc 394 F + frais d'envoi.

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remb.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville _____

160 060

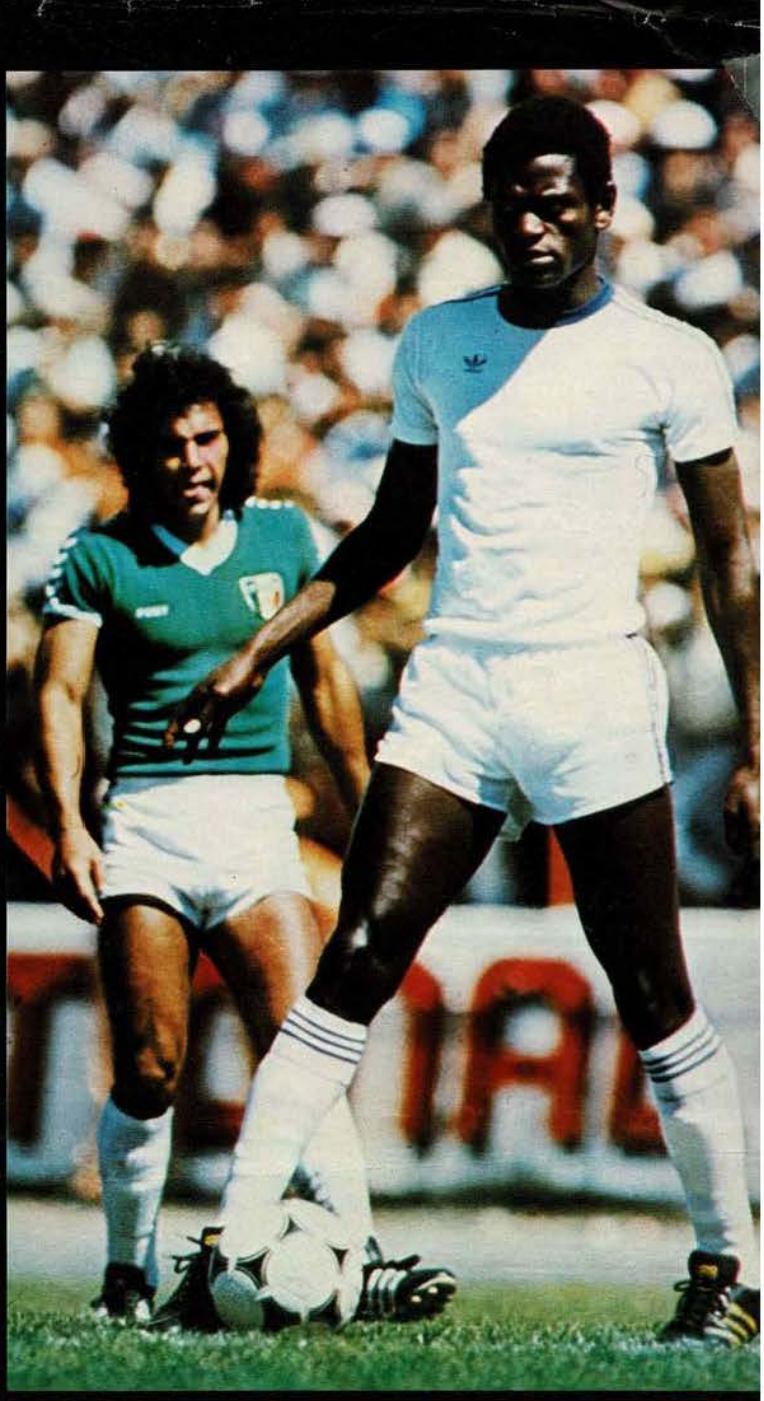
HONDURAS ET SALVADOR ROIS DE LA CONCACAF

Le Honduras, pays organisateur, a nettement dominé le tournoi final de la zone Concacaf du Mundial, un tournoi dont le niveau technique fut assez faible et où les deux équipes de la « sous-zone » Amérique du Nord, le Mexique et le Canada, ont sensiblement déçu. Ce sera la première participation au Mundial des Honduriens, qui n'avaient jusqu'ici jamais fait parler d'eux sur la scène internationale.

Avec le Honduras, c'est le Salvador qui ira en Espagne grâce à la seconde place acquise à Tegucigalpa. Les Salvadoriens avaient déjà disputé le Mundial 1970 au Mexique où ils étaient passés inaperçus. Ils se sont qualifiés grâce à une défense implacable qui n'a encaissé qu'un seul but en cinq matches (il est vrai que leur attaque n'en a marqué que deux, ce qui témoigne clairement de la tendance de ce tournoi).

NOS PHOTOS. — En haut de g. à dr. : deux belles attitudes du chef de défense hondurien, le libero Anthony Costly, taclant un adversaire mexicain (photo Peter Robinson), et s'apprêtant à tirer un coup franc (photo Bob Thomas).

En bas de g. à dr. : Jose Huezo, le capitaine du Salvador, effectue une rentrée en touche (photo Bob Thomas) ; les trois pièces maîtresses de l'équipe salvadorienne, le milieu et capitaine Huezo, le défenseur central Rodriguez et l'attaquant Gonzalez (photo Peter Robinson) ; le dernier rempart du Honduras, le sculptural Julio Cesar Arzu (photo Bob Thomas).



Jose BERNADES
le buteur du Honduras
(Photo Peter ROBINSON)